

BEL KASSEM BEN SENKA

GRAMMAIRE
D'ARABE RÉGULIER

ADOLPHE JOURDAN
IMPRIMEUR - LIBRAIRE - ÉDITEUR
ALGER



1
Cynthia
1710

of 1711/22



GRAMMAIRE
D'ARABE RÉGULIER

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- PETITE GRAMMAIRE ARABE, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires dans les lycées et collèges. — Premier livre : *Alphabet et Syllabaire*. 1 fr.
- COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE, *cours élémentaire d'arabe parlé*. 1 vol. in-18, relié percaline. 3 fr. 50
- COURS PRATIQUE DE LANGUE ARABE, *cours complet d'arabe parlé*, 3^e édit., revue et augmentée, 1 vol. in-18, relié percaline. 5 fr.
- DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE *de la langue parlée en Algérie*, 4^e édition, revue et augmentée. 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.
- DICTIONNAIRE ARABE-FRANÇAIS *de la langue parlée en Algérie*, 1 gros vol. in-16, relié percaline. 5 fr.
- DIALOGUES FRANÇAIS-ARABES, 2^e édition, refondue et augmentée. 1 vol. in-16, relié percaline. 5 fr.
- COURS DE LITTÉRATURE ARABE. *Sujets de versions* tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de Bidpaï, des Prairies d'or, etc., etc., 2^e édition ; à l'usage des aspirants à la prime, au baccalauréat, au brevet de langue arabe, et des candidats interprètes. 1 gros vol. in-18, relié percaline. 10 fr.
- COURS DE LANGUE KABYLE (*dialecte Zouaoua*). Grammaire, Versions, Contes, Fables, Kanouns, Chansons, Poésies, etc., à l'usage des aspirants à la prime et au brevet de langue kabyle. 1 vol. grand in-18, relié percaline. 8 fr.
- UNE MISSION EN KABYLIE *sur les dialectes berbères et l'assimilation des Indigènes*. Une petite brochure de 71 pages. 1 fr.
- COURS GRADUÉ DE LETTRES ARABES MANUSCRITES. — Première partie : *Lettres et rapports* ; Deuxième partie : *Lettres d'examens*. 1 vol. in-4^o. 5 fr.
- MANUEL ÉPISTOLAIRE *de langue arabe*, à l'usage des lycées, collèges et écoles normales de l'Algérie. 1 vol. in-16. 5 fr.

La Arab. Gr
A165 gr

GRAMMAIRE D'ARABE RÉGULIER

MORPHOLOGIE, SYNTAXE, MÉTRIQUE

PAR

BELKASSEM BEN SEDIRA

ASSESEUR A LA COUR D'APPEL
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LETTRES ET A L'ÉCOLE NORMALE
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE COLONIALE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
COMMANDEUR DU NICHAM DE TUNIS
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS



171139
1215132

ALGER

ADOLPHE JOURDAN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE

4, Place du Gouvernement, 4

1898

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

DÉDICACE



A MONSIEUR ALFRED RAMBAUD,

SÉNATEUR

MEMBRE DE L'INSTITUT

PROFESSEUR D'HISTOIRE A LA SORBONNE

ANCIEN MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

*Hommage de profond respect et de
vive gratitude.*

BELKASSEM BEN SEDIRA.



PRÉFACE

La langue arabe se présente partout sous deux formes d'un usage actuel et simultanée, l'une pour *écrire* et l'autre pour *parler* ; d'où les dénominations d'*arabe littéraire* ou *littéral* et d'*arabe usuel* ou *vulgaire*.

L'*arabe littéral* est la langue classique, basée sur le Koran et soumise à des règles précises, inflexibles et pour ainsi dire mathématiques, comme le grec et le latin. Il convient, pour cette raison, de l'appeler *arabe régulier*.

L'*arabe vulgaire* constitue la forme primitive, simple et orale ; c'est le langage familier, qualifié arabe des rues par les profanes qui affectent à son égard des allures dédaigneuses, bien qu'il ait ses images, ses finesses et son éloquence. Dégagé des théories et des subtilités de la science grammaticale ou lexicologique, il est également en usage parmi les gens du peuple et les lettrés eux-mêmes, sans autre différence que l'emploi, par ces derniers, d'expressions plus ou moins variées et choisies. Voilà pourquoi il est plus juste de l'appeler *arabe parlé*.

Les indigènes n'étudient pas l'*arabe parlé*, ils l'apprennent tout naturellement dès la naissance. Mais quand ils

veulent s'exprimer par écrit, ils arrivent à rédiger d'une façon plus ou moins parfaite, selon leur degré de culture intellectuelle, à l'exemple des autres peuples. S'il existe des méthodes d'*arabe parlé*, elles ont été publiées dans un but spécial et exclusif : préparer à la pratique orale les élèves français ou étrangers de nos établissements d'instruction publique et les personnes vivant, comme eux, en dehors de tout contact avec le monde musulman.

L'*arabe régulier*, à l'instar des classiques grecs et latins, n'a pas varié depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, sauf en ce qui concerne les néologismes admis dans les journaux d'Orient et la correspondance diplomatique. L'*arabe parlé* est, au contraire, susceptible de nombreuses modifications et d'altérations de toutes sortes, qui lui permettent de s'assimiler des mots nouveaux avec une facilité extraordinaire et dans une énorme proportion. De là des dialectes particuliers à chaque pays, offrant des différences plus ou moins sensibles sur une étendue considérable de territoire qui va de l'est à l'ouest et du nord au sud de nos contrées barbaresques, avec cette constatation qu'en Égypte, en Syrie et en Arabie, c'est-à-dire à mesure que l'on se rapproche de l'Orient, la forme orale se confond davantage avec la forme écrite, comme pour la plupart des langues vivantes soumises à un contrôle et à une direction universitaires.

Cette distinction établie entre le langage et le style, doit-on commencer par celui-ci ou par celui-là, c'est-à-dire par l'*arabe régulier* ou par l'*arabe parlé*?

En Algérie, la question a été récemment et officiellement tranchée en faveur de l'*arabe parlé*. Ici, dans le Nord de l'Afrique, on est entouré de gens ignorant, en général, les principes de leur propre idiome et avec lesquels on est, chaque jour, appelé à avoir des relations de toute nature. Il faut, par conséquent, se mettre à leur portée, tâcher de les comprendre et de s'en faire comprendre par la parole. D'autre part, grâce à l'extension donnée à l'enseignement de l'arabe, beaucoup de fonctionnaires et de colons connaissent aujourd'hui le dialecte usuel et peuvent même suivre, sans intermédiaire, les progrès de leurs enfants. A ce double point de vue, la mesure prise par l'Académie est opportune et salutaire : elle donne à tous pleine et entière satisfaction. N'est-ce pas ainsi, du reste, que cela se passe pour les autres langues ? On apprend à les parler avant de les écrire, de même que, pour construire un édifice, on jette d'abord les fondements, on élève les murs qu'on recouvre de toiture pour avoir un abri, et l'on achève ensuite le reste suivant les commodités voulues et les ressources disponibles.

En Europe, où l'on n'a guère l'occasion d'avoir des rapports directs et immédiats avec l'élément arabe, la question peut être envisagée autrement. Il est donc indifférent de commencer par l'*arabe régulier* ou par l'*arabe parlé*. Mais j'estime, quant à moi, qu'il est plus pratique de procéder comme nous le faisons dans ce pays, attendu que le mécanisme de l'*arabe parlé* est beaucoup plus simple que celui de l'*arabe régulier*, — ou de faire

marcher les deux choses de front si l'on est assez maître de soi pour ne pas redouter les confusions et les contradictions pouvant naître d'une pareille étude.

En résumé, la connaissance de l'*arabe parlé* et celle de l'*arabe régulier* sont une nécessité indiscutable. L'une ne va pas sans l'autre. Elles s'imposent toutes deux à l'attention de quiconque veut goûter les beautés inépuisables de la littérature islamique et répondre aux besoins plus urgents de la conversation courante. On s'explique dès lors la direction que j'ai imprimée à mes travaux sur la matière pour arriver progressivement à ce double résultat.

Qu'il me soit permis, maintenant, après les considérations qui précèdent, de passer à un autre ordre d'idées pour expliquer, en quelques lignes, l'économie générale de ma nouvelle *Grammaire d'Arabe régulier*. Mais auparavant, je dois un tribut d'hommages aux auteurs des meilleurs ouvrages de ce genre : Sylvestre de Sacy, Caspari et le P. Donat Vernier. Le premier surtout, qui est le plus ancien et le grand maître de l'orientalisme, a donné un chef-d'œuvre inimitable de précision, de clarté et d'érudition. Toutefois, l'illustre savant a voulu être trop complet. Sa *Grammaire*, en trois volumes devenus rares et d'un prix inabordable, contient des discussions qui ne s'adressent qu'aux plus érudits des linguistes ; on pourrait la réduire d'un bon tiers sans lui enlever de sa valeur scientifique. Une vraie grammaire ne devant avoir d'autre but que celui d'enseigner la langue dont elle traite, le meilleur des chemins est celui qui conduit le

plus vite au résultat à atteindre. C'est en m'inspirant de cette pensée que j'ai conçu le projet de préparer nos arabisants à l'étude de ces œuvres remarquables, par la publication, qui leur est destinée, d'un livre plus portatif, tout en dépassant cinq cents pages de textes serrés, bien moins coûteux et presque aussi complet malgré son petit format et son sous-titre si modeste.

Il ne m'appartient pas de faire un éloge déplacé de cette Grammaire. Je dirai seulement qu'elle procède du connu à l'inconnu, du simple au composé, du facile au difficile, condition essentielle de tout progrès. Il suffit à chacun d'en parcourir les premiers chapitres ou la table des matières pour être convaincu de l'exactitude de mon assertion. Je la sou mets donc avec confiance à l'examen critique des personnes compétentes et sans parti pris.

Elle comprend trois parties bien distinctes.

La première partie est consacrée aux éléments de l'écriture et de la lecture brièvement exposés, pour éviter un double emploi avec les développements de mon *Cours pratique d'arabe parlé*. L'alphabet y est reproduit en deux tableaux représentant l'ensemble des lettres isolées, initiales, médiales et finales, avec leur prononciation figurée et leur valeur chronogrammatique ou chiffrée, dont la connaissance est indispensable à l'épigraphie des monuments historiques aux diverses époques de l'islamisme.

La deuxième partie est la plus longue. Elle traite à la fois de la morphologie et de la syntaxe, sobrement combinées et graduées avec méthode, de façon à ne rebuter

personne par les mille détails de la phraséologie. C'est en quoi consiste la nouveauté et le principal mérite du livre, que j'ai tâché de mettre à la portée de toutes les intelligences : elles pourront le posséder en très peu de temps, après une étude consciencieuse de l'arabe parlé. On en jugera par les résultats féconds que j'en attends, et j'espère que l'avenir justifiera ma confiance.

Je ne crois pas utile de m'arrêter outre mesure sur l'objet de cette deuxième partie. Mais j'insiste pour dire qu'en énonçant les règles de la syntaxe suivant que les circonstances me le permettaient, je déroge volontairement à la tradition de mes devanciers qui ont toujours exposé à part les deux éléments constitutifs du discours. Mon but, en agissant de la sorte, est de permettre à mes élèves d'aborder sans retard et avec succès la composition arabe et l'analyse des auteurs.

Rien de bien compliqué tout d'abord. Les difficultés ne commencent réellement qu'aux verbes irréguliers, sans compter qu'au préalable des notes sommaires avaient déjà mentionné les principaux accidents relatifs à cette catégorie de mots, dans lesquels la permutation et la suppression des lettres faibles jouent un si grand rôle. C'est pour cela que je les ai accompagnés de nombreux tableaux où sont résolues toutes les particularités anormales. Puis vient une révision substantielle des différentes espèces de noms et d'adjectifs, du genre et des diverses formes de pluriels, de l'article et des particules, accompagnés des termes techniques d'arithmétique et du calcul de corres-

pondance des ères hégirienne et grégorienne. Enfin, des exemples nombreux et variés, souvent tirés du Koran, sont donnés à l'appui des principes, qui, rendus moins arides, se fixent davantage dans l'esprit du lecteur. J'ajouterai même que des exercices d'application, de thèmes et de versions doivent paraître incessamment dans un second volume qui sera le complément utile, sinon indispensable, de celui-ci. Il en résulte que l'ouvrage complet est à la fois une grammaire, un cours et une méthode, pour satisfaire tous les goûts. Je le considère comme le couronnement de mes travaux sur la langue arabe.

La troisième partie est consacrée à la métrique, sans laquelle il serait difficile de bien comprendre les poésies islamiques, anciennes ou modernes. C'est là un sujet délicat que j'ai traité avec assez de développements, suivant la conception européenne et en donnant un rapide aperçu du système arabe, plus long et plus compliqué. Chaque mètre est appuyé d'un ou plusieurs vers traduits, faciles à scander et pour la plupart extraits de mon *Cours de littérature arabe*.

Je ne saurais mieux faire que de reproduire ici l'appréciation de S. de Sacy sur l'utilité de la métrique :

« La connaissance des règles qui composent le système métrique, dit-il, est absolument nécessaire à l'intelligence des poésies arabes, comme moyen de critique, soit pour s'assurer du sens, puisqu'il dépend le plus souvent de la manière dont on doit prononcer les mots

qui entrent dans la composition d'un vers, soit pour reconnaître et réparer les fautes des copistes, fautes qui sont d'ordinaire plus communes dans la poésie que dans la prose. »

Il reste à m'expliquer sur un point qui a son importance. La technologie arabe est l'objet d'un vocabulaire final destiné à être étudié à part. Ce procédé me paraît plus efficace que celui qui consiste à traduire, au fur et à mesure, les termes français de chaque chapitre. Il permet, avec la ressource du vocabulaire, d'aborder, à volonté, l'étude épineuse des grammairiens arabes, des prosateurs, des poètes et de leurs commentateurs.

Ce livre a donc sa place marquée dans nos chaires publiques et nos établissements secondaires, comme dans les médersas et les cours préparatoires à ces écoles d'enseignement supérieur musulman. Je souhaite qu'il y reçoive un accueil bienveillant et favorable. Ce serait pour moi une grande satisfaction, un précieux encouragement et la meilleure récompense de mes labeurs.

Alger, le 5 août 1898.

BELKASSEM BEN SEDIRA.



AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

DE LA RACINE ET DE LA FORME

Tout mot arabe variable — nom, adjectif, verbe ou participe — repose sur deux éléments constitutifs et essentiels, qui ne vont pas l'un sans l'autre : la *racine* et la *forme*. La *racine*, ordinairement *trilitère* et quelquefois *quadrilitère*, mais jamais *bilitère*, exprime une idée vague sans aucune affectation spéciale. C'est une sorte d'infinitif dont le sens devient précis avec le concours de la *forme* : telle une mine d'or qui n'a de valeur qu'autant qu'elle est transformée en monnaie ou en bijoux ; telle, aussi, une étoffe qui n'a de signification que par la façon que lui donne le tailleur. En grammaire, la racine est représentée par le groupe technique *جعل* *agir, faire*, dans lequel le *ج* *fa*, le *ع* *àïn* et le *ل* *lam* sont dits 1^{re}, 2^e et 3^e *radicales*. Ainsi, pour la racine *كتب* *écrire*, le *ك* *kaf*, le *ت* *ta* et le *ب* *ba* s'énoncent par les lettres *ج* *fa*, *ع* *àïn* et *ل* *lam*. La *forme* est l'ensemble des lettres et des signes ajoutés à la *racine* pour en faire un véritable mot, avec un sens bien précis. La grammaire apprend à connaître les caractères distinctifs de la *racine* et de la *forme*. Pour avoir la forme d'un mot, il faut substituer à ses lettres *radicales* les lettres *ج* *fa*, *ع* *àïn* et *ل* *lam*, en conservant tout le reste. Ex. :

كَتَبَ	est de la forme	بَعَلَ	كَاتَبَ	est de la forme	بَاعَلَ
كَتَبَ	—	بُعَلَ	كِتَابَ	—	بِعَالَ
يَكْتُبُ	—	يَبْعُلُ	مَكْتَبَ	—	مَبْعُولُ
يُكْتَبُ	—	يُبْعَلُ	مَكْتُوبَ	—	مَبْعُوعُ

Pour avoir la *racine*, il faut éliminer tous les indices de la *forme*. Ainsi prévenu, on ne sera pas surpris de cette particularité dont il est souvent question dans le cours du livre.

DE L'ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale étant presque indispensable à l'intelligence du discours, on me saura gré de tracer ici la marche à suivre pour s'en tirer convenablement.

Pour le *verbe* : énoncer successivement la personne (1^{re}, 2^e ou 3^e), le genre (masculin ou féminin), le nombre (singulier, duel ou pluriel), le temps (prétérit ou aoriste), le mode (indicatif, subjonctif, conditionnel, énergique lourd ou léger), la voix (active ou passive), la forme (primitive ou dérivée avec le numéro d'ordre), la racine (trilitère ou quadrilitère, régulière ou irrégulière : sourde, assimilée, concave, défectueuse ou hanzée) et donner ensuite le sens du mot à l'aide de la mémoire ou du dictionnaire.

Pour le *nom* : dire également l'espèce, le genre, le nombre, le cas, la détermination ou l'indétermination, la qualité de triptote, diptote ou indéclinable, enfin la racine suivie de la traduction comme pour le *verbe*. Par espèce, il faut entendre un nom propre ou commun, simple ou composé, primitif ou dérivé, un nom d'action, de métier ou de profession, de lieu, d'instrument ou de vase, un nom relatif ou un diminutif. En ce qui concerne le genre, dire s'il est réel ou de convention, et le pluriel, s'il est sain ou régulier, brisé, rompu ou irrégulier.

Pour l'*adjectif* et le *participe* : même analyse que ci-dessus avec addition, s'il y a lieu, de la couleur et du degré de comparaison pour le premier, de la forme et de la voix pour le dernier.

Pour le *pronom* : spécifier s'il est sujet ou isolé, affixe ou complément, relatif, démonstratif ou indéfini, sans oublier la personne, le genre et le nombre.

Reste la *particule*, qui comprend l'*article* : indiquer si elle est séparable ou inséparable, conjonction, préposition, adverbe ou interjection, en s'inspirant toujours des données de la grammaire par une étude préalable.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Alphabet, Lecture, Écriture

	Pages
De l'alphabet.....	1
Tableau de l'alphabet.....	2
Lettres additionnelles. — Hamza. Lam-alif. Ta marbouta.....	4
Lettres isolées. — Points diacritiques	5
Lettres initiales. — Corps d'écriture. Appendice ou terminaison..	7
Lettres médiales. — Lettres finales.....	11
Remarques diverses. — Des lettres françaises <i>g</i> (dur), <i>p</i> , <i>t</i> , <i>e</i> , <i>u</i> . Majuscules. Accents. Signes de ponctuation. Chronogrammes. <i>Abajed</i> . Ordre oriental. Ordre et écriture barbaresques.....	12
Tableau des diverses formes des lettres arabes avec leur valeur chronogrammatique ou chiffrée.....	15
Lettres solaires et lettres lunaires	16
Chiffres arabes.....	16
Voyelles brèves. — Fath'a. Dhamma. Kasra.....	17
Lettres de prolongation ou voyelles longues. — Lettres faibles.	18
Tanouin.....	18
Signes orthographiques. — Djezm. Chadda. Ouas'la. Madda.....	19
Syllabes. — Syllabe brève. Syllabe longue. Rafa'a. Nas'ba. Khafdhâ.....	23

DEUXIÈME PARTIE

Morphologie et Syntaxe

	Pages
Des parties du discours. — Nom. Verbe. Particule	25
Du genre dans les noms. — Noms féminins sans <i>ä</i>	25
Du pluriel dans les noms. — Pluriel masculin régulier. Pluriel féminin régulier. Pluriel irrégulier. Pluriel quadrisyllabique...	26
Du duel.....	31
Des déclinaisons et des cas. — Nominatif. Accusatif. Annectif. Première déclinaison : Noms triptotes. Deuxième déclinaison : Duel. Troisième déclinaison : Pluriel masculin régulier.....	32
Remarques sur la première déclinaison. — Noms diptotes. Pluriel féminin régulier. Noms défectueux. Noms incomplets ou bilitères.....	34
Des noms indéclinables.....	38
Du vocatif (présent, avec complément ou absent).....	39
Des propositions (nominale, verbale, circonstancielle, adverbiale ou prépositive). Sujet ou inchoatif. Attribut ou énonciatif.....	39
De l'emploi des cas. — Nominatif. Accusatif. Particules de l'accusatif. Attribut d'un verbe d'existence. Terme circonstanciel d'état, de manière, de temps. Annectif. Rapport d'annexion. Liste des principales prépositions.....	40
Tableau récapitulatif des trois déclinaisons.....	44
De la conjugaison du verbe primitif régulier. — Prétérit et aoriste.	45
De l'accord du verbe avec le sujet.....	49
Des différents aoristes ou modes. — Aoriste indicatif. Aoriste subjonctif. Aoriste conditionnel. Aoristes énergiques, lourd et léger.....	51
De l'impératif.....	54
Tableau récapitulatif de la conjugaison.....	56
De la voix active et de la voix passive.....	58
Des formes du verbe trilitère, primitif ou dérivé.....	58
Tableau des dix formes du verbe trilitère. — Sens général des formes.....	59

Des participes actif ou nom d'agent et passif ou nom de patient. — Tableau des participes des verbes trilitères.....	65
Des verbes quadrilitères. — Tableau des quatre formes du verbe quadrilitère. Tableau des participes des verbes quadrilitères...	66
Tableau récapitulatif des formes des verbes trilitères et quadrilitères (avec les lettres radicales représentées par des tirets)...	68
Tableau récapitulatif des participes des verbes trilitères et quadrilitères (avec les lettres radicales représentées par des tirets)...	69
Des pronoms personnels. — Pronoms personnels sujets ou isolés. Pronoms personnels affixes ou compléments. Prépositions juratoires.....	69
Des pronoms affixes compléments d'un nom, d'un verbe ou d'une préposition. — Noms bilitères. Manière de rendre le verbe <i>avoir</i> .	72
Des pronoms affixes isolés.....	85
Des pronoms démonstratifs.....	88
Des adjectifs démonstratifs.....	92
Des pronoms ou adjectifs relatifs.....	94
Des autres pronoms ou adjectifs relatifs, interrogatifs et indéfinis. — Tout. Tous. Unique. Autre. On.....	98
Des expressions composées de مَا.....	106
De l'aoriste conditionnel et ses particules. — Propositions conditionnelle et conséquente.....	108
De l'aoriste subjonctif et ses particules.....	111
De l'aoriste énergique lourd ou léger.....	117
Du verbe AVOIR. — Présent. <i>Avoir mal, faim, soif, sommeil; avoir une créance ou une dette</i> . Préposition ۞ exclamative. Imparfait. Futur. Impératif. Subjonctif. Conditionnel.....	119
De l'interrogation et de la négation.....	125
Du verbe ÊTRE. — Conjugaison du verbe كَانَ aor. يَكُونُ (être). Interrogation. Négation.....	131
Du verbe d'existence et ses analogues.....	138
Conjugaison du verbe لَيْسَ (il n'est pas).....	139
Des particules مَا (ne... pas) — لَا (il n'y a pas) — لَاتْ (ce n'est pas).	140
Des particules d'exception إِلَّا — خَلَا — عَدَا — حَاشَا — غَيْرَ —	
بِسْوَى (sauf, excepté, hormis).....	143

	Pages
Du verbe ظَنَّ (penser) et ses analogues, dits « verbes de cœur »..	147
Du spécifiqueatif	148
Du corroboratif et du permutatif.....	150
Des verbes de louange et de blâme.....	151
Des formules d'étonnement et d'admiration.....	153
Du prétérit et de l'aoriste. — Emploi du prétérit actif ou passif. Emploi de l'aoriste actif ou passif.....	156
Des phrases conditionnelles et leurs particules.....	163
Des principaux temps français et de la manière de les traduire. — Présent. Passé indéfini. Passé défini ou antérieur. Imparfait. Plus-que-parfait. Futur. Futur antérieur. Infinitif. Verbes inchoatifs, d'imminence ou d'approximation. Expressions <i>pour</i> <i>avoir</i> , <i>après avoir</i> . Participe présent.....	167
Des mots EN et Y.....	179
Des verbes irréguliers. Des verbes sourds.....	181
Conjugaison du verbe sourd	186
Tableau des dix formes du verbe sourd.....	188
Des verbes assimilés.....	189
Conjugaison d'un verbe assimilé par و	194
Conjugaison d'un verbe assimilé par ي	196
Tableau des dix formes du verbe assimilé par و	198
Tableau des dix formes du verbe assimilé par ي	199
Des verbes concaves. — Prétérit. Aoriste. Participe actif de la 1 ^{re} forme. Participe passif de la 1 ^{re} forme. Participes des verbes dérivés. Noms et adjectifs.....	200
Conjugaison d'un verbe concave par و (F. O).....	214
Conjugaison d'un verbe concave par و (F. A).....	216
Conjugaison d'un verbe concave par ي (F. I et F. A).....	218
Tableau des dix formes du verbe concave par و	220
Tableau des dix formes du verbe concave par ي	221
Des verbes défectueux. — Prétérit. Aoriste. Participe actif de la 1 ^{re} forme. Participe passif de la 1 ^{re} forme. Formation du duel dans les participes. Formation du pluriel masculin régulier dans les participes. Formation du pluriel féminin régulier dans les participes. Noms et adjectifs. Des noms incomplets ou bili-	

tères أَب (père), أَخ (frère), حَمْر (beau-père), دُو (possesseur), فُو (bouche), هَنْ (chose). Surnoms, sobriquets, métonymies. Des mots إِبْن (fils) et إِسْم (nom).....	222
Conjugaison d'un verbe déflectueux par و (F. O).....	264
Conjugaison d'un verbe déflectueux par ي (F. I).....	264
Conjugaison d'un verbe déflectueux par ى (F. A).....	266
Conjugaison d'un verbe déflectueux par و (F. O), type فَعُل	266
Tableau des dix formes du verbe déflectueux par و	268
Des verbes hamzés. — ا support du hamza. و support du hamza. ى support du hamza. Emploi du madda. Suppression du sup- port. Suppression du hamza.....	269
Conjugaison d'un verbe hamzé par la 3 ^e radicale (F. A).....	280
Conjugaison d'un verbe hamzé par la 3 ^e radicale (F. I).....	282
Conjugaison d'un verbe hamzé par la 3 ^e radicale (F. O).....	282
Tableau des dix formes du verbe hamzé par la 1 ^{re} radicale.....	284
Tableau des dix formes du verbe hamzé par la 2 ^e radicale.....	285
Tableau des dix formes du verbe hamzé par la 3 ^e radicale.....	285
Des verbes doublement irréguliers. — Verbes sourds et assimilés. Verbes sourds et hamzés. Verbes assimilés et déflectueux. Verbes concaves et déflectueux. Verbes assimilés et hamzés. Verbes concaves et hamzés. Verbes hamzés et déflectueux.....	287
Verbes triplement irréguliers. — Le <i>ha</i> de repos ou de silence. Le <i>ha</i> de repos ou de silence au vocatif. يَا — أَيُّهَا — أَللَّهُمَّ	291
Conjugaison d'un verbe déflectueux et hamzé par la 1 ^{re} radicale (F. I).....	294
Conjugaison d'un verbe déflectueux et hamzé par la 2 ^e radicale (F. A).....	294
Conjugaison d'un verbe concave par و et hamzé par la 3 ^e radicale (F. A).....	296
Conjugaison d'un verbe concave par ي et hamzé par la 3 ^e radi- cale (F. A).....	296
Conjugaison d'un verbe concave par ي et hamzé par la 3 ^e radicale (F. I).....	298
Conjugaison d'un verbe assimilé, hamzé et déflectueux (F. I).....	298

	Pages
Du nom. — Nom commun. و de simultanéité ou de concomitance.	300
Du nom primitif. — Nom collectif. Nom d'unité.....	301
Du nom dérivé. — Nom verbal ou nom d'action. Nom d'action du verbe primitif. Formes-du nom d'action du verbe primitif. Applications. Nom d'action du verbe dérivé.....	303
Tableau complémentaire des formes du verbe trilitère.....	306
Remarques complémentaires sur les formes. — Nom d'action avec un ّ. Nom d'une fois. Nom de fragment et de manière. Nom de couleur et de contenance. Nom de fonction et de dignité. Nom de résidu. Emploi du nom d'action à l'accusatif. Double régime du nom d'action. Pluriel du nom d'action.....	307
Du nom de métier et de profession.....	312
Du nom relatif ou de nationalité.....	313
Du nom de lieu et de temps. — Nom d'abondance.....	315
Du nom d'instrument et de vase.....	318
Des mots commençant par un ّ servile.....	319
Du nom propre. — Noms propres triptotes. Noms propres diptotes. Noms propres indéclinables. Vocatif des noms propres.....	320
De l'adjectif. — Adjectif qualificatif. Adjectif relatif. Nom abstrait de qualité. Adjectif de couleur ou de difformité. Nom d'agent ou de patient. Sens et régime du nom d'agent. Comparatif et superlatif. Régime du comparatif. Comparatif des adjectifs de couleur ou de difformité. Superlatif absolu ou relatif. Féminin dans les adjectifs. Pluriel dans les adjectifs. Pluriel masculin. Pluriel féminin. Accord et emploi de l'adjectif. Emploi de l'adjectif comme substantif.....	327
Du diminutif. — Diminutif des mots de trois lettres. Diminutif des mots de quatre lettres. Diminutif des mots de cinq ou six lettres.....	346
Des noms de nombres. — Noms de nombres cardinaux. Millésime de l'année. Noms de nombres ordinaux. Nombres fractionnaires.	352
Origine des chiffres arabes.....	370
Termes techniques d'arithmétique.....	371
Rapport de l'année hégirienne à l'année grégorienne.....	373
Les jours de la semaine.....	374
Les mois musulmans. — Quantième du mois.....	375
Les fêtes religieuses.....	378

	Pages
Les heures. — Les heures obligatoires de la prière.....	379
Les saisons.....	380
Les quatre points cardinaux.....	380
Des mots كَذَا (tant), — كَمْ (combien), — مُنْذُ (depuis), — حَتَّى (jusqu'à, même).....	380
Supplément au genre des noms. — Genre des noms d'êtres animés (personnes et animaux). Masculin et féminin différents. Féminin dérivé du masculin. Féminin de convention. Genre commun. — Genre des noms d'êtres inanimés (végétaux, minéraux et autres choses). Masculin. Féminin. Féminin de convention. Liste complémentaire des noms féminins avec une forme masculine. Genre commun. Noms du genre commun avec une forme masculine.....	384
Supplément au duel.....	394
Supplément au pluriel masculin régulier.....	395
Supplément au pluriel féminin régulier.....	397
Supplément au pluriel irrégulier. — Tableau général des formes du pluriel irrégulier. Applications. Subdivisions du pluriel quadrisyllabique par \ après la 2 ^e lettre. Pluriel de pluriel. Duel de pluriel. Pluriel de paucité, de petite quantité ou de petite pluralité.....	399
De l'article (indétermination et détermination).....	419
Du rapport d'annexion (annexion logique et annexion grammaticale). Antécédent. Conséquent. <i>Le mien, le tien, le sien. Celui de.</i> Priorité des personnes. Des mots constamment en rapport d'annexion : ذُو (possesseur), — سُبْحَانُ (gloire), — مَعَادُ (refuge), — كِلَا (tous deux). Des mots souvent en rapport d'annexion : أَيُّ (quel), — بَعْضُ (partie), — جَمِيعُ (universalité), — كُلُّ (totalité), — غَيْرُ (différence), — مِثْلُ (ressemblance).....	424
Des mots essentiellement au nominatif. Sujet. Inchoatif. Énonciatif.....	440
Des mots essentiellement au cas direct.....	444
Du complément direct.....	447
Des mots essentiellement au cas indirect.....	450
Du complément indirect.....	451

	Pages
Des appositifs. — Adjectif. Corroboratif. Permutatif. Liste des dix conjonctions servant à joindre des mots au même cas.....	453
Des particules. — Particules explétives. Particule إِلاَّ (sinon, sans que). Particules إِنَّ (certes), — أَنَّ (que). Particules إِنِّ (si), — أَنَّ (que). Prépositions et expressions prépositives. Emploi de quelques prépositions. Adverbes et autres expressions similaires. Interjections et autres expressions similaires.....	454

TROISIÈME PARTIE

Prosodie et Métrique

Des pieds	477
Tableau des pieds.....	478
Des mètres.....	478
Tableau des mètres.....	479
Des mètres irréguliers.....	480
De la rime.....	482
Des licences poétiques. Applications.....	484
Notions complémentaires (sur le système métrique des Arabes)...	497
Vocabulaire des termes techniques de grammaire et de prosodie.	502

ADDITIONS, CORRECTIONS ET SUPPRESSIONS

A RECTIFIER AU PRÉALABLE

ADDITIONS

Page	Ligne	Après	Ajoutez
26	13	ى	venant après la 3 ^e lettre <i>radicale</i> .
27	2	<i>régulier</i>	, dit <i>pluriel sain</i> .
Id.	19	enfants	, — عِلِّيَّوْنَ, anges gardiens du septième Ciel.
Id.	21	<i>régulier</i>	, dit aussi <i>pluriel sain</i> .
30	22	<i>l'indétermination</i>	, sauf quand la VIII ^e est terminée par un ة.
34	19	<i>quadrisyllabiques</i>	, non terminés par un ة.
37	18	frère	, — حَمْرُ beau-père.
38	10	un	nom ou un.
39	17	<i>l'attribut</i>	(énonciatif).
41	20	jour	, par application de la règle 2 ^o ci-dessus.
42	2	<i>dix</i>	-neuf.
Id.	18	2 ^o	3 ^o Lorsqu'il est régi par les noms de nombres <i>trois</i> jusqu'à <i>dix</i> , qui gouvernent le <i>pluriel</i> indéterminé, <i>cent</i> et <i>mille</i> , qui veulent le <i>singulier</i> également indéterminé.
45	25	genres	Le <i>duel</i> n'a pas de 1 ^{re} personne.

Page	Ligne	Après	Ajoutez
47	6	triste	. Le paradigme بِعِلَّ exprime ordinairement un état passager.
48	13	7°	8° Enfin, l' <i>aoriste</i> commence toujours par l'une des trois lettres أ ت ن réunies dans le mot mnémonique أَنْيْتُ (je suis pubère).
52	8	أَنْ يَبْعَلُ	أَنْ تَبْعَلِي que tu agisses (fém.).
60	18	l'alif	de l' <i>impératif</i> .
63	2	associer)	, — simuler l'action ou l'état. Ex. : تَمَارَضَ (faire le malade).
99	18	أَيَّاتُ	sont encore plus rares.
100	4	l'article	ou suivi d'un complément <i>annectif</i> .
147	2	analogues	dits <i>terbes de cœur</i> .

CORRECTIONS

Page	Ligne	Au lieu de	Lisez
25	2	grammaire	morphologie.
28	7	intérieures	sensibles.
31	13	عَصَا	عَصَا.
Id.	14	رَحَا	رَحَا.
38	14	le possesseur	un possesseur.
42	13	la porte d'une maison	une porte de maison.
53	17	تَّ	تَّ.

Page	Ligne	Au lieu de	Lisez
67	22	مُبْعَلِّلٌ مُبْعَلِّلٌ	مُبْعَلِّلٌ مُبْعَلِّلٌ.
69	10	مُـــــ مـــــ	مـــــ مـــــ.
72	16	d'un	de ce.
76	21	<i>ktaba</i>	<i>kataba.</i>
85	16	de la même personne	qui se suivent.
89	8	19)	17).
98	3	أَمْرٌ	أَمْرًا.
100	3	et toujours	ou.
149	4	وَجْهَهُ	وَجْهِهِ.
153	2	نِسَاءً — يَسَاءً	تَسُوءً — يَسُوءُ.
191	15	إِيْبَسُ	إِيْبَسِ.
293	3	أَيَّهَا	أَيَّتُهَا.
325	1	ذُ	ذُو.
355	18	cas	mots.
357	3	نِسَاءً	نِسَاءِ.
378	16	<i>d'oul-q'ada</i>	<i>d'oul-h'idja.</i>
410	20	مَحَانِيْفُ	مَحَانِيْفِ.
487	16	النَّفْرِ	النَّفْرِ.
496	11	الْخَمْرِ	الْخَمْرِ.

SUPPRESSIONS

Page	Ligne	Supprimez
26	8	مَوْتٌ mort (la).
30	11	quelquefois.
39	20	<i>seul.</i>



PETITE GRAMMAIRE
D'ARABE RÉGULIER

PREMIÈRE PARTIE

ALPHABET — LECTURE — ÉCRITURE

DE L'ALPHABET

Les Arabes lisent et écrivent de *droite à gauche*, et leurs livres commencent là où finissent les livres français, c'est-à-dire à la dernière page. Ils se servent, pour écrire, de petits roseaux taillés comme des plumes d'oie; mais la coupe du bec, dans le roseau ou *قلم* *qalam*, se fait de *droite à gauche*, à l'inverse de celle des plumes d'oie.

L'alphabet a *vingt-huit* CONSONNES ⁽¹⁾ (حرف *h'arf*, pl. حروف *h'orouf*), dont la prononciation n'est pas toujours la même qu'en français. Cette prononciation, *exacte* ou *approximative*, est représentée, dans le tableau ci-après, par la *première* ou par les *deux premières* lettres du nom de chaque lettre, écrit en français.

(1) Même l'A, l'Ou et l'I, qui, en français, sont des *voyelles* ou quelquefois des *diphthongues*.

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
1	Alif	ا	A	Quelquefois <i>muet</i> à la fin des mots.
2	Ba	ب	B	Comme en français.
3	Ta	ت	T	Comme en français dans <i>tu, tous</i> .
4	Tha	ث	Th	Se prononce du bout de la langue légèrement serrée entre les dents. — <i>Th</i> anglais <i>dur</i> , comme dans : <i>I thank you</i> (je vous remercie).
5	Jim	ج	J	Se prononce souvent <i>dj</i> en Algérie et <i>g dur</i> en Égypte.
6	H'a	ح	H'	Lettre gutturale fortement prononcée du gosier, comme quand on <i>tousse</i> .
7	Kha	خ	Kh	Lettre gutturale très <i>grasse</i> , comme lorsqu'on se racle le gosier. — <i>Jota</i> espagnole, comme dans la ville de <i>Badajoz</i> .
8	Dal	د	D	Comme en français.
9	D'al	ذ	D', Dz	Se prononce du bout de la langue légèrement appuyée contre l'intérieur des dents presque fermées, comme pour <i>zézayer</i> . — <i>Th</i> anglais doux, comme dans <i>that</i> (cela).
10	Ra	ر	R	Toujours <i>roulé</i> , jamais <i>grasseyé</i> .
11	Za ou Zin	ز	Z	Comme en français.
12	Sin	س	S	A toujours un son <i>dur</i> et <i>articulé</i> , même entre deux voyelles, comme dans <i>poisson, maïs</i> ; jamais comme dans <i>poison, mais</i> .
13	Chin	ش	Ch	Comme dans <i>chat</i> , jamais comme dans <i>cas</i> .
14	Çâd	ص	Ç, S'	Se prononce avec plus de <i>sonorité</i> que l'S ordinaire, comme dans <i>maçon</i> , non comme dans <i>sire</i> ou <i>cire</i> .

Les lettres *doubles* ou *marquées d'un accent* , sauf le *ch* , n'ont pas leurs de mieux. Chaque lettre s'écrit ordinairement de *haut en bas* ou de *droite*

ORDRE	NOMS	FORME	VALEUR	OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PRONONCIATION
15	Dhâd	ض	Dh	Exagération du <i>ḏ</i> <i>D'al</i> . Bien ouvrir la bouche et articuler avec emphase.
16	T'â	ط	T'	Exagération du <i>t</i> <i>Ta</i> . Bien ouvrir la bouche et articuler fortement, comme dans <i>ton</i> , <i>mouton</i> , où le <i>t</i> se prononce avec une <i>sonorité</i> qu'il n'a pas dans <i>tu</i> , <i>toi</i> , <i>tous</i> .
17	Dhâ	ظ	Dh	Se prononce comme le ض <i>Dhâd</i> , dont il ne diffère que par la forme. En Égypte, c'est une sorte de <i>z</i> .
18	A'ïn	ع	A'	Lettre gutturale prononcée comme une sorte d' <i>a</i> déchiré du fond du gosier. Simule le bêlement du mouton ou le cri du chameau.
19	R'aïn	غ	R'	Fortement <i>grasseyé</i> , mais moins <i>dur</i> que le خ <i>Kha</i> , plus <i>sec</i> et plus <i>âpre</i> .
20	Fa	ف	F	En Orient, cette lettre porte un point <i>dessus</i> : ف, et la suivante en prend <i>deux</i> : ق.
21	Q'âf	ق	Q'	Se prononce du fond du gosier. Simule le <i>glossissement</i> de la poule ou le <i>croassement</i> du corbeau. Exagération du ك <i>Kaf</i> . Se prononce vulgairement <i>g</i> dur, surtout en Algérie.
22	Kaf	ك	K	Se prononce comme en français.
23	Lam	ل	L	Cette lettre n'est jamais <i>mouillée</i> .
24	Mim	م	M	} Consonnes toujours <i>sonnantes</i> , jamais <i>nasales</i> .
25	Noun	ن	N	
26	Ha	ه	H	Se prononce de la poitrine, plus sensible que l' <i>h</i> des mots français <i>hameau</i> , <i>héros</i> .
27	Ouaou	و	Ou	Comme en français. Considéré comme <i>consonne</i> .
28	Ya	ي	Y, I	Quelquefois <i>muet</i> à la fin des mots. Considéré comme <i>consonne</i> .

équivalentes en français et sont ainsi représentées par convention et faute à gauche, suivant le cas.

LETTRES ADDITIONNELLES

HAMZA — LAM - ALIF — TA MARBOUT'A

Aux *vingt-huit* lettres de l'alphabet, on ajoute ordinairement les trois suivantes : *hamza*, *lam-alif*, *ta marbout'a*.

Le *hamza* (ء) est en réalité la première lettre de l'alphabet. Il ressemble à la lettre *é a'in* en petit, et reste toujours *isolé* dans l'écriture. Il se prononce du gosier, mais avec moins d'exagération que le *é a'in*.

Quant à l'*alif*, il sert ordinairement de *support* au *hamza* pour le signaler, à cause de sa petitesse, à l'attention du lecteur. C'est à cause de cette petitesse même qu'on a été amené à supprimer le *hamza* dans la pratique et à n'écrire que l'*alif* seul. Le *hamza* est, pour ainsi dire, à l'*alif* ce que le *drapeau* est à la *hampe* destinée à l'arborer dans certaines circonstances.

Le *lam-alif*, comme le nom l'indique, est un *lam* suivi d'un *alif*. Il a trois formes : ل, ي, ي. Cette double lettre se prononce souvent *la*.

Le *ta marbout'a* signifie *t* lié. C'est, en effet, un véritable *t* qui s'écrivait primitivement comme un ت *t* ordinaire et dont on a, plus tard, *lié* les deux bouts ensemble, en lui donnant une forme spéciale, celle d'un *ta* surmonté de deux points : ٲ.

Le *š ta marbou' a* est une lettre essentiellement *finale* et le signe ordinaire du *féminin* dans les *noms*, les *adjectifs* et les *participes*. Il est toujours précédé d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas toujours (1).

LETTRES ISOLÉES

Plusieurs lettres de l'alphabet arabe, rangées par groupes de *trois* et de *deux*, ont une même forme et une prononciation différente. Elles se distinguent par le nombre et la position de leurs points, appelés *diacritiques*, c'est-à-dire distinctifs. Ce sont les *vingt* suivantes, qu'il faut lire de gauche à droite :

ب *b* ت *t* ث *th* — ج *j* ح *h'* خ *kh*
 د *d* ذ *d'* — ر *r* ز *z* — س *s* ش *ch*
 ص *dh* ض *dh* — ط *t'* ظ *dh* — ع *a'* غ *r'*
 ف *f* ق *q'*

Ces *vingt* lettres, considérées au point de vue de la forme, peuvent être réduites à *neuf*, savoir :

ب *b* ج *j* د *d* ر *r* س *s* ص *dh*
 ط *t'* ع *a'* ف *f*

Il en résulte une grande simplification dans l'écriture,

(1) Les trois lettres ا, و, ي, peuvent être employées comme *voyelles longues* servant à prolonger le son *bref* des *signes-voyelles* ou *voyelles brèves*, dont l'étude suivra celle de l'alphabet.

car, au lieu d'avoir *vingt-huit* lettres différentes à écrire, on n'en a réellement que *dix-sept*, qui sont :

ا a ب b ج j د d ر r س s
 م m ل l ك k ف f ع a' ط t' ظ ص
 ي y و ou ه h ن n

Les trois lettres ط t', ظ dh, ك k, s'écrivent en une seule fois : les deux premières de *haut en bas*, et la troisième de *droite à gauche* ; ou en deux fois : dans ce cas, la barre *verticale* du ط t' et du ظ dh se fait en dernier lieu, tandis que la barre *oblique* du ك k se trace de *gauche à droite*, en sens inverse.

Le ك k s'écrit encore ainsi : ك ; ou, quand il est final, comme un ل l avec un petit *kaf* dedans, pour ne pas être confondu avec cette lettre à la fin des mots. La forme ك k est donc toujours *finale*.

Quant au petit *kaf* qui se trouve dans le ك k ordinaire muni de sa barre oblique, il y a été introduit sans nécessité par celui qui a donné le premier modèle des caractères arabes destinés à l'imprimerie, lequel ne s'était pas rendu compte que ce petit signe servait uniquement à établir une distinction entre le ك k et le ل l, à la fin des mots.

Observation importante

Telle est la forme des lettres arabes *isolées* ; il reste à étudier ces lettres au point de vue de la façon dont elles

se rattachent entre elles dans l'écriture, suivant qu'elles sont *initiales*, *médiales* ou *finales*.

LETTRES INITIALES

Les *six* lettres ا *a*, د *d*, ذ *d'*, ر *r*, ز *z*, و *ou*, ont une forme invariable qui empêche de les lier entre elles et à la lettre suivante. Le mot algérien دوار *douar* (tribu) permet de les retenir facilement, abstraction faite des points du ذ *d'* et du ز *z*, et sans compter le لا *lam-alif*.

Les autres lettres de l'alphabet, moins le ط *t'*, le ظ *dh* et le ه *h*, sont formées de deux parties bien distinctes : le *corps* et l'*appendice*.

Le *corps* est la partie *initiale* et *essentielle* de la lettre ; l'*appendice* en est la partie *finale* et *accessoire*, ou *terminaison*, tracée tantôt *sur* la ligne même de l'écriture, tantôt *au-dessous*. Ex. ⁽¹⁾ :

ب ت ث ج ح خ س ش ص ض ع غ
 و ف ك ل م ن ي

L'*appendice* reste *sur* la ligne dans ces *six* lettres :

ب ت ث و ف ⁽²⁾ ك

(1) Lire ces lettres de *droite à gauche*.

(2) Dans l'écriture orientale, cette lettre est plus arrondie que la précédente et descend un peu au-dessous de la ligne (ق).

Il descend, au contraire, dans les *treize* autres :

ج ح خ س ش ص ض ع غ
ل م ن ي

Si l'on veut écrire un mot commençant par une lettre pourvue de son *appendice*, on supprime ce dernier. Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش ص ض ع غ
و ف ك ل م ن ي

Telle est donc la forme des lettres, réduites à leur plus simple expression.

Avant d'écrire la deuxième lettre du mot proposé, on mène une *liaison* suivant la ligne d'écriture, et à peu près égale au *corps* de chaque lettre. Ex. :

ب ت ث ج ح خ س ش ص ض ع غ
و ف ك ل م ن ي

Cette liaison doit aller au sommet de la lettre suivante, que l'on trace ensuite sans s'arrêter; elle peut être *diminuée* ou *prolongée*, selon le goût ou le caprice de celui qui écrit. Ex. :

بـ ou با بـ ou بو بـ ou بر

Il y a lieu de faire ici quelques remarques particulières :

Le ر----- r et le ز----- z peuvent encore se tracer ainsi :

ر----- et ز-----

Les deux lettres ن et ي ont la même forme *initiale* que le ب, le ت et le ث. Les points *diacritiques*, c'est-à-dire *distinctifs*, empêchent toute confusion et se placent directement *au-dessus* ou *au-dessous* de la lettre ainsi réduite, au lieu d'en occuper le *milieu*, ce qui se fait d'ordinaire avec l'appendice. Ex. :

بـ تـ ثـ نـ يـ

Restent les trois lettres ط, ظ, ء, dépourvues d'*appendice*. Les deux premières se joignent purement et simplement au moyen de la *liaison* en question. Ex. : -ط, -ظ. — La troisième change de forme ou plutôt prend une forme *double*, consistant en *deux boucles superposées*. Ex. : هـ. De cette façon, il est impossible de la confondre avec le م, formé d'*une seule boucle*.

Voici l'ensemble des lettres *initiales*, c'est-à-dire celles qui occupent le premier rang dans les mots :

أ ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز س ش ص ض
ط ظ ع غ ف ق ك ل م ن ه و ي

LETTRES MÉDIALES

Toutes les lettres arabes, sans en excepter celles du groupe دوار *douar*, peuvent être précédées de la *liaison* quand elles sont *médiales* ou *finales*.

Les lettres *médiales* ne diffèrent des *initiales* que par la *liaison* qui les précède. Ex. :

ل ب ت ث ج ح خ
 د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ع غ
 ف ق ك ل م ن ه و ي

L'examen de ces lettres donne lieu aux remarques suivantes :

Les *quatre* lettres ل *a*, د *d*, ذ *d'* et ل *l* se tracent de bas en haut, avec cette différence que pour la première on s'arrête à la pointe supérieure, tandis que pour les trois suivantes on revient sur ses pas pour finir ou continuer.

Les *cinq* lettres ب *b*, ت *t*, ث *th*, ن *n* et ي *y*, identiques dans la forme *médiale* comme dans la forme *initiale*, se distinguent entre elles par les points *diacritiques*.

La *liaison* qui joint les trois lettres ج *j*, ح *h'* et خ *kh* à la lettre précédente doit s'écrire, comme celle-ci, un peu *au-dessus* de la ligne : on évite, par là, une liaison courbe et disgracieuse. Ex. :

الخوخ — الحاج — لجام

Les deux lettres ع *a'* et ر *r'* prennent, ainsi, une forme spéciale, comparable à celle d'un triangle posé sur son sommet. L'écriture imprimée n'en donne pas une idée suffisante. On pourra mieux juger du dessin par un tracé sur le tableau noir ou sur le papier.

La boucle du ـم *m* médial diffère légèrement de celle du م *m* initial : elle se trace sur la ligne même de l'écriture ou un peu au-dessous : ـم ou ـم .

Le ـه *h* médial diffère également du ه *h* initial et s'écrit de deux façons : ـه ou ـه .

LETTRES FINALES

Les lettres *finales* diffèrent des *médiales* par l' *appendice* qui les termine à l'instar des lettres *isolées* . Ex. :

ا ب ت ث ج ح خ
 د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ع ف غ
 ج و ف ك ل م ن ه و ي

Ainsi, les lettres *finales* s'écrivent toujours avec leur *appendice* , sauf celles qui n'en ont point. L' *appendice* sert donc à indiquer la fin des mots.

Le tracé des lettres *finales* donne lieu aux remarques suivantes :

Le ـه *h* final diffère sensiblement du ـه *h* médial et du ه *h* initial. Mais il a quelque ressemblance avec le ه *isolé*, dont il se distingue par la *liaison* et par l'absence d'une des deux pointes supérieures; d'où une forme moins arrondie et presque droite. Le ـه *h* final peut encore se tracer d'une manière fantaisiste, ainsi : ـه .

Le ـا *ta marbout'a* ne diffère que par ses deux points du ا *h* isolé et du ـا *h* ou ـا *h* final.

Le ـي *y* final peut s'écrire en arrière, ainsi : ـي , avec

ou sans les points, dans les deux cas. Il en résulte que le mot *fi* (dans) peut encore se tracer ainsi : ف ou ف .

Comme le *ta marbout'a*, le *y final* ou *alif bref* est souvent *muet* et *précédé* d'un *a* bref, qui ne s'écrit pas toujours. Dans ce cas, on pourrait le priver de ses deux points pour ne pas le confondre avec l'autre *y*; mais ce ne serait là qu'un fait purement conventionnel. Ex. :

علي *a'la sur*, — علي *A'li* (Auguste).

REMARQUES DIVERSES

En résumé, les lettres arabes ont *quatre formes* pour ainsi dire différentes, suivant qu'elles sont *isolées*, *initiales*, *médiales* ou *finale*s précédées de la *liaison*.

Il n'y a d'exception que pour celles du groupe *دوار* *douar*, dont chacune a la même forme *médiale* et *finale*.

Une lettre *médiale* ou *finale* devient *initiale* lorsque, dans le même mot, elle est précédée d'une lettre du groupe *دوار* *douar*. La dénomination d'*initiale* ne veut donc pas toujours dire *première* lettre du mot.

Quand on a commencé à écrire, on ne doit pas s'arrêter, à moins de tomber sur une lettre du groupe en question : on profite, alors, de cette interruption pour mettre les points avant que le mot soit entièrement achevé.

Les trois lettres françaises *g* (dur), *p*, *v*, n'existent pas en arabe : en Algérie, on les représente habituellement par les trois lettres ق *q'*, ب *b*, ف *f*, marquées de trois points en triangle. Ex. :

ق *g*, ب *p*, ف *v*.

Les voyelles *e*, *u*, n'existent pas non plus : c'est pour cela qu'un Indigène qui ne connaît pas le français confond presque toujours le son *e* avec le son *i*, et le son *u* avec le son *ou*, dans les mots de cette langue.

Il n'y a ni *majuscules*, ni *accents* proprement dits, ni *signes de ponctuation*. Dans les textes imprimés, on a adopté ce signe * pour séparer les phrases. En écrivant sur le papier ou sur le tableau noir, il est plus simple de se servir d'un *tiret* ou de *deux points* surmontés d'une *virgule renversée* ; ainsi †.

Le tableau qui suit permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des lettres *isolées*, *initiales*, *médiales* et *finales*, se succédant suivant l'*ordre alphabétique oriental*, adopté dans les dictionnaires ⁽¹⁾. Mais primitivement, cet *ordre oriental* n'était pas le même : il consistait en huit groupes de mots techniques dont chaque lettre avait une *valeur chiffrée* destinée à faire des *chronogrammes*, c'est-à-dire à marquer la date des monuments historiques. On donne au premier de ces groupes le nom d'*Abajed* (أبجد).

(1) Dans nos écoles primaires musulmanes où l'on enseigne le Koran, on fait étudier l'alphabet dans un ordre différent, que nous reproduisons ici pour mémoire :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ
 ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ف ف
 س ش ء و ي

Le tracé de ces lettres diffère sensiblement aussi de celui des caractères orientaux : on l'appelle *écriture barbaresque*, parce qu'elle n'est usitée que dans le Nord de l'Afrique (ancienne *Barbarie*).

TABLEAU DES DIVERSES FORMES DES LETTRES

VALEUR	ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	VALEUR CHIFFRÉE
A	ا	ا	ا	ا	1
B	ب	ب	ب	ب	2
T	ت	ت	ت	ت	400
Th	ث	ث	ث	ث	500
J	ج	ج	ج	ج	3
H'	ح	ح	ح	ح	8
Kh	خ	خ	خ	خ	600
D	د	د	د	د	4
D'	ذ	ذ	ذ	ذ	700
R	ر	ر	ر	ر	200
Z	ز	ز	ز	ز	7
S	س	س	س	س	60
Ch	ش	ش	ش	ش	300
Ç, S'	ص	ص	ص	ص	90

ARABES, AVEC LEUR VALEUR CHIFFRÉE

VALEUR	ISOLÉES	INITIALES	MÉDIALES	FINALES	VALEUR CHIFFRÉE
Dh	ض	ضـ	ضـ	ضـ	800
T'	ط	طـ	طـ	طـ	9
Dh	ظ	ظـ	ظـ	ظـ	900
A'	ع	عـ	عـ	عـ	70
R'	غ	غـ	غـ	غـ	1000
F	ف	فـ	فـ	فـ	80
Q'	ق	قـ	قـ	قـ	100
K	ك	كـ	كـ	كـ	20
L	ل	لـ	لـ	لـ	30
M	م	مـ	مـ	مـ	40
N	ن	نـ	نـ	نـ	50
H	هـ	هـ	هـ	هـ	5
Ou	و	وـ	وـ	وـ	6
Y	يـ	يـ	يـ	يـ	10

LETTRES SOLAIRES ET LETTRES LUNAIRES

Les quatorze lettres suivantes :

ت t ث th د d ذ d' ر r ز z س s ش ch
ص dh ض dh ط t ظ dh ل l et ن n

sont appelées *solaires* ⁽¹⁾, parce que le mot *chems* (soleil) commence par l'une d'elles : le ش chin.

Les quatorze autres lettres de l'alphabet :

ا a ب b ج j ح h' خ kh ع a' غ r' ف f
ق q' ك k م m ه h و ou et ي y

sont appelées *lunaires*, parce que le mot *qamar* (lune) commence par l'une d'elles : le ق q'âf.

On verra plus loin l'importance de cette distinction.

CHIFFRES ARABES

١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

La numération est la même qu'en français.

(1) Ce sont les *dentales* et les *linguales*, qui se prononcent à l'aide des *dents* et de la *langue*.

VOYELLES BRÈVES

Il y a trois *signes-voyelles* ou *voyelles brèves* :

FATH'A.....	$\frac{'}{\quad}$	a,
DHAMMA.....	$\frac{^{\circ}}{\quad}$	ou,
KASRA	$\frac{'}{\quad}$	i.

Ces *voyelles brèves* ne s'emploient jamais seules et viennent toujours après les consonnes.

Le $\frac{'}{\quad}$ (*fath'a*) et le $\frac{^{\circ}}{\quad}$ (*dhamma*) se placent *au-dessus*, le $\frac{'}{\quad}$ (*kasra*) se met *au-dessous*. Ex. :

بَ ba, ب̣ bou, بِ bi.

Le \cdot (*hamza*) s'écrit sous l'*alif*, son support, quand il est *initial* et accompagné d'un $\frac{'}{\quad}$ *kasra*. Ex. :

أ̣ a, أ̣̣ ou, أ̣̣̣ i (1).

A la fin des mots, il s'écrit sans support, lorsqu'il est précédé des trois lettres ا, و, ي.

Les deux lettres و et ي peuvent aussi lui servir de *support*, et, dans ce cas, le ي s'écrit sans points; ainsi : ئِ.

Le $\frac{'}{\quad}$ (*fath'a*) est quelquefois tracé *perpendiculairement* pour indiquer l'*élision* d'un ا *alif*. Ex. : هذا had'a celui-ci (pour هاذا).

(1) Ainsi, la prononciation du *hamza* se confond avec celle des *voyelles brèves*.

LETTRES DE PROLONGATION OU VOYELLES LONGUES

Ce sont les trois lettres ا *a*, و *ou*, ي *i*, appelées aussi *lettres de prolongation*, par opposition aux *voyelles brèves*, dont elles prolongent le son. Elles suppléent, en quelque sorte, à l'accent circonflexe, qui n'existe pas en arabe, et ne peuvent, dans ce cas, être accompagnées des *voyelles brèves*. Ex. :

بَا *bâ*, بُو *boû*, بِي *bi*.

LETTRES FAIBLES

On les appelle encore *lettres faibles*, parce que, très souvent, elles disparaissent ou permutent ensemble, sous l'influence de certaines exigences euphoniques ou orthographiques que la grammaire enseigne.

Les Arabes les considèrent comme de véritables *consonnes*, quand elles sont accompagnées des *voyelles brèves*; mais il est évident que, pour une oreille tant soit peu européenne, elles sont au moins des *diph-tongues*, sinon de véritables *voyelles*.

TANOUIN

Le *tanouin* consiste dans l'emploi de deux *voyelles brèves semblables* sur la *dernière* lettre d'un mot indé-

terminé. Il ajoute au son de la voyelle simple la prononciation d'un *n*. Ex. :

— an, —^{oo} oun, — in.

Dans le *tanouin* — OUN, la voyelle supérieure est ordinairement tracée en sens inverse ; ainsi : —.

Toute lettre surmontée du *tanouin* — AN, sauf le *hamza* et le *ta marbout'a*, doit être suivie d'un *alif* purement *orthographique*, c'est-à-dire qui ne se prononce pas. Ex. :

أَبَدًا *abadan* jamais ;
دَائِمًا *daïman* toujours.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Il y a quatre *signes orthographiques*, savoir :

DJEZM	ع		OUAS'LA	—
CHADDA	ـ		MADDA	—

DJEZM

Le *djezm* ou *soukoun* a la forme d'un *mim* privé de son appendice ; il se place sur une consonne sans voyelle et indique la fin de la syllabe. Ex. :

كُنْ *koun* sois, — كُنْتُ *koun-ti* tu étais (fém.).

Ainsi, une consonne *djezmée*, c'est-à-dire accompagnée d'un *djezm*, doit être rattachée, dans la lecture, à la consonne précédente, par l'intermédiaire de la voyelle brève qui accompagne toujours celle-ci.

CHADDA

Le *chadda* ou *tachdid* est le signe du *redoublement*; il a la forme d'un petit *sin* sans appendice. Toute lettre surmontée de ce signe doit être prononcée comme si elle était écrite deux fois. Ex. :

رَبِّي *rab-bi* mon Dieu (pour رَبِّي);

كُنَّا *koun-na* nous étions (pour كُنَّا).

Remarques

1° La *première* lettre d'un mot n'est *jamais djezmée* ni *redoublée*; mais si, pour une cause orthographique ou euphonique, elle se trouvait dans ce cas, on la ferait précéder d'un *alif* surmonté d'un *ouas'la*.

2° *Deux* lettres *djezmées*, pas plus qu'une lettre *djezmée* précédée d'une voyelle longue, ne peuvent se suivre *immédiatement*: dans le second cas, la voyelle longue se *supprime*.

OUAS'LA

Le *ouas'la* a la forme d'un petit *çâd* sans appendice; il se place sur un *alif initial*, dit *alif d'union*, et prévient

qu'on ne doit pas prononcer cet *alif* au milieu du discours. Ex. :

أَبُو الْفَضَائِي *abou lqadhi* le père du cadi
(au lieu de *abou alqadhi*).

Ainsi, l'*alif d'union* précède une consonne *djesmée* ; mais le *djesm* n'est pas toujours apparent : en effet, le *lam* de l'*article* *أل* *al* (vulgairement *el*) se contracte avec la lettre *solaire* qui peut, alors, être surmontée d'un *chadda*. Ex. :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ *bismi llahi rrah'mani rrah'imi*
au nom du Dieu Clément et Miséricordieux ⁽¹⁾ (au lieu de *bismi al lahi al rah'mani al rah'imi*).

Cette contraction n'a pas lieu avec la lettre *lunaire*.

Remarque. — Un certain nombre de *noms* et de *verbes*, dont il sera question en temps et lieu, commencent par *ل*, qui devient *آ* au milieu du discours.

MADDA

Le *madda* a la forme d'un *alif* presque *horizontal* ; il prévient, à l'inverse du *ouas'la*, qu'il faut appuyer

(1) Invocation par laquelle commencent les livres arabes et les 114 *sourates* ou divisions du Koran, une seule exceptée. — Dans les textes manuscrits, la lettre *ba* de *bismillahi* est ordinairement représentée par un *lam* souscrit d'un point, ce qui en fait, à dessein, une sorte de *ba* majuscule, par respect pour le nom de Dieu.

sur l'*alif*, auquel il sert pour ainsi dire d'*accent circonflexe*. Ex. :

أَخِرٌ *âkhir* dernier, — آمِنٌ *âmin* crois.

Le *madda* tient lieu d'un *alif de prolongation* ou d'un *hamza*, car les mots أَخِرٌ et آمِنٌ sont mis pour أَخِرٌ^٤ et ائِمِّنْ^٤.

Il indique aussi certaines abréviations. Ex. :

سَلَامٌ (pour عَلَيْهِ السَّلَامُ *a'layhi ssalamou*) sur lui le salut⁽¹⁾!

صَلَّاتٌ (pour صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *çalla llahou a'layhi oua sallama*) Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde le salut⁽²⁾!

إِلَى آخِرِهِ (pour إِلَى آخِرِهِ *ila âkhirihî*) jusqu'à son dernier (mot), c'est-à-dire jusqu'au dernier mot de la citation commencée, ou *etc.* (*et cætera*).

Les abréviations placées en tête de quelques *sourates* ou divisions du Koran se lisent exactement comme des lettres isolées, dont la signification et la valeur sont restées problématiques. Ex. :

يَا سِ يَا سِ — اَلَمْ اَلَمْ *alif lam mim*.

Dans ces diverses abréviations, l'emploi du *madda* est facultatif.

(1) Mots employés après le nom d'un prophète.

(2) Mots employés après le nom de Mahomet.

SYLLABES

Il y a deux sortes de *syllabes* :

La syllabe *brève*, qui se compose d'une seule lettre, accompagnée de sa voyelle *brève*. Ex. :

بَ ba, بُو bou, بِي bi;
 تَ ta, تُو tou, تِي ti.

Et la syllabe *longue*, qui comprend deux lettres, dont la dernière est toujours *prolongative* ou *djesmée*. Ex. :

بَا bá, بُو bou, بِي bi;
 زِدْ sid, مِينْ min, كُولْ koul.

La syllabe *longue* consiste encore en une seule lettre, accompagnée du *tanouin*. Ex. :

ةَ tan, ةُو toun, ةِي tin.

En effet, toute lettre accompagnée du *tanouin* doit être considérée comme si elle était suivie d'un *ن* *n djesmé*; ainsi, les syllabes précédentes ةَ, ةُو, ةِي, sont mises pour تِن, تُون, تِين.

De même, toute lettre surmontée d'un *chadda* se décompose en deux : la première, marquée d'un *djesm*, doit être lue avec la syllabe précédente, qu'elle termine; la seconde, accompagnée de la voyelle *brève* du *chadda*, appartient à la syllabe suivante, qu'elle commence.

La voyelle brève *a* se prononce plutôt comme un *e*

fermé, quand elle précède une consonne *djesmée* ou *redoublée*, surtout si cette consonne a son équivalente en français. Ainsi, il vaut mieux dire : تَن *ten*, مَن *men*, أَبْدَا *abaden*, دَائِمًا *daïmen*, au lieu de *tan*, *man*, *abandan*, *daïman*.

Remarque. — A la fin des mots, les trois *voyelles brèves* et le *tanouin*, signe de l'indétermination, indiquent les trois cas de la 1^e déclinaison arabe, c'est-à-dire le rôle que jouent les mots dans le discours. On leur donne alors les dénominations suivantes :

RAFA'A.....	$\frac{\text{ }^{\prime}}{\text{---}}$	ou (sujet),
NAS'BA.....	$\frac{\text{'}}{\text{---}}$	a (cas direct),
KHAFDHA.....	$\frac{\text{'}}{\text{---}}$	i (cas indirect).

Observation importante

Avec la connaissance parfaite de l'alphabet, des voyelles brèves et des signes orthographiques, on arrive à lire avec précision tous les textes *vocalisés*. Le nombre de ces textes est malheureusement fort limité : car dans les livres manuscrits et imprimés, comme dans les lettres et les actes judiciaires, les Arabes suppriment ordinairement les *voyelles brèves* et les *signes orthographiques* ; ils vont même jusqu'à priver de leurs *points diacritiques* les lettres finales ب , ف , ن , ي et ة . Cette suppression, basée sur la connaissance des règles de la grammaire et des mots de la langue, rend la lecture excessivement difficile : seules, les personnes *lettrées* peuvent lire avec plus ou moins de correction.



DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE ET SYNTAXE

DES PARTIES DU DISCOURS

Les parties du discours sont rangées en TROIS classes : le NOM, le VERBE et la PARTICULE.

Le NOM comprend le *substantif*, le *pronom*, l'*adjectif* et le *participe*.

Le VERBE est *primitif* ou *dérivé*, *actif* ou *passif*, *régulier* ou *irrégulier*.

La PARTICULE comprend l'*article*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Le NOM *se décline*, le VERBE *se conjugue* et la PARTICULE *reste invariable*.

DU GENRE DANS LES NOMS

Les *noms féminins* se distinguent des *noms masculins* par le ة qui les termine. Ex. :

(1) كتاب livre (*masc.*), — كتابة⁽¹⁾ écriture (*fém.*).

Il existe cependant un petit nombre de noms féminins sans ة.

(1) La voyelle brève de la dernière lettre est ordinairement un ة si le nom est déterminé, ou un ة s'il est indéterminé.

NOMS FÉMININS SANS ة

يَد main.	(1) دُنْيَا monde.	سَمَاء ciel.
رِجْل pied.	جَهَنَّمَ enfer.	كَأْس verre.
عَيْن œil.	نَار feu.	(1) عَصَا bâton.
أُذُن oreille.	دَار maison.	(1) رَحَا moulin.
كَبْش ventre.	بِلَاد pays.	أَرْنب lièvre.
نَفْس âme.	أَرْض terre.	ذَات personne.
مَوْت mort (la).	شَمْس soleil.	(1) أَفْعَى vipère.
رِيح vent.	خَمْر vin.	يَمِين serment.

A cette liste, il faut ajouter les *noms de villes* ou de *pays*, les *noms collectifs sans nom d'unité*, comme *شَم* troupeau de moutons, ainsi que les *adjectifs* ou *substantifs* terminés par *--اء* ou *--ى*, comme *بَيْضَاء* blanche, — *أُخْرَى* une autre, — *كِبْرِيَاء* majesté de Dieu.

Remarque. — Il est évident que les *noms d'hommes* ou de *mâles* sont du genre *masculin*, malgré la présence des terminaisons féminines, et que les *noms de femmes* ou de *femelles* sont du genre *féminin*, malgré l'absence desdites terminaisons.

DU PLURIEL DANS LES NOMS

Il y a trois sortes de pluriels dans les noms : le *pluriel masculin régulier*, le *pluriel féminin régulier* et le *pluriel irrégulier, brisé ou rompu*.

(1) Ici la lettre *finale* est complètement muette.

PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

Le *pluriel masculin régulier* est caractérisé par la terminaison **ـُونَ** ajoutée au *singulier*. Ex. :

صَيَّادٌ chasseur, pêcheur, *plur.* صَيَّادُونَ.

Il s'applique principalement :

1° A tous les *participes*, comme كَاتِبٌ écrivant.

2° Aux *noms de métier* ou de *profession* ayant un **ـ** sur la 2^e radicale suivie d'un **ا**, comme صَيَّادٌ chasseur, pêcheur.

3° Aux *noms relatifs* ou de *nationalité*, caractérisés par un **ي** (redoublé) après la *dernière radicale*, comme مِصْرِيٌّ Égyptien.

4° Aux noms de la forme أَجْعَلٌ (comparatif) employés adjectivement ou substantivement, comme أَوَّلٌ premier.

5° Aux *noms de nombres* عِشْرُونَ vingt, jusqu'à تِسْعُونَ quatre-vingt-dix.

6° Enfin à quelques noms sans forme bien définie, comme عَالَمُونَ mondes, — أَهْلُونَ parents, — أَرْضُونَ terres, — سِنُونَ années, — بَنُونَ fils, enfants.

PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

Le *pluriel féminin régulier* est caractérisé par la terminaison **ـَاتٌ** substituée au **ة** du *singulier*. Ex. :

وَرْدَةٌ une rose, *plur.* وَرْدَاتٌ.

La terminaison **ات** s'ajoute souvent à des noms sans ة. Ex. :

(1) سَمَاء ciel, plur. سَمَوَاتٌ (pour سَمَوَاتٌ).

PLURIEL IRRÉGULIER

Le *pluriel irrégulier* est encore appelé *brisé* ou *rompu*, parce que le *singulier* subit des modifications intérieures qui le rendent, pour ainsi dire, méconnaissable ; il a des *formes* nombreuses et variées, dont voici les dix plus importantes :

I^{re} forme, **فِعَال**. — Introduction, dans les noms *trilitères*, d'un **ا** après la 2^e radicale. Ex. : كَلْبٌ chien, plur. كِلَابٌ.

REMARQUE. — Au *pluriel*, la 1^{re} radicale est toujours mue par un **ـ**.

II^e forme, **فُعُول**. — Introduction, dans les noms *trilitères*, d'un **و** après la 2^e radicale. Ex. : قَلْبٌ cœur, plur. قُلُوبٌ.

REMARQUE. — Au *pluriel*, la 1^{re} radicale est toujours mue par un **ـ**.

III^e forme, **أَفْعَال**. — Addition, dans les noms de *trois* et quelquefois de *quatre* lettres, d'un **ا** avant la 1^{re},

(1) Le **ء** du *singulier* ne fait que remplacer le **و**, troisième radicale, qui reparait au *pluriel*.

toujours *djezmée*, et introduction d'un **l** après la 2^e. Ex. : **وَلَدٌ** enfant, *plur.* **أَوْلَادٌ**, — **حَبِيبٌ** ami, *plur.* **أَحْبَابٌ**.

IV^e forme, **بُعَّالٌ**. — Addition d'un **u** sur la 1^{re} radicale et introduction d'un **l** après la 2^e, *redoublée*, surtout dans les noms de personnes de la forme **بِعَالٍ**.

Ex. : **تَاجِرٌ** négociant, *plur.* **تُجَّارٌ**.

V^e forme, **بُعَّالَانٌ**. — Terminaison **ان** avec la 1^{re} radicale mue par un **u** ou un **o**, surtout dans les noms de personnes ou d'animaux de quatre lettres. Ex. : **صَبِيٌّ** jeune garçon, *plur.* **صَبِيَّانٌ**, — **فَارِسٌ** cavalier, *plur.* **فُرَسَانٌ**.

VI^e forme, **أَفْعَلٌ**, peu usitée. Ex. : **شَهْرٌ** mois, *plur.* **أَشْهُرٌ**.

VII^e forme, **أَفْعَلَةٌ**, également peu usitée. Ex. : **طَعَامٌ** mets, *plur.* **أَطْعِمَةٌ**.

REMARQUE. — Toutes ces sept formes sont susceptibles de prendre le *tanouin* à l'indétermination.

VIII^e forme, **مُبَاعِلٌ**. — Introduction d'un **l** après la 2^e lettre, dans la plupart des noms de choses qui en ont plus de trois ; c'est donc une des formes les plus usitées.

Ex. : **مُرَكَّبٌ** navire, *plur.* **مُرَاكِبٌ**.

Remarques

1^o Au pluriel, la 1^{re} lettre est toujours mue par un **u** et l'avant-dernière par un **o**.

2° Si la 2^e lettre est déjà un **ا**, étranger à la *racine*, on y substitue un **و**, sans préjudice de l'**ا** du *pluriel*. Ex. : جامع temple, *plur.* جوامِعُ.

3° Le **ة** disparaît toujours au *pluriel*. Ex. : مَدْرَسَةٌ école supérieure, *plur.* مَدَارِسُ.

4° Si la *dernière radicale* est précédée des lettres **ا** et **و**, étrangères à la *racine*, on les supprime ou on les change en **ي**. Ex. : مِبْتِاحُ clef, *plur.* مِبْتَائِحُ ou مِبْتَائِحُ, — صِنَادِفُ caisse, *plur.* صِنَادِيفُ ou صِنَادِيفُ.

5° Si la troisième lettre est un **ا**, étranger à la *racine*, on y substitue quelquefois un **ي**, sans préjudice de l'**ا** du *pluriel*. Ex. : خِزَانَةٌ bibliothèque, *plur.* خِزَائِنُ ou خِزَائِنُ⁽¹⁾.

IX^e forme, فُعَلَاءُ. — S'applique à des noms de personnes, comme savants, poètes, philosophes, etc. Ex. : عَالِمٌ savant, *plur.* عُلَمَاءُ.

X^e forme, أَفْعَالَاءُ. — S'emploie également dans le même ordre d'idées. Ex. : طَبِيبٌ médecin, *plur.* أَطِبَّاءُ.

REMARQUE. — Ces trois dernières formes de *pluriels* (VIII^e, IX^e et X^e) sont dites *pluriels quadrisyllabiques*, parce qu'ils ont *quatre syllabes*; ils ne prennent jamais le *tanouin* à l'*indétermination*.

(1) Ici le **ع** est facultatif; mais il devient obligatoire s'il fait réellement partie de la *racine*, comme dans les verbes *hamzès*.

DUEL

Le DUEL exprime le nombre *deux*; il est caractérisé par la finale *ـَانِ*, et s'applique à tous les noms arabes.

Ex. :

صيّاد chasseur, *duel* صيّادان *deux* chasseurs.

Remarques

1° Si la *dernière lettre* est un ة, on le transforme en simple ت. Ex. :

مَرَّة une fois, *duel* مَرَّتَانِ *deux* fois.

2° Si la *dernière radicale* est un و ou un ي, représentés par un ا, elle doit être rétablie dans la formation du *duel*. Ex. :

عَصَا bâton, *duel* عَصَوَانِ *deux* bâtons;

رحا moulin, *duel* رَحِيَّانِ *deux* moulins.

3° Le ن du *pluriel masculin régulier* et du *duel* se supprime devant un complément *annectif* ou *déterminatif* ⁽¹⁾. Ex. :

صيّادوا البحر les pêcheurs de la mer;

صيّادا البحر les *deux* pêcheurs de la mer.

Dans le premier cas, l'ا qui suit le و du *pluriel* est purement *orthographique*.

(1) Le complément *annectif* ou *déterminatif* est toujours un *nom* ou un *pronom affixe*.

DES DÉCLINAISONS ET DES CAS

Il y a *trois* DÉCLINAISONS et *trois* CAS :

Le NOMINATIF ou *sujet* ;

L'ACCUSATIF ou *complément direct* ;

L'ANNECTIF ou *complément indirect*.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

NOMS TRIPTOTES

La *première déclinaison* s'applique à tous les noms arabes qui ne sont ni au DUEL, ni au PLURIEL MASCULIN RÉGULIER.

Lorsque ces noms sont *déterminés*, ils se déclinent avec la *voyelle simple* ; s'ils sont *indéterminés*, ils prennent le *tanouin*, sauf certaines exceptions qui seront, plus loin, l'objet de quelques remarques. Ex. :

كَلْبٌ chien.

Nom déterminé :

Nom indéterminé :

NOM . . .	الكلبُ	} le chien.		كَلْبٌ	} un chien.
ACCUS. . .	الكلبَ			كَلْبًا	
ANNEG. . .	الكلبِ			كَلْبٍ	

L'أ de l'*accusatif* est purement *orthographique* ; il ne doit pas s'écrire après le ة ni le ـ final, précédé d'une *voyelle longue*. Ex. :

مَرَّةٌ une fois, — ماءٌ eau, — سَمَاءٌ ciel.

Ainsi se déclinent tous les noms susceptibles de prendre le *tanouin* à l'*indétermination* : ils sont appelés *triptotes*, à cause de leurs *trois cas différents*. — La *plupart* des noms arabes sont *triptotes*.

DEUXIÈME DÉCLINAISON

DUEL

La *deuxième déclinaison* s'applique à tous les noms, *masculins* ou *féminins*, employés au *duel* ; elle est caractérisée par les terminaisons $\text{—} \text{أَن}^{(1)}$ au *nominatif* et $\text{—} \text{أَيْن}$ aux deux autres cas *semblables*, *déterminés* ou *indéterminés*. Ex. : *صَيَّاد* chasseur.

Déterminé :

Indéterminé :

NOM... $\left. \begin{array}{l} \text{الصَّيَّادَانِ} \\ \text{الصَّيَّادَيْنِ} \\ \text{الصَّيَّادَيْنِ} \end{array} \right\}$	les <i>deux</i> chasseurs.	$\left. \begin{array}{l} \text{صَيَّادَانِ} \\ \text{صَيَّادَيْنِ} \\ \text{صَيَّادَيْنِ} \end{array} \right\}$	<i>deux</i> chasseurs.
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------

TROISIÈME DÉCLINAISON

PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

La *troisième déclinaison* s'applique au *pluriel masculin régulier* ; elle est caractérisée par les terminaisons

(1) Le *trait* qui précède représente le nom avec sa voyelle finale.

وَنُ — au *nominatif*, et يَنْ — aux deux autres cas semblables, *déterminés* ou *indéterminés*. Ex. :

Déterminé :		Indéterminé :
NOM. ... الصَّيَّادُونَ	}	les chasseurs.
ACCUS... الصَّيَّادِينَ		des chasseurs.
ANNEC. . الصَّيَّادِينَ		

REMARQUES SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

PREMIÈRE REMARQUE SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

NOMS DIPTOTES

Les noms *diptotes* ne prennent jamais le *tanouin* à l'*indétermination* et n'ont que *deux* signes pour les *trois* cas.

Ce sont les suivants :

1^o Certains *noms propres*, surtout d'origine étrangère à l'arabe, comme عُمَرُ Omar, — اِبْرَاهِيمُ Ibrahim (Abraham).

2^o Les adjectifs de *couleurs* et de *difformités*, ainsi que les comparatifs de la forme أَفْعَلُ, comme أَبْيَضُ blanc, — أَكْبَرُ plus grand.

3^o Les *pluriels irréguliers quadrisyllabiques*, comme مُرَاكِبُ navires, — عُلَمَاءُ savants, — أَطِبَّاءُ médecins.

4° Enfin les noms terminés par la finale $\bar{ا}$ ou $\bar{آ}$ (1), venant après la 3^e lettre. Ex. : بُيُوتٌ blanche, — أَشْيَاءٌ choses (plur. de شَيْءٌ).

DÉCLINAISON DES NOMS DIPTOTES

Déterminé :		Indéterminé :		
NOM. . . .	إِبْرَاهِيمُ	Ibrahim.	مَرَاكِبُ	des navires.
ACCUS. . .	إِبْرَاهِيمَ		مَرَاكِبَ	
ANNEC. . .	إِبْرَاهِيمِ		مَرَاكِبِ	

C'est donc l'*annectif* qui est *irrégulier* et suppléé par l'*accusatif*.

Les *noms propres*, étant *déterminés* par eux-mêmes, se déclinent *invariablement* comme ci-dessus.

Quant aux *noms communs*, ils deviennent *triptotes* lorsqu'ils sont *déterminés*, c'est-à-dire précédés de l'*article* ou suivis d'un *complément annectif*. Ex. :

DÉCLINAISON DES NOMS *diptotes* DEVENUS *triptotes*

Avec l'article :		Avec le complément annectif :		
NOM. . . .	المَرَاكِبُ	les navires.	مَرَاكِبُ المَرْتَبِي	les navires du port.
ACCUS. . .	المَرَاكِبَ		مَرَاكِبَ المَرْتَبِي	
ANNEC. . .	المَرَاكِبِ		مَرَاكِبِ المَرْتَبِي	

(1) Le *madda* est absolument *facultatif*, à moins qu'il ne supplée à l'absence d'un *alif hamzè* ou *prolongatif*.

DEUXIÈME REMARQUE SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

Le *pluriel féminin régulier* est caractérisé par les terminaisons **أَتُ** — ou **أَتْ** — au *nominatif*, et **أِتْ** — ou **أِتْ** — aux *deux autres cas*.

DÉCLINAISON DU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

Déterminé :		Indéterminé :
NOM... الْوَرْدَاتُ	} les roses.	وَرْدَاتُ
ACCUS. الْوَرْدَاتِ		وَرْدَاتٍ
ANNEC. الْوَرْدَاتِ		وَرْدَاتٍ
		} des roses.

C'est donc l'*accusatif* qui est *irrégulier* et suppléé par l'*annectif*.

TROISIÈME REMARQUE SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

NOMS DÉFECTUEUX

Les *noms défectueux* sont ceux dont la *dernière lettre* est un **ي** sans voyelle et l'*avant-dernière* mue par un **ـ**.

Dans ces noms, l'*accusatif* seul est *régulier* : **ـِي** et **ـِيَا**.

Le *nominatif* et l'*annectif* sont *semblables* : si le nom est *déterminé*, le **ي** perd les voyelles **ـُ** et **ـِ** qu'il devrait avoir à ces deux cas ; s'il est *indéterminé*, le **ي**

disparaît complètement, et la voyelle $\bar{}$ qui précède se transforme en $\bar{}$.

DÉCLINAISON DES NOMS DÉFECTUEUX

Déterminé :			Indéterminé :	
NOM....	الفاضي	} le cadī.	فاضي	} un cadī.
ACCUS..	الفاضي		فاضيًا	
ANNEC..	الفاضي		فاضي	

Nous les appelons *défectueux*, par assimilation aux verbes de même nom et de même racine.

Dans les dictionnaires complètement vocalisés, ces *noms défectueux* sont reconnaissables à leur *nominatif* en $\bar{}$.

QUATRIÈME REMARQUE SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

NOMS INCOMPLETS OU BILITÈRES

Les *noms incomplets* ou *bilitères* sont ceux qui se trouvent réduits à *deux lettres*, pour une cause euphonique ou orthographique.

Ce sont les quatre suivants : أب^è père, — أخ^è frère, — ذو^ù possesseur, doué de, — فم^è bouche.

Les deux premiers se déclinent régulièrement quand ils sont *indéterminés* ou précédés de l'*article*. Ex. :

Avec l'article :			Indéterminés :	
NOM.....	الأب ^è	} le père.	أب ^è	} un père.
ACCUS.....	الأب ^è		أبًا ^è	
ANNEC....	الأب ^è		أب ^è	

Ils se déclinent avec les trois lettres و, ا, ي, s'ils sont suivis d'un *complément annectif*, c'est-à-dire d'un autre *nom* ou d'un *pronom affixe*.

Avec un nom :		Avec un pronom affixe :	
NOM...	أَبُو الْفَاضِي	(1) أَبُوكَ	} ton père (m. à m.) le père de toi.
ACCUS..	أَبَا الْفَاضِي } le père du cadi.	أَبَاكَ	
ANNEC.	أَبِي الْفَاضِي }	أَبِيكَ	

Ainsi se déclinent les deux autres mots, ذُو, qui est toujours suivi d'un *nom complément*, et بِم, qui ne s'emploie qu'avec un *pronom affixe* quand il perd son م⁽²⁾. EX. :

Avec un nom :		Avec un pronom affixe :	
NOM...	(1) ذُو مَالٍ	(1) بُوكَ	} ta bouche (m. à m.) la bouche de toi.
ACCUS..	ذَا مَالٍ } le possesseur de fortune.	بَاكَ	
ANNEC.	ذِي مَالٍ }	بِيكَ	

DES NOMS INDÉCLINABLES

Les noms *indéclinables* sont terminés par ا ou ي muet (*alif bref*), précédés du son ء ou ؤ. Ex. :

دُنْيَا	monde.	مُوسَى	Moïse.
عَصَا	bâton.	هُدًى	direction.

(1) Le *complément annectif* est toujours au *troisième cas*; mais les *pronoms affixes* sont *indéclinables*.

(2) S'il le conserve, il est *triptote*, c.-à-d. régulier aux trois cas.

DU VOCATIF

Le *vocatif* s'emploie pour appeler ; il a deux *particules* : *يَا* et *أَيُّهَا*, *fém.* *أَيَّتُهَا*, invariables et placées devant le nom au *nominatif*, sans *tanouin* dans les deux cas, et sans *article* dans le *premier*. Ex. :

يَا مُلِكُ ô roi !	أَيُّهَا الْمَلِكُ ô roi !
يَا مُحَمَّدُ ô Moh'ammed !	أَيَّتُهَا الْمَلِكَةُ ô reine !

Le *vocatif* se met à l'*accusatif* sans *tanouin* s'il est suivi d'un *complément annectif*, et avec *tanouin* s'il a pour objet un être *absent*, *imaginaire* ou *quelque chose d'abstrait*. Ex. :

يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ ô Commandeur des Croyants !
 يَا عَبْدَ الْفَادِرِ ô Abdelkader (serviteur du Puissant) !
 يَا طَالِعًا جَبَلًا ô toi qui gravis une montagne !

DES PROPOSITIONS

Il y a *trois* sortes de *propositions* :

La *proposition nominale*, formée du *sujet* (inchoatif) et de l'*attribut*. Ex. :

اللَّهُ كَرِيمٌ Dieu (est) généreux.

La *proposition verbale*, formée du *verbe seul* renfermant son *sujet pronominal* ou suivi de son *sujet nominal*. Ex. :

فَالَ (il) a dit ou فَالَ اللَّهُ Dieu a dit.

Enfin la proposition *circonstancielle, adverbiale* ou *prépositive*, formée du *sujet* et d'une *expression adverbiale* ou *prépositive*. Ex. :

النَّاسُ هُنَا les gens (sont) ici ;

اللَّهُ جُوفِنَا Dieu (est) au-dessus de nous ;

الْحَمْدُ لِلَّهِ la louange (est due) à Dieu.

DE L'EMPLOI DES CAS

NOMINATIF

On emploie le *nominatif* lorsque le *nom* est *sujet* de la *proposition* et *ne dépend d'aucun autre mot*. Ex. :

اللَّهُ كَرِيمٌ Dieu (est) généreux ;	الْحَمْدُ لِلَّهِ La louange (est due) à Dieu ;
قَالَ اللَّهُ Dieu a dit ;	اللَّهُ جُوفِنَا Dieu (est) au-dessus de nous.

Remarque. — L'*attribut* se met toujours au même cas que le *sujet* ; il peut être *déterminé* ou *indéterminé*.

ACCUSATIF

On emploie l'*accusatif* :

1° Lorsque le *nom* est complément *direct* d'un verbe *transitif*. Ex. :

فَقَتَلَ كَلْبًا il a tué un chien.

2° Lorsqu'il est sous l'influence d'une *préposition sous-entendue*. Ex. :

دَخَلَ الْمَدِينَةَ il est entré (dans) la ville.

3° Lorsqu'il est précédé des *particules* : إِنَّ certes, — أَنْ que, — كَأَنَّ comme si, — لِأَنَّ parce que, — لَكِنَّ mais, — لَعَلَّ il se peut que, — لَيْتَ plutôt à Dieu que. Ex. :

إِنَّ اللَّهَ كَرِيمٌ certes, Dieu est généreux !

(L'*attribut*, dans ce cas, reste *invariable*.)

4° Lorsque l'*attribut* est complément d'un verbe d'*existence*. Ex. :

كَانَ مَرِيضًا il était malade.

5° Lorsqu'il s'agit d'un terme ou complément *circonstanciel d'état, de manière, de temps*. Ex. :

جَاءَ رَاكِبًا il est venu à cheval ;

خَرَجَ مُسْتَكْبِرًا il est sorti incognito ;

ذَهَبَ بُكْرَةً il est parti de bonne heure.

Remarque. — La plupart des *expressions adverbialés de temps* sont à l'*accusatif déterminé* ou *indéterminé*.
Ex. : الْيَوْمَ aujourd'hui, — يَوْمًا un certain jour.

6° Après les *noms de nombres onze, douze, jusqu'à quatre-vingt-dix*. Ex. :

أَحَدٌ عَشْرَ رَجُلًا onze hommes ;

عِشْرُونَ نَعْجَةً vingt brebis.

Remarque. — Dans ce cas, l'*accusatif* reste au *singulier indéterminé*.

ANNECTIF

On emploie l'*annectif* :

1° Lorsque le *nom* est complément *déterminatif* d'un autre nom, qu'il suit sans l'intermédiaire d'aucune *préposition* et avec lequel il est en *rapport d'annexion*.

Ex. :

بَابُ دَارٍ la porte d'une maison ;

بَابُ الدَّارِ la porte de la maison.

2° Lorsqu'il est précédé d'une *préposition*. Ex. :

بِى دَارٍ dans une maison ;

بِى الدَّارِ dans la maison.

LISTE des principales Prépositions ou Expressions prépositives

بِـ par, avec, pour.

وَـ par (serment).

كَـ comme.

إِـ à, pour.

مِنْـ de.

إِلَىـ vers.

عَنْ	de, contre, sur.	فَدَامَ	} devant.
عَلَى	sur.	أَمَامَ	
فِي	dans.	خَلْفَ	} derrière.
مَعَ	avec.	وَرَاءَ	
رُبَّ	combien de.	فَوْفَ	au-dessus de.
لَدَى	par-devant.	تَحْتَ	sous.
مُذَّ	} depuis.	نَحْوَ	environ.
مُنْذُ		غَيْرَ	} excepté.
عِنْدَ	chez, auprès de.	سِوَى	
بَيْنَ	entre.	مِثْلَ	comme.
فَبْلَ	avant.	جِذَاءَ	à côté de.
بَعْدَ	après.	تَلْفَاءَ	en face de.

Remarques

1° En général, les *prépositions* qui ont plus de deux lettres sont des *noms* détournés de leur destination primitive; elles prennent presque toutes le son — final.

2° Le ن *djesmé* de مِنْ et عَنْ se contracte toujours avec le *pronom* ما ce que; ainsi :

مِمَّا de ce que, — عَمَّا sur ce que.

3° Le — suivi de آل se transforme en — dans مِنْ, en — dans عَنْ et en — dans مُذ; ainsi : مِنْ — عِنْ et مُذُ.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES TROIS DÉCLINAISONS

I ^{re} NOMS TRIPTOTES		II ^o DUEL		III ^o PLURIEL MASCULIN RÉGULIER	
déter.	indéter.	déter. et indéter.	déter. et indéter.	déter. et indéter.	déter. et indéter.
NOM.....	_____	_____	_____	_____	_____
ACCUS.....	_____	_____	_____	_____	_____
ANNEC.....	_____	_____	_____	_____	_____

1 ^{re} NOMS DIPTOTES		2 ^o PLUR. FÉM. RÉG.		3 ^o NOMS DÉFECTUEUX		4 ^o NOMS INCOMPLETS	
déter. indéter.	déter.	indéter.	déter.	indéter.	avec ال	indéter.	av. compl.
NOM....	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
ACCUS..	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
ANNEC..	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____

REMARQUES SUR LA 1^{re} DÉCLINAISON

DE LA CONJUGAISON DU VERBE PRIMITIF RÉGULIER

(PRÉTÉRIT ET AORISTE)

Il n'y a qu'UNE SEULE CONJUGAISON et deux temps : le PRÉTÉRIT (*passé défini* ou *indéfini*) et l'AORISTE (*présent* ou *futur*).

Comme il n'existe pas d'*infinitif*, on énonce le *verbe* par la 3^e pers. masc. sing. du *prétérit*, qui en est le *radical*. Ex. :

فَعَلَ il a agi, — كَتَبَ il a écrit.

Le verbe est *primitif* quand il n'a que ses *trois radicales*, et *régulier* quand ses *deux dernières radicales* ne sont pas *semblables* ou qu'il ne renferme pas, dans sa *racine*, les trois lettres ي, و, ء, comme dans فَعَلَ et كَتَبَ.

CONJUGAISON DU VERBE PRIMITIF RÉGULIER

Prétérit (sens passé)		Aoriste (présent ou futur)	
SINGULIER			
fém.	masc.	fém.	masc.
فَعَلَتْ	فَعَلَ (1)	تَفْعَلُ	يَفْعَلُ
فَعَلْتِ	فَعَلْتِ	تَفْعَلِينَ	تَفْعَلُ
فَعَلْتُ		أَفْعَلُ	

(1) On apprend chaque temps séparément et en commençant par le *radical*, suivi du *fémmin*. La 1^{re} pers. et la 2^e du *duel* sont communes aux deux genres.

		DUEL			
fém.	masc.			fém.	masc.
فَعَلْتَا	فَعَلَا	3 ^e p.		تَفْعَلَانِ	يُفْعَلَانِ
	فَعَلْتُمَا	2 ^e p.		تَفْعَلَانِ	
PLURIEL					
فَعَلْنَ	فَعَلُوا (1)	3 ^e p.		يُفْعَلْنَ	يُفْعَلُونَ
فَعَلْتَنَ	فَعَلْتُمْ	2 ^e p.		تَفْعَلْنَ	تَفْعَلُونَ
فَعَلْنَا		1 ^{re} p.		نَفْعَلُ	

Remarques

1^o Il faut noter, en passant et en vue de la conjugaison de certains verbes *irréguliers*, qu'à la 2^e et à la 1^{re} pers. du *prétérit*, ainsi qu'à la 3^e pers. du *fém. plur.*, la dernière radicale est *toujours* surmontée d'un $\acute{}$; de même pour la 2^e et la 3^e pers. fém. plur. de l'*aoriste*.

2^o La voyelle du -a- (2^e radicale) a été omise à dessein, parce qu'elle varie au *prétérit* et à l'*aoriste*, suivant la nature des verbes *primitifs*. Elle peut être un $\acute{}$, un $\acute{}$ ou un - ; d'où les abréviations F. A (futur A), F. O (futur O) et F. I (futur I) employées dans les dictionnaires vocalisés.

3^o L'*aoriste* de فَعَلٌ peut donc faire يُفْعَلُ (F. A), يُفْعَلُ (F. O) ou يُفْعَلُ (F. I); il conserve ordinairement $\acute{}$ du *prétérit* si la 2^e ou la 3^e radicale est une des

(1) L'ـ qui suit le و du pluriel est purement orthographique, sans aucune valeur dans la prononciation.

gutturales suivantes : ه , ح , خ , ع , غ , ؤ . L'aoriste de *فَعِلَ* fait presque toujours *يَفْعُلُ* (F. A); celui de *فَعُلَ* est invariablement *يَفْعُلُ* (F. O). Ces deux derniers *types* ou *paradigmes*, surtout le second, s'emploient pour les *verbes d'état*, comme *كَبُرَ* être grand, — *حَزِنَ* être triste.

4° Le ت de la 1^{re} et de la 2^e pers. du *prétérit* prend un — devant les lettres ت , ث , د , ذ , ص , ط et ظ qui, alors, perdent leur *djessm* et ne s'articulent pas, en vertu des lois de l'euphonie. Ex. :

لَبِثْتُ j'ai séjourné (au lieu de لَبِثْتُ);
 رَبَطْتُ tu as attaché (au lieu de رَبَطْتُ);
 فَعَدْتُمْ vous vous êtes assis (au lieu de فَعَدْتُمْ).

On peut toutefois conjuguer régulièrement les verbes finissant par ث , ذ , ص ou ظ . Ex. :

بَعَثْتُ j'ai envoyé;
 أَخَذْتُ j'ai pris;
 نَهَضْتُ je me suis levé.

5° Deux lettres semblables se contractent toujours si la 1^{re} est *djessmée*. Ex. :

نَبَيْتُ j'ai poussé (au lieu de نَبَيْتُ);
 سَكَنَّا nous avons habité (au lieu de سَكَنَّا).

Cette contraction n'a pas lieu au commencement, attendu que, dans ce cas, la 1^{re} des deux lettres semblables n'est jamais *djezmée*. Ex. :

نَنْزِلُ nous descendrons.

6° Le *ت* djezmé de la 3^e pers. fém. sing. du *prétérit* devient *ت* devant un *آ* (*alif d'union*). Ex. :

فَعَلَتْ الْخَيْرَ elle a fait le bien (au lieu de *فَعَلَتْ*).

7° Le *م* djezmé de la 2^e pers. masc. plur. du *prétérit* devient *م* devant un *آ* (*alif d'union*) et *مُو* devant un *pronom affixe*. Ex. :

فَعَلْتُمْ الْخَيْرَ vous avez fait le bien ;

(1) سَأَلْتُمُونِيهَا vous me l'avez demandée.

VERBES A CONJUGUER

فَطَعُ F. A = يَفْطَعُ couper.		عَلِمُ F. A = يَعْلَمُ savoir.
قَتَلَ F. O = يَقْتُلُ tuer.		كَبُرَ F. O = يَكْبُرُ grandir.
جَلَسَ F. I = يَجْلِسُ s'asseoir.		حَسِبَ F. I = يُحْسِبُ s'imaginer.

(1) Ce dernier exemple constitue une expression *mnémonique* renfermant l'ensemble des *lettres serviles*, y compris le *lam* et le *ha*, admis comme telles par certains auteurs. (V. plus loin : *Formes du verbe trilitère*, 1^{re} remarque.)

DE L'ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET

Quand le verbe *précède* le sujet, au duel et au pluriel régulier ou irrégulier, il reste *invariable*, c'est-à-dire à la 3^e personne du masculin singulier. Ex. :

كَانَ صَيَّادَانِ il y avait deux chasseurs ;

خُجِرَ الصَّيَّادُونَ les chasseurs sont sortis ;

آمَنَ السَّابِقُونَ les impies ont cru ;

أَصَابَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا عَمِلُوا les conséquences des mauvaises actions qu'ils avaient commises les ont éprouvés.
(M. à m. : A atteint eux (l'ensemble) des mauvaises actions qu'ils avaient commises.)

Dans cet exemple, le pronom ما *ce que* est en rapport d'annexion avec سَيِّئَاتٍ plur. fém. régul. de سَيِّئَةٌ mauvaise action.

S'il est *immédiatement suivi*, comme sujet, d'un nom féminin singulier, d'un collectif sans nom d'unité ou d'un pluriel irrégulier de noms de choses ou d'animaux, il se met au *féminin singulier*. Ex. :

(1) فَالَّتِ شَهْرَزَادُ Chérézade (nom de femme) a dit ;

أَكَلَتِ الْغَنَمُ les moutons ont mangé ;

(1) Nous laissons à l'étudiant le soin de mettre lui-même les voyelles et les signes qui manquent, en faisant application des règles et des remarques étudiées.

إَمْتَشَدَّتِ الْحَرَايِفُ les incendies se sont étendus ;
 اجْتَمَعَتِ الْوُحُوشُ les animaux se sont réunis.

Mais ces deux règles ne sont pas d'une application absolue, car on trouve dans le Koran :

فَالِ نِسْوَةٌ des femmes ont dit ;
 فَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَى les Juifs et les Chrétiens ont dit.

Lorsque le verbe est placé *après* le sujet, il s'accorde avec lui en *genre*, en *nombre* et en *personne*. Ex. :

كَانَ رَجُلَانِ يُخْتَصِمَانِ deux hommes plaidaient ;
 خَرَجَ صَيَّادُونَ وَرَجَعُوا بِسَهْكَ des pêcheurs étaient sortis et
 revinrent avec du poisson.

Mais si le sujet est un pluriel de *noms de choses* ou *d'animaux*, le verbe reste au *féminin singulier*, surtout dans le premier cas. Ex. :

هَذِهِ الْأَشْيَاءُ تُدَلُّ عَلَى أَنَّ ces choses démontrent que.... ;
 كَانَ بِالْوَادِي أَطْيَارٌ تُسَبِّحُ اللَّهَ الْوَاحِدَ الْفَرْدَانَ il y avait, dans la
 vallée, des oiseaux qui chantaient la gloire de Dieu,
 l'Unique, l'Invincible ;
 فَاجْتَمَعُوا وَجَعَلُوا مَلِكًا or, ils se réunirent et élirent
 un roi.

On voit, par ce dernier exemple, qu'on peut employer le *féminin pluriel* avec les *noms d'animaux*.

DES DIFFÉRENTS AORISTES OU MODES

Le *prétérit* est *invariable* et souvent précédé de la particule **فَدُ** *déjà, certes*, dont le **دُ** devient **دِ** devant un **آ** (*alif d'union*), comme le **ث** de la 3^e pers. du fém. sing. Ex. :

فَدِ آكْتَسَبَ il a déjà acquis.

Le même changement a lieu avec les particules **إِذْ** lorsque, — **أَمْ** ou bien, — **أَنْ** que (avec le sens de deux points), — **إِنِّ** *et لَوْ* si, — **بَلْ** au contraire, — **لَكِنَّ** mais, — **مَنْ** quiconque, — et **هَلْ** est-ce que... ?

Mais l'*aoriste* se présente sous *cinq* MODES différents, au point de vue de la terminaison.

AORISTE INDICATIF

L'*aoriste indicatif* est celui que l'on vient de voir. Il a pour signes caractéristiques un **ُ** sur la *dernière* radicale, quand elle termine la personne, et un **ن** précédé d'une des lettres **ي, ا, و**. — Il est quelquefois précédé des particules **سَ** ou **سَوْفَ** *certes*. Ex. :

سَيَفْعَلُ certes, il agira.

AORISTE SUBJONCTIF

L'*aoriste subjunctif* s'emploie sous l'influence *exprimée* ou *sous-entendue* des particules **أَنْ** que, — **لَنْ** ne...

point, — لَسَلَا pour que... ne... pas, — لِكَيْ ou لِكَيْي pour que..., afin que..., — لِكَيْي لَا afin que... ne..., — حَتَّى jusqu'à ce que..., etc. Il se forme de l'*indicatif* par un $\acute{}$ (au lieu du $\grave{}$) sur la *dernière* radicale, quand elle termine la personne, et par la suppression du ن de l'*indicatif*. Ex. :

أَنْ يَفْعَلَ qu'il agisse.

Remarque. — Le ن de la 3^e et de la 2^e pers. fém. plur. *ne se supprime* à aucun mode, parce qu'il caractérise seulement le genre et le nombre. Ex. :

أَنْ يَفْعَلْنَ qu'elles agissent.

AORISTE CONDITIONNEL

L'*aoriste conditionnel* ou *apocopé* s'emploie sous l'influence des particules إِنْ si, — مَا quoi que..., — لَا ne... pas (défense, prohibition), — مَنْ quiconque, — مِمَّا quelque chose que, — أَيُّنَّهَا partout où..., — لَمْ ne... pas (avec le sens du *passé*), etc. Il est formé du *subjonctif* par la substitution d'un $\acute{}$ au $\acute{}$ de la *dernière* radicale qui termine la personne. Ex. :

لَا تَفْعَلْ n'agis pas ;
لَمْ يَفْعَلْ il n'a pas agi.

CONJUGAISON DU SUBJONCTIF ET DU CONDITIONNEL

Subjonctif		Conditionnel	
SINGULIER			
fém.	masc.	3 ^e p.	fém. masc.
تُفَعِّلُ	يُفَعِّلُ	تُفَعِّلُ	يُفَعِّلُ
تُفَعِّلِي	تُفَعِّلُ	تُفَعِّلِي	تُفَعِّلُ
	أَفَعِّلُ		أَفَعِّلُ
DUEL			
	يُفَعِّلَا	3 ^e p.	تُفَعِّلَا
	تُفَعِّلَا	2 ^e p.	تُفَعِّلَا
PLURIEL			
	يُفَعِّلُوا	3 ^e p.	يُفَعِّلُونَ
	تُفَعِّلُوا	2 ^e p.	تُفَعِّلُونَ
	نُفَعِّلُ	1 ^{re} p.	نُفَعِّلُ

AORISTES ÉNERGIQUES

Il y a encore deux autres *aoristes*, que l'on forme également du *subjonctif* par l'addition d'un ن̄ redoublé ou d'un ن̄ *djesmé*. Le premier est appelé *énergique* LOURD et le second *énergique* LÉGER. Ils s'emploient souvent avec la particule لَ certes. Ex. :

لَيُفَعِّلَنَّ ou لَيُفَعِّلُنَّ certes, il agira.

CONJUGAISON DES AORISTES ÉNERGIQUES

Lourd

Léger

SINGULIER

fém.	masc.		fém.	masc.
تَبْعَلَنَّ	يَبْعَلَنَّ	3 ^e p.	تَبْعَلْنِي	يَبْعَلْنِي
تَبْعَلِنِي	تَبْعَلَنَّ	2 ^e p.	تَبْعَلِنِي	تَبْعَلَنَّ
	أَبْعَلَنَّ	1 ^{re} p.		أَبْعَلَنَّ

DUEL

تَبْعَلَانِ	يَبْعَلَانِ	3 ^e p.	} Le <i>duel</i> manque.
تَبْعَلَانِي		2 ^e p.	

PLURIEL

يَبْعَلْنَائِ	يَبْعَلْنَ	3 ^e p.	} Le <i>féminin pluriel</i> manque.	يَبْعَلْنَ
تَبْعَلْنَائِي	تَبْعَلْنَ	2 ^e p.		تَبْعَلْنَ
تَبْعَلْنَ		1 ^{re} p.		تَبْعَلْنَ

DE L'IMPÉRATIF

L'*impératif* se forme de la 2^e pers. de l'*aoriste conditionnel* par la suppression du ت caractéristique, et son remplacement par un ة (d'union) lorsque la lettre suivante est *djezmée*. Si l'*impératif* commence le discours, l'ة devient ا quand l'*aoriste* fait F. I ou F. A, et ؤ quand c'est F. O. Ex. :

اجلسْ assieds-toi (de تجلسْ);

أَفْطَعُ tranche (de تَنْطَعُ);
 أَكْتُبُ écris (de تَكْتُبُ).

CONJUGAISON DE L'IMPÉRATIF

SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
أَفْعِلِي	أَفْعِلْ	أَفْعِلَا	أَفْعِلْنَ	أَفْعِلُوا

Il est bien entendu que si la lettre qui suit le **ت** retranché n'est pas *djesmée*, on ne devra pas employer l'*alif d'union*. Ex. : **كُنْ** sois (de **تَكُنْ**).

Remarque. — Le **ـ** (*djesm*) du *conditionnel*, de l'*aoriste énergique léger* et de l'*impératif* se change en **ـِ** (*kasra*) devant un **أ** (*alif d'union*), comme celui de la 3^e pers. fém. sing. du *prétérit*. Ex. :

مَنْ يَفْعَلِ الْخَيْرَ quiconque fait le bien ;
 أَكْتُبِ الْبُرَاةَ écris la lettre ;
 لَيَفْعَلَنَّ الْفَاضِي certes, le *cadi* agira.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA CONJUGAISON
DES VERBES PRIMITIFS OU DÉRIVÉS

PRÉTÉRIT			AORISTE			
fém.	masc.		SINGULIER		fém.	masc.
تُت	تُ	3° p.	تُ	يُ		
تُب	تُت	2° p.	تُبِين	تُ		
تُت		1° p.	أُ			
D U E L						
تُتَا	أُ	3° p.	تُتَانِ	يُتَانِ		
تُتُمَا		2° p.	تُتَانِ			
P L U R I E L						
تُنُن	وَا	3° p.	يُنُن	يُونُن		
تُنُنَّ	تُمُم	2° p.	تُنُن	تُونُن		
تُنَا		1° p.	نُ			
AORISTE SUBJONCTIF			AORISTE CONDITIONNEL			
fém.	masc.		SINGULIER		fém.	masc.
تُ	يُ	3° p.	تُ	يُ		
تُي	تُ	2° p.	تُي	تُي		
أُ		1° p.	أُ			
D U E L						
تُتَا	يُتَا	3° p.	تُتَا	يُتَا		
تُتَا		2° p.	تُتَا			
P L U R I E L						
يُنُن	يُونُن	3° p.	يُنُن	يُونُن		
تُنُن	تُونُن	2° p.	تُنُن	تُونُن		
نُ		1° p.	نُ			

AORISTES ÉNERGIQUES				
Lourd		Léger		
fém.	masc.	SINGULIER		
تَنَ	يَنَ	3° p.	تُنَ	يُنَ
تَنِ	تَنِ	2° p.	تُنِ	تُنِ
أَنَ	أَنَ	1° p.	أُنَ	أُنَ
DUEL				
تَانِ	يَانِ	3° p.	Le <i>duel</i> manque.	
تَانِ	تَانِ	2° p.		
PLURIEL				
تَانِ	يَانِ	3° p.	Le <i>fém. pluriel</i> manque.	يُنِ
تَانِ	تَانِ	2° p.		تُنِ
تَانِ	تَانِ	1° p.	تُنِ	تُنِ
IMPÉRATIF				
Avec l'alif				
SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
أَنْي	أَنْ	أَا	أَانِ	أَاوَا
Sans l'alif				
ي	َ	ا	نِ	وَا

Remarque. — La voyelle brève et *initiale* du *prétérit*, de l'*aoriste* et de l'*impératif* a été omise à dessein, parce qu'elle varie suivant que le verbe est *primitif* ou *dérivé*, *actif* ou *passif*, *trilitère* ou *quadrilitère* ; il appartient donc à l'étudiant de la rétablir, le cas échéant, en consultant sa grammaire ou sa mémoire.

DE LA VOIX ACTIVE ET DE LA VOIX PASSIVE

Il y a deux *voix*, l'une *active* et l'autre *passive*. Les signes qui affectent la voix *active* varient suivant que le verbe est *primitif* ou *dérivé*. Quant à la *seconde*, elle s'obtient de la *première*,

AU PRÉTÉRIT :

par un $\overset{\prime}{\text{—}}$ sur la 1^{re} lettre et un $\underset{\prime}{\text{—}}$ sous l'avant-dernière ;

A L'AORISTE :

également par un $\overset{\prime}{\text{—}}$ sur la 1^{re} lettre, mais un $\overset{\prime}{\text{—}}$ sur l'avant-dernière. On peut la représenter par les deux types : فُعِلَ aor. يُفَعَلُ . Ex. : كُتِبَ il a été écrit, aor. يُكْتَبُ il est ou sera écrit.

DES FORMES DU VERBE TRILITÈRE

Le verbe est *dérivé* quand il renferme, avec ses trois radicales, d'autres lettres *étrangères* à la racine. Ex. :

تَكَاتَبَ s'écrire, se correspondre (*racine* ك ت ب écrire).

Le verbe, *primitif* ou *dérivé*, a DIX FORMES principales, contenues dans le tableau ci-après, qu'il faut apprendre *par cœur* en allant de *gauche à droite* et commençant par la *voix active*.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE TRILITÈRE

(La 1^{re} forme exprime le verbe *primitif*; les *neuf* suivantes constituent le verbe *dérivé*.)

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL (<i>mas'dar</i>)	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
I	فَعَلَ	يُفَعِّلُ	فَعْلٌ (1)	فُعِلَ	يُفَعَّلُ
II	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	تُفَعِّيلُ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ
III	فَاعَلَ	يُفَاعِلُ	مُفَاعِلَةٌ	فُوِعِلَ	يُفَاعَلُ
IV	أَفْعَلَ	يُفَعِّلُ	إِفْعَالٌ	أُفْعِلَ	يُفَعَّلُ
V	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلٌ	تُفَعِّلُ	يَتَفَعَّلُ
VI	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلٌ	تُفَوِعِلُ	يَتَفَاعَلُ
VII	اِنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	اِنْفِعَالٌ	اُنْفُعِلَ	يَنْفَعَلُ
VIII	اِفْتَعَلَ	يَفْتَعِلُ	اِفْتِعَالٌ	اُفْتُعِلَ	يَفْتَعَلُ
IX	اِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	اِفْعِلَالٌ	Manque	Manque
X	اِسْتَفَعَلَ	يَسْتَفَعِّلُ	اِسْتِفْعَالٌ	اُسْتَفُعِلَ	يَسْتَفَعَّلُ

(1) Le *nom verbal* ou *nom d'action*, en arabe *mas'dar*, est très variable à la 1^{re} forme; nous ne donnons ici que le type le plus simple et le plus usité.

Remarques

1^o Dans ce tableau, les *trois* lettres radicales du verbe *primitif* sont représentées par le verbe فَعَلَ agir, faire,

auquel s'ajoutent, dans un ordre *invariable*, les *signes* et les lettres *serviles* qui caractérisent le verbe *dérivé*. Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être *radicales*; mais il n'y a que *sept* lettres *serviles*: **أ ت س م ن و ي** renfermées dans l'expression **أَنْتَ مُوسَى** tu (es) Moïse. — Le **ت** représente aussi le \bar{t} , lettre essentiellement *servile*.

2° Les verbes *dérivés* se conjuguent absolument comme les verbes *primitifs*. Aux II^e, III^e et IV^e formes de l'*aoriste actif*, ils ont un $\acute{}$ sur la 1^{re} lettre et un $\bar{}$ sous l'avant-dernière; tandis qu'aux quatre dernières, ils ont un $\acute{}$ sur la 1^{re} lettre et un $\bar{}$ sous l'avant-dernière, y compris la IX^e, dont la finale $\bar{}$ est mise pour $\bar{}$. — La V^e et la VI^e ont partout un $\acute{}$, sauf à l'*aoriste indicatif* ou *conditionnel*.

3° L'alif *hamzé* des quatre dernières formes devient un $\bar{}$ d'*union* au milieu de la phrase, c'est-à-dire quand il est précédé d'un autre mot. A la IV^e forme, l'alif est toujours *hamzé* et surmonté du son $\acute{}$: **أَجْعَلْ**.

4° Les *huit* noms suivants commencent aussi par un $\bar{}$ qui se prononce $\bar{}$, isolément ou au commencement du discours :

ابن fils.

ابنة fille.

إمراً homme.

إمراًة femme.

(1) إِسْمٌ nom.		إِثْنَانٍ masc.	} deux.
إِسْتٌ fondement.		إِثْنَتَانٍ fëm.	

5° Le ء de مِنْ de se change en ـ devant tous ces noms, comme devant les noms *verbaux* des quatre dernières formes. Ex. :

مِنْ أَبْنِ الشَّامِيِّ de la part du fils du cadî.

Le mot أَبْنِ perd son l entre deux noms *propres*. Ex. :

عُمَرُ بْنُ الْخَطَّابِ Omar ben El-Khat't'ab (l'un des quatre premiers califes, successeurs de Mahomet).

6° L'article commence également par un ء, qui se prononce ا dans les mêmes conditions. Ex. :

الْحَمْدُ لِلَّهِ la louange (soit rendue) à Dieu.

Mais il se supprime après la *préposition* لـ à, pour, comme après la *particule affirmative* لـ certes. Ex. :

لِالصِّحْقِ pour la vérité ;
لِالصِّحْقِ certes, c'est la vérité.

7° Au *prétérit passif*, l'ء *prolongatif* de la III^e forme se change en un و également *prolongatif*, sous l'influence du ء qui précède ; tandis qu'aux V^e, VI^e, VII^e, VIII^e et X^e

(1) On a déjà vu que ce mot perd son l dans l'invocation بِسْمِ اللَّهِ au nom de Dieu !

formes, le ـ de la 1^{re} radicale et du ت servile se transforme en ـ , pour la même raison et sans préjudice du changement de l' en و à la VI^e.

8^o La II^e forme a encore deux autres *noms verbaux* : تَبَعَلْت et تَبَعَل . Ex. : تَجَرَّبْت essai (de جَرَّب) et تَكَرَّر répétition (de كَرَّر). — La III^e en a également un autre : فَعَال . Ex. : فَاتَل combat (de فَاتَل).

SENS GÉNÉRAL DES FORMES

I^{re} forme. — Sens primitif : action ou état. Ex. : نَزَلَ descendre ; — مَرَضَ être malade.

II^e forme. — Faire faire une action, mettre dans un état. Ex. : نَزَّلَ faire descendre ; — مَرَّضَ rendre malade.

III^e forme. — Diriger l'action vers un but. Ex. : كَاتَبَ correspondre ; — سَافَرَ voyager. — Elle implique ordinairement le sens des prépositions *à, vers* (sous-entendues).

IV^e forme. — Même sens que la II^e, avec plus de rapidité et de spontanéité. Ex. : أَنْزَلَ faire descendre d'un seul coup, *révéler* (le Koran) ; tandis que نَزَّلَ à la II^e signifie *révéler* (le Koran) verset par verset ou chapitre par chapitre.

V^e forme. — Sens pronominal de la II^e. Ex. : تَكَسَّرَ se casser (de كَسَرَ casser).

VI^e forme. — Sens pronominal réciproque de la III^e.
Ex. : تَشَارَكُ s'associer (de شَارَكَ associer).

VII^e forme. — Sens passif de la I^{re}. Ex. : اِنجِرِحْ être blessé (de جَرَحَ blesser).

VIII^e forme. — Sens pronominal de la I^{re}. Ex. : اجْتَمِعْ se réunir (de جَمَعَ réunir).

IX^e forme. — Couleurs, infirmités ou difformités corporelles. Ex. : اصْبِرْ jaunir, pâlir, devenir jaune (de اصْبَرُ jaune, pâle). — Elle ne s'emploie pas au *passif*, en raison de son sens *neutre*.

X^e forme. — Sens variables : demander ; employer ; considérer, regarder comme... ou se regarder comme...
Ex. : اسْتَغْبِرْ demander pardon (de غَبِرَ pardonner) ; — اسْتَعْمَلَ se servir de, employer (de عَمِلَ faire) ; — اسْتَعْجَبَ s'étonner, s'émerveiller, regarder comme merveilleux (de عَجِبَ merveille, chose extraordinaire) ; — اسْتَكْبَرَ se regarder comme grand, s'enorgueillir.

Remarques

1^o Le ت de la VIII^e forme se change en ط après le ص et le ض, et en د après le ز. Ex. : اصْطَدَّ chasser (de صاد) ; — اصْطَرَبَ se débattre, s'agiter (de ضرب) ; — اِزْدَادَ s'augmenter (de زاد).

2° Il se contracte même avec les lettres ط, ذ, د, ث, ت (premières radicales). Ex. : اتَّبَعَ suivre (de تَبَعَ); — ادَّعى prétendre (de دَعَى); — اذَّخَرَ entasser, thésauriser; — اطلَّع prendre connaissance (de طَلَعَ), etc.

3° Les lettres و, ي, ا des verbes assimilés et hamzés se contractent aussi avec le ت de la VIII^e forme. Ex. : اتَّبَعُوا advenir, avoir lieu; s'entendre, se mettre d'accord (de وَجِبُوا); — اتَّسَّرَ être aisé (de يَسَّرَ); — اتَّخَذَ prendre pour soi (de أَخَذَ); mais, pour ces derniers, la règle n'est pas absolue. Ex. (1) : اتَّشَمَّرَ délibérer (de أَسْرَأَ).

4° La VII^e et la VIII^e formes peuvent se confondre parfois. Ex. : اِنْتَبَهَرَ s'éveiller. En effet, à première vue, un étudiant inexpérimenté hésite entre ces deux formes; mais le dictionnaire est là pour le fixer à cet égard et lui apprendre que la racine du verbe est نَبِهَ, et non تَبِهَ.

5° Il n'y a pas lieu à contraction lorsque le verbe à la VIII^e forme commence par un ل. Ex. : اِلْتَبَّهَتْ se retourner; — اِلْتَزَمَ s'obliger à...

Le contraire a lieu pour la VII^e quand elle commence par un ن. Ex. : اِنزَعَ être ôté (de نَزَعَ).

(1) Le hamza médial et djezmé prend pour support un ya sans points, sous l'influence du kasra qui précède.

DES PARTICIPES

Il y a deux sortes de participes : le participe *actif* et le participe *passif*, appelés aussi nom d'*agent* et nom de *patient*; ils correspondent, en français, aux participes *présent* et *passé*.

Dans les verbes *primitifs*, le participe *actif* est de la forme كَاتِبٌ et le participe *passif* مُبْعُولٌ . Ex. : كَاتِبٌ écrivain, — مُكْتُوبٌ écrit; *fém.* كَاتِبَةٌ , *pl. masc. rég.* كَاتِبُونَ , *pl. fém. rég.* كَاتِبَاتٌ , *duel* كَاتِبَانِ .

Dans les verbes *dérivés*, on forme les deux participes en remplaçant le ي de l'aoriste *indicatif* par un م surmonté du son و (مُ); de plus, si le participe est *actif*, on lui donne un ـَ sous l'avant-dernière lettre, et s'il est *passif* on lui met un ـُ sur la même lettre. Ex. : يُبْعَلُ aoriste de la II^e forme; — مُبْعَلٌ participe *actif* et مُبْعَلٌ participe *passif*. Ex. : مُكْسِرٌ cassant, — مُكْسَرٌ cassé.
— Le *participe actif* de la IX^e forme est مُبْعَلٌ , mis pour مُبْعَلِلٌ , conformément à la règle. — Le *passif* manque.
— Mêmes *féminin*, *pluriel* et *duel* que pour les participes des verbes *primitifs*.

Remarque. — Les *participes* étant rangés, en arabe, dans la classe des *noms*, sont susceptibles de prendre le *tanouin* à l'indétermination, sauf au *duel* et au *pluriel masculin régulier*, qui ont une terminaison spéciale.

TABLEAU DES PARTICIPES DES VERBES TRILITÈRES

ACTIFS	PASSIFS	ACTIFS	PASSIFS
I (1) فَاعِل	مُفْعُول	VI مُتَّفَاعِل	مُتَّفَاعِل
II مُفَعِّل	مُفَعَّل	VII مُنْفَعِل	مُنْفَعِل
III مُفَاعِل	مُفَاعَّل	VIII مُفْتَعِل	مُفْتَعِل
IV مُفَعِّل	مُفَعَّل	IX مُفَعَّل	Manque
V مُتَّفَعِّل	مُتَّفَعَّل	X مُسْتَفَعِّل	مُسْتَفَعِّل

DES VERBES QUADRILITÈRES

Il existe un petit nombre de verbes *quadrilitères*, ayant une racine de *quatre* lettres. Ex. : تَرْجِمُ traduire, aor. يُتَرْجِمُ ; — زَلْزَلُ faire trembler (terre), aor. يُزَلْزَلُ.

— Ils ont *quatre* formes ; mais les *deux premières* sont les plus usitées. Ex. de la II^e forme : تَشْرَجِمُ aor. يَتَشْرَجِمُ se traduire ; — تَزَلْزَلُ aor. يُتَزَلْزَلُ être mis en branle.

Elles correspondent, en quelque sorte, à la II^e et à la V^e des verbes *trilitères*, au point de vue du sens et de la vocalisation.

Les verbes *quadrilitères* se conjuguent absolument comme les *trilitères*. (Voy. p. 45.)

(1) La voyelle brève et le tanouin de la déclinaison, dans les participes comme dans les noms verbaux, ont été omis à dessein parce qu'ils varient suivant les trois cas.

TABLEAU DES QUATRE FORMES DU VERBE QUADRILITÈRE

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL (mas'dar)	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
I	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	فَعْلَالٌ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ
II	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلٌ	تُفَعِّلُ	يُتَفَعَّلُ
III	اِفْعَنْلَّ	يَفْعَنْلُ	اِفْعَنْلَالٌ	اُفْعَنْلُ	يُفْعَنْلُ
IV	اِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	اِفْعَلَالٌ	اُفْعِلَّ	يُفْعَلُّ

Remarques

1° Les deux dernières formes du verbe quadrilittère commencent par un $\bar{ا}$ (alif d'union) qui se prononce ! (voix active) ou $\acute{ا}$ (voix passive) au commencement du discours, ainsi qu'on l'a déjà vu dans les quatre dernières formes du verbe trilitère.

2° L'impératif se forme d'après la règle exposée ci-dessus (Voy. p. 54). Quant au participe actif ou passif, il suit celle des verbes dérivés : impératif فَعْلِلْ, part. act. مُفَعِّلٌ, part. pass. مُفَعَّلٌ. Ex. : تُرْجِمُ traduis, — مُتْرَجِمٌ traduisant, traducteur, — مُتْرَجَمٌ traduit.

TABLEAU DES PARTICIPES DES VERBES QUADRILITÈRES

ACTIFS		PASSIFS	
I مُفَعِّلٌ	مُفَعَّلٌ	III مُفْعَنْلٌ	مُفْعَنْلٌ
II مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	IV مُفْعِلٌ	مُفْعِلٌ

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES FORMES DES VERBES TRILITÈRES ET QUADRILITÈRES

(avec les lettres radicales représentées par des tirets)

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
I	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
II	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
III	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
IV	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
V	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
VI	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
VII	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
VIII	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
IX	ـُـ	ـُـ	ـُـ	Manque	Manque
X	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
I	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
II	ـُـ	ـُـ	ـُـ	(1) ـُـ	ـُـ
III	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ
IV	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ	ـُـ

(1) Les verbes *quadrilitères* dérivés ont généralement un sens neutre et s'emploient peu au *passif*.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES PARTICIPES

DES VERBES TRILITÈRES ET QUADRILITÈRES

(avec les lettres radicales représentées par des tirets)

ACTIFS	PASSIFS	ACTIFS	PASSIFS
I - َ ا -	- ُ و -	VI - َ ا مُتَّ	- ُ ا مُتَّ
II - ُ و -	- ُ و -	VII - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ
III - َ ا مُتَّ	- ُ ا مُتَّ	VIII - ُ ا مُتَّ	- ُ ا مُتَّ
IV - ُ و -	- ُ و -	IX - ُ و -	Manque
V - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ	X - ُ و مُسَّتْ	- ُ و مُسَّتْ
I - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ	III - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ
II - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ	IV - ُ و مُتَّ	- ُ و مُتَّ

DES PRONOMS PERSONNELS

Il y a *deux* sortes de *pronoms personnels* : les pronoms personnels *sujets* ou *isolés*, et les pronoms personnels *affixes* ou *compléments*.

PRONOMS PERSONNELS SUJETS OU ISOLÉS

	SINGULIER	DUEL	PLURIEL
1 ^o p.....	أَنَا moi.	Néant.	نَحْنُ nous.
2 ^o p... {	masc... أَنْتَ toi.	أَنْتُمَا vous deux.	أَنْتُمْ vous.
	fém..... أَنْتِ id.	(Pour les 2 genres.)	أَنْتُنَّ id.
3 ^o p... {	masc... هُوَ lui.	هُمَا { eux deux, elles deux.	هُمْ eux.
	fém..... هِيَ elle.	(Pour les 2 genres.)	هُنَّ elles.

Ces pronoms ne s'emploient jamais comme *compléments*, directs ou indirects; ils ne peuvent donc être régis ni par un nom, ni par un verbe, ni par la particule *أَنَّ* et ses analogues, ni par une préposition ou locution prépositive, deux seules exceptées : *كَمَا* comme, — *لَوْلَا* sans. Ex. :

كَمَا أَنَا comme moi, — *لَوْلَا أَنْتَ* sans toi.

Ils suppléent au *présent* du verbe ÊTRE devant un *attribut* au *nominatif*. Ex. :

أَنَا صَغِيرٌ je suis jeune, — أَنْتَ كَبِيرٌ tu es grand.

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES OU COMPLÉMENTS

	SINGULIER	DUEL	PLURIEL
1 ^o p.....	بِي de moi (1).	Néant.	نَا de nous.
2 ^o p. {	masc. كَ de toi.	كُمَا de vous deux.	كُم de vous.
	fém... كِ id.	(Pour les 2 genres.)	كُنَّ id.
3 ^o p. {	masc. هُ de lui.	هُمَا { d'eux deux, d'elles deux.	هُم d'eux.
	fém... هَا d'elle.	(Pour les 2 genres.)	هُنَّ d'elles.

(1) Le *de* ne s'exprime que dans le *mot à mot* et seulement lorsque le pronom est en *rapport d'annexion* avec un nom.

Ces pronoms s'emploient toujours, au contraire, comme *compléments* d'un nom, d'un verbe *transitif*, de la particule **إِنَّ** et ses analogues, enfin de toutes les *prépositions* ou *locutions prépositives* autres que **رَبِّ** combien de, — **حَتَّى** jusqu'à, — **مُنْذُ** ou **مُنْذُ** depuis, — **لَوْلَا** sans, — **كَ** comme, — **وَ** et **تُ** par (serment).

Ces *deux* dernières prépositions sont dites *juratoires*, parce qu'on les emploie uniquement pour le *serment*, avec cette différence que la seconde n'est employée qu'avec le nom de Dieu, tandis que la première a un sens plus étendu. Ex. :

وَاللَّهِ تَعَالَى ou **وَاللَّهِ** par Dieu ! — **وَرَأْسِكَ** par ta tête !

Il existe une *troisième* préposition juratoire : **بِ** par, qui régit aussi bien les *noms* que les *pronoms affixes*.
Ex. :

بِاللَّهِ لَأَفْعَلَنَّ (je jure) par Dieu (que) j'agirai certainement ;

بِكَ لَأَفْعَلَنَّ (je jure) par toi (que) j'agirai certainement.

Cela tient, sans doute, à son emploi plus répandu que celui des deux autres prépositions.

REMARQUE. — Le nom se met toujours au *nominatif* avec **لَوْلَا** (sans ou n'eût été) et à l'*annectif* avec **كَ** (comme). Ex. :

لَوْلَا بَضُلَ اللَّهِ sans (n'eût été) la grâce de Dieu... ;

كُفُوْلِ اللّٰهِ تَعَالٰى comme la parole de Dieu, qu'il soit sans cesse exalté !

On peut encore, à titre exceptionnel, faire suivre لَوْلَا d'un pronom régime. Ex. :

لَوْلَا أَنْتَ يَا رَبِّي ou لَوْلَاكَ يَا رَبِّي sans toi, ô mon Dieu...

Il va sans dire que toute autre locution prépositive, comme بِلَا sans, régit le cas indirect. Ex. :

بِلَا شَكِّ sans doute.

DES PRONOMS AFFIXES

COMPLÉMENTS D'UN NOM, D'UN VERBE OU D'UNE PRÉPOSITION

Les pronoms affixes sont toujours à l'annectif (cas indirect) comme compléments d'un nom ou d'une préposition, et à l'accusatif (cas direct) comme compléments d'un verbe transitif ou de إِنَّ et ses analogues.

Dans le premier cas, ils sont en rapport d'annexion avec le nom. Le premier terme d'un rapport d'annexion est toujours déterminé et, par suite, ne peut prendre ni l'article, ni le tanouin, ni le noun du duel et du pluriel masculin régulier. De plus, le pronom de la 1^{re} pers. absorbe la voyelle brève de la déclinaison. Ex. :

NOM.....	} كَلْبِي mon chien ; (m. à m. : le chien de moi, de toi, etc.)		كَلْبُكَ ton chien ;
ACCUS. ...			كَلْبَهُ son chien ;
ANNEC....			كَلْبِنَا notre chien.

DUEL		PLUR. MASC. RÉG.	
NOM.....	صَيَّادَاكَ	} tes deux chasseurs.	صَيَّادُوكُ } صَيَّادِيكُمْ } tes chasseurs.
ACC. et ANN.	صَيَّادِيْكَ		

Cette observation s'applique aux noms *bilitères* أَب père, — أَخ frère, — حَمُّ beau-père, — هُنُّ objet, chose, affaire, — qui, en rapport d'annexion, se déclinent avec les voyelles longues ا, و, ي. Ex. :

NOM.....	} أَبِي mon père;		أَبُوكُ ton père;
AGCUS. ...			أَبَاءُ son père;
ANNEC....			أَبِينَا notre père.

Pour هُنُّ, on dit de préférence : هُنُّكَ ton affaire, — هُنُّ فُلَانٍ l'affaire d'un tel.

Il est à peine besoin de répéter que le ة, toujours précédé d'un —, se joint comme un simple ت. Ex. :

NOM....	} كَلْبِيْتي ma chienne;		كَلْبَتُكَ ta chienne;
AGCUS..			كَلْبَتُهُ sa chienne;
ANNEC..			كَلْبَتِنَا notre chienne.

La *préposition* لِ (à, pour), employée ainsi devant un nom, devient لِي avec les *pronoms affixes* autres que celui de la 1^{re} pers. du singulier. Ex. :

لِي à moi, — لَكَ à toi, — لَهُ à lui.

Cette façon de s'exprimer supplée au verbe *avoir*, qui n'existe pas en arabe; ainsi l'on dit : *à moi* ou *j'ai*, — *à toi* ou *tu as*. Il sera encore question de cette particularité dans un chapitre spécial.

Le *pronom* *حولي* absorbe également le *ـ* des prépositions et autres *particules* finissant par cette voyelle, qui reparait aux autres personnes. Ex. :

حَوْلِ autour de; — *حَوْلِي* autour de moi,
حَوْلِكَ autour de toi, etc.

إِنَّ certes; — *إِنِّي* certes moi, — *إِنَّكَ* certes toi, etc.

La finale *آ*, invariable à l'*accusatif*, devient *أَوْ* au *nominatif* et *ئُ* à l'*annectif*, quand elle est suivie des pronoms affixes autres que celui de la 1^{re} pers. Ex. : *نِسَاءٌ* femmes.

NOM. ...	} <i>نِسَاءُ</i>	} ses femmes.	
ACCUS. . .			} <i>نِسَاءِي</i> mes femmes;
ANNEC. . .			

Au *duel*, comme à la 1^{re} pers., le *ـ* ne prend pas de *support*. Ex. : *رِدَائِي* manteau.

NOM.	} <i>رِدَائِي</i>	} mes deux manteaux;	} <i>رِدَائِيكَ</i>	} tes deux manteaux.
ACC. et ANN.				

Les pronoms affixes s'emploient très rarement comme pronoms *réfléchis*. Ex. :

إِنِّي أَرَانِي certes, je me vois (je vois moi).

Aussi, lorsqu'il n'est pas possible de rendre l'idée *pronominale* à l'aide des verbes *dérivés* exprimant ce sens, on a recours au nom نَبَسٌ personne, plur. أَنْبَسٌ, suivi des pronoms *affixes* et placé après le verbe *transitif*, auquel il sert de régime *direct*. Ex. :

فَتَلَ نَبْسَهُ il s'est tué (il a tué sa personne) ;

فَتَلُوا أَنْبَسَهُمْ ils se sont tués (ils ont tué leurs personnes).

Dans certains cas où l'emploi des particules إِنَّ et أَنَّ est indispensable devant une *proposition verbale*, on fait usage du pronom ۛ de la 3^e pers., qui devient alors *impersonnel* et sert uniquement d'appui à ces particules, privées de leur *complément nominal*. Ex. :

فِيئِلْ إِنَّهُ كَانَ on raconte (il a été dit) qu'il était... ;

بَلَّغْنِي أَنَّهُ كَانَ j'ai appris (il m'est parvenu) qu'il était...

REMARQUE. — On emploie أَنَّ (que) après tous les *verbes* autres que *dire*, comme après les *prépositions* ou *expressions prépositives* : لِأَنَّ (parce que), — عِنْدِي أَنَّ (pour moi, c'est que...)

La préposition رَبُّ (combien de, beaucoup de), peut

être séparée de son *régime* par le pronom *رَبُّ*, qui devient également *impersonnel* et reste *invariable*. Dans ce cas, le nom *singulier* qui lui sert de régime se met à l'*accusatif indéterminé*. Ex. :

رَبُّ رَجُلًا beaucoup d'hommes ;
رَبُّ أَمْرَأَةٍ beaucoup de femmes.

Il est permis cependant de faire accorder le pronom avec le nom, qui peut être au *duel* et au *pluriel*. Ex. :

رَبَّهُم رَجَالًا beaucoup d'hommes ;
رَبَّهَا أَمْرَأَةٌ beaucoup de femmes ;
رَبَّهُنَّ نِسَاءً beaucoup de femmes.

Dans les deux cas, ces constructions sont assez rares et peu recherchées ; il est donc préférable de dire :

رَبَّ رَجُلٍ beaucoup d'hommes ;
رَبَّ أَمْرَأَةٍ beaucoup de femmes.

Le mot *رَبُّ* est parfois sous-entendu et suppléé par *و* (et), comme dans cette énigme de Hariri :

وَكَاثِبِينَ وَمَا خَطَّتْ يَدَاهُمْ ⁽¹⁾
et combien d'écrivains
dont les mains n'ont jamais tracé (un seul caractère) !

(1) Il s'agit, non pas d'*écrivains*, mais de cordonniers ou de tailleurs, car le verbe *ktaba* (écrire) signifie aussi *coudre* ; d'où le mot *maktoub*, petite bande d'étoffe cousue sur la gandoura et servant de poche.

Deux pronoms affixes de personnes *différentes* peuvent se suivre après un verbe, avec *priorité* de la 1^{re} sur la 2^e et de la 2^e sur la 3^e. Ex. :

نَاوِلْ fais passer avec سَيِّئِكُنِي certes, il suffira ;
la main,
نَاوِلْنِيهَا passe-la-moi, سَيِّئِكُمْ certes, il te suffira
contre eux.

Le pronom de la 1^{re} pers. est quelquefois *sous-entendu* au *vocatif*, avec la particule يَا ô, exprimée ou non. Ex. :

رَبِّ يَا أَبَتِ — mon Dieu ! — ô mon père !

Il est précédé d'un ن euphonique après les verbes *transitifs* et les *prépositions* suivantes : مِنْ de, — عِنِّ contre, loin de, — مِنْ لَدُنْ de la part de. Ex. :

ضَرَبَنِي il m'a frappé, — مِنِّي de moi (pour مِّنِّي);
ضَرَبَكَ il t'a frappé, — مِنْكَ de toi (sans ن).

L'emploi de ce ن euphonique est *facultatif* avec la particule إِنَّ et ses *analogues*, comme avec les expressions فَدَّ il suffit, — عَسَى peut-être que, — لَيْسَ il n'est pas, — خَلَا, حَاشَا et عَدَا excepté, hormis, sauf. Ex. :

إِنِّي ou إِنِّي certes moi, — لِأَنِّي ou لِأَنِّي car moi.

Mais il est préférable de le supprimer et de ne le maintenir qu'avec les expressions فَدَّ, — لَيْتَ, — لَيْسَ,

— عَسَى , — حَاشَا , خَلَا et عَدَا qui, sauf فَدَّ , sont d'origine *verbale*. Ex. :

فَدَّنِي il me suffit ;
لَيْسَنِي plût *ou* plaise à Dieu que moi... !

Le *pronom* رَبِّي devient رَبِّي après les *finale* لَ et لُ . Ex. :

هَذَايَا présents, — هَذَايَاِي mes présents ;
عَصَا bâton, — عَصَاِي mon bâton.

Les pronoms affixes de la 3^e pers. autres que celui du *fém. sing.*, changent leur ء en ـ sous l'influence immédiate d'un ـ ou des finales رَبِّي et رَبِّي . Ex. :

بِهِ par lui, — فِيهِ dans lui, — عَلَيْهِ sur lui.

Il n'y a pas lieu à changement avec les finales يِي et يِي .
Ex. :

لَفِيَهُ il l'a trouvé, — مِصْرِيَهُمْ leur Égyptien.

Mais on doit dire مِصْرِيَهُمْ à l'*annectif*; car, dans ce cas, c'est le ـ qui agit.

Le ء *djezmé* des pronoms أَنْتُمْ , كُمْ et هُمْ , comme celui de la 2^e pers. *masc. plur. du prétérit*, devient مٌ devant آ . Ex. :

عَلَيْكُمْ السَّلَامُ sur vous (soit) le salut !

عَلَيْهِمُ السَّلَامُ sur eux (soit) le salut !

هُمُ الْكَاذِبُونَ (ce sont) eux les menteurs.

أَنْتُمْ أَسْتَطَعْتُمْكُمْ بِفَيْسِرٍ vous, un pauvre vous a demandé à manger.

On peut dire عَلَيْهِمُ السَّلَامُ, avec un — sous le *mim*; mais il est préférable de maintenir le — .

Il faut se rappeler, d'autre part, que le م *djezmé* de la 2^e pers. masc. plur. du *prétérit* devient مُو , par euphonie, avec l'emploi des pronoms affixes. Ex. :

فَتَلْتُمُوهُ vous l'avez tué.

Il est même permis de dire فَتَلْتُمُهُ, sans و .

L'*alif*, purement orthographique, qui suit le و du pluriel, *disparaît* devant ces pronoms. Ex. :

فَتَلُّوا ils ont tué, فَتَلُّوهُ ils l'ont tué ;

صَيَّادُوا الْبَحْرِ les pêcheurs صَيَّادُوهُ ses pêcheurs.
de la mer,

Dans le Koran, on rencontre le même pronom سَبِي suivi de l'*article* et employé ainsi par euphonie. Ex. :

حَسْبِيَ اللَّهُ Dieu me suffit, — نِعْمَتِي الَّتِي ma faveur que.

On y rencontre aussi l'élosion du pronom **ي**, précédé du **ن** euphonique. Ex. :

(1) **فَبَارْهُبُونَ** or, révérez-moi.

Parfois, au contraire, c'est le **ن** de l'aoriste indicatif qui disparaît devant **نِي**. Ex. :

تَضْرِبِينِي tu me frappes (pour **تَضْرِبِينَي** *fém.*);

تَضْرِبُونِي vous me frappez (pour **تَضْرِبُونِي** *pl. masc.*).

Les finales **ي** et **ي** se changent en **لَا** avec le pronom **ي**, qui devient **ي** (Voy. p. 78). Ex. :

ذِكْرِي souvenir, — **ذِكْرَايَ** mon souvenir;

هُدَى direction, — **هُدَايَ** ma direction.

Avec les autres pronoms, on dira régulièrement :

هَذَايَاكَ tes présents, — **عَصَاهُ** son bâton;

ذِكْرَاكَ ton souvenir, — **ذِكْرَاهُ** son souvenir.

Le changement de la finale **ي** en **لَا** s'applique également aux verbes. Ex. :

رَمَى il a jeté; — **رَمَانِي** il m'a jeté, — **رَمَاكَ** il t'a jeté, etc.

Le **ي** muet ou bref des prépositions **إِلَى** (vers), — **عَلَى** (sur), — **لَدَى** (par-devant), prend un **ء** avec les pro-

(1) La conjonction **فَ** (or, donc) sert plus ordinairement à marquer le commencement des phrases et supplée ainsi au défaut de ponctuation.

noms affixes et se contracte en يَّ avec la 1^{re} pers. Ex. :

إِلَيَّ vers moi, — إِلَيْكَ vers toi, — إِلَيْهَا vers elle.

A noter les expressions suivantes :

إِلَيْكَ عَنِّي éloigne-toi de moi !

عَلَيَّ بِهَا je la veux ! (qu'on me l'emène !)

$\text{عَلَيْكَ بِالصَّبْرِ}$ aie de la patience ! aie de la résignation !

Avec ce même pronom, la finale ـي devient toujours ـيَّ . Ex. :

بِي dans ; — بِيَّ dans moi, — بِيكَ dans toi, etc.

Si cette finale ـي a disparu pour une cause quelconque, elle doit être rétablie. Ex. :

فَاضٍ cadi ; — فَاضِيَّ mon cadi, — فَاضِيكَ ton cadi.

Il n'en est pas de même de إِبْنٌ (fils), — إِسْمٌ (nom), — يَدٌ (main), — دَمٌ (sang), quoique appartenant à des racines défectueuses. Ex. :

إِبْنِي mon fils, — إِسْمُكَ ton nom, — يَدُهُ sa main.

Par application des remarques précédentes, le ن du *duel* et du *plur. masc. regul.* disparaissant, comme on l'a déjà vu (p. 31, 3^o), devant un *complément annectif*, il en résulte ce qui suit avec les pronoms *affixes* :

NOM. يَدَانِ ; — ACCUS. et ANNEC. يَدَيْنِ deux mains.

NOM.	}	يَدَايِ	}	mes		}	يَدَاكَ	tes deux mains.
ACCUS. et ANNEC.		يَدَيَّ		deux			يَدَيْكَ	
				mains ;				

Même remarque pour $\text{أَب}^{\text{ء}}$, — $\text{أَخ}^{\text{ء}}$, — عَصَا et autres mots semblables employés au *duel*, avec réapparition de la lettre *faible* accidentellement supprimée au *singulier* ou remplacée par ا . Ex. :

NOM. $\text{أَبْوَان}^{\text{ء}}$; — ACCUS. et ANNEC. $\text{أَبْوَيْن}^{\text{ء}}$ père et mère.

NOM.	}	mes père et mère ;		}	
ACC. et ANNEC.			$\text{أَبْوَاي}^{\text{ء}}$		$\text{أَبْوَايْكَ}^{\text{ء}}$

Le dictionnaire et la pratique indiquent si cette lettre *faible* est و ou ي ⁽¹⁾, comme dans عَصَا (bâton), — رَحَا (moulin), qui ont pour *racines* respectives عَصَو et رَحِي .

Les finales و ou و du *nominatif*, dans le *plur. masc. rég.*, se contractent en ي ou ي avec le pronom affixe de la 1^{re} pers., et il en résulte que les *trois cas* sont *semblables* à cette même personne. Ex. :

NOM. $\text{بُنُون}^{\text{ء}}$; — ACCUS. et ANNEC. $\text{بُنَيْن}^{\text{ء}}$ des fils.

NOM.	}	$\text{بُنَيْنِي}^{\text{ء}}$ mes fils ;		}	
ACC. et ANN.			$\text{بُنُوئ}^{\text{ء}}$		$\text{بُنَيْكَ}^{\text{ء}}$

NOM. $\text{مُصْطَبُون}^{\text{ء}}$; — ACCUS. et ANNEC. $\text{مُصْطَبَيْن}^{\text{ء}}$ des élus.

NOM.	}	$\text{مُصْطَبَيْنِي}^{\text{ء}}$ mes élus ;		}	
ACC. et ANN.			$\text{مُصْطَبُوئ}^{\text{ء}}$		$\text{مُصْطَبَيْكَ}^{\text{ء}}$

(1) Il faut se rappeler que l'*alif* n'est jamais lettre *radicale* : il sert de *support* au *hamza*, prolonge le son bref du *fath'a* ou s'ajoute ordinairement, comme signe *orthographique*, après le و du pluriel; surmonté d'un *ouas'ta*, il n'a pas de valeur *phonétique*. (Voy. p. 20.)

Même observation pour **فُو** (bouche), qui, en *rapport d'annexion* avec les pronoms affixes, se décline avec les trois lettres **ا و ي** (Voy. p. 38). Ex. :

NOM. ...	} فِي ma bouche;		} فُوكَ	} ta bouche.	
ACCUS...					} فِيكَ
ANNEC..					

A propos des expressions **فِي**, — **فِيكَ**, c'est le sens de la phrase qui indique s'il s'agit de *dans moi*, — *dans toi*, ou de *ma bouche*, — *ta bouche*.

On doit se rappeler, en outre, que le mot **فُو** peut devenir **فَم** et qu'alors il se décline avec les trois voyelles brèves **أ**, **إ**, **و**, qui se transforment en *tanouin* à l'indétermination. Ex. :

NOM. ...	} فَمِي ma bouche;		} فَمُكَ ta bouche;	
ACCUS...				} فَمُهُ sa bouche (à lui);
ANNEC..				

NOM.	} فَمْر	} une bouche;	} فَمْرُ الْحَيَّةِ	} la gueule du serpent.	
ACCUS.					} فَمًا
ANNEC.					

Le mot **ذُوو**, plur. de **ذُو** (possesseur), peut s'employer avec les *pronoms affixes*. Ex. :

NOM.	} ذُوِّي les miens;		} ذُووكَ	} les tiens.
ACC. et ANN.				

Ce *pluriel* est plus souvent usité sous la forme de *أُولُوا* *fém.* *أُولَاتُ* (doués) avec un complément *annectif*.

Ex. :

أُولُوا الْأَلْبَابِ (les gens) doués d'esprit ;

يَا أُولِي الْعَزْمِ ô (gens) doués d'action, de résolution !

أُولَاتُ الْأَحْمَالِ les femmes enceintes (*sing.* *حَمْلٌ* grossesse).

Le *fémmin* de *ذُو* (doué) est *ذَاتُ* *plur.* *ذَوَاتُ* (essence, substance, personne). Ex. :

ذَاتُ حُسْنٍ douée de beauté ;

ذَاتُ يَوْمٍ un certain jour (m. à m. : *essence* de jour).

Il s'emploie avec les pronoms affixes, comme *نَجَسٌ* et *عَيْسٌ*, qui ont le même sens, pour dire *en personne*, *lui-même*. Ex. :

هُوَ بِذَاتِهِ	} lui-même, en personne.
هُوَ بِنَجَسِهِ	
هُوَ بِعَيْسِهِ	

La préposition n'est pas indispensable devant le nom, au *nominatif* ou à l'*accusatif* ; ainsi :

جَاءَ نَجَسُهُ il est venu lui-même ;

رَأَيْتُهُ نَجَسُهُ je l'ai vu en personne.

Si les finales *و* et *ي* du *plur. masc. regul.* et du *duel* sont suivies d'un *alif d'union*, au lieu des *pronoms affixes*, le *ـ* se change en *ـُ* dans le premier cas, et en *ـ* dans le second. Ex. :

مُصْطَفَبُوءَ اللّٰهَ les élus de Dieu ;
 بَيْنَ يَدَيِ الْفَاضِي entre les mains du *cadi* (ou en sa présence, devant lui).

Même observation pour les *verbes*, mais avec maintien de l'*alif orthographique* du pluriel. Ex. :

رَمَوْا ils ont jeté, رَمَوْا الْخَجَرَ ils ont jeté la pierre ;
 لَمْ تَنْسِيْ لَمْ tu n'as pas oublié (*fém.*), لَمْ تَنْسِيْ أَبْنِكَ tu n'as pas oublié ton fils (*fém.*).

DES PRONOMS AFFIXES ISOLÉS

Il est toujours préférable, quand il s'agit de deux pronoms *régimes* de la même personne, d'isoler le *second* au moyen de la particule *إِيَّاهُ*, qui n'a aucun sens par elle-même ; d'où la dénomination de *pronoms affixes isolés*. Ex. :

نَاوِلْنِيْ إِيَّاهُ passe-le-moi, — نَاوِلْهُ إِيَّاهُ passe-le-lui.

Cette particule est de rigueur quand le pronom *régime*

doit être précédé de certaines conjonctions, comme *وَ* *et*, — *إِلَّا* *que* (si ce n'est, excepté). Ex. (Koran) :

لَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ n'adorez que lui ;
نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ nous vous nourrirons ainsi qu'eux.

Elle l'est également après la préposition *كَمَا* (comme), lorsqu'on donne la préférence au pronom *régime* sur le pronom *sujet*. Ex. :

كَمَايَايَ comme moi ; — كَمَايَاكَ comme toi (Voy. p. 70).

Placée *avant* le verbe, la particule *إِيَّا*, accompagnée de son régime, sert à marquer l'*attention*, l'*insistance*, l'*énergie*, comme dans cet exemple tiré de la 1^{re} sourate du Koran :

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ
et c'est toi que nous adorons
et c'est toi que nous implorons !

Les expressions *وَإِيَّاكَ* et *إِيَّاكَ أَنْ* s'emploient, la première devant un *nom* à l'accusatif, et la seconde devant un *verbe* au subjonctif, avec le sens de *إِحْذَرُ* prends garde, méfie-toi ou garde-toi de... ! Ex. :

إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ méfie-toi du lion !
إِيَّاكَ أَنْ تَذْهَبَ prends garde de partir !

On peut dire simplement, et avec répétition : *إِيَّاكَ إِيَّاكَ* ou encore *إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ* (prends garde ! prends garde !)

Remarques

Dans le même ordre d'idées, la préposition **دُونَ** (sans, moins, excepté), s'emploie aussi avec le pronom affixe de la 2^e pers. et un autre pronom affixé ou un nom à l'*accusatif*, pour signifier : *tiens ! allons ! sus !* Ex. :

دُونَكَ ou **إِيَّاهُ** **دُونَكَ** allons ! tiens-le ;

دُونَكَ هَذَا الْوَحْشَ allons ! sus à cet animal ;

دُونَكُمْ هَذَا الْغُلَامَ allons ! emparez-vous de ce jeune homme ;

دُونَكُمْ وَهَؤُلَاءِ الْكِلَابَ allons ! mesurez-vous avec ces chiens.

On dit aussi : **دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ** allons ! fais ce que tu veux.

Dans certains cas, l'*accusatif* est sous l'influence de **إِلَيْهِ** (attache-toi à, applique-toi à). Ex. :

أَخَاكَ وَالْإِحْسَانَ إِلَيْهِ attache-toi à ton frère et applique-toi à (avoir de) la bienveillance pour lui.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

POUR LA PROXIMITÉ :		POUR L'ÉLOIGNEMENT :	
Masc.....	هَذَا celui-ci,	ذَلِكَ celui-là,	
Fém.....	هَذِهِ celle-ci,	تِلْكَ celle-là,	
Plur.....	هَؤُلَاءِ ceux-ci.	أُولَئِكَ ceux-là.	

Ces pronoms se déclinent, au *duel*, de la façon suivante :

POUR LA PROXIMITÉ :		POUR L'ÉLOIGNEMENT :		
Masc.	nom..... هَذَانِ	} ces deux-ci,	ذَانِكَ	} ces deux-là,
	acc. et ann. هَذَيْنِ		ذَيْنِكَ	
Fém.	nom..... هَاتَانِ	} ces deux-ci.	تَانِكَ	} ces deux-là.
	acc. et ann. هَاتَيْنِ		تَيْنِكَ	

Remarques

Les pronoms هَذَا et ذَلِكَ signifient encore *ceci, cela, voici, voilà, tel est*, etc.

Il n'est pas rare de rencontrer هَذَا et هَذِهِ employés au *vocatif* pour appeler quelqu'un. Ex. :

يَا هَذَا ô toi ! *eh ! un tel !*

يَا هَذِهِ ô toi ! *-eh ! une telle !*

Le *fémnin* هَذِهِ a deux autres formes : هَذِي et هَاتِيه (celle-ci). Il en est de même pour تِلْكَ, qui devient تَيْكَ et تَاكَ (celle-là).

Les *démonstratifs de proximité* sont composés de la particule هَا *voici* et du mot ذَا *celui-ci, ceci*, qui est le véritable *pronom*. C'est pour cela qu'on peut écrire هَذَا et les autres avec un — *vertical*, pour rappeler l'élosion de l'*alif* (Voy. au bas de la page 19). — Les finales كُ et لِكَ indiquent l'*éloignement*, comme dans هُنَاكَ (là) et هُنَالِكَ (là-bas).

C'est cette même particule هَا (de *proximité*) qui se voit ou disparaît dans les expressions suivantes :

هَآ أَنَا	} voici moi (sachez que je...).	ذَا	celui-ci, ceci.
هَآ إِنِّي		ذَآئِي	celui-là, cela.
هَكَذَا	comme ceci, ainsi.	كَذَا	comme cela, ainsi.
هَهُنَا	ici, ici même.	كَذَا وَكَذَا	telle et telle chose.
هَآئِي	voici pour toi.	بِتَّأْرِيْحِ كَذَا	à la date de...
هَاتِي	apporte ici.	مَا ذَا	qu'est ceci ?
هَلُمَّ	viens ici.	لِمَا ذَا	pourquoi cela ?

L'expression هَاكَ s'emploie avec tous les *pronoms affixes* de la 2^e *personne* ; les deux autres, هَاتِي et هَلُمَّ,

se conjuguent parfois comme de véritables verbes à l'*impératif*; ainsi :

SINGULIER		DUEL	PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)	fém.	masc.
هَاتِكِ	هَاتِكْ	هَاتِكُمَا	هَاتِكِنَّ	هَاتِكُمْ
هَاتِي	هَاتِ	هَاتِيَا	هَاتِيْنَ	هَاتُوا
هَلْمِي	هَلْمِ	هَلْمَا	هَلْمُنَّ	هَلْمُوا

Les expressions *وَعَلَىٰ ذَٰلِكَ* et *بِذَٰلِكَ* signifient *c'est pour cette raison, c'est pour cela que...*

Enfin l'on voit, dans le Koran, le pronom d'éloignement *ذَٰلِكَ* devenir *ذَٰلِكَ* — *ذَٰلِكُمَا* — *ذَٰلِكُمْ* — *ذَٰلِكِنَّ*, suivant le *genre* et le *nombre* de la personne visée dans le *Livre de Dieu*.

On doit toujours traduire le *présent* du verbe *ÊTRE* entre le *pronom démonstratif*, employé comme *sujet*, et l'*attribut* au *nominatif*. Ex. :

هَذَا أَبُوكَ	celui-ci est ton père ;
ذَٰلِكَ خَيْرٌ	celui-là est meilleur ;
تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ	tels sont les versets de Dieu.

Ce dernier exemple montre que le *pronom*, comme le *verbe* (Voy. p. 49) et l'*adjectif*, se met au *fémnin singulier* quand il se rapporte à un *fémnin singulier*, à un

collectif sans nom d'unité et à un pluriel de noms de choses ou d'animaux. Mais on trouve, dans le Koran, le démonstratif *تِلْكَ* se rapporter à un nom de personnes masculin pluriel. Ex. :

تِلْكَ الرُّسُلُ ces prophètes-là...

Le pluriel, dans ce cas, est un *collectif féminin singulier*, comme dans ces deux exemples :

كَانَتِ الْعَرَبُ les Arabes étaient...

(1) *كَذَّبَتْ ثَمُودُ* les *Thamoudites* ont traité de mensonge...

Cet accord *sylleptique* s'explique par les mots *جَمَاعَةٌ* (réunion, assemblée) et *طَائِفَةٌ* (troupe, secte, nation), *sous-entendus*.

Pour rendre les expressions *c'est, ce sont*, on intercale le pronom *sujet* ou *isolé* de la 3^e pers. entre le démonstratif et l'*attribut*, qui est alors *déterminé*. Ex. :

هَذَا هُوَ أَبُوكَ c'est celui-ci qui est ton père ?

أُولَئِكَ هُمُ الْكَاذِبُونَ ce sont ceux-là qui sont les menteurs.

(1) *Thamoud* était un peuple dont le Koran fait souvent mention.

Le même fait se produit encore après les pronoms *sujets* ou *isolés* de la 1^{re} et de la 2^e pers. Ex. :

أَنَا هُوَ أَبُوكَ c'est moi qui suis ton père ;

أَنْتَ هُوَ أَبِي c'est toi qui es mon père.

Quand le *sujet* est un *nom*, le mot هُوَ sert plutôt de lien entre les deux termes de la proposition. Ex. :

الكَلَامُ هُوَ اللَّبِظُ (1) la proposition est l'expression
(d'un jugement).

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Les *pronoms démonstratifs* s'emploient comme *adjectifs démonstratifs* pour dire *ce, cet, ces* ; mais, dans ce cas, le *nom* qui les suit toujours prend l'*article*. Ex. :

POUR LA PROXIMITÉ :

هَذَا الْآبُ ce père,

هَذِهِ الْأُمَّةُ cette mère,

هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ ces hommes,

POUR L'ÉLOIGNEMENT :

ذَلِكَ الْآبُ ce père-là ;

تِلْكَ الْأُمَّةُ cette mère-là ;

أُولَئِكَ الرِّجَالُ ces hommes-là.

Remarques

Dans une énumération de noms de même genre et de

(1) C'est le commencement de la définition du *Discours*, dans la *Djaroumiya*, grammaire arabe élémentaire traduite par Bresnier. (Alger, A. JOURDAN, éditeur.)

même nombre, il est préférable de ne pas répéter le démonstratif. Ex. :

هَذَا الرَّجُلُ وَالطَّبِيُّ وَالْخَنْزِيرُ cet homme, cette gazelle
et ce porc.

Dans les expressions *يَوْمِيذٍ* ce jour-là, — *وَفْتِيذٍ* et *حِينِيذٍ* à ce moment-là, le *ce* est représenté par le mot *إِذٍ* alors, en rapport d'annexion avec *يَوْمٌ* (jour), *حِينٌ* et *وَقْتُ* (moment, heure, époque), à l'accusatif comme compléments circonstanciels de temps. Dans ce cas, le *ذ* de *إِذٍ* n'étant pas initial, prend pour support un *ya* sans points (Voy. p. 17), à l'instar de *إِنْ* si, qui, précédé de *لَ* certes, devient *لَيْسِنٌ* certes si.

Dans d'autres expressions adverbiales de temps, le démonstratif n'est pas exprimé et le nom se met à l'accusatif, sous l'influence de la préposition *فِي* (dans), sous-entendue. Ex. :

الْيَوْمُ aujourd'hui.

اللَّيْلَةُ cette nuit.

الآن maintenant.

السَّاعَةَ à l'instant.

C'est comme s'il y avait *فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ — فِي هَذَا الْيَوْمِ*

Lorsque les adjectifs démonstratifs *ce, cette, ces,*

précèdent un nom en *rapport d'annexion*, on les traduit, en arabe, après le complément *annectif*. Ex. :

إِنَّ أُمَّ عَمْرٍو هَذِهِ⁽¹⁾ certes, cette mère d'Amr...

Dans ce cas, le *démonstratif* placé à la fin est plutôt employé comme *pronom*, servant à rendre les expressions françaises *présent*, *que voici*, *que voilà*. Ex. :

بِوُصُولِ أَمْرِنَا هَذَا à l'arrivée de notre *présent* ordre ;
 إِنَّ وِلْدِي هَذَا certes, mon fils *que voici*, ou en
question.

DES PRONOMS OU ADJECTIFS RELATIFS

SINGULIER

MASC. الَّذِي celui qui, lequel...

FÉM. الَّتِي celle qui, laquelle...

PLURIEL

الَّذِينَ ceux qui, lesquels...

الَّتَاتِي celles qui, lesquelles...

DUEL

Masculin :

NOM..... اللّٰذَانِ } ceux qui,
 ACC. ET ANN. اللّٰذَيْنِ } lesquels...
 (deux).

Féminin :

الّٰتَانِ } celles qui,
 الّٰتَيْنِ } lesquelles...
 (deux).

(1) Ce nom propre, qui est *triptote*, conserve son *ouaou* aux deux cas extrêmes, c'est-à-dire au nominatif comme à l'*annectif*, et le change en *alif* après le tanouin de l'accusatif ; ainsi, il ne peut être confondu avec *Omar*, qui est *diptote*. (Voy. p. 61, 5°.)

Remarques

Ces *pronoms* ou *adjectifs relatifs*, appelés aussi *conjonctifs*, se décomposent ainsi : *ال* (article), — *ذ* (lettre euphonique), — et *ذِي* *fém.* *تِي* (de même origine que *هَذَا* *fém.* *هَذِي* ou *هَئِيه*). — Les deux *lam* indiquent un usage moins fréquent. — Le *pluriel féminin* a une forme plus rare : *اللّآءِي* (celles qui, lesquelles).

Ils s'emploient *avec* ou *sans antécédent*; mais celui-ci est toujours *déterminé* et commande l'accord en *genre*, en *nombre* et en *cas*, comme on le voit par ces divers exemples :

- هُوَ الَّذِي c'est lui qui... ;
 أَرَأَيْتَ الَّذِي est-ce que tu as vu celui qui... ?
 بِذَلِكَ الَّذِي or, c'est celui-là qui... ;
 سُبْحَانَ الَّذِي gloire à celui qui... ;
 مَنْ ذَا الَّذِي (1) quel est donc celui qui... ?
 هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي cet homme qui... ;
 هَذِهِ الْمَرْأَةُ الَّتِي cette femme qui... ;

(1) Le *démonstratif*, traduit ici par *donc*, peut être considéré comme un mot *explétif*. Presque tous ces exemples sont tirés du Koran.

وَأُمَّهَاتِكُمُ اللَّاتِي ۝ اللَّاءِي et vos mères qui... ;
 إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا certes, ceux qui ont ajouté foi... ;
 بِالَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ par celui qui.... il n'y a point
 de *dieu* si ce n'est Lui (c.-à-d.
 par le Dieu unique !)

Si l'*antécédent* est *indéterminé*, il n'y a pas lieu d'employer le *relatif*, qui s'exprime toujours en français. Ex. :

هَذَا رَجُلٌ كَانَ عِنْدِي voilà un homme qui était chez moi ;
 هَذِهِ أَمْرَاءٌ كَانَتْ مَعَكَ voilà une femme qui était avec toi.

Les exemples qui précèdent montrent que le mot *أَمْرَاءٌ* (femme) perd son *alif d'union* et change de *vocalisation* avec l'*article* ; il en est de même pour son *masculin*, qui se *décline* ainsi :

NOM. ...	الْمَرءُ ^{CE}	} l'homme.		إِمْرؤُ الْفَيْسِ ^{CE}	} l'homme de malheur (<i>Imroulqais</i> , poète arabe).
ACCUS...	الْمَرءَ ^{CE}			إِمْرًا الْفَيْسِ ^{CE}	
ANNEC..	الْمَرءِ ^{CE}			إِمْرِي الْفَيْسِ ^{CE}	

Le support du *hamsa* subit ici l'influence du signe-voyelle qui précède. Il y a encore le mot *إِبْنَمُ* *fls* (peu usité), dont l'avant-dernière lettre prend également le — au nominatif, le — à l'accusatif et le — à l'annectif ;

ainsi : *إِبْنِمَا* — *إِبْنِمَا* et *إِبْنِمِ*. — Même déclinaison, mais sans *tanouin*, avec l'article ou un complément déterminatif.

Lorsque le *relatif* est complément *direct*, on fait suivre le *verbe* d'un pronom *affixe*, dit *pronom de rappel*, qui a le même *genre* et le même *nombre* que l'*antécédent*. Ex. :

هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي رَأَيْتُهُ cet homme que j'ai vu... ;

هَذِهِ الْمَرْأَةُ الَّتِي رَأَيْتَهَا cette femme que j'ai vue... ;

إِنَّ الرَّجُلَيْنِ الَّذِينَ رَأَيْتَهُمَا certes, les deux hommes que j'ai vus... ;

إِنَّ الْمَرْأَتَيْنِ اللَّسَيْنِ رَأَيْتُهُمَا certes, les deux femmes que j'ai vues... ;

إِنَّ الرِّجَالَ الَّذِينَ رَأَيْتَهُمْ certes, les hommes que j'ai vus... ;

إِنَّ النِّسَاءَ اللَّاتِي رَأَيْتُهُنَّ certes, les femmes que j'ai vues...

S'il est complément *indirect*, le pronom de *rappel* doit être précédé de la *préposition* exigée par le *verbe* employé. Ex. :

هَذَا السَّيْفُ الَّذِي فَتَلْتُ بِهِ c'est le sabre avec lequel tu as tué ;

هَذَا أَمْرُنَا الَّذِي يَكُونُ عَلَيْهِ الْعَمَلُ tel est notre ordre auquel il faudra se conformer ;

هَذِهِ الدَّارُ الَّتِي خَرَجْتُ مِنْهَا c'est la maison dont tu es sorti ;

لَيْسَ هَذَا أَمْرٌ بَرَّطْتُ فِيهِ ce n'est pas une affaire dans laquelle j'ai été négligent.

DES AUTRES PRONOMS OU ADJECTIFS RELATIFS, INTERROGATIFS ET INDÉFINIS

مَنْ	celui qui, quiconque.	كُلٌّ	chaque, chacun.
مَا	ce qui, quelconque.	بَعْضٌ	quelqu'un, un certain.
أَيُّ	quel ? quelque (أَيَّةٌ)	أَحَدٌ	quelqu'un, personne.

Remarques

Les pronoms مَنْ et مَا sont *invariables* ; le premier désigne les *personnes* et le second les *choses* ; ils s'emploient à l'*affirmation* ou à l'*interrogation*, comme *sujets* ou *compléments*. Ex. :

مَنْ قَالَ	celui qui a dit.	مَا لَكَ	qu'as-tu ?
مَنْ أَنْتَ	qui es-tu ?	(1) نَعَمْ مَا	c'est bien ce que...
لِمَنْ هَذَا	à qui est ceci ?	(1) بِئْسَ مَا	c'est mal ce que...
مَا هَذَا	qu'est ceci ?	لِأَمْرِ مَا	c'est pour une raison quelconque.

(1) Les mots نَعَمْ et بِئْسَ sont appelés verbes de *louange* et de *blâme* et ne s'emploient guère qu'à la 3^e personne.

A l'instar des autres pronoms *relatifs* (Voy. p. 98), ils peuvent être suivis d'un pronom de *rappel*. Ex. :

مَنْ أَنْتَ ابْنُهُ celui dont tu es le fils ;

لِمَا أَنَا بِسَبَبِهِ مِنْ à cause de l'état où je suis en fait de... ;

إِجْعَلْ مَا أَنْتَ جَاعِلُهُ fais ce que tu as l'intention de faire.

Le pronom أَيُّ ne s'emploie guère *isolément* ; il est plutôt suivi d'un complément *annectif*. Ex. :

(1) أَيُّ مَا تَدْعُوهُ (de) quelque (nom) que vous invoquiez (Dieu)... ;

أَيُّ شَيْءٍ مَعَكَ quelle chose as-tu ? (*m. à m.* : avec toi) ;

أَيُّهُمَا أَحْسَنُ lequel des deux est meilleur ?

C'est ce même pronom qui se trouve combiné dans les expressions أَيُّمَنْ *quiconque* et أَيُّمَا *quelque chose que, quoi que...*

Le *féminin* أَيُّة n'est pas plus usité que le *masculin* أَيٌّ, employé *isolément* ; — le *duel* أَيُّان *fém.* أَيَّتَان ; — et le *plur.* أَيُّون *fém.* أَيَّتَات.

Les mots كُلٌّ — بَعْضٌ — أَحَدٌ (*fém.* إِحْدَى une), sont des *substantifs* qui signifient *totalité* — *partie* — *unité*. Ils

(1) Seul exemple du Koran où il est employé sans complément *annectif*.

s'emploient *seuls* ou avec un complément *annectif*, c'est-à-dire un *nom* ou *pronom régime*. Ce nom est ordinairement un *singulier indéterminé* après *كُلُّ* et toujours un *pluriel* précédé de l'*article*, après *أَحَدٌ* ou *بَعْضٌ*. Ex. :

لِكُلِّ ضِعْبٍ à chacun un double ;

لِكُلِّ وَجْهَةٍ
à chacun a une direction (vers La
Mecque) ;

كُلُّ أَنْسَابٍ tous les gens ;

كُلُّ إِنْسَانٍ chaque homme ;

كُلُّ شَيْءٍ chaque chose ;

كُلُّ نَبْسٍ chaque personne ;

كَانَ أَحَدٌ il y avait quelqu'un ;

مَا كَانَ أَحَدٌ il n'y avait personne ;

مَا رَأَيْتُ أَحَدًا je n'ai vu personne ;

كُلُّ أَحَدٍ ou كُلُّ وَاحِدٍ chacun, chaque individu ;

كَانَ أَحَدُهُمْ il y avait l'un d'eux ;

فَالَ بَعْضُهُمْ l'un d'eux a dit ;

فَالَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ les uns dirent aux autres ;

كَانَ لِبَعْضِ الْمُلُوكِ un certain roi avait ;

يَلْعَنُ بَعْضُكُمْ بَعْضًا certains d'entre vous se maudissent les uns les autres ;

بَيَّانٌ أَمِنْ بَعْضِكُمْ بَعْضًا si l'un de vous confie (un dépôt) à l'autre.

TOUT, TOUS, UNIQUE, AUTRE, ON

Le mot *كُلٌّ* s'emploie aussi, comme *appositif*, avec les pronoms *affixes*, à la suite d'un nom *déterminé* dont il prend le *cas*. Ex. :

هَذَا الْعَدْدُ كُلُّهُ لَكَ toute cette somme est à toi ;

خُذْ هَذِهِ الدَّرَاهِمَ كُلَّهَا خُذْ هَذِهِ الدَّرَاهِمَ كُلَّهَا prends tout cet argent (du sing. *دِرْهَمٌ* drachme) ;

هُوَ لِلنَّاسِ كُلِّهِمْ il est à tout le monde.

On le rencontre au *duel* avec un complément *annectif* et un léger changement de *vocalisation*. Ex. :

أَحَدُهُمَا أَوْ كِلَاهُمَا l'un des deux ou tous les deux ;

كِلْتَا الْجَنَّتَيْنِ les deux jardins (*sing.* *جَنَّةٌ* jardin, paradis).

(*كِلْتَا* *fém.* *كِلَا*, pour *كِلَانٍ* ou *كِلَانٍ* tous les deux, *fém.* *كِلَّتَانٍ* ou *كِلَّتَانٍ* toutes les deux.)

Au lieu des expressions *كُلُّهُم* — *كُلِّهِمْ*, etc., on peut dire *جَمِيعُهُم* — *جَمِيعِهِمْ* ou se servir du *substantif* *أَسْرَجٌ* (cour-

roie) et du *comparatif* أَجْمَعُ (tout, tous, tout entier), précédés de بِ (avec) et suivis des pronoms *affixes*. Ex. :

هُوَ لَكَ بِأَسْرِهِ il est à toi tout entier ;

هُوَ لَنَا بِأَجْمَعِهِ il est à nous tout entier ;

جَاءُوا بِأَسْرِهِمْ ils sont tous venus ;

مَاتُوا بِأَجْمَعِهِمْ ils sont tous morts.

Les expressions بِأَسْرِهِ et بِأَجْمَعِهِ (en son entier) peuvent être remplacées, au *pluriel*, par les mots أَجْمَعُونَ (*nominatif*) et أَجْمَعِينَ (*cas direct et indirect*), employés sans *article*. Ex. :

الْمَلَائِكَةُ أَجْمَعُونَ tous les anges réunis (*sing.*
ange) ;

جُنُودُ إِبْلِيسَ أَجْمَعِينَ toutes les armées d'*Iblis*
(Satan) ;

السَّلَامُ عَلَى الْمُرْسَلِينَ أَجْمَعِينَ le salut soit sur tous les
prophètes !

Le mot أَجْمَعُ est le *comparatif* de جَمِيعٌ (tout, tous, totalité), qui s'emploie *adverbialement* ou avec un complément *annectif* au *pluriel* et précédé de l'*article*.
Exemple :

جَمِيعًا tous ensemble ; — جَمِيعَ النَّاسِ tous les gens.

Le complément *annectif* peut être un *pronom relatif*.

Exemple :

جَمِيعُ مَا tout ce que... ;
جَمِيعُ مَنْ tous ceux que...

On peut encore, dans le second cas, faire usage du *participe* سَائِر, synonyme de جَمِيع, suivi d'un complément *annectif* au *pluriel*. Ex. :

كَسَائِرِ النَّاسِ comme tout le monde ;
مِنْ سَائِرِ الْأَلْوَانِ de toutes les couleurs.

Le *participe* سَائِر est de la même *racine* que سَيَّر synonyme de أَسْر (courroie), ce qui explique le sens de *tout, tous*.

Le mot أَحَدٌ (*fém.* إِحْدَى) a pour synonyme وَاحِدٌ (*fém.* وَاحِدَةٌ), qui ne s'emploie pas comme premier terme d'un *rapport d'annexion*. Ex. :

رَجُلٌ وَاحِدٌ un seul homme ;
إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une seule femme ;
فَالَ وَاحِدٌ مِنْهُمْ l'un d'eux a dit...

Il ne doit donc pas, comme en arabe *vulgaire*, précéder les noms *singuliers* et *indéterminés* qui, dans

l'arabe *régulier*, prennent le *tanouin* ou la *voyelle simple*, suivant qu'ils sont *triptotes* ou *diptotes*. (Voy. p. 32, 33 et 34.)

Son comparatif est *أَوْحَدٌ*, qui a le même sens que l'adjectif *فَرِيدٌ* (unique, sans égal). Ex. :

بُلَانٌ أَوْحَدٌ زَمَانِهِ un tel est unique dans son temps ;

بُلَانٌ فَرِيدٌ عَصْرِهِ un tel est sans égal dans son siècle.

Enfin, il y a encore le mot *آخَرَ* (autre), *plur.* *آخِرُونَ* et *آخِرِينَ* ; *fém.* *أُخْرَى*, *plur.* *أُخْرَى* (*diptote* comme le masculin). Il s'emploie, sous ces diverses formes, comme *pronom* ou *adjectif* ; dans ce dernier cas, il suit toujours le *nom* avec lequel il s'accorde en genre, nombre, cas, détermination et indétermination. Ex. :

فَالَ آخَرَ un autre a dit ;

جَاءَ الْآخَرَ l'autre est venu ;

هَذَا رَجُلٌ آخَرَ celui-ci est un autre homme ;

هَذَا الرَّجُلُ الْآخَرُ cet autre homme.

Dans certains cas, le mot *autre* est rendu par *غَيْرٌ* (différent, excepté, si ce n'est). Ex. :

لَا غَيْرٌ rien autre ;

وَأُغَيْرُ ذَلِكَ et autres choses que cela (*et cætera*) ;

غَيْرُ ذَلِكَ أَرْفَعُ autre chose que cela est plus conciliant.

Il prend le *cas* du nom auquel il se rapporte, comme dans cet exemple du Koran :

لَا تَدْخُلُوا بُيُوتَنَا غَيْرَ بُيُوتِكُمْ n'entrez dans d'autres maisons que les vôtres...

De même, le mot *quelqu'un* peut se rendre par le participe *actif* du verbe qui précède et dont il est le *sujet*. Ex. :

سَرَفَ سَارِفٌ quelqu'un a volé ;

سَأَلَ سَائِلٌ quelqu'un a interrogé ;

فَالَ فَائِلٌ مِنْهُمْ quelqu'un d'entre eux a dit.

Le pronom *on* se traduit généralement par la 3^e pers. masc. sing. du prétérit ou de l'aoriste *passifs*. Ex. :

PRÉTÉRIT PASSIF

فِيْلٌ (il a été dit),

حُكِي (il a été raconté),

AORISTE PASSIF

يُفَالٌ (il est dit) on dit ;

يُحْكِي (il est raconté) on raconte.

(On apprendra plus loin, aux verbes *irréguliers*, que *فِيْلٌ* est mis pour *فُؤِلٌ* ; — *يُفَالٌ* pour *يُفُؤِلٌ*, et *يُحْكِي* pour *يُحْكِي*, par raison d'euphonie.)

Il faut donc éviter de dire, comme Bidpay, *زَعَمُوا* (on raconte), cette tournure étant plutôt en usage dans l'arabe *vulgaire*, qui n'a pas la voix *passive*.

Dans d'autres cas, que la pratique enseigne mieux que la règle, on a recours aux tournures suivantes :

يَجِبُ عَلَى الْإِنْسَانِ	(il faut à l'homme)	} on doit...
يَنْبَغِي لِلْإِنْسَانِ	(il convient à l'homme)	

(يَجِبُ est mis pour يُوجِبُ, de وَجِبَ falloir.) —

Dans ces deux exemples, l'emploi de la conjonction أَنْ (que) est obligatoire devant le verbe suivant.

DES EXPRESSIONS COMPOSÉES DE مَا

Le *noun djezmé* des prépositions مِنْ (de) et عَنْ (sur, contre) se contracte avec le *mim* des pronoms مَنْ (celui qui, celui que) et مَا (ce qui, ce que); ainsi (Voy. p. 43, 2°):

مِمَّنْ de celui qui, — عَمَّنْ sur celui qui;

مِمَّا de ce qui, — عَمَّا sur ce qui.

Ces deux dernières expressions, auxquelles il faut ajouter بِمَا (avec quoi?), — لِمَا (pourquoi?) — إِلَى مَا (jusqu'à quand?) et عَلَى مَا (sur quoi?) peuvent s'écrire sans ا à l'interrogation, surtout dans les manuscrits; de plus, le *y bref* de إِلَى et عَلَى se change en ا; ainsi :

مِمَّ de quoi? — لِمَ pourquoi?

عَمَّ sur quoi? — إِلَى مَا jusqu'à quand?

بِمَ avec quoi? — عِلَامَ sur quoi?

Il y a aussi l'expression مَا حَتَّى qui fait حَتَّام ou même حَسَم (jusqu'à quand?)

Le mot مَا se joint encore à d'autres mots avec lesquels il forme les combinaisons suivantes :

أَمَّا (ou وَأَمَّا et فَأَمَّا) quant à...	عِنْدَ مَا aussitôt que...
إِمَّا soit... soit... (répété).	بِئِمَّا pendant que...
إِذَا مَا quand, lorsque...	فَبَلْ مَا avant que...
إِنَّمَا mais, seulement...	فَلَمَّا il est rare que...
بَعْدَ مَا (ou بَعْدَ أَنْ) après que...	كَثْرَ مَا (ou كَثِيرًا مَا) il arrive souvent que...
بِئْسَمَا c'est mauvais ce que...	كُلَّمَا chaque fois que...
بَيْنَمَا tandis que, pendant que...	كَمَا comme, ainsi que...
حَسَبَمَا selon que, d'après ce que...	لَأَسِيَمَا surtout, particulièrement...
رُبَّمَا peut-être que, il se peut que...	لَمَّا (ou وَلَمَّا et فَلَمَّا) quand, lorsque...
رَيْثَمَا le temps nécessaire de...	لِأَمْرِ مَا c'est pour quelque raison...
طَالَمَا il y a longtemps que...	نِعَمًا (pour مَا نَعَمَ) c'est bien ce que...

On ne devra pas confondre, le cas échéant, les expressions إِنَّمَا (seulement), — بِئِمَّا (pendant que) et كُلَّمَا (toutes les fois que), avec إِنَّ مَا (certes ce que), — بِي مَا

(dans ce que) et **كُلُّ مَا** (tout ce que); — **بِمَا** peut aussi devenir **بِمِمْ**, comme dans cet exemple du Koran :

بِمِمْ كُنْتُمْ où étiez-vous donc ?

DE L'AORISTE CONDITIONNEL

ET SES PARTICULES

Il en est d'autres qui, à l'instar de **إِنْ** (si) et ses analogues, gouvernent l'aoriste *conditionnel* ou *apocopé* (Voy. p. 52). La liste ci-après les reproduit toutes, au nombre de *dix-huit*, dans l'ordre suivi par la *Djaroumiya* :

لَمْ ne... pas... (<i>passé</i>).	مَنْ qui, quiconque...
أَلَمْ ne... pas...? <i>id.</i>	مِمَّا quoi que... (<i>pour مَا</i>).
لَمَّا ne... pas encore... <i>id.</i>	أِذْ مَا quand, lorsque...
أَلَمَّا ne... pas encore...? <i>id.</i>	أَيِّ quel, quelque... que...
إِ que...! (<i>ordre, exhortation</i>).	مَتَى quand, lorsque...
لَا ne... pas! (<i>défense, prohibition</i>).	أَيَّانَ } où, où que...,
إِنْ si... (<i>condition</i>).	أَيْنَ } en quelque lieu que...
مَا quoi que...	أَنَّى de quelque façon que...
	حَيْثُمَا partout où...
	كَيْفَمَا de quelque manière que...

Cette liste doit être complétée par les expressions أَيْنَمَا (en quelque part que), — مَتَى ou مَتَا (à quelque moment que), — et إِذَا (quand, lorsque), employée en poésie.

Sur ce nombre, les *six premières* agissent sur *un seul verbe*. Ex. :

(1) $\text{لَمْ يَجْعَلْ ذَاكَ}$ il n'a pas fait cela.

Les autres agissent sur *deux* ou *plusieurs* verbes, dont le premier exprime la *condition* et le second, ou les suivants, la *réponse* à la condition; de là deux sortes de propositions : la proposition *conditionnelle* et la proposition *conséquente*. Ex. :

$\text{إِنْ تَجْعَلْ يَجْعَلْ}$ si tu agis, il agira ;

(2) $\text{أَيْنَمَا تَكُونُوا يُدْرِكُكُمُ الْمَوْتُ}$ en quelque part que vous
soyez, la mort vous at-
teindra.

(1) Il ne faut pas perdre de vue que la particule لَمْ (ne) donne à l'*aoriste* le sens du *passé* (défini ou indéfini).

(2) Le mot مَوْتُ (mort) est du genre *masculin* et représente l'*ange* de la mort; il figure par inadvertance sur la liste de la page 26, détachée de mon *Cours élémentaire d'arabe parlé*, avec élimination des mots بَلَد (ville) et بَيْت (maison), qui sont du genre *masculin* dans l'*arabe régulier*. Si donc le mot en question y a été maintenu comme du *fémmin*, on ne doit l'attribuer qu'à un oubli regrettable. Dans cet exemple, tiré du Koran, on voit deux lettres *semblables* écrites *séparément*, malgré le *djezm* de la première, ce qui est contraire au principe général (Voy. p. 23, 47 et 50). Dans sa *Grammaire arabe* (p. 256), Caspari reproduit le même mot avec deux *kaf*, mais sans *djezm* sur le premier et avec un *chadda* sur le second, à l'instar de l'article et des lettres solaires.

La proposition *conditionnelle* peut encore consister en un *impératif*, qui met à l'aoriste conditionnel le verbe de la proposition *conséquente*. Ex. :

إِسْمَعْ تَعْلَمْ écoute, tu apprendras ;
 أَسْكُتْ تَسْلَمْ tais-toi, tu seras sain et sauf (tu ne seras pas compromis).

Si le verbe de la proposition conséquente est *précédé* de la conjonction *بِ* (or, donc, certes), servant plutôt de *liaison* entre les deux membres de la phrase, c'est l'*aoriste indicatif* qui doit être employé. Ex. :

إِنْ بَعَلْتَ فَيَبْعَلْ si tu agis, il agira.

Ainsi, le verbe de la proposition conditionnelle, comme d'ailleurs celui de la proposition conséquente, peut être au *prétérit*. Ex. :

إِنْ بَعَلْتَ فَبَعَلْنَا si tu agis, nous agirons.

Enfin, voici un hémistiche avec l'emploi de *إِذَا* ayant le sens de *si*, en poésie :

وَإِذَا تُصِيبَكَ خِصَابَةٌ فَتَحْمَلْ et si la pauvreté t'atteint, supporte-la.

Remarque. — Le verbe *تُصِيبُ* est mis pour *تُصِيبُ*.
 — La voyelle *longue* disparaît toujours devant une lettre *djesmée* (Voy. p. 20, 2°).

DE L'AORISTE SUBJONCTIF

ET SES PARTICULES

L'aoriste *subjonctif* s'emploie sous l'influence de dix particules, dont quelques-unes ont été déjà vues (p. 51) et qui sont reproduites ici dans l'ordre suivi par la *Djaroumiya* :

أَنَّ	que...	حَتَّى	jusqu'à ce que...
لَنْ	ne... point.	فَ	or, donc, en consé- quence...
إِذَا	alors, dans ce cas-là...	وَ	et, en même temps que...
كَيْ	afin que, pour que...	أَوْ	ou, à moins que, jusqu'à ce que...
لِكَيْ	ou لِ (synonyme de كَيْ)		
لِ	de telle sorte que...		

On peut même dire que les neuf dernières n'agissent que par l'intermédiaire de la première, sous-entendue.

Il y a encore les *composés* suivants :

بِأَنَّ	que, en sorte que...	إِلَى أَنْ	jusqu'à ce que...
لِأَنَّ	afin que, pour que...	عَلَى أَنْ	à condition que...
أَلَّا	que... ne... pas.	لِكَيْلَا	afin que... ne... pas.
لِئَلَّا	pour que... ne... pas.		

On voit aisément que $أَلَّا$ et $لِئَلَّا$ sont une contraction de $لَا$ $أَنَّ$ que... ne... et $لَا$ $لِأَنَّ$ pour que... ne...

L'emploi de l'aoriste *subjonctif* après la particule **أَنْ** exige deux conditions. Il faut :

1° Que le verbe suivant équivaille à un *mas'dar*, c'est-à-dire à un *nom verbal* ou *nom d'action* (Voy. p. 59);

2° Que ce verbe exprime un temps *futur* subordonné à la proposition précédente.

Cette particule est ordinairement amenée par les verbes *vouloir*, *falloir*, *espérer* ou toute autre expression équivalente, exprimée ou sous-entendue. Ex. :

أَرَادَ أَنْ يَبْعَلَ il a voulu agir ;

لَا بُدَّ أَنْ يَبْعَلَ il faut qu'il agisse !

أَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَكُمْ (il faut) que vous observiez le jeûne ; c'est un bien pour vous.

On l'emploie quelquefois devant un *impératif* ou une formule *sacramentelle*, pour donner un ordre ou affirmer un article de foi. Ex. :

بَصَّاحَ عَلَيْهِمْ أَنْ فِدِّمُوا الطَّعَامَ il leur cria : « Servez le repas ! »

فَبَاوْحِينَا إِلَيْهِ أَنْ آصْنَعِ الْبُلْكَ nous lui révélâmes (à Noé) : « Construis l'arche ! »

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ j'atteste que : « Il n'y a de dieu que le Dieu (unique) ! »

C'est comme s'il y avait *deux points* ou *en disant*.

La particule لَنْ est une contraction de لَا أَنْ avec ellipse de يَكُونُ (il sera); c'est comme s'il y avait : لَا يَكُونُ أَنْ (il ne sera pas que..., il n'arrivera pas que...). Ex. :

لَنْ نَدْعُو مِنْ دُونِهِ إِلَهًا nous n'invoquerons point d'autre dieu que Lui.

La particule إِذَا ou إِذَنْ (dans le Koran) est également une contraction de إِذْ أَنْ avec ellipse du même verbe; c'est comme s'il y avait : إِذْ كَانَ ذَلِكَ يَكُونُ أَنْ (si cela est, il arrivera que...). Ex. :

أَسَلَّمْتَ إِذَا تَدَخَّلَ الْجَنَّةَ tu as embrassé l'islamisme; alors tu entreras au paradis.

Si cette particule est séparée du verbe par une expression juratoire, on peut employer l'aoriste *indicatif*. Ex. :

إِذَا وَاللَّهِ تَدَخَّلَ ou تَدَخَّلَ الْجَنَّةَ alors, par Dieu, tu entreras au paradis.

Il ne faut pas confondre لِ, synonyme de كَيْ (afin que, pour que...), et لِ signifiant *de telle sorte que, disposé à...* Celle-ci vient presque toujours après le verbe كَانَ aor. يَكُونُ (être), employé à la négation, comme dans ces trois exemples du Koran :

مَا كَانَ اللَّهُ لِيُعَذِّبَهُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à les châtier;

مَا كَانَ اللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَانَكُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à laisser perdre votre foi ;

لَمْ يَكُنِ اللَّهُ لِيُغَيِّرَ لَهُمْ Dieu n'est pas (ou n'était pas) disposé à leur pardonner.

Remarque. — Le verbe *يَكُن* est mis pour *يَكُنْ* à cause de l'*alif d'union* qui suit (Voy. p. 48, 55); — ce mot est lui-même pour *يَكُونُ* (Voy. p. 20, 2°).

La particule *فَـ* (or) ne gouverne le subjonctif que pour exprimer une *conséquence* de l'idée contenue dans la proposition précédente. Cette idée est toujours un ordre ou une invocation, une défense ou une prohibition, une négation, une interrogation, un souhait ou un désir, une espérance, une offre ou une invitation. Ex. :

1° ORDRE OU INVOCATION

صَافِبُهُ بِمِثَادَبٍ punis-le, pour qu'il se corrige ;

اللَّهُمَّ ارشُدْنِي بِسَانِيَّاتِ تَوْبٍ mon Dieu ! dirige-moi, afin que je me convertisse.

2° DÉFENSE OU PROHIBITION

لَا تُخَالِفْ أَبَاكَ فَتَكُونَ ظَالِمًا ne désobéis pas à ton père, sinon tu serais coupable.

3° NÉGATION

لَا يَتَكَلَّمُ الْكَاذِبُ بِمَيْكَذِبٍ le menteur ne peut parler
sans qu'il soit taxé de
mensonge.

4° INTERROGATION

أَيْنَ دَارُكَ يَا زُورُكُ où est ta maison, pour que
je te fasse une visite ?

5° SOUHAIT OU DÉSIR

لَيْتَ لِي مَالٌ فَأَتَصَدَّقَ plutôt à Dieu que j'eusse de la
fortune, pour pouvoir faire
l'aumône !

6° ESPÉRANCE

لَعَلِّي أَتُوبُ بِيَعْبُورِ لِي ٱللَّهُ j'espère me convertir, afin
que Dieu me pardonne.

7° OFFRE OU INVITATION

أَلَا تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَنُكْرِمُ مَثْوَاكَ veux-tu descendre chez
nous ? nous (te) traiterons
généreusement (pendant)
ton séjour.

La particule و (et) s'emploie comme la précédente,

mais surtout pour exprimer la *simultanéité* de deux actions. Ex. :

لَا تَأْكُلِ السَّمَكِ وَتَشْرَبِ اللَّبَنَ ne mange pas du poisson
en même temps que tu
boiras du lait.

Lorsque cette particule sert uniquement à joindre la proposition *conséquente* à la proposition *conditionnelle*, c'est le mode *conditionnel* qui doit être employé, comme dans cet exemple du Koran :

رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ جَاءَ دَفٌّ وَأَكُنُّ مِنَ الصَّالِحِينَ
Mon Dieu ! si tu m'avais accordé un délai rapproché
(si tu ne m'avais fait mourir plus tôt), j'aurais fait
l'aumône et j'aurais été du nombre des vertueux.

Remarques

1° Dans cette phrase, le verbe أَصَدَّفُ est mis pour أَتَصَدَّفُ (V^e forme) ; il est au mode *subjunctif*, à cause de la particule **فَ** (alors), tandis que le verbe أَكُنُّ est au *conditionnel*, parce qu'il est sous l'influence de la proposition *conditionnelle* لَوْلَا أَخَّرْتَنِي (si tu ne m'avais retardé ou reculé) ; — رَبِّ pour رَبِّي (licence koranique, Voy. p. 80).

2° Le verbe أَكُنُّ est mis pour أَكُونُ. — Le *ouaou*, voyelle *longue* et lettre *faible*, disparaît toujours quand il est suivi d'une lettre *djesmée* (Voy. p. 20, 2°).

3° La contraction du ت *ta* de la V^e forme avec la lettre suivante se rencontre aussi à la VI^e, surtout dans le Koran.

Les deux actions simultanées peuvent être représentées par un *nom* et un *verbe* séparés par وَ . Ex. :

$\text{مَوْتِي وَأَخْلَصْ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَهْلِكَ}$ plutôt la mort, à condition de gagner le paradis, que la vie avec la certitude d'aller en enfer. (خَلَصَ être sauvé; — هَلِكٌ périr; être damné.)

Reste enfin la particule أَوْ (jusqu'à ce que, à moins que). Ex. :

$\text{لَا أَفَارُقُكَ أَوْ تُعْطِينِي}$ je ne vous quitterai pas jusqu'à ce que vous me donniez...;

$\text{لَا مَنَعَنَّاكُمْ أَوْ تَتُوبُوا}$ je vous empêcherai (de...), à moins que vous ne vous repentiez.

AORISTE ÉNERGIQUE LOURD OU LÉGER

L'aoriste *énergique* ou *paragogique* n'est autre que le *subjonctif* employé avec la particule لَ (certes), ainsi qu'on le voit dans l'exemple précédent :

لَأَمْنَعَنَّ certes, j'empêcherai (de...).

On le rencontre encore, surtout dans le Koran, employé sous l'influence de la particule لَا (ne). Ex. :

فَلَا تَكُونَنَّ or ne soyez pas... ;

فَلَا تَحْسَبْتَهُمْ or ne les croyez pas...

Rien de particulier à dire sur ce mode (Voy. p. 53), si ce n'est que le *djezmé* de l'aoriste énergique léger disparaît quelquefois pour faire place au *tanouin* de l'accusatif, comme dans cet exemple du Koran :

لَئِنْ لَمْ يَنْتَهِ لَنَسْبَعَنَّ بِالْأَعْيُنِ certes, s'il ⁽¹⁾ ne cesse,
nous (le) traînerons
par le toupet.

Remarque. — Le verbe *يَنْتَهِ* est mis pour *يَنْتَهِي*.
— La lettre *faible* disparaît toujours quand elle est *djezmée* à la fin d'un mot. C'est sur ce principe qu'est basée la conjugaison des verbes *défectueux*, qui perdent encore la lettre *faible* devant le و du *pluriel*, comme on le verra dans la suite. — سُبَّعَ (souffleter; traîner).

(1) Il s'agit de l'impie qui ne croit pas à la religion islamique.

DU VERBE AVOIR

PRÉSENT

Le verbe AVOIR n'existe pas en arabe; mais on le rend, au *présent*, par la préposition لَ (à, pour), suivie des pronoms *affixes*. Ex. :

لِي à moi ou J'AI,	لَهُ à lui ou IL A,
لَكَ à toi ou TU AS,	لِهَا à elle ou ELLE A, etc.

On peut encore le rendre par les prépositions عِنْدَ (chez, auprès de) et مَعَ (avec, en compagnie de), suivies des mêmes pronoms. Ex. :

عِنْدِي chez moi	عِنْدَكَ chez toi	} J'AI,	مَعَكَ avec toi	} TU AS,
مَعِي avec moi				

Cette façon de dire s'emploie surtout lorsqu'il s'agit de quelqu'un ou de quelque chose qui accompagne une personne ou se trouve chez elle. Ex. :

عِنْدِي أَبِي j'ai mon père ;
عِنْدَكَ أَخُوكَ tu as ton frère ;

- عِنْدَهُ خُبْزٌ il a du pain ;
 مَعَهَا طِيبٌ elle a des parfums ;
 مَعَنَا كَلْبٌ صَيْدٌ nous avons un chien de chasse.

Mais quand il s'agit d'*inhérence* ou de *capacité*, on se sert des prépositions بِ (avec) et فِي (dans). Ex. :

- بِهِ زُكَامٌ il a un rhume de cerveau ;
 بِكَ تَوَاضَعٌ جَزِيلٌ tu as une grande humilité ;
 بِهَا عَادَةٌ جَيِّدَةٌ elle a une excellente habitude ;
 بِكُمْ طَبِيعَةٌ حَسَنَةٌ vous avez une bonne nature ;
 هَذَا الْوَادِي بِهٖ أَنْهَارٌ كَثِيرَةٌ cette vallée a de nombreux cours d'eau.

Dans tous ces cas, on sous-entend le *présent* du verbe ÊTRE.

L'idée de *possession* s'exprime aussi par les verbes كَسِبَ aor. يَكْسِبُ et مَلَكَ aor. يَمْلِكُ (acquérir, posséder). Ex. :

أَكْسِبُ	} je possède ou J'AI,	تَكْسِبُ	} tu possèdes ou TU AS, etc.
أَمْلِكُ		تَمْلِكُ	

AVOIR MAL, FAIM, SOIF, SOMMEIL

Ces expressions se traduisent par des *verbes* ou des *adjectifs* équivalents au substantif régime. Ex. :

يُوجَعُنِي رَأْسِي j'ai mal à la tête ;

عَطِشْتُ جَدًّا j'ai beaucoup soif ;

أَنَا جَوْعَانُ الْآنَ j'ai faim maintenant ;

أَهُوَ نَعْسَانٌ أَمْ لَا est-ce qu'il a sommeil ou non ?

Remarque. — Les adjectifs en *ان* sont *triptotes* ou *diptotes*. Les premiers forment leur *féminin* par un *ة* et les autres par un *ى* final, dit *alif bref*, ainsi qu'on le verra plus loin, au chapitre des *adjectifs qualificatifs*.

AVOIR UNE CRÉANCE OU UNE DETTE

Ces expressions se rendent par les prépositions *لِ* (à) ou *عَلَى* (sur), suivies des mêmes pronoms et du substantif *دَيْنٌ* (créance, dette). Ex. :

لِي دَيْنٌ j'ai une créance, je suis créancier ;

عَلَيَّ دَيْنٌ j'ai une dette, je suis débiteur ;

لِي دَيْنٌ عَلَيْكَ j'ai une créance sur toi, je suis ton créancier ;

عَلَيَّ دَيْنٌ لَكَ j'ai une dette à ton profit, je suis ton débiteur.

L'idée de *devoir* (de l'argent) se rend encore par le verbe *سَأَلَ* *aor. يَسْأَلُ réclamer* (son dû), qui a pour sujet le *créancier*, contrairement à la tournure française. Ex. :

أَسْأَلُ لَكَ دَرَاهِمَ tu me dois de l'argent (*m. à m.* : je te réclame...);

تَسْأَلُ لِي دَرَاهِمَ je te dois de l'argent (*m. à m.* : tu me réclames...).

PRÉPOSITION *لِ* EXCLAMATIVE

Cette préposition devient encore *لِ* dans certaines expressions *exclamatives*, comme :

يَا لَزَيْدٍ au secours de Zeid !

يَا لِلْعَجَبِ quelle merveille !

يَا لَهَا مِنْ بَشَارَةٍ quelle bonne nouvelle !

يَا لَهَا مِنْ مُصِيبَةٍ quelle grande calamité !

يَا لَإِسْلَامِ الْكَاذِبِينَ au secours de l'Islamisme contre les infidèles !

Il est bien rare de rencontrer ainsi la préposition *لِ* non jointe à l'*article*, qui, dans ce cas, conserve l'*alif d'union* (Voy. p. 61, 6°).

A noter encore les expressions suivantes :

هَذَا جَارِيٌّ celui-ci est un de mes voisins ;

هَذِهِ دَارُنَا celle-ci est une maison nous appartenant.

IMPARFAIT — FUTUR

L'*imparfait* et le *futur* du verbe AVOIR s'expriment comme le *présent*, précédé de كَان il était, اَوْر. يَكُونُ il sera. Ex. :

كَانَ لِي j'avais ; — يَكُونُ لِي j'aurai ;
كَانَ لَكَ tu avais ; — يَكُونُ لَكَ tu auras, etc.

Remarque. — Les particules إِنْ (si) et إِذَا (quand, lorsque) donnent au *prétérit* le sens du *présent*. Ex. :

إِنْ كَانَ لِي si j'ai ; — إِذَا كَانَ لِي quand j'ai.

Dans tous les cas, le *nom* qui suit se met au *nominatif* comme *sujet* du verbe ÊTRE, exprimé ou sous-entendu. Exemple :

أَبٌ لِي j'ai un père, — كَانَ لِي أَبٌ j'avais un père ;
لَكَ آبْنٌ tu as un fils, — يَكُونُ لَكَ آبْنٌ tu auras un fils.

Mais il faut l'*accusatif* après la particule إِنَّ (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 3°). Ex. :

إِنَّ لِي أَبًا وَأُمَّ certes, j'ai un père et une mère.

IMPÉRATIF

L'*impératif* s'exprime comme le *futur* avec le verbe ÊTRE à l'aoriste *conditionnel* ou *apocopé*, précédé de la particule لَ (que...!) qui exige le mode en question et

change son ـ en ـ après les conjonctions وَ (or) et وَ (et). Ex. :

بَلِيكُنْ لِي que j'aie ! — بَلِيكُنْ لَكَ que tu aies !

Remarque. — Le و de يَكُونُ a disparu en vertu de ce principe ⁽¹⁾ : les voyelles *longues* ا و ي se suppriment toujours devant une lettre *djezmée* (Voy. p. 20, 2°).

SUBJONCTIF

Le *subjonctif* s'exprime également comme le *futur* précédé des particules de l'*aoriste subjonctif* (Voy. p. 111).
Exemple :

$\text{لَا بُدَّ أَنْ يَكُونَ لِي}$ il faut que j'aie... ;

$\text{حَتَّى يَكُونَ لَنَا}$ jusqu'à ce que nous ayons...

CONDITIONNEL

Le *conditionnel* s'exprime aussi comme l'*imparfait* précédé de la particule لَوْ (si). Ex. :

لَوْ كَانَ لِي si j'avais ; — لَوْ كَانَ لَكَ si tu avais.

Cette particule est souvent accompagnée de la conjonction أَنَّ (que), en remplacement de كَأَنَّ . Ex. :

لَوْ أَنَّ لِي si j'avais ; — لَوْ أَنَّ لَكَ si tu avais.

(1) C'est ce principe qui sert de base à la conjugaison des verbes *concaves*, dont il sera bientôt question.

Remarque. — Dans les verbes *attributifs*, c'est-à-dire autres que le verbe d'*existence* ou verbe *substantif*, le *prétérit* et l'*aoriste* précédés de **لَوْ** (si) ont le sens du *plus-que-parfait* et de l'*imparfait*. Ex. :

لَوْ شَاءَ s'il avait voulu; — لَوْ يَشَاءُ s'il voulait.

DE L'INTERROGATION ET DE LA NÉGATION

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime par les particules **أ** et **هَلْ** (est-ce que?) Ex. :

$\left. \begin{array}{l} \text{أَلَيْكَ} \\ \text{هَلْ لَكَ} \end{array} \right\} \text{as-tu?}$	$\left. \begin{array}{l} \text{أَيَكُونُ لِي} \\ \text{هَلْ يَكُونُ لِي} \end{array} \right\} \text{aurai-je?}$
--------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le premier des deux mots a pour *corrélatif* **أَمْ** (ou, ou bien). Ex. :

(1) أَزَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ عَمْرٌو est-ce Zeid qui est chez toi ou Amr ?

أَتَعْرِفُ زَيْدًا أَمْ عَمْرًا connais-tu Zeid ou Amr ?

(1) A propos de ce nom *propre*, voir le renvoi de la page 94. — Zeid et Amr sont constamment cités dans la *Djaroumiya* et ses commentateurs.

Dans tous les autres cas où il ne s'agit que d'une simple affirmation, on doit recourir au mot **أَوْ**, synonyme de **أَمْ** (ou, ou bien). Ex. :

- سَلِّ زَيْدًا أَوْ عَمْرًا** interroge Zeid ou Amr ;
كُنْ عَازِبًا أَوْ مُتَزَوِّجًا sois célibataire ou marié ;
طَالَ الزَّمَانُ أَوْ قَصُرَ que le temps soit long ou court
 (à quelque époque que ce soit).

Remarque. — L'impératif **سَلِّ** est mis pour **إِسْأَلْ** ou **إِسْأَلْ** qui se dit aussi. — **كُنْ** pour **كُونْ** (Voy. p. 20, 2°). — Au troisième exemple, le *prétérit* a le sens du *présent* au lieu du *passé*, comme dans les formules *judiciaires* et les phrases *conditionnelles, proverbiales* ou *optatives*, dont il sera encore question plus loin. Ex. :

- تَزَوَّجَ بُلَانٌ** un tel épouse... ;
إِنْ جَاءَ فَتَلْنِي s'il vient, il me tuera ;
مَنْ جَدَّ وَجَدَّ quiconque fait des efforts réussit
 (trouve) ;
اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى Dieu, qu'Il soit sans cesse béni et
 exalté !
إِبْلِيسُ لَعْنَهُ اللَّهُ Satan, que Dieu le maudisse !
دَامَتْ لَكَ السَّعَادَةُ puisse durer pour vous la prospérité !

A noter les expressions suivantes :

- مَا لِي أَرَاكَ (1) pourquoi te vois-je ?
 مَا بِكَ خَائِبًا pourquoi as-tu peur ?
 مَا لَكَ وَزَيْدًا qu'as-tu avec Zeid ?
 مَا شَأْنُكَ وَعَمْرًا qu'as-tu avec Amr ?
 مَا لَنَا وَلِلصَّيْبِ qu'avons-nous besoin d'un convive ?
 مَا لَهُ وَذَا الْكَلَامِ qu'a-t-il pour tenir ce langage ?
 هَلْ لَكَ فِيهِ حَاجَةٌ en as-tu besoin ?
 هَلْ لَكَ فِي الْأَكْلِ)
 هَلْ لَكَ أَنْ تَأْكُلَ) veux-tu manger ?
 هَلْ مِنْ فِرْزِي y a-t-il un repas (de quoi manger) ?
 هَلْ مِنْ مِيعَادٍ y a-t-il un rendez-vous ?

Remarque. — Le participe actif خَائِبًا (de خَاوٍ aor. يُخَاوٍ craindre, avoir peur) est à l'*accusatif* comme terme circonstanciel d'*état*, tandis que les deux noms propres suivants sont au même cas, sous l'influence de la préposition مَعَ (avec), *sous-entendue* ou plutôt remplacée par وَ ; c'est, en effet, comme s'il y avait :

مَا شَأْنُكَ مَعَ عَمْرٍو et مَا لَكَ مَعَ زَيْدٍ

(1) Le *ya* final muet et précédé d'un *fath'a* se change en *alif* devant un pronom *affixe* (Voy. p. 80).

Le mot *مِيعَاد* est pour *مَوْعَاد* (racine *وعد*), en vertu de cette règle des verbes *assimilés* : le *و* médial et *djezmé* se change en *ي* s'il est précédé d'un *ـ*.

NÉGATION

La *négation* s'exprime par les mots suivants :

مَا	} ne... pas.	لَمَّا	ne... pas encore.
لَا		لَنْ	ne... point.
لَمْ		لَيْسَ	n'être pas.

Les mots *مَا* et *لَيْسَ* s'emploient dans une proposition *sans verbe*, au temps *présent*. Ex. :

مَا لِي	} je n'ai pas ;	مَا لَكَ	} tu n'as pas.
لَيْسَ لِي		لَيْسَ لَكَ	

Dans une proposition *verbale*, *مَا* s'emploie avec le *prétérit* et *لَمْ* avec l'*aoriste*, pour exprimer un temps *passé*. Ex. :

مَا كَانَ لِي	} je n'avais pas ;	مَا كَانَ لَكَ	} tu n'avais pas.
لَمْ يَكُنْ لِي		لَمْ يَكُنْ لَكَ	
مَا قَالَ لِي	} il ne m'a pas dit ;	مَا قَالَ لَكَ	} il ne t'a pas dit.
لَمْ يَقُلْ لِي		لَمْ يَقُلْ لَكَ	

La particule لَمَّا a le même sens que لَمْ, avec l'idée d'*encore* en plus. Ex. :

لَمَّا يَبْعَلُ il n'a pas encore agi.

Les conjonctions إِنَّ (si) et إِذَا (si, quand, lorsque) donnent le sens du *présent* au *prétérit* et à l'*aoriste* précédé de لَمْ (ne... pas). Ex. :

إِن كَانَ لِي si j'ai ; إِذَا لَمْ يَكُنْ لِي quand je n'ai pas.
 إِن قَالَ لِي s'il me dit ; إِذَا لَمْ يَقُلْ لِي s'il ne me dit pas.

La particule لَا s'emploie devant l'*aoriste indicatif*, avec le sens du *présent* ou *futur*. Ex. :

لَا يَعْلَمُ il ne sait pas ; لَا يَعْقِلُ il ne comprend pas.

لَا يَكُونُ لِي je n'aurai pas ; لَا يَكُونُ لَكَ tu n'auras pas.

Elle s'emploie aussi devant le *prétérit* quand il a le sens *optatif* (Voy. p. 126, 137). Ex. :

بَارَكَ اللَّهُ بِهِ que Dieu le bénisse !

لَا بَارَكَ اللَّهُ بِهِ que Dieu ne le bénisse pas !

Il va sans dire que les composés أَوَّلًا — أَوَّلًا — فَبَلًا, où وَ et فَ signifient *or*, *donc*, ne peuvent modifier le

mode *indicatif*, comme dans ces trois exemples du Koran :

- بَلَا يُؤْمِنُونَ or, ils ne croient pas.
 أَجَلًا تَعْلَمُونَ ne comprenez-vous donc pas ?
 أَوَلَا يَعْلَمُونَ ne savent-ils donc pas ?

Mais si لَا est *prohibitif*, il faut l'aoriste *conditionnel* ou *énergique*, comme dans ces trois autres exemples tirés du même Livre :

- بَلَا تَكْفُرْ ne sois donc pas infidèle ;
 بَلَا تَكُونَنَّ مِنْ ne sois donc pas (du nombre) de... ;
 بَلَا تُحْسِبْنَهُمْ ne les crois pas, ne les compte pas...

Le بَلَا s'intercale aussi devant un verbe à l'*interrogation*, comme dans cet autre exemple :

أَفَتُطْمَعُونَ espérez-vous donc... ?

Il y a encore les composés أَلَا (hé ! oh !) — هَلَّا (venez à...)
 et هَلَّا (pourquoi ne pas... ?) Ex. :

- أَلَا أَيُّهَا النَّاسُ hélas ! ô gens ;
 حَيَّ هَلَّا الصَّلَاةَ allons ! venez à la prière ;
 هَلَّا تَذْهَبُ مَعَنَا pourquoi ne pas partir avec nous ?

Remarque. — L'expression *حَيَّ دَلَا* s'écrit aussi en un seul mot : *حَيِّيْدَلَا*, ou simplement *حَيِّيْدَل*, avec le sens de *حَيَّ عَلَى* (venez à...); elle gouverne l'*accusatif*.

DU VERBE ÊTRE

Le verbe ÊTRE existe en arabe, contrairement au verbe AVOIR : c'est *كَانَ* (il était), *aor.* *يَكُونُ* (il sera), *impér.* *كُنْ* (sois).

Le prétérit *كَانَ* a rarement le sens du *présent*, qui est ordinairement sous-entendu dans les *propositions nominales*. Ex. :

اللَّهُ كَرِيمٌ Dieu est généreux ;
أَنَا كَبِيرٌ je suis grand.

Le *sujet*, dans ce cas, peut être précédé de la particule *إِنَّ* (certes) et ses analogues, qui gouvernent l'*accusatif* (Voy. p. 41, 3^o). Ex. :

إِنَّ اللَّهَ كَرِيمٌ certes, Dieu est généreux ;
إِنِّي كَبِيرٌ certes, je suis grand.

L'*attribut* reste donc au *nominatif* et peut être précédé du mot explétif *لَـ* (certes). Ex. :

إِنَّكَ لَسَبِيحٌ certes, tu es insensé ;
إِنَّهُ لَسَاحِرٌ certes, il est sorcier.

Ce mot s'emploie aussi devant les noms, les verbes et les particules. Ex. :

إِنَّهُ لَلْحَقُّ	certes, c'est la vérité ;
لَكَانَ أَحْسَنَ	certes, il eût été meilleur ;
إِنَّ هَذَا لَمِنْ كَنْزٍ	certes, ceci vient d'un trésor ;
لَمَّا فِيلَ بِهَا	certes, on n'eût pas dit d'elle... ;
لَسَوْفَ يَعْلَمُونَ	certes, ils sauront ;
لَفَدَّ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ	certes, nous avons créé l'homme.

Il précède parfois le *sujet* sans en modifier le cas *accusatif* amené par إِنَّ (certes). Ex. :

إِنَّ لَزَيْدًا كَرِيمًا certes, Zeid est généreux.

Le verbe كَانَ étant irrégulier, nous en donnons ici la conjugaison complète, en attendant l'étude des verbes *concaves* dont il fait partie et en commençant par la 3^e pers. masc. sing., conformément au tableau de la page 56, y compris l'aoriste énergique.

CONJUGAISON DU VERBE **كَانَ** AOR. **يَكُونُ** ÊTRE

PRÉTÉRIT (Imparfait)		AORISTE INDICATIF (Futur)	
fém.	masc.	SINGULIER	
		fém.	masc.
كَانَتْ	كَانَ	تَكُونُ	يَكُونُ
كُنْتِ	كُنْتَ	تَكُونِينَ	تَكُونُونَ
كُنْتُ		أَكُونُ	
DUEL		DUEL	
كَانْتَا	كَانَا	تَكُونَانِ	يَكُونَانِ
كُنْتُمَا		تَكُونَانِ	
PLURIEL		PLURIEL	
كَانُوا	كَانُوا	يَكُونُونَ	يَكُونُونَ
كُنْتُمْ	كُنْتُمْ	تَكُونُونَ	تَكُونُونَ
كُنَّا		نَكُونُ	
AORISTE SUBJONCTIF		AORISTE CONDITIONNEL	
fém.	masc.	SINGULIER	
		fém.	masc.
تَكُونِ	يَكُونِ	تَكُنَّ	يَكُنَّ
تَكُونِي	تَكُونِ	تَكُونِي	تَكُنَّ
أَكُونُ		أَكُنَّ	
DUEL		DUEL	
تَكُونَا	يَكُونَا	تَكُونَا	يَكُونَا
تَكُونَا		تَكُونَا	

		PLURIEL			
fém.	masc.			fém.	masc.
يَكُنَّ	يَكُونُوا	3 ^e p.		يَكُنَّ	يَكُونُوا
تَكُنَّ	تَكُونُوا	2 ^e p.		تَكُنَّ	تَكُونُوا
	نَكُونُ	1 ^{re} p.		نَكُنَّ	

AORISTES ÉNERGIQUES

Lourd		SINGULIER		Léger	
fém.	masc.			fém.	masc.
تَكُونَنَّ	يَكُونَنَّ	3 ^e p.		تَكُونَنَّ	يَكُونَنَّ
تَكُونِنَنَّ	تَكُونِنَنَّ	2 ^e p.		تَكُونِنَنَّ	تَكُونِنَنَّ
	أَكُونَنَّ	1 ^{re} p.		أَكُونَنَّ	

D U E L

تَكُونَانِ	يَكُونَانِ	3 ^e p.	} Le <i>duel</i> manque.
تَكُونَانِ		2 ^e p.	

P L U R I E L

يَكُونَنَّ	يَكُونَنَّ	3 ^e p.	} Le <i>fém. pluriel</i> manque.	يَكُونَنَّ
تَكُونَنَّ	تَكُونَنَّ	2 ^e p.		تَكُونَنَّ
	نَكُونَنَّ	1 ^{re} p.		نَكُونَنَّ

I M P É R A T I F

SINGULIER		DUEL		PLURIEL	
fém.	masc.	(commun)		fém.	masc.
كُونِي	كُونِي	كُونَا		كُونِي	كُونُوا

Il n'y a pas d'impératif *négalif* : on emploie la 2^e pers. de l'aoriste *conditionnel*, précédée de *ý prohibitif*. Ex. :

لَا تَكُنِّي ne sois pas ; — لَا تَكُونُوا ne soyez pas.

Il n'y a pas non plus d'impératif à la 1^{re} ni à la 3^e pers. ; mais on peut le rendre par l'aoriste *conditionnel*, précédé de la particule *لِ* (que...). Ex. :

لِيَكُنْ بِعِلْمِكَ qu'il soit à votre connaissance.

Remarque. — Le *ـ* de cette particule se change en *ـ* après les conjonctions *وَ* (et), *ـَـ* (or) ; ainsi : *وَلْيَكُنْ* ou *فَلْيَكُنْ* (et qu'il soit).

PARTICIPE ACTIF... كَائِنٌ étant, existant.

PARTICIPE PASSIF.. مَكُونٌ (*très peu usité*).

NOM VERBAL..... كُونٌ existence.

Le nom *verbal* donne naissance à l'expression *لِكُونٍ* ou *مِنْ كُونٍ* (parce que, vu que, attendu que), qui a toujours un complément *annectif* et veut l'*attribut* à l'*accusatif*, à l'instar du verbe *كَانَ* lui-même (Voy. p. 41, 4^o). Ex. :

لِكُونِ الطَّبْلِ صَغِيرًا attendu que l'enfant est mineur ;

لِكُونِهِ بَفِيرًا حَقًّا parce qu'il est pauvre réellement.

Remarque. — Il est à peine besoin de rappeler que l'expression *لِإِنَّ* (synonyme de *لِكُونٍ* ou *مِنْ كُونٍ*) met, au contraire, le *sujet* à l'*accusatif* et laisse l'*attribut*

au *nominatif*, à l'exemple de **إِنَّ** (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 2°); ainsi :

لِأَنَّ الطَّبْلَ صَغِيرٌ parce que l'enfant est mineur ;

(1) **كَأَنَّهُ بَفَيْسِرٌ جَدًّا** comme s'il était pauvre réellement.

Dans ce second exemple, le *sujet* est représenté par le pronom *affixe* **هُوَ**, au lieu du pronom *isolé* **هُوَ**, qui ne s'emploie qu'au *nominatif*.

INTERROGATION

L'*interrogation* s'exprime, comme pour AVOIR et tous les verbes en général, par les particules **أ** et **هَلْ** (est-ce que?). Ex. :

أَكَانَ	}	est-il ?		أَيَكُونُ	}	sera-t-il ?
هَلْ كَانَ	}	était-il ?		هَلْ يَكُونُ	}	sera-t-il ?

On sait que **أَمْ** (ou bien) est le corrélatif de **أ** (est-ce que?). Ex. :

أَتَعْرِفُهُ أَمْ لَا le connais-tu ou non ?

NÉGATION

La *négation* s'exprime aussi, d'une manière générale, par les particules **مَا** — **لَا** et **لَمْ** (ne... pas).

(1) Ce dernier mot est à l'*accusatif* comme complément *circonstanciel de manière* (Voy. p. 41, 5°).

La première s'emploie avec le *prétérit* et les deux autres avec l'*aoriste*, avec cette particularité que لَمْ gouverne le mode *conditionnel* auquel elle donne le sens du *passé*. Ex. :

مَا كَانَ il n'est pas ;
 لَا يَكُونُ il ne sera pas ;
 لَمْ يَكُنْ il n'était pas.

La particule لَا s'emploie aussi avec le *prétérit*, quand il a le sens *optatif*, c'est-à-dire de *souhait*. Ex. :

لَا زَالَ puisse-t-il ne pas cesser...!

Remarque. — Le ن djézmé de يَكُنْ se supprime souvent dans le Koran et par licence poétique, surtout s'il n'est pas suivi d'un *alif d'union*. Ex. :

وَلَمْ يَكُ شَيْئاً et il n'était rien ;
 وَإِنْ يَكُ صَادِقاً et s'il est sincère ;
 بِإِلَّا تَكُ فِي مِرْيَةٍ ne sois pas dans le doute ;
 وَلَا تَكُ فِي ضَيْفٍ ne sois pas dans l'angoisse.

DU VERBE D'EXISTENCE
ET SES ANALOGUES

Le mot *كَانَ*, on l'a déjà vu, est le verbe d'*existence* par excellence ; il est classé, dans la *Djaroumiya*, à la tête des *douze* verbes suivants, qui exercent la même influence sur l'*attribut* de la proposition :

VERBES ANALOGUES DE *كَانَ* ÊTRE

<p><i>لَيْسَ</i> ne pas exister.</p> <p><i>أَصْبَحَ</i> exister au matin.</p> <p><i>أَمْسَى</i> exister au soir.</p> <p><i>أَضْحَى</i> exister au <i>dhoh'a</i> (1).</p> <p><i>ظَلَّ</i> passer la journée.</p> <p><i>بَاتَ</i> passer la nuit.</p>		<p><i>صَارَ</i> devenir.</p> <p><i>مَا زَالَ</i> } <i>مَا بَرِحَ</i> } ne pas cesser d'être. <i>مَا جَبَّتِي</i> } <i>مَا آتَفَكَ</i> }</p> <p><i>مَا دَامَ</i> tant que peut durer.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le verbe *négalif* *لَيْسَ* est l'opposé de *كَانَ* qui exprime l'*existence*, tandis que l'autre exprime la *non-existence* au temps présent, quoique sous la forme du *prétérit*. Sa conjugaison a quelque analogie avec celle des verbes *concaves*, en ce qui concerne la suppression de la lettre *faible* aux 1^{res} et 2^{es} personnes, ainsi qu'à la 3^e du *féminin pluriel* (Voy. p. 133).

(1) Le *dhoh'a* est une heure médiale entre le lever du soleil et midi. Les sacrifices d'*El-A'id-el-Kebir* se font à cette heure-là.

CONJUGAISON DU VERBE لَيْسَ IL N'EST PAS

PRÉTÉRIT

	SINGULIER		DUEL		PLURIEL	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
3 ^e p...	لَيْسَتْ	لَيْسَ	لَيْسَتَا	لَيْسَا	لَيْسْنَ	لَيْسُوا
2 ^e p...	لَسْتِ	لَسْتَ	لَسْتُمَا		لَسْتُنَّ	لَسْتُمْ
			(Pour les 2 genres.)			
1 ^{re} p...	لَسْتُ		Manque.		لَسْنَا	

Les autres verbes *analogues* de كَانَ se conjuguent suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent (*réguliers* : مَا أَصْبَحَ et مَا بَرِحَ ; — *sourds* : مَا أَنْبَغَتْ et ظَلَّ ; — *concaves* : مَا دَامَ et مَا زَالَ — صَارَ — بَاتَ ; — *défectueux* : مَا بَقِيََّتِي^١ ; — *hamzés* (1) : مَا أَضْحَى et مَا أَسَى).

Si l'attribut de لَيْسَ est précédé de la préposition بِ (avec), employée comme mot explétif, il se met évidemment au cas *indirect*, au lieu du cas *direct*. Ex. :

لَيْسَ اللَّهُ بِغَاجِلٍ Dieu n'est pas inattentif ;

أَأَسْتُ بِرَبِّكُمْ ne suis-je pas votre (divin) Maître ?

Remarque. — Aux douze verbes donnés par la *Dja-*

(1) Voy. ces différents termes à la *table des matières*.

roumiya comme analogues de كَان, il convient d'ajouter les suivants :

خَرَّ	} tomber.	عَادَ	} revenir, devenir, changer, changer de forme.
وَفَعَّ		رَجَعَ	
جَلَسَ	} s'asseoir.	اِرْتَدَّ	
فَعَدَ		تَحَوَّلَ	

Ils expriment un changement de situation, et l'*accusatif* est plutôt un terme circonstanciel d'*état*. Ex. :

خَرَّ الشَّيْخُ سَاجِدًا	le vieillard tomba à genoux ;
وَفَعَّ الْمَلِكُ مَيِّتًا	le roi tomba mort ;
رَجَعَ زَيْدٌ كَرِيمًا	Zeid est devenu généreux ;
اِرْتَدَّ بُلَانٌ كَافِرًا	un tel est devenu mécréant.

DES PARTICULES مَا NE... PAS — لَا IL N'Y A PAS
لَا CE N'EST PAS

La particule مَا agit, d'après certains auteurs, à l'instar de كَيْسٌ qui met l'*attribut* à l'*accusatif*. Ex. :

مَا هُوَ رَاضِيًا	il n'est pas satisfait ;
مَا هِيَ رَاضِيَةً	elle n'est pas satisfaite.

L'*attribut* reste au *nominatif*, s'il précède le *sujet* ou en est séparé par le mot *restrictif* **إِلَّا** (si ce n'est), comme lorsque le mot *explétif* **إِنْ** accompagne **مَا**. Ex. :

مَا فَاتِمٌ زَيْدٌ Zeid n'est pas debout ;

مَا زَيْدٌ إِلَّا كَرِيمٌ Zeid n'est que généreux ;

مَا إِنْ زَيْدٌ جَالِسٌ Zeid n'est pas assis.

Le premier *attribut* peut être suivi d'un second qui, joint par **وَ** (et) se met au même *cas* ou reste au *nominatif*. Ex. :

مَا زَيْدٌ نَائِمًا وَسَاهِرًا ou سَاهِرٌ Zeid n'est pas (à la fois) endormi et éveillé.

Le *nominatif* s'impose exclusivement avec **لَكِنَّ** (mais) et **بَلَّ** (au contraire). Ex. :

مَا زَيْدٌ نَائِمًا لَكِنَّ سَاهِرٌ Zeid ne dort pas, mais il veille ;

مَا زَيْدٌ نَائِمًا بَلَّ سَاهِرٌ Zeid ne dort pas, il veille, au contraire.

Remarque. — Il va sans dire que si l'*attribut* est précédé de la préposition **بِ** quoique employée comme mot *explétif*, il se met au *cas indirect*. Ex. :

مَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ tu n'es pas un croyant.

La particule **لَا** gouverne l'accusatif *indéterminé* et *sans tanouin*, pour exprimer une négation *énergique* ; mais il faut, pour cela, qu'elle soit *immédiatement* suivie du nom de l'être ou de l'objet dont on nie l'existence.

Exemple :

لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ il n'y a pas d'homme à la maison ;

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ il n'y a de dieu que Dieu ;

لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ il n'y a de puissance ni de force qu'en Dieu.

Si elle n'est pas *immédiatement* suivie du nom, c'est le nominatif *avec tanouin* qui doit prévaloir. Ex. :

لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ il n'y a pas d'homme à la maison.

Il est permis, en répétant **لَا**, d'employer le nominatif *avec tanouin*, la répétition n'étant pas considérée, par certains auteurs, comme une négation *énergique*. Ex. :

لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ وَلَا أَمْرَأَةٌ il n'y a ni homme ni femme à la maison.

Les *noms propres* précédés de **لَا** ne subissent aucune modification. Ex. :

لَا عُمَرُ فِي الدَّارِ وَلَا زَيْنَبُ il n'y a ni Omar ni Zeineb à la maison ;

لَا زَيْدٌ فِي الْمَسْجِدِ وَلَا عَمْرُو il n'y a ni Zeid ni Amr à la mosquée.

L'expression *لَات* gouverne aussi l'*accusatif* et ne s'emploie qu'avec les mots *جِين* (moment), — *سَاعَة* (heure), — *وَقْت* (temps) et *أَوَان* (époque), suivis d'un complément *annectif*. Ex. :

وَلَات جِين مَنَاصٍ et ce n'est pas le moment de la délivrance ;

وَلَات سَاعَة هَزْلٍ et ce n'est pas l'heure de la plaisanterie.

Dans le premier exemple, tiré du Koran, le mot *مَنَاصٍ* (refuge) vient de *ناصٍ* *aor.* *ينوص* (se réfugier).

Remarque. — L'expression *لَات* paraît être formée de la *négative* *لَا* et de la syllabe *ت* ajoutée par superfection, comme parfois dans *رُبَّتْ* (ensuite) et *رُبَّتْ* (souvent).

DES PARTICULES D'EXCEPTION

سَوَى — غَيْرَ — حَاشَا — عَدَا — خَلَا — إِلَّا

SAUF, EXCEPTÉ, HORMIS

La particule *إِلَّا* gouverne l'*accusatif* dans une proposition *affirmative* et *complète*. Ex. :

خَرَجَ النَّاسُ إِلَّا زَيْدًا le monde est sorti, sauf Zeid ;

جَلَسَ النَّاسُ إِلَّا عَمْرًا le monde s'est assis, excepté Amr.

Elle gouverne le *nominatif* ou l'*accusatif* dans une proposition *négative* et *complète*. Ex. :

مَا خَرَجَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدًا ou زَيْدًا personne n'est sorti, sauf Zeid ;

مَا جَلَسَ أَحَدٌ إِلَّا عَمْرًا ou عَمْرًا personne ne s'est assis, excepté Amr.

Elle n'a aucune influence dans une proposition *négative* et *incomplète* ⁽¹⁾, c'est-à-dire que le nom qui suit peut être au *nominatif*, au cas *direct* ou *indirect*. Ex. :

مَا جَاءَ إِلَّا زَيْدٌ il n'est venu que Zeid ;

مَا رَأَيْتُ إِلَّا زَيْدًا je n'ai vu que Zeid ;

مَا ذَهَبْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ je n'ai emmené que Zeid.

Remarque. — Tout verbe *intransitif* suivi de la préposition بِ (avec) se traduit, en français, par un verbe *transitif* équivalent, comme dans l'exemple qui précède.

Les trois mots خَلَا — عَدَا et حَاشَا gouvernent le cas *direct* si on les considère comme *verbes*, et le cas *indirect* si on les regarde comme *prépositions*. Ex. :

خَلَا زَيْدًا ou زَيْدٍ sauf Zeid ;

عَدَا عَمْرًا ou عَمْرًا excepté Amr ;

حَاشَا أَبَاكَ ou أَبِيكَ hormis ton père.

(1) La proposition est *incomplète* lorsque le *sujet* se trouve *latent*, comme dans cet exemple : (il) n'est venu que Zeid, pour personne n'est venu, sauf Zeid.

Les deux premiers peuvent être précédés de مَا et sont alors considérés comme *verbes*. Ex. :

- مَا خَلَا زَيْدًا Zeid excepté ;
 مَا عَدَا عَمْرًا Amr excepté.

Remarque. — Le troisième signifie encore : à Dieu ne plaise ! sauf le respect de... Ex. :

- حَاشَا لِلَّهِ à Dieu ne plaise !
 حَاشَاكَ sauf votre respect ;
 حَاشَا مَنْ يَسْمَعُ sauf le respect de celui qui écoute ;
 حَاشَا السَّامِعِينَ sauf le respect des personnes qui écoutent.

Il s'écrit aussi حَاشَا ou حَاشَ, c'est-à-dire sans l'*alif* médial ou final.

Les mots غَيْرُ et سِوَى gouvernent toujours le cas *indirect* comme *prépositions*. Ex. :

- غَيْرُ زَيْدٍ excepté Zeid ;
 سِوَى عَمْرٍو sauf Amr.

Le premier se *décline* aux *trois cas*, suivant qu'il est *sujet*, *complément direct* ou *indirect*. Ex. :

- مَا جَاءَ غَيْرُ زَيْدٍ il n'est venu que Zeid ;

مَا رَأَيْتُ غَيْرَ عَمْرٍو je n'ai vu qu'Amr ;

مَا ذَهَبْتُ بِأَحَدٍ غَيْرِ زَيْدٍ je n'ai emmené personne que Zeid.

Il est aisé de voir l'analogie qui existe entre *إِلَّا* et *غَيْرَ* qui rend aussi le pronom *autre* (Voy. p. 104). En effet, ces trois derniers exemples peuvent se rendre ainsi :

Il n'est venu (personne) *autre* que Zeid ;

Je n'ai vu (personne) *autre* que Zeid ;

Je n'ai emmené (personne) *autre* que Zeid.

Remarque. — Lorsque le mot *سُوَى* est suivi d'un pronom affixe, il change son *ي* en *أ*, à l'instar de tous les mots terminés par un *alif bref* (Voy. p. 12, 80). Ex. :

لَا إِلَهَ غَيْرُهُ وَلَا مَعْبُودٌ سِوَاهُ il n'y a de dieu ni d'adorable que Lui.

Il s'écrit encore *سُوَى* ou *سِوَاءَ* et perd le *tanouin*, quand il régit un autre mot.

DU VERBE ظَنَّ PENSER

ET SES ANALOGUES

Le verbe ظَنَّ (penser) et ses analogues sont au nombre de dix, savoir :

ظَنَّ	penser.	عَلِمَ	savoir.
حَسِبَ	compter.	وَجَدَ	trouver.
خَالَ	s'imaginer.	إِتَّخَذَ	prendre pour.
زَعَمَ	croire.	جَعَلَ	considérer.
رَأَى	juger.	سَمِعَ	entendre dire.

Ces verbes veulent le sujet et l'attribut à l'*accusatif*, parce qu'ils agissent à la fois comme إِنَّ (certes) et كَانَ (être). Ex. :

ظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا j'ai pensé que Zeid était savant;
 حَسِبْتُ عَمْرًا جَاهِلًا j'ai cru que Amr était ignorant.

C'est, en effet, comme s'il y avait :

حَسِبْتُ أَنَّ عَمْرًا كَانَ جَاهِلًا ou ظَنَنْتُ أَنَّ زَيْدًا كَانَ عَالِمًا

Placés entre les deux termes de la proposition ou tout à fait à la fin, ils veulent l'*accusatif* ou le *nominatif*, au gré de celui qui écrit. Ex. :

زَيْدًا ظَنَنْتُ كَرِيمًا } j'ai pensé que Zeid était
 زَيْدٌ كَرِيمٌ ظَنَنْتُ } généreux.

DU SPÉCIFICATIF

Le *spécificatif* est un complément *circonstanciel* qui sert à préciser ce qu'il y a de vague dans la nature des êtres ou des objets ; il se met à l'*accusatif* et indique le *motif* d'une action, le *résultat* d'une transformation, la *contenance* d'une mesure de capacité, ou la *matière* d'un bijou, etc. Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ عَبْدًا	onze esclaves ;
تِسْعُونَ عَبْدًا	quatre-vingt-dix esclaves ;
إِجْلَالًا لَكُمْ	par respect pour vous ;
إِكْرَامًا لَهُمْ	par générosité pour eux ;
عِنْدَنَا رَطْلٌ زَيْتًا	nous avons un litre d'huile ;
لَهُ شِبْرٌ أَرْضًا	il a un empan de terre ;
لَكَ صَاعٌ بُرًّا	tu as un s'aa' ⁽¹⁾ de froment ;
عِنْدَهَا خَاتَمٌ ذَهَبًا	elle a un anneau en or ;
إِمْتِلَاءً رَأْسُكَ شَيْبًا	ta tête s'est remplie de cheveux blancs ;
غَرَسَ أَرْضَهُ شَجَرًا	il a planté son terrain en arbres ;

(1) Le s'aa' vaut ordinairement 8 doubles décalitres ou 160 litres.

أَكْرَمَ بِهَا خَلَّتْ^٤ aie la générosité de la traiter
comme amie *ou* quelle géné-
reuse amie !

بِنَسِيٍّ أَجْمَلُ وَجْهَهَا ma fille est plus belle de visage ;
هِيَ أَرْخَصُ النِّسَاءِ مَهْرًا c'est elle, de toutes les femmes,
dont la dot est la plus minime ;

إِبْتِغَاءَ وَجْهِ اللَّهِ الْعَظِيمِ avec le désir de contempler la
face de Dieu, le Magnifique ;

طِبِّ نَفْسًا وَفَرَّ عَيْنًا calme-toi l'esprit et réjouis-toi
les yeux.

Il est aisé de voir, par ces exemples, que le *spécificatif* implique le sens des prépositions ou expressions prépositives *par, en, de, avec, en fait de*, sous-entendues ; ce qui explique l'emploi de l'*accusatif* (V. p. 41, 2°).

Remarque. — Lorsqu'il s'agit de la *contenance* ou de la *matière* des objets, on peut employer le cas *indirect*, en considérant les deux noms comme en rapport d'annexion, et, dans ce cas, le premier rejette le *tanouin*.
Exemples :

رُطْلُ زَيْتٍ un litre d'huile ;

شِبْرُ أَرْضٍ un empan de terre ;

صَاعُ بُرِّ une mesure de froment ;

خَاتَمٌ ذَهَبٍ un anneau en or.

DU CORROBORATIF ET DU PERMUTATIF

Le *corroboratif* est une sorte d'*appositif* qui consiste en six mots :

نَفْسٌ	} âme, personne, essence, soi-même.	كُلٌّ	} tout, tous, en totalité.
عَيْنٌ		جَمِيعٌ	
ذَاتٌ		أَجْمَعٌ	

Il s'emploie en *apposition* avec le mot précédent, dont il prend le *cas*, sauf quand il est précédé de la préposition بَ (en). (Voy. p. 84, 102 et 103.)

Quant au *permutatif*, il consiste dans l'emploi d'un mot placé à la suite d'un autre pour le mieux définir ou en restreindre le sens, comme aussi pour rectifier une erreur. Ex. :

جَلَسَ زَيْدٌ أَخُوكَ Zeid, ton frère, s'est assis ;

أَكَلَ الرَّغِيْبُ نِصْفَهُ il a mangé le pain, ou plutôt sa moitié ;

نَبِعْنَا زَيْدٌ عِلْمَهُ Zeid nous a été utile, ou plutôt sa science ;

إِنطَلَفَ زَيْدٌ وَلَدَهُ Zeid est parti, ou plutôt son fils.

Il est à peine besoin de rappeler et de faire observer que le *corroboratif* et le *permutatif* s'accordent en *cas*

avec le mot précédent, à l'instar de l'*adjectif* qui, de plus, prend le *genre*, le *nombre*, la *détermination* ou l'*indétermination* du nom auquel il se rapporte et qu'il suit toujours. (Voy. *Adjectifs* à la *Table des matières*.)

DES VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

Les verbes de *louange* et de *blâme* sont au nombre de *quatre*, savoir :

نَعْمٌ حَبَّذَا	}	comme c'est bien!		بَسَسٌ سَاءٌ	}	comme c'est mal!
--------------------	---	-------------------	--	-----------------	---	------------------

Le mot *حَبَّذَا* est une expression invariable composée de *حَبَّ* (aimer) et *ذَا* (celui-ci). Ex. :

حَبَّذَا زَيْدٌ que Zeid est bien !

حَبَّذَا هِنْدٌ que Hind est bien !

Remarque. — *Hind* est un nom propre de femme qui, à l'instar de *Zeid* et *Amr*, se trouve souvent cité par les grammairiens arabes.

Les mots *نِعْمٌ* et *بَسَسٌ* sont deux verbes *neutres* qui, comme *لَيْسَ*, n'ont que le *prétérit* et ne s'emploient

qu'à la 3^e personne (Voy. p. 98) avec un sujet *déterminé*.

Exemples :

نِعْمَ الرَّجُلُ	quel excellent homme !
نِعْمَ الْمَرْأَةُ	quelle excellente femme !
بِئْسَ الْفَوْمُ	quelles mauvaises gens !
بِئْسَ النِّسَاءُ	quelles tristes femmes !

Le *sujet*, on l'a déjà vu (p. 98), peut être le pronom *مَا* suivi d'un verbe. Ex. :

نِعْمَ مَا قَالَ	c'est bien ce qu'il a dit !
بِئْسَ مَا جَعَلَ	c'est mal ce qu'il a fait !

Il y a encore ces deux tournures en usage avec le même sens :

نِعْمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ	} quel excellent homme que Zeid !
نِعْمَ رَجُلًا (1) زَيْدٌ	

Les verbes *نِعْمَ* et *بِئْسَ* se conjuguent au *féminin*, au *duel* et au *pluriel* ; ainsi : *نِعْمَتُ* — *نِعْمَا* et *نِعْمُوا* ; — *بِئْسَتْ* — *بِئْسَا* et *بِئْسُوا* .

Quant à *سَاءَ* (être mauvais), il se conjugue à tous les

(1) Ce mot est à l'accusatif comme terme *spécificatif*, signifiant *comme homme*.

temps comme un verbe concave par و ; ainsi : سَاءٌ — سُوءٌ ; — aor. يُسَاءُ — تُسَاءُ etc. Ex. :

سَاءٌ سَبِيلًا comme il suit un mauvais chemin !

(1) سُوءٌ بِرَأْيِنَا comme j'ai conçu de lui une mauvaise opinion !

DES FORMULES D'ÉTONNEMENT ET D'ADMIRATION

Les formules d'étonnement et d'admiration s'expriment au moyen du mot مَا que...! comme...! combien...! devant un verbe à la 3^e pers. masc. sing. du prétérit actif de la IV^e forme. Ex. :

مَا أَبْيَضَ هَذَا que ceci est blanc !

مَا أَحْسَنَ ذَلِكَ comme cela est beau !

مَا أَعْجَبَ مَا قَالَ comme ce qu'il a dit est admirable !

مَا أَمْرَ الْبِرِّرِافِ combien la séparation est amère !

مَا أَصْعَبَ هَذِهِ اللَّغَةَ que cette langue est difficile !

مَا أَسْرَبَهَا وَأَحْلَاهَا combien elle est facile et agréable !

(أَحْلَى est aussi comparatif de حَلْوٌ doux, agréable.)

(1) Ce mot est à l'accusatif comme terme *spécificatif*, signifiant : *comme chemin, comme opinion.*

Dans ces formules, le verbe a pour sujet Dieu, sous-entendu ; ce qui explique le cas *direct*, même quand c'est Dieu qui est visé. Ex. :

مَا أَعْلَىٰ شَأْنِكَ que Ton rang est élevé !

مَا أَعْظَمَ سُلْطَانَتِكَ que Ton pouvoir est immense !

C'est, en effet, comme s'il y avait : *Comme Dieu a fait blanc ce pain ! Comme Dieu a fait immense son empire !* etc.

L'emploi des prépositions لِ (à, pour) et إِلَى (vers) devant un second régime, donne aux mêmes formules un sens tout opposé. Ex. :

مَا أَحَبَّبَنِي لِزَيْدٍ que j'aime Zeid !

مَا أَبْغَضَنِي لِعَمْرٍو que je hais Amr !

مَا أَحَبَّبَنِي إِلَىٰ زَيْدٍ que je suis aimé de Zeid !

مَا أَبْغَضَنِي إِلَىٰ عَمْرٍو que je suis haï d'Amr !

Les formules d'étonnement et d'admiration s'expriment aussi par l'impératif masculin singulier de la IV^e forme, suivi de la préposition بِ et de son régime.

Exemples :

أَكْرِمْ بِزَيْدٍ que Zeid est généreux !

أَحْسِنْ بِهِنْدٍ que Hind est belle !

أَكْرِمْ بِهَا خَلَّةً quelle généreuse amie !

C'est comme s'il y avait : *Admire la générosité de Zeid ! la beauté de Hind !*

Il faut encore noter les expressions construites avec *دَرَّ* (lait). Ex. :

لِلَّهِ دَرَّةٌ quel excellent homme !

لِلَّهِ دَرَّكَ مِنْ رَجُلٍ quel excellent homme vous avez en lui !

Enfin, il a déjà été question de l'expression *exclamative* يَا لَ (Voy. p. 122).

DU PRÉTÉRIT ET DE L'AORISTE

EMPLOI DU PRÉTÉRIT ACTIF OU PASSIF

Le *prétérit* exprime en général le *passé* (défini, indéfini ou antérieur), surtout quand il est précédé des particules *فَدَّ* (déjà) et *لَمَّا* (quand, lorsque). Ex. :

بَلَغَنِي il m'est parvenu ;

فَدَّ بَلَغَنِي il m'est déjà parvenu ;

لَمَّا ذَهَبَ lorsqu'il partit ;

كُتِبَ بِتَّارِيخِ كَذَا il a été écrit à telle date ;

بَلَمَّا فَرَّغَ مِنْ شِعْرِهِ lorsqu'il eut achevé sa poésie.

Il exprime le *présent* quand il s'agit d'un fait constant, d'un acte accompli au moment où l'on parle, comme dans les proverbes, les actes judiciaires et certaines énonciations grammaticales (Voy. p. 126). Ex. :

- كَانَ اللهُ كَرِيمًا Dieu est généreux ;
 عَلِمَ أَنْ سَيَكُونُ (1) مِنْكُمْ مَرْضَى Il sait que certainement il y a
 des malades parmi vous ;
 مَنْ زَرَعَ حَصَدَ qui sème récolte ;
 الْآنَ ظَهَرَ الْحَقُّ maintenant, la vérité appa-
 raît ;
 بِعْتُكَ الْبُرْسَ je te vends le cheval ;
 أَرْضَيْتَ أَمْ لَا consens-tu ou non ?
 حَضَرَ الْمَكْرَمُ جُلَانٌ l'honorable un tel compa-
 raît... ;
 وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ et ce qui ressemble à cela
 (c.-à-d. *etc.*) ;
 وَمَا تَصَرَّفَ مِنْ هَذِهِ الْأَفْعَالِ et tout ce qui se conjugue de
 ces verbes.

Il exprime aussi le *présent* avec les particules *إِنْ* (si),

(1) Dans cet exemple du Koran, l'aoriste est à l'indicatif, faute des deux conditions exigées pour le *subjonctif* avec l'emploi de *أَنْ* (que). (Voy. p. 112, 1^o et 2^o.)

— إِذَا (quand, lorsque), — مَا (que... ! comme... ! combien... !), — كَلَّمَا (chaque fois que) et toutes celles qui suivent إِنَّ (si). (Voy. p. 108.) Ex. :

إِنَّ شَاءَ اللَّهُ si Dieu veut ;
 إِذَا فِيلَ لَهُمْ lorsqu'on leur dit ;
 كَلَّمَا جَاءَ نَبِيَّ chaque fois qu'il me vient ;
 مَا أَحَلَّى كَلَامَكَ que vos paroles sont agréables !

Il répond, en français, au *présent* du *subjonctif*, pour exprimer l'*optatif*, c'est-à-dire un souhait considéré comme réalisé. Ex. :

رَحِمَهُ اللَّهُ que Dieu le reçoive au sein de sa
 miséricorde !
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ que Dieu soit satisfait de lui !
 جُوزِيَتْ خَيْرًا puissiez-vous être récompensé par
 le bien !
 دُمْتُمْ بِخَيْرٍ وَعَافِيَةٍ puissiez-vous durer dans le bien
 et la paix !
 فَتَبَلَّ الْإِنْسَانُ مَا أَكْبَرَهُ périsse l'homme ! qu'il est ingrat !

Remarque. — La négation s'exprime par لَا devant le prétérit *optatif* (Voy. p. 129, 137). Ex. :

لَا أَكْثَرَ اللَّهُ بَيْنَنَا وَمِثْلَكَ que Dieu n'augmente pas parmi
 nous (des hommes) comme
 vous !

لَا زَالَ اسْمُهُ مُحَمَّدًا que son nom ne cesse d'être
béni !

Lorsque l'*optatif* s'adresse à Dieu, il est permis de traduire par le *subjonctif*, l'*indicatif* ou un *qualificatif* équivalent, entre parenthèses si l'on veut. Ex. :

اللَّهُ تَعَالَى Dieu (qu'Il soit sans cesse exalté! — Il est sans cesse exalté. — Le Très-Haut!)

اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ Dieu (qu'Il soit proclamé puissant et grand! — Il est puissant et grand. — Le Tout-Puissant!)

L'*optatif* se rend encore, mais plus rarement, par l'expression يَا لَيْتَ (plût à Dieu que...) ou يَا لَيْتَنِي (plût à Dieu que jè...!), etc. Ex. :

يَا لَيْتَ شِعْرِي plût à Dieu que j'apprisse !

يَا لَيْتَنِي كُنْتُ تُرَابًا plût à Dieu que je fusse poussière !

يَا لَيْتَهَا كَانَتْ الْفَاصِيَةَ plût à Dieu que ce fût la mort !

Le *prétérit* exprime enfin le *futur* dans une proposition *subordonnée*, quand la proposition *principale* commence par un *impératif*, un *optatif* ou l'une des douze dernières particules de la page 108, auxquelles il faut ajouter le مَا de durée (tant que, aussi longtemps que).
Exemples :

كُنْ كَيْفَ شِئْتَ sois comme tu voudras ;

عِشَّ مَا بَدَا لَكَ vis tant qu'il te plaira ;

إِنْ شِئْتَ قُلْتَ si tu veux, tu diras ;

دُمْتُمْ كَمَا رُمْتُمْ puissiez-vous continuer à vivre
au gré de votre désir !

مَا دَامَ الْبَلَكُ وَحَرَكَاتُهُ tant que durera le ciel avec le
mouvement de ses étoiles ;

مَا دُمْنَا فِي فَيْدِ الْحَيَاةِ aussi longtemps que nous vi-
vrons dans le lien de l'exis-
tence.

EMPLOI DE L'AORISTE ACTIF OU PASSIF

L'aoriste exprime le *présent* ou le *futur*, suivant le sens général de la phrase ou l'emploi des compléments circonstanciels de temps. Ex. :

يَعْلَمُ مَا يَقُولُ il sait ce qu'il dit

وَمَا يُفَالُ لَهُ et ce qu'on lui dit ;

مَنْ يَزْرَعُ يَحْصِدُ qui sème récolte ;

أَيْنَ تَكُونُ غَدًا où seras-tu demain ?

إِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ certes, vous savez ce que nous
voulons ;

يُوجَدُ فِي بَعْضِ الْمُدُنِ on trouve dans une certaine
ville.

Il exprime presque toujours le *futur* avec les particules **لَ** — **سَ** ⁽¹⁾ et **سَوْفَ** (certes), la première avec l'aoriste *énergique*, comme dans ces exemples du Koran :

لَيَقُولَنَّ certes, il dira ;
سَيَقُولُ السُّبُهَاءُ certes, les insensés diront ;
سَوْفَ يَعْلَمُونَ certes, ils sauront (la vérité).

Le mot **سَوْفَ** peut être, à son tour, précédé de **لَ** *explétif*. Ex. :

لَسَوْفَ أَخْرُجُ حَيًّا certes, je sortirai vivant ;
بَلَسَوْفَ تَعْلَمُونَ or certes, vous saurez (la vérité) ;
وَلَسَوْفَ يَرْضَى et certes, il sera satisfait.

Il exprime, au contraire, le *passé* avec la particule **لَمْ** (Voy. p. 128). Ex. :

لَمْ يَعْلَمْ il n'a pas su ;
لَمْ يَذْهَبْ il n'est pas parti.

Mais si **لَمْ** est précédé de **إِن** ou **إِذَا** (Voy. p. 129), l'aoriste doit être traduit par le *présent*. Ex. :

إِذَا لَمْ يَعْلَمْ s'il ne sait pas ;
إِن لَمْ يَذْهَبْ s'il ne part pas.

(1) On a déjà vu cependant (p. 156, 2^e exemple) que l'aoriste a le sens du *présent*, malgré la présence de cette particule **سَ**.

Remarques

L'aoriste est parfois précédé de فَدَّ (déjà), avec le sens de *rarement, quelquefois*. Ex. :

فَدَّ يُصَدِّقُ الْكَذُوبَ le menteur dit quelquefois (ou rarement) la vérité.

On a déjà vu (p. 77-78) que le mot فَدَّ, à l'instar de عَسَى — خَلَا — عَدَا et حَاشَا, peut être considéré comme étant d'origine verbale et qu'à ce titre, il prend l'affixe نَبِي de la 1^{re} personne. Ex. :

فَدَّنِي دِرْهَمٌ un dirhem me suffit.

Le régime de فَدَّ peut être un nom au cas *direct* ou *indirect*. Ex. :

}	فَدَّ زَيْدًا دِرْهَمٌ فَدَّ زَيْدٍ دِرْهَمٌ	un dirhem suffit à Zeid.
---	-------------------------------------------------	--------------------------

Le mot إِذَا devient إِذْ (lorsque), — إِذَا ou إِذَاكَ pour إِذْ ذَاكَ (alors, à ce moment-là) et إِذَا بِ (voici que, voilà que). Ex. :

وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ et lorsque Moïse dit à son peuple ;

تِلْكَ إِذَا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ c'est alors un retour dans le néant (retour perdu) ;

فَقَالَ إِذَاكَ لِوَزِيرِهِ جَعْفَرٍ il dit alors à son vizir Dja'far ;

وَإِذَا بِالْمَلِكِ جَالِسٌ et voilà que le roi était assis ;
 وَإِذَا بِهِ نَائِمٌ فِي بِرَاشِهِ et voilà qu'il dormait dans
 son lit.

Il est à peine besoin de faire observer que les *participes actifs* جَالِسٌ et نَائِمٌ, attributs de la proposition sans verbe, restent au *nominatif* parce qu'ils ne subissent l'influence d'aucun agent du cas direct ou indirect ; ils ne sont ni termes *circonstanciels d'état*, ni *spécificatifs*, ni *régimes* de كَانَ (être) ou ظَنَّ (penser) et leurs analogues (Voy. p. 147).

La préposition بِـ n'est pas toujours indispensable après إِذَا. Ex. :

وَإِذَا بِمَرْهِنَاكَ فَرِيضَةَ الْفَعْرِ et voici qu'il y avait là un
 puits peu profond (proche
 de fond).

Précédé de la particule interrogative أَ (est-ce que), le *hamza* de إِذَا prend pour support un *ya* sans points, comme dans cet exemple du Koran :

(1) أَ إِذَا مِتْنَا est-ce que lorsque nous mourrons...

On a déjà vu (p. 93) que la même observation s'applique à إِنَّ précédé de لَ (certes) : لَ إِنَّ certes si.

(1) Le verbe مات (mourir), quoique *concare* par ouaou, est conjugué ici comme *concare* par ya, à l'instar de خَاب (craindre).

DES PHRASES CONDITIONNELLES

ET LEURS PARTICULES

Les phrases conditionnelles se construisent avec les particules *إِنْ* et *لَوْ* (si).

La particule *إِنْ* a un sens affirmatif; elle précède le *prétérit* ou l'*aoriste* (conditionnel) correspondant au *présent* dans la proposition *conditionnelle*, et au *futur* dans la proposition *conséquente* (Voy. p. 109-110). Ex. :

$$\left. \begin{array}{l} \text{إِنْ كَتَبْتَ كَتَبْنَا} \\ \text{إِنْ تَكْتُبْ نَكْتُبْ} \end{array} \right\} \text{ si tu écris, nous écrirons.}$$

La particule *لَوْ* a, au contraire, un sens dubitatif; elle précède également le *prétérit* ou l'*aoriste* (indicatif) correspondant au *plus-que-parfait* ou à l'*imparfait* dans la première proposition, et au *conditionnel passé* ou *présent* dans la seconde proposition, dont le verbe est ordinairement accompagné du corrélatif *لَئِنْ* (certes).

Exemples :

$$\text{لَوْ شَاءَ رَبِّكَ مَا بَعَلُوهُ} \quad \text{si ton (divin) Maître avait voulu, ils ne l'auraient pas fait;}$$

$$\text{لَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً} \quad \text{si Dieu avait voulu, certes il aurait fait de vous une seule nation;}$$

لَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَهْدَى النَّاسَ جَمِيعًا si Dieu voulait, il dirigerait
tous les hommes (dans
la bonne voie).

La particule لَوْ s'emploie encore précédée du verbe *sourd* وَدَّ aor. يُودُّ (vouloir), ou suivie du mot explétif أَنْ (que); dans ce dernier cas, si le verbe de la proposition *conséquente* est à l'*aoriste*, il se met au *subjunctif* comme étant sous l'influence de la particule فَـ (alors, dans ce cas-là) (Voy. p. 114). Ex. :

وَدَّوْا لَوْ تَدَهَّنُونَ وَيُدَّهِنُونَ ils voudraient que tu
les traitasses avec douceur ; alors ils
te traiteraient avec douceur ;

يُودُّ أَحَدَهُمْ لَوْ يَعْمَرُ أَلْفَ سَنَةٍ l'un d'eux voudrait
vivre mille ans ;

لَوْ أَنَّ لِي كَرَّةً فَمَا كُنْتُ مِنَ الْمُحْسِنِينَ si je devais retourner
sur la terre, je serais au nombre des
vertueux ;

لَوْ أَنَّ اللَّهَ هَدَانِي لَكُنْتُ مِنَ الْمُتَّقِينَ si Dieu m'avait dirigé,
j'aurais été au nombre des (gens)
pieux.

L'emploi de أَنَّ après لَوْ s'explique par le verbe ثَبَّتَ (être établi), sous-entendu ; c'est, en effet, comme s'il y avait : لَوْ ثَبَّتَ أَنَّ (s'il était établi que...)

Remarque. — Le mot مُتَشَفِّينَ est un participe *actif* du verbe doublement irrégulier وَفَى (préserver), *assimilé* par و et *défectueux* par ي. Son و s'est contracté avec le ت de la VIII^e forme (Voy. p. 64, 3^o), et son ي a disparu devant la finale يَنْ qui caractérise le *pluriel masculin régulier* (Voy. p. 33-34). — Le ي et le و des verbes *défectueux* disparaissent encore devant le و du *pluriel* ou quand ils doivent être *djezmés*, comme on le verra plus loin.

Il a déjà été question (Voy. p. 71) de l'expression لَوْلَا (sans, sinon, n'eût été); elle a pour synonyme لَوْ مَا qui s'emploie également devant un *nom* ou un *verbe*. Ex. :

لَوْلَا الرَّسُولُ لَهَلَكْنَا sans le Prophète, certes nous aurions été perdus (damnés);

لَوْ مَا إِبْلِيسُ لَخَاصْنَا sans le Diable, nous aurions été sauvés;

لَوْلَا تَسْتَغْفِرُونَ اللَّهَ si vous ne demandiez pardon à Dieu...;

لَوْ مَا تَأْتِينَا بِالْمَلَائِكَةِ si vous ne veniez à nous avec les anges (si vous ne nous ameniez ⁽¹⁾ les anges).

(1) Il faut se rappeler qu'un verbe *intransitif* suivi de la préposition بِ (avec), se traduit en français par un verbe *transitif*. (Voy. p. 144.)

Si la proposition *conséquente* est *négative*, elle doit être évidemment précédée de مَا (ne... pas). Ex. :

لَوْلَا الرَّسُولُ مَا خَلَّصْنَا
pas été sauvés ;

لَوْلَا إِبْلِيسُ مَا هَلَكْنَا
été perdus (damnés).

On sait que l'expression لَوْلَا peut avoir un pronom *affiche* comme *régime* (Voy. p. 72); mais si ce régime est suivi d'un nom joint par la conjonction وَ (et), ce dernier reste au *nominatif*. Ex. :

لَوْلَاكَ وَمُحَمَّدٌ sans toi et Mohammed.

Quant à لَوْ مَا, elle ne peut être suivie d'un pronom *régime*.

La particule لَوْ est quelquefois suivie d'un nom à l'*accusatif*, comme *attribut* de كَانَ (être), sous-entendu ; ainsi l'expression لَوْ دِرْهَمًا est pour وَ لَوْ كَانَ دِرْهَمًا (alors même que ce serait un dirhem).

Enfin, il faut noter aussi l'expression وَ لَوْلَا فُلًا (et sinon, alors non, *c.-à-d.* s'il n'agissait pas, je n'agirais pas, *ou* s'il ne partait pas, je ne partirais pas, *etc.*)

DES PRINCIPAUX TEMPS FRANÇAIS
ET DE LA MANIÈRE DE LES TRADUIRE

PRÉSENT

Le *présent* se traduit par l'*aoriste* ou le *prétérit*, comme il a été précédemment exposé à l'occasion de l'étude de ces deux derniers temps (Voy. p. 155). Ex. :

يُعْرِفُ	il connaît,	—	يُعْرَفُ	il est connu ;
يَقُولُ	il dit,	—	يُقَالُ	il est dit ;
يُحْكِي	il raconte,	—	يُحْكَى	il est raconté ;
إِنْ شَاءَ	s'il veut,	—	إِذَا فِيلَ	lorsqu'on dit.

L'emploi de la particule *إِنَّ* (certes) et ses analogues, suivies d'un *nom* ou d'un *pronom affixe*, est assez fréquent au début de la phrase. Ex. :

إِنِّي أَعْرِفُهُ	certes, je le connais ;
إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ	certes, Dieu connaît ;
إِنَّهُ لَا يُوجَدُ هُنَا	certes, il ne se trouve pas ici.

Le *présent* se traduit encore par le participe *actif*, précédé des pronoms *sujets* ou *affixes*, compléments de *إِنَّ* et ses analogues. Ex. :

أَنَا ذَاهِبٌ	je pars (je suis partant) ;
إِنِّي فَادِمٌ	j'arrive (je suis arrivant).

PASSÉ INDÉFINI

Le *passé indéfini* se traduit toujours par le *prétérit* ou l'*aoriste*, précédé de *لَمْ* (ne... pas). Ex. :

كَتَبَ	il a écrit,	—	كُتِبَ	il a été écrit ;
قَالَ	il a dit,	—	قِيلَ	il a été dit ;
حَكَى	il a raconté,	—	حُكِيَ	il a été raconté ;
لَمْ يَفْتُلْ	il n'a pas tué,	—	لَمْ يُفْتَلْ	il n'a pas été tué.

PASSÉ DÉFINI OU ANTÉRIEUR

Le *passé défini* ou *antérieur* se traduit également par le *prétérit* ou l'*aoriste* précédé de *لَمْ* ; mais dans les récits ou anecdotes, on donne la préférence au *passé défini* ou *antérieur* sur le *passé indéfini*. Ex. :

بَخْرَجَ مِنْ سَاعَتِهِ	il sortit à l'instant même ;
فَلَمَّا بَرَعَ مِنْ شَعْرِهِ	lorsqu'il eut fini de réciter ses vers ;
فَلَمْ يَرْجِعْ إِلَّا بَعْدَ يَوْمَيْنِ	il ne revint qu'après deux jours.

IMPARFAIT

L'*imparfait* se traduit par le verbe *attributif* à l'*ao-*

riste, précédé de كَان (être), employé comme une sorte d'*auxiliaire*. Ex. :

كَانَ يُكْتُبُ il écrivait ;
 كَانَ يَجْلِسُ il siégeait ;
 كُنَّا نَكْتُبُ nous écrivions ;
 كُنَّا نَجْلِسُ nous siégeions.

Il se traduit encore par le participe *actif* précédé de كَان, toujours au *prétérit*. Ex. :

كُنْتُ جَالِسًا j'étais assis ;
 كُنَّا جَالِسِينَ nous étions assis.

Remarque. — Il est à peine besoin de rappeler que l'*attribut* de كَان se met toujours à l'*accusatif*, comme dans ces deux derniers exemples (Voy. p. 135).

Le verbe كَان ne doit pas être répété devant tous les verbes *attributifs* de la phrase. Ex. :

كَانَ يَأْكُلُ وَيَشْرَبُ وَيَلْعَبُ il mangeait, buvait et jouait ;
 كَانَتْ تَبْكِي تَارَةً وَتَضْحَكُ تَارَةً tantôt elle pleurait et tantôt elle riait.

Il est souvent sous-entendu, surtout après les pronoms *sujets*. Ex. :

وَهُوَ يَقُولُ et il disait ;
 وَهِيَ تَبْكِي et elle pleurait.

La négation s'exprime par **مَا** devant **كَانَ** au *prétérit*, par **لَمْ** devant le même verbe à l'aoriste *conditionnel* ou par **لَا** entre **كَانَ** et le verbe *attributif* à l'aoriste *indicatif*. Ex. :

مَا كَانَ يَعْرِفُنِي	}	il ne me connaissait pas.
لَمْ يَكُنْ يَعْرِفُنِي		
كَانَ لَا يَعْرِفُنِي		

Si le *sujet* est placé entre **كَانَ** et le verbe *attributif*, celui-ci s'accorde toujours. Ex. :

كَانَ صَيَّادَانِ يَخْرُجَانِ	deux chasseurs sortaient ;
كَانَ الصَّيَّادُونَ يَخْرُجُونَ	les chasseurs sortaient.

Placé avant, il détermine l'accord complet (Voy. p. 50).

Exemples :

إِنَّ صَيَّادَيْنِ كَانَا يَخْرُجَانِ	certes, deux chasseurs sortaient ;
إِنَّ الصَّيَّادِينَ كَانُوا يَخْرُجُونَ	certes, les chasseurs sortaient.

Remarque. — Le *sujet* ne peut se placer après les deux verbes ; il faut donc éviter de dire :

كَانَ يَخْرُجُ الصَّيَّادُونَ	les chasseurs sortaient.
-------------------------------	--------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT

Le *plus-que-parfait* se traduit par les deux verbes attributif et كَانَ au *prétérit*, ordinairement séparés par فَدْ (déjà). Ex. :

كُنْتُ كَتَبْتُ j'avais écrit ;
كَانَ فَدْ كَتَبَ il avait déjà écrit.

A la négation, on dira :

مَا كُنْتُ كَتَبْتُ je n'avais pas écrit ;
لَمْ يَكُنْ كَتَبَ il n'avait pas écrit.

Le verbe كَانَ est souvent sous-entendu avec l'emploi de فَدْ. Ex. :

فَدَّخَمْتُ إِلَيْهِ وَفَدَّ أَخْبَرْتُهُ بِزِيَارَتِي je me rendis vers lui et je l'avais déjà informé de ma visite ;

فَسَافَرْتُ مِنْ سَاعَتِي وَفَدَّ فَصَيْتُ أَشْغَالِي je partis en voyage à l'instant même et j'avais déjà terminé mes affaires.

C'est comme s'il y avait : كُنْتُ فَدْ أَخْبَرْتُهُ (je l'avais déjà informé) ; — كُنْتُ فَدْ فَصَيْتُ أَشْغَالِي (j'avais déjà terminé mes affaires).

Remarque. — Le mot فَدْ disparaît à la *négation* ; on dira donc :

مَا كُنْتُ فَصَيْتُ أَشْغَالِي } je n'avais pas terminé mes
لَمْ أَكُنْ فَصَيْتُ أَشْغَالِي } affaires.

Il est à peine besoin de rappeler que la particule *لَوْ* (Voy. p. 125) donne au *prétérit* du verbe *attributif* le sens du *plus-que-parfait*, et à l'*aoriste* celui de l'*imparfait*. Ex. :

لَوْ شَاءَ اللَّهُ si Dieu avait voulu ;

لَوْ يَشَاءُ اللَّهُ si Dieu voulait.

FUTUR

Le *futur* se traduit par l'*aoriste* ou le *prétérit*, comme il a été précédemment exposé à l'occasion de l'étude du *prétérit* et de l'*aoriste* (Voy. p. 155). Ex. :

أَخْرُجُ غَدًا je sortirai demain ;

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ lorsque viendra le secours de Dieu ;

فَلْ مَا بُدَا لَكَ dis ce qu'il te plaira.

Il peut se rendre encore, comme le *présent*, par le *participe actif* précédé des pronoms *sujets* ou *affixes* compléments de *إِنَّ* et ses analogues. Ex. :

أَنَا ذَاهِبٌ غَدًا je partirai demain ;

إِنِّي خَارِجٌ بَعْدَ سَاعَةٍ je sortirai après un instant.

Ainsi, c'est surtout l'emploi des adverbes de temps qui précise le sens *présent* ou *futur* du verbe.

FUTUR ANTÉRIEUR

Le *futur antérieur* se traduit par le verbe *attributif* au *prétérit*, précédé de كَان à l'*aoriste*. Ex. :

يَكُونُ كَتَبَ il aura écrit ;

أَكُونُ كَتَبْتُ j'aurai écrit.

Comme pour le *plus-que-parfait*, les deux verbes *attributif* et كَان peuvent être séparés par فَدْ (déjà). Ex. :

يَكُونُ فَدْ كَتَبَ il aura déjà écrit ;

أَكُونُ فَدْ كَتَبْتُ j'aurai déjà écrit.

A la négation, on dira :

لَا يَكُونُ كَتَبَ il n'aura pas écrit ;

لَا أَكُونُ كَتَبْتُ je n'aurai pas écrit.

INFINITIF

En arabe, il n'y a pas d'*infinitif* ; mais lorsqu'un verbe, en français, est suivi d'un infinitif, ce dernier se traduit, suivant le sens, par la personne correspondante de l'*aoriste indicatif*. Ex. :

جَاءَ يَلْعَبُ il est venu jouer ;

ذَهَبَ يَبِيعُ il est allé vendre ;

خَرَجَ يَرْعَى	il est sorti (pour) paître ;
سَمِعْتُهُ يَبْكِي	je l'ai entendu pleurer ;
وَجَدَهُ يَفْرَأُ	il l'a trouvé (en train d')étudier ;
رَأَيْتُ أَبَاكَ يَخْدُمُ	j'ai vu ton père travailler.

Cette construction est surtout en usage avec les verbes d'*existence* (Voy. p. 138) et les verbes *inchoatifs* ou d'*imminence*, qui expriment un commencement d'action, réalisée ou non. Ces verbes inchoatifs ou d'imminence, que de Sacy appelle improprement *verbes d'approximation*, sont au nombre de douze, savoir :

VERBES INCHOATIFS	VERBES D'IMMINENCE
شَرَعَ	كَادَ
أَنْشَأَ	كَرَبَ
طَعَفَ	أَوْشَكَ
عَلَفَ	عَسَى
جَعَلَ	حَرَى
أَخَذَ	إِخْلَوْفَ
commencer à, se mettre à, aborder, entamer q.q. chose.	faillir, manquer de, être près de, être possible.

Cette liste peut être complétée par les quatre verbes suivants :

بَدَأَ	commencer.	فَعَدَ	rester.
جَلَسَ	s'asseoir.	فَامَ (يَقُومُ)	se lever.

Exemples :

- كَانَ يَخْرُجُ il avait l'habitude de sortir ;
 شَرَعَ يَتَكَلَّمُ il s'est mis à parler ;
 كَادَ يَمُوتُ il a failli mourir ;
 جَلَسَ يَبْكِي il s'est mis à pleurer.

La particule أَنْ (que) de l'aoriste *subjonctif* s'emploie rarement avec les verbes كَادَ et كَرَبَ, souvent avec أَوْشَكَ et عَسَى, toujours avec حَرَى et اِخْلَوْلَفَ, comme avec les verbes suivants :

فَدَرَ	aor.	يُفَدِرُ	pouvoir.	خَافَ	aor.	يَخَافُ	craindre.
أَمَرَ	—	يَأْمُرُ	ordonner.	وَجَبَ	—	يَجِبُ	falloir.
أَحَبَّ	—	يُحِبُّ	vouloir, désirer.	رَجَا	—	يُرْجُو	espérer.
أَرَادَ	—	يُرِيدُ		تَمَنَّى	—	يَتَمَنَّى	souhaiter.

Elle n'est jamais en usage avec les verbes *inchoatifs*.

Exemples :

- جَعَلَ يَسْعَى il s'est mis à courir ;
 طَبِقَا يَخْسِبَانِ ils se mirent à cacher (Koran) ;
 كَادَ يَهْلِكُ il a failli périr ;
 عَسَاءَ يَتُوبُ peut-être reviendra-t-il à résipiscence ;

أَرَادَ أَنْ يَأْكُلَ il a voulu manger ;

يُجِبُّ أَنْ تَذْهَبَ il faut que tu partes ;

رَجَوْتُ أَنْ يَكُونَ لِي وَلَدٌ صَالِحٌ j'espère avoir un enfant
vertueux.

Les verbes *inchoatifs* et d'*imminence* ne s'emploient qu'au *prétérit*, sauf كَادَ et أَوْشَكَ qui se conjuguent à l'*aoriste* : يَكَادُ et يُوشِكُ ; le premier fait كَدْتُ ou كُدْتُ (j'ai failli), etc.

Le verbe عَسَى est *invariable* ou se conjugue au *prétérit* comme verbe *défectueux*. (Voy. ce mot à la *Table des matières*.)

L'*infinitif* peut encore se traduire par un nom *verbal* ou nom d'*action* (Voy. p. 59), souvent précédé d'une préposition. Ex. :

يُحَسِّنُ الْعَوْمَ il sait bien nager ;

شَرِبَ الدِّخَانَ مَمْنُوعٌ défense de fumer ;

عِنْدَ الْخُرُوجِ au moment de sortir ;

حِينَ ذَهَابِهِ au moment de partir ;

أَخَذَ فِي الْأَكْلِ il s'est mis à manger ;

عَزَمَ عَلَى التَّزْوِيلِ il a résolu de descendre ;

لَا بَدَّ مِنَ الْغَلْبِ أَوْ الْمَوْتِ il faut vaincre ou mourir !

Les expressions *après avoir*, *pour avoir*, se tournent logiquement par *après que*, *dès que*, *lorsque*, *aussitôt que*, *à cause de*, *pour cause de*. Ex. :

- بَعْدَ أَنْ حَضَرَ après avoir comparu ;
 لَمَّا سَأَلَنِي après m'avoir interrogé ;
 حِينَ سَمِعَ صَوْتَهُ après avoir entendu sa voix ;
 عُزِلَ لِظُلْمِهِ il a été révoqué pour cause d'injustice ;
 سَلَّمَ لِعَجْزِهِ il a démissionné pour cause d'incapacité ;
 عُوقِبَ لِكُسَلِهِ il a été puni pour cause de paresse.

Le nom *verbal* en rapport d'annexion avec un nom ou un pronom affixe peut être suivi d'un second complément, toujours à l'*accusatif*. Ex. :

- لِظُلْمِ الْعِبَادِ pour sa tyrannie envers les hommes ;
 لِشُرْكِ الصَّلَاةِ pour avoir abandonné la prière ;
 لِأَخْذِهِ مَالَ الْيَتِيمِ pour avoir pris le bien de l'orphelin ;
 قَتْلَ الرَّجُلِ زَوْجَتَهُ le meurtre de l'épouse par le mari.

PARTICIPE PRÉSENT

Le *participe présent*, précédé ou non de la préposition *en*, se traduit par le temps qui lui correspond logique-

ment en arabe, c'est-à-dire par le *prétérit* ou l'*aoriste*, précédé des expressions suivantes :

إِن si.	حِينَ aussitôt que.
إِذَا lorsque.	حَيْثُ puisque.
لَمَّا quand.	بَعْدَ أَنْ après que.

Exemples :

إِنْ كَانَ ذَلِكَ	cela étant ;
إِذَا سَمِعَ كَلَامِي	en entendant mes paroles ;
لَمَّا خَرَجَ مِنْ هُنَا	en sortant d'ici ;
حِينَ رَجَعَ مِنْ هُنَاكَ	en revenant de là-bas ;
بَعْدَ أَنْ تُوَوِّبِي بُلَانَ	un tel étant décédé.

Il se traduit encore par l'*aoriste* ou un *qualificatif* quelconque, précédé de la conjonction *وَ* (et) et des pronoms *sujets*. Ex. :

ذَهَبَ وَهُوَ يَبْكِي	il est parti en pleurant ;
فَابْلَسْتُ وَأَنَا خَائِبٌ	je me suis présenté à lui en ayant peur ;
ضَرَبْتَهَا وَأَنْتَ سَكْرَانٌ	tu l'as frappée en étant ivre.

Avec l'*aoriste*, l'emploi des pronoms *sujets* n'est pas de rigueur. Ex. :

جَاءُوا يَبْكُونَ ils sont venus en pleurant.

Enfin, il y a la construction précédemment vue à propos de l'*infinitif*, consistant en un nom *verbal* précédé des mots *عِنْدَ* — *جِيْنَ* — *وَفَتْ* et *سَاعَةً* (au moment de, à l'heure de). Ex. :

بِفَالٍ عِنْدَ مَوْتِهِ il dit en mourant ;
بِصَاحٍ عِنْدَ نَزُولِهِ il s'écria en descendant.

DES MOTS EN ET Y

Le mot *en*, préposition signifiant *à*, *dans*, se rend par une préposition équivalente en arabe. Ex. :

عِ سَنَةِ كَذَا en telle année ;
كَانَ بِمِصْرَ il y avait en Égypte.

Si la préposition exprime le *mouvement*, il faut employer *إِلَى* (vers). Ex. :

أُرُوحُ إِلَى بِلَادِ الْجَزَائِرِ je vais en Algérie.

Le mot *en*, pronom de la 3^e personne, se tourne par un pronom *affixe* complément d'un nom ou de la préposition *مِنْ* (de). Ex. :

تَبَرَّجْنَا بِ نَوَاحِيهَا nous en avons visité les environs ;
أَعْجَبْنَا بِمَنْشَأَانِهَا nous en avons admiré la construction ;

خُذْ وَاحِدًا مِنْهُمَا prends-en un (des deux);
 بَلَّمَا خَرَجْنَا مِنْهَا lorsque nous en sommes sortis.

Le mot *y*, adverbe de *lieu*, se rend par le mot arabe correspondant ou avec répétition du nom de lieu. Ex. :

الآنَ تَرَانِي هُنَا maintenant, je suis ici;
 أَفْعُدُ هُنَا j'y reste;
 أَذْهَبُ إِلَى الْجَزَائِرِ je vais à Alger?
 إِذْهَبْ إِلَى الْجَزَائِرِ vas-y.

Le mot *y*, pronom de la 3^e personne, se tourne par un pronom *affixe* complément d'un verbe ou d'une préposition. Ex. :

لَا تُؤْمِنَنَّ) ne vous y fiez pas (ne comptez
 لَا تَتَّكِلْ عَلَيْهِ) pas sur lui);
 أَتَمُكْتُ بِبَيْتِهَا j'y séjournerai;
 كُنْ بِبَالٍ مِنْهُ fais-y attention (surveille-le).

DES VERBES IRRÉGULIERS

Les verbes *irréguliers* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est semblable à la troisième, ou qui ont un و, un ي ou un ء comme première, deuxième ou troisième radicale.

Il y a cinq sortes de verbes irréguliers :

- 1° Les verbes **sourds** ;
- 2° Les verbes **assimilés** ;
- 3° Les verbes **concaves** ;
- 4° Les verbes **défectueux** ;
- 5° Les verbes **hamzés**.

DES VERBES SOURDS

Les verbes *sourds* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est semblable à la troisième (1).

La conjugaison de ces verbes repose sur les règles et remarques suivantes.

Règles générales

I. — Lorsque deux lettres semblables sont mues chacune par une voyelle *brève*, la première perd sa voyelle *brève* et se contracte avec la deuxième au

(1) La *racine* des verbes *sourds* est presque toujours composée de lettres *solides*, c'est-à-dire toutes celles de l'alphabet, moins les trois lettres *faibles* و ي ا (Voy. p. 18).

moyen d'un *chadda* (—), accompagné de la dernière voyelle du mot. Ex. :

مَرَّ	il est passé	(pour مَرَرُ)
فَرَّ	il a fui	(— فَرَرُ)
مَسَّ	il a touché	(— مَسَسَ).

II. — Si, dans ce cas, la première lettre radicale est *djezmée*, elle perd son *djezm* et prend la voyelle brève de la deuxième, contractée avec la troisième. Ex. :

يَمُرُّ	il passera	(pour يَمُرُّ)
يَفِرُّ	il fuira	(— يَفِرُّ)
يَمَسُّ	il touchera	(— يَمَسُّ)
مُحِبَّةٌ	amitié	(— مُحِبَّةٌ).

Cette règle s'applique aux IV^e et X^e formes.

III. — Lorsque la première des deux lettres semblables est *djezmée*, elle perd également son *djezm* et se contracte avec la dernière, accompagnée de sa voyelle brève. Ex. :

رُدُّ	restitution	(pour رُدُّ)
بِرُّ	bienfaisance	(— بِرُّ)
صُمُّ	sourds	(— صُمُّ).

IV. — Lorsque la dernière des deux lettres semblables

est *djesmée* ⁽¹⁾, elles s'écrivent séparément; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

مَرَرْتُ je suis passé, — مَرَرْتَ tu es passé;
مَسَسْتُ j'ai touché, — مَسَسْتَ tu as touché.

V. — Elles s'écrivent encore séparément lorsque l'une des deux est surmontée d'un *chadda*, ou lorsque la première est suivie d'une voyelle *longue* (أوى). Ex. :

سَدَّدَ diriger, — سَدَّادٌ droit, juste;
عَدَّدَ énumérer, — مَعْدُودٌ compté;
شَدَّدَ appuyer, — شَدِيدٌ fort, violent.

Remarques

1° Un certain nombre de noms singuliers ou pluriels, ainsi que les verbes de la III^e et VI^e forme, font exception à la I^{re} règle. Ex. :

سَبَبٌ motif.	يُؤَادِدُ aor. وَاوَدَّ aimer.
حُلُلٌ vêtements.	يَتَوَادَّدُ — تَوَادَّدُوا s'aimer.
فِصَصٌ histoires.	يَتَمَادَّدُ — تَمَادَّدُوا s'allonger.

Toutefois il est préférable, dans les verbes, d'opérer la contraction et de dire :

يُؤَادِّ aor. وَاوَدَّ et يَتَوَادِّ aor. تَوَادَّدُوا

Cette orthographe paraît contraire au principe exposé au bas de la page 23; mais dans ces verbes *sourds*, la

(1) Au *prétérit*, la dernière radicale est *djesmée* à la 1^{re} et à la 2^e pers., ainsi qu'à la 3^e pers. du *fémnin pluriel*. A l'*aoriste*, la dernière radicale est *djesmée* au *fémnin pluriel*, ainsi qu'au *conditionnel* et à l'*impératif* quand elle termine la personne.

lettre surmontée du *chadda* se décompose en deux, également mues par une voyelle brève; il n'y a donc pas lieu de supprimer la voyelle longue qui précède. Ex. :

مَادَّ	allongeant	(pour مَادِدْ);
مُواذَّةٌ	affection	(— مُوَاذِدَةٌ);
مُوَدَّ	être allongé	(— مُوَدِدٌ).

Deux *chadda* peuvent également se suivre sans que cela soit contraire au même principe, qui interdit la rencontre de deux lettres *quiescentes* (1). Ex. :

أَحْبَبَنَّ (pour أَحْبَبْنُنْ) 1^{re} pers. de l'aoriste
énergique lourd.

2° A l'aoriste *conditionnel* (Voy. p. 52) comme à l'*impératif* (Voy. p. 54), la dernière radicale, *djesmée* à certaines personnes, ne se contracte pas avec la précédente, conformément à la IV^e règle. Ex. :

أَمُدُّ tends, — إِنْ يَمُدُّ s'il tend.

C'est la forme *régulière*.

3° Mais il est permis de contracter les deux lettres semblables en une seule, accompagnée d'un *fath'a* (—) ou d'un *kasra* (—), quelle que soit la voyelle de la deuxième radicale à l'aoriste. Ex. :

مُدِّ	tends,	—	إِنْ يَمُدِّ	s'il tend;
فِرِّ	fuis,	—	إِنْ يَفِرِّ	s'il fuit;
مُسِّ	touche,	—	إِنْ يُمَسِّ	s'il touche.

(1) On appelle *quiescente* toute lettre *djesmée* ou de *prolongation* (Voy. p. 18, 19, 20).

On peut encore, à l'aoriste *F. O* (Voy. p. 46, 2°), conserver le *dhamma* (ـ) sur la dernière lettre. Ex. :

مُدُّ tends, — اِنْتُهْدُّ si tu tends.

Ce sont les trois formes *irrégulières*.

4° Les verbes *sourds* se conjuguent quelquefois, au *prétérit*, comme s'ils étaient *concaves* par ي, c'est-à-dire qu'ils perdent leur deuxième radicale quand la suivante est *djezmée*. Ex. :

ظَلُّتُ j'ai passé la journée (pour ظَلَلْتُ, régulier).

5° Ils se conjuguent aussi comme s'ils étaient *défectueux* par ي, c'est-à-dire que leur dernière radicale, quand elle est *djezmée*, se change en un ي également *djezmé*. Ex. :

اِسْتَحْفَيْتُ tu as mérité (pour اِسْتَحَفَنْتُ, régulier).

6° Les verbes ordinaires de la IX^e forme, ayant leur dernière radicale *redoublée* (Voy. p. 59), se conjuguent comme de véritables verbes *sourds*. Ex. :

اِصْبَرَّ il a pâli, — اِصْبَرَّرْتُ j'ai pâli, etc.

Ces règles et remarques s'appliquent à la voix *passive* (Voy. p. 58). A la voix *active*, les verbes *sourds* suivent généralement les paradigmes *بَعَلَ* et *بُعِلَ fut. A, I, O* et s'énoncent, comme les autres verbes *irréguliers*, par la 3^e pers. du *prétérit* et celle de l'aoriste. Ex. :

Prétérit	Aoriste	Prétérit	Aoriste
تَمَّ finir	يَتِمُّ	رَدَّ rendre	يُرَدُّ
جَرَّ tirer, trainer	يَجْرُّ	شَمَّ flairer	يَشُمُّ

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	حَبَّتْ	حَبَّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبَّ	تُحِبَّ
2 ^e pers.....	حَبَبْتَ	حَبَبْتَ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبَّ	تُحِبَّ
1 ^{re} pers.....	حَبَبْتُ		أَحَبَّ		أَحَبَّ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	حَبَبْتُمَا	حَبَبَا	يُحِبُّانِ	تُحِبُّانِ	يُحِبَّانِ	تُحِبَّانِ
2 ^e pers.....	حَبَبْتُمَا		تُحِبُّانِ		تُحِبَّانِ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	حَبَبُوا	حَبَبُوا	يُحِبُّونَ	يُحِبُّونَ	يُحِبَّوْا	يُحِبَّوْا
2 ^e pers.....	حَبَبْتُمْ	حَبَبْتُمْ	تُحِبُّونَ	تُحِبُّونَ	تُحِبَّوْا	تُحِبَّوْا
1 ^{re} pers.....	حَبَبْنَا		نُحِبُّ		نُحِبَّ	

VOIX

	Singulier	Singulier	Singulier
3 ^e pers.....	حَبَّتْ	يُحِبُّ	يُحِبَّ
2 ^e pers.....	حَبَبْتَ	تُحِبُّ	تُحِبَّ
1 ^{re} pers.....	حَبَبْتُ	أَحَبَّ	أَحَبَّ
	Duel	Duel	Duel
3 ^e pers.....	حَبَبْتُمَا	يُحِبُّانِ	يُحِبَّانِ
2 ^e pers.....	حَبَبْتُمَا	تُحِبُّانِ	تُحِبَّانِ
	Pluriel	Pluriel	Pluriel
3 ^e pers.....	حَبَبُوا	يُحِبُّونَ	يُحِبَّوْا
2 ^e pers.....	حَبَبْتُمْ	تُحِبُّونَ	تُحِبَّوْا
1 ^{re} pers.....	حَبَبْنَا	نُحِبُّ	نُحِبَّ

(1) Il faut se rappeler qu'au conditionnel et à l'impératif, on peut contracter les deux lettres

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يُحِبُّ (1)	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	إِحِبِّ (1)	جِبِّي
تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	حِبَّا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	حِبُّوا	
تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	إِحِبُّوا	
Manque		Manque		Manque		Manque	
Id.		Id.		Id.		Id.	

PASSIVE

SINGULIER		SINGULIER		SINGULIER		MANQUE A CETTE VOIX
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	
يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	
تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	
Duel		Duel		Duel		
يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		
يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	يُحِبُّ	تُحِبُّ	
تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	تُحِبُّ	
Manque		Manque		Manque		
Id.		Id.		Id.		

semblables en une seule, accompagnée d'un —, d'un — et quelquefois d'un —. (Voy. p. 184, 3°.)

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE SOURD **حَبَّ** AOR. **حَبَّ** **يُحِبُّ** AIMER

N ^o . D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTERIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTERIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF		
I	حَبَّ	يُحِبُّ	احْبَبْ	حَبَّ	يُحِبُّ	حَبَّ	مُحِبُّوْبٌ	حَبَّ	
II	حَبَّبَ	يُحِبِّبُ	حَبِّبْ	حَبَّبَ	يُحِبِّبُ	مُحِبِّبٌ	مُحِبِّبٌ	تَحْبِيْبٌ	
III	حَبَّابٌ	يُحِبِّبُونَ	حَبِّبُوا	حَبَّوْبٌ	يُحِبُّوْنَ	مُحِبِّبٌ	مُحِبِّبٌ	مُحِبِّبَةٌ	
IV	احْبَبْ	يُحِبُّ	احْبَبْ	احْبَبْ	يُحِبُّ	مُحِبِّبٌ	مُحِبِّبٌ	احْبَبَابٌ	
V	تَحْبَبٌ	يُتَحَبَّبُ	تَحْبَبْ	تَحْبَبٌ	يُتَحَبَّبُ	مُتَحَبِّبٌ	مُتَحَبِّبٌ	تَحْبَبٌ	
VI	تَحَبَّبَ	يُتَحَبِّبُ	تَحَبَّبْ	تَحَبَّبَ	يُتَحَبِّبُ	مُتَحَبِّبٌ	مُتَحَبِّبٌ	تَحَبَّبٌ	
VII	احْتَبَبْ	يُحْتَبَّبُ	احْتَبَبْ	احْتَبَبْ	يُحْتَبَّبُ	مُحْتَبِّبٌ	مُحْتَبِّبٌ	احْتَبَبَابٌ	
VIII	احْتَبَّبَ	يُحْتَبِّبُ	احْتَبَّبْ	احْتَبَّبَ	يُحْتَبِّبُ	مُحْتَبِّبٌ	مُحْتَبِّبٌ	احْتَبَّبَابٌ	
IX	احْتَبَّابٌ	يُحْتَبِّبُونَ	احْتَبَّبُوا	Manquo	Manquo	مُحْتَبِّبٌ	Manquo	احْتَبَّبَابٌ	
X	استَحَبَّبَ	يُسْتَحَبَّبُ	استَحَبَّبْ	استَحَبَّبَ	يُسْتَحَبَّبُ	مُسْتَحَبِّبٌ	مُسْتَحَبِّبٌ	استَحَبَّبَابٌ	

DES VERBES ASSIMILÉS

Les verbes *assimilés* sont ceux dont la première lettre radicale est un و ou un ي. — On les appelle ainsi parce qu'ils se conjuguent, au *prétérit*, comme les verbes *réguliers*.

La conjugaison des verbes *assimilés* repose sur les règles et remarques suivantes.

Règles générales

I. — Le و *djesmé* se supprime toujours à l'*aoriste* faisant F. I et aux modes qui en dérivent. Ex. :

وَجِبَ aor. يَجِبُ falloir.		وَصَلَ aor. يَصِلُ arriver.
وَجَدَ — يَجِدُ trouver.		وَقَفَ — يَفِفُ s'arrêter.

Il se supprime aussi dans les *douze* verbes suivants, faisant F. A ou F. O :

وَدَسَ aor. يَدَسُ se dérober.		وَطَىَّ aor. يُطَأُّ piétiner.
وَدَّ — يَدُّ)		وَفَعَّ — يَفَعُّ tomber.
) laisser.		وَمَأَّ — يَمَأُّ faire signe.
وَذَرَ — يَذَرُ)		وَهَبَّ — يَهَبُّ faire donation.
) distribuer.		وَحَمَّ — يَحُمُّ se préparer à.
وَسِعَ — يَسِعُ être large.		وَحْشَرَ — يَحْشُرُ être bas, vil.
وَضَعَ — يَضَعُ placer.		

Les *douze* noms suivants perdent également leur و initial et prennent un ة en compensation :

جِهَةٌ côté, face.	سِمَةٌ marque.
حِدَّةٌ isolement.	سِنَةٌ sommeil.
دِيَةٌ prix du sang.	نَشِيَةٌ bariolage.
رِثَةٌ héritage.	صِبْغَةٌ signalement.
زِنَةٌ pesage.	صِلَةٌ union.
سَعَةٌ abondance.	هَبَةٌ donation.

Il en est même qui ont les deux orthographes avec des sens différents. Ex. :

وَجِبَةٌ direction ; — وَصَلَةٌ ouas'la (—).

II. — Le و *djesmé* se maintient d'ordinaire à l'*aoriste* des autres verbes faisant F. A ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

وَجَعُ <i>aor.</i> يُوجَعُ faire mal.	وَرِبُ <i>aor.</i> يُورِبُ périr.
وَجَلُ — يُوجَلُ craindre.	وَهُمُ — يُوهَمُ se tromper.

Cette règle s'applique à tous les mots dans lesquels le و *djesmé* est précédé d'un *fath'a* (—). Ex. :

أَوْصَلُ faire arriver.	تَوْصِيلٌ quittance.
أَوْصَلُ fais arriver.	مَوْضِعٌ lieu, place.
أَوْعُرُ plus difficile.	مَوْضُوءٌ placé, posé.

III. — Le و *djesmé* se change en un و *prolongatif* quand il est précédé d'un *dhamma* (◌ُ). Ex. :

يُوجَدُ	il se trouve.	مُوفِدٌ	allumant.
أُوفِدَ	il a été allumé.	مُوفِدٌ	allumé.
يُوفِدُ	il allumera.	أُوجُهُ	sois considéré.
يُوفِدُ	il sera allumé.	أُوْحِدُ	sois isolé.

IV. — Le و *djesmé* se change en un ي *prolongatif* quand il est précédé d'un *kasra* (◌ِ). Ex. :

إِيَجَلُ	crains	(pour إِيَجَلُ);
إِيَجَابُ	affirmation	(— إِيَجَابُ);
مِيِزَانٌ	balance	(— مِيِزَانٌ).

V. — Le ي *djesmé* se change en un ي *prolongatif* quand il est précédé d'un *kasra*. Ex. :

إِيِمِّنُ	va à droite	(pour إِيِمِّنُ);
إِيِبْسُ	sèche-toi	(— إِيِبْسُ).

VI. — Le ي *djesmé* se change en un و *prolongatif* quand il est précédé d'un *dhamma*. Ex. :

يُوفِنُ	il est certain	(pour يُيِفِنُ);
مُوسِرٌ	aisé, riche	(— مُسِيرٌ).

Dans ces quatre dernières règles, certains grammairiens préconisent le maintien du *djesm* sur le و et le ي.

VII. — Le *ي* *djezmé* se maintient toujours à l'*aoriste* des verbes *assimilés* par cette lettre ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

يَبْسُ <i>aor.</i> يَبْسُ être sec.	يَمُنُ <i>aor.</i> يَمُنُ aller à droite.
يَتَمُّ — يَتَمُّ rester orphelin.	يَغْظُ — يَغْظُ être éveillé.
يَسُرُّ — يَسُرُّ être facile.	يَقِنُّ — يَقِنُّ être certain.

Cette règle s'applique à tous les mots dans lesquels le *ي* *djezmé* est précédé d'un *fath'a*. Ex. :

أَيْسُرُ faciliter.	مَيْسِرُ jeu de hasard.
أَيْسَرُ facilite.	مَيْمَنَةٌ côté droit.
تَيْسِيرٌ facilité.	مَيْمُونٌ heureux, de bon augure.

VIII. — Le *و* et le *ي* *djezmés* se contractent ordinairement avec le *ت* caractéristique de la VIII^e forme. (Voy. p. 64, 3^o.) Ex. :

اتَّصَلَ être joint	(إِوْتُصَلَ);
إِتَّبَسَّ se dessécher	(إَيْتَّبَسَّ).

Remarques

1^o D'après certains auteurs, l'*aoriste* des verbes *assimilés* faisant F. A, comme *وَجَلَّ* (avoir peur), dont il est question à la II^e règle, peut devenir *يَاَجَلُّ* — *يَيْجَلُّ* ou *يِجَلُّ*; mais cette dernière orthographe n'est tolérée que dans les personnes commençant par un *ي*.

Il en est même qui admettent, pour quatre ou cinq verbes peu usités, la forme *régulière* ou *irrégulière*.

Exemples :

يَعْرُ ou يَوْعُرُ aor. وَعِرَ être difficile ;

يَلَهُ — يَوْلَهُ — وَلَهُ être effrayé.

2° Le و des verbes *assimilés* et *sourds* en même temps se maintient à l'*aoriste*. Ex. :

يُوَدُّ aor. وَدَّ aimer, vouloir.

Mais ces verbes suivent la IV^e règle en ce qui concerne l'*impératif*, qui est *régulier* (Voy. p. 184, 2°). Ex. :

أَيِّدْ aime (pour أَوْدُدْ).

3° Le ي des verbes *assimilés* par cette lettre se change quelquefois en ا. Ex. :

يَأْمَنُ aor. يَأْمَنُ aller à droite.

4° Le verbe يَيْئِسُ fait à l'*aoriste* يَيْئِسُ — يَيْئِسُ ou يَيْئِسُ (désespérer) ; mais cette dernière orthographe n'est tolérée que dans les personnes commençant par un ي. — *Impératif* : أَيِّسْ ou أَيِّسْ.

On devra s'exercer à conjuguer tous les exemples donnés à l'appui des règles, en les faisant passer par le *prétérit* et les différents modes de la voix *active* ou *passive* du verbe *primitif* ou *dérivé*.

Les tableaux qui accompagnent chaque catégorie de verbes, *réguliers* ou *irréguliers*, ont justement pour but de faciliter ce travail de gymnastique grammaticale, qui s'impose à l'attention du professeur et des élèves.

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	وَفِيَتْ	وَفِيُوا	يَفِيُوا	يَفِيُوا	يَفِيُوا	يَفِيُوا
2 ^e pers.....	وَفِيْتِ	وَفِيْتُمْ	تَفِيِينِ	تَفِيِينِ	تَفِيِي	تَفِيِي
1 ^{re} pers.....	وَفِيْتُ		أَفِيُ		أَفِيُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	وَفِيْتَا	وَفِيْتَا	يَفِيَانِ	يَفِيَانِ	يَفِيَا	يَفِيَا
2 ^e pers.....	وَفِيْتُمَا		تَفِيَانِ		تَفِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	وَفِيْنِ	وَفِيُوْا	يَفِيُونِ	يَفِيُونِ	يَفِيُونِ	يَفِيُونِ
2 ^e pers.....	وَفِيْتُمْ	وَفِيْتُمْ	تَفِيُونِ	تَفِيُونِ	تَفِيُونِ	تَفِيُونِ
1 ^{re} pers.....	وَفِيْنَا		نَفِيُ		نَفِيُ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	وَفِيَتْ	وَفِيُوا	يُوفِيُوا	يُوفِيُوا	يُوفِيُوا	يُوفِيُوا
2 ^e pers.....	وَفِيْتِ	وَفِيْتُمْ	تُوفِيِينِ	تُوفِيِينِ	تُوفِيِي	تُوفِيِي
1 ^{re} pers.....	وَفِيْتُ		أُوفِيُ		أُوفِيُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	وَفِيْتَا	وَفِيْتَا	يُوفِيَانِ	يُوفِيَانِ	يُوفِيَا	يُوفِيَا
2 ^e pers.....	وَفِيْتُمَا		تُوفِيَانِ		تُوفِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	وَفِيْنِ	وَفِيُوْا	يُوفِيُونِ	يُوفِيُونِ	يُوفِيُونِ	يُوفِيُونِ
2 ^e pers.....	وَفِيْتُمْ	وَفِيْتُمْ	تُوفِيُونِ	تُوفِيُونِ	تُوفِيُونِ	تُوفِيُونِ
1 ^{re} pers.....	وَفِيْنَا		نُوفِيُ		نُوفِيُ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَفْبُ	تَفْبُ	يَفْبُنَّ	تَفْبِنَنَّ	يَفْبُنْ	تَفْبُنْ		
تَفْبِي	تَفْبِي	تَفْبِنَنَّ	تَفْبِنَنَّ	تَفْبُنْ	تَفْبُنْ	فَبَّ فَبِّي	
أَفْبُ	أَفْبُ	أَفْبُنَّ	أَفْبُنَّ	أَفْبُنْ	أَفْبُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَفْبِمَا	تَفْبِمَا	يَفْبِنَانِ	تَفْبِنَانِ			فَبَّ	
تَفْبِمَا	تَفْبِمَا	تَفْبِنَانِ	تَفْبِنَانِ	Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَفْبُوا	تَفْبُوا	يَفْبِنَانِ	تَفْبِنَانِ	Manque	يَفْبُنْ		
تَفْبُوا	تَفْبُوا	تَفْبِنَانِ	تَفْبِنَانِ	Id.	تَفْبُنْ	فَبَّو	فَبَّنْ
نَفْبُ	نَفْبُ	نَفْبِنَنَّ	نَفْبِنَنَّ	نَفْبُنْ	نَفْبُنْ		

PASSIVE

SINGULIER		SINGULIER		SINGULIER	
يُفْبُ	تُفْبُ	يُفْبُنْ	تُفْبُنْ	يُفْبُنْ	تُفْبُنْ
تُفْبِي	تُفْبِي	تُفْبِنَنَّ	تُفْبِنَنَّ	تُفْبِنَنَّ	تُفْبِنَنَّ
أُفْبُ	أُفْبُ	أُفْبُنْ	أُفْبُنْ	أُفْبُنْ	أُفْبُنْ
Duel		Duel		Duel	
يُفْبِمَا	تُفْبِمَا	يُفْبِنَانِ	تُفْبِنَانِ	Manque	
تُفْبِمَا	تُفْبِمَا	تُفْبِنَانِ	تُفْبِنَانِ		
Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُفْبُوا	تُفْبُوا	يُفْبِنَانِ	تُفْبِنَانِ	Manque	يُفْبُنْ
تُفْبُوا	تُفْبُوا	تُفْبِنَانِ	تُفْبِنَانِ	Id.	تُفْبُنْ
نُفْبُ	نُفْبُ	نُفْبِنَنَّ	نُفْبِنَنَّ	نُفْبُنْ	نُفْبُنْ

MANQUE A CETTE VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	يُسِرَّتْ	يُسِرَّ	يُسِرُّ	يُسِرُّ	يُسِرُّ	يُسِرُّ
2 ^e pers.....	يُسِرْتِ	يُسِرْتِ	يُسِرِّ	يُسِرِّ	يُسِرِّي	يُسِرِّي
1 ^{re} pers.....	يُسِرْتُ		أُسِرُّ		أُسِرُّ	أُسِرُّ
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	يُسِرَّتَا	يُسِرَّا	يُسِرُّانِ	يُسِرُّانِ	يُسِرُّا	يُسِرُّا
2 ^e pers.....	يُسِرْتُمَا		يُسِرِّانِ		يُسِرُّوا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	يُسِرُّوا	يُسِرُّونَ	يُسِرُّوا	يُسِرُّونَ	يُسِرُّوا	يُسِرُّونَ
2 ^e pers.....	يُسِرُّوْكُمْ	يُسِرُّونَ	يُسِرُّوا	يُسِرُّونَ	يُسِرُّوا	يُسِرُّونَ
1 ^{re} pers.....	يُسِرُّنَا		نُسِرُّ		نُسِرُّ	نُسِرُّ

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	تُسِرَّتْ	تُسِرَّ	تُسِرُّ	تُسِرُّ	تُسِرُّ	تُسِرُّ
2 ^e pers.....	تُسِرْتِ	تُسِرْتِ	تُسِرِّ	تُسِرِّ	تُسِرِّي	تُسِرِّي
1 ^{re} pers.....	تُسِرْتُ		أُوسِرُّ		أُوسِرُّ	أُوسِرُّ
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	تُسِرَّتَا	تُسِرَّا	تُسِرُّانِ	تُسِرُّانِ	تُسِرُّا	تُسِرُّا
2 ^e pers.....	تُسِرْتُمَا		تُسِرِّانِ		تُسِرُّوا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	تُسِرُّوا	تُسِرُّونَ	تُسِرُّوا	تُسِرُّونَ	تُسِرُّوا	تُسِرُّونَ
2 ^e pers.....	تُسِرُّوْكُمْ	تُسِرُّونَ	تُسِرُّوا	تُسِرُّونَ	تُسِرُّوا	تُسِرُّونَ
1 ^{re} pers.....	تُسِرُّنَا		نُوسِرُّ		نُوسِرُّ	نُوسِرُّ

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَسِيرُ	يَسِيرُ	تَسِيرَنَّ	يَسِيرَنَّ	تَسِيرُنْ	يَسِيرُنْ		
تَسِيرِي	تَسِيرُ	تَسِيرَنَّ	تَسِيرَنَّ	تَسِيرُنْ	تَسِيرُنْ	إِسِرِي	إِسِرُ
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَسِيرَا	يَسِيرَا	تَسِيرَانِ	يَسِيرَانِ				
تَسِيرَا	تَسِيرَا	تَسِيرَانِ	تَسِيرَانِ	Manque		إِسِرَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تَسِيرُونَ	يَسِيرُونَ	تَسِيرُونَ	يَسِيرُونَ	Manque	يَسِيرُونَ		
تَسِيرُوا	تَسِيرُوا	تَسِيرُونَ	تَسِيرُونَ	Id.	تَسِيرُونَ	إِسِرُوا	إِسِرُونَ
نَسِيرُ	نَسِيرُ	نَسِيرُونَ	نَسِيرُونَ	نَسِيرُونَ	نَسِيرُونَ		

PASSIVE

Singulier		Singulier		Singulier	
تُسَرُ	يُسَرُ	تُسَرَنَّ	يُسَرَنَّ	تُسَرُنْ	يُسَرُنْ
تُسَرِي	تُسَرُ	تُسَرَنَّ	تُسَرَنَّ	تُسَرُنْ	تُسَرُنْ
Duel		Duel		Duel	
تُسَرَا	يُسَرَا	تُسَرَانِ	يُسَرَانِ		
تُسَرَا	تُسَرَا	تُسَرَانِ	تُسَرَانِ	Manque	
Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تُسَرُونَ	يُسَرُونَ	تُسَرُونَ	يُسَرُونَ	Manque	يُسَرُونَ
تُسَرُوا	تُسَرُوا	تُسَرُونَ	تُسَرُونَ	Id.	تُسَرُونَ
نُسَرُ	نُسَرُ	نُسَرُونَ	نُسَرُونَ	نُسَرُونَ	نُسَرُونَ

MANQUE A CETTE VOIX

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE ASSIMILÉ PAR و

N° D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTERIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTERIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF		
I	وَفَّيْتُ	يَفِّعُ	فَعِّعْ	وَفَّيْتُ	يُوفَّقُ	وَأَفَّيْتُ	مُؤَفَّقٌ	وَفَّيْتُ	
II	وَفَّيْتُ	يُوفِّعُ	وَفِّعْ	وَفَّيْتُ	يُوفِّعُ	مُؤَفِّعٌ	مُؤَفِّعٌ	تَوْفِيقٌ	
III	وَأَفَّيْتُ	يُؤَفِّعُ	وَأَفِّعْ	وَأَفَّيْتُ	يُؤَفِّعُ	مُؤَفِّعٌ	مُؤَفِّعٌ	مُؤَفِّعَةٌ	
IV	أَوْفَيْتُ	يُؤَفِّعُ	أَوْفِّعْ	أَوْفَيْتُ	يُؤَفِّعُ	مُؤَفِّعٌ	مُؤَفِّعٌ	أَيْفَاقٌ	
V	تَوْفَيْتُ	يَتَوْفَّقُ	تَوْفِّعْ	تَوْفَيْتُ	يَتَوْفَّقُ	مُتَوْفِّعٌ	مُتَوْفِّعٌ	تَوْفِيقٌ	
VI	تَوَأَفَّيْتُ	يَتَوَأَفِّعُ	تَوَأَفِّعْ	تَوَأَفَّيْتُ	يَتَوَأَفِّعُ	مُتَوَأَفِّعٌ	مُتَوَأَفِّعٌ	تَوَأَفِّيقٌ	
VII	أَنْفَيْتُ	يَنْفِّعُ	أَنْفِّعْ	أَنْفَيْتُ	يَنْفِّعُ	مَنْفِّعٌ	مَنْفِّعٌ	أَنْفَاقٌ	
VIII	أَنْفَيْتُ	يَنْفِّعُ	أَنْفِّعْ	أَنْفَيْتُ	يَنْفِّعُ	مَنْفِّعٌ	مَنْفِّعٌ	أَنْفَاقٌ	
IX	أَوْفَيْتُ	يُؤَفِّعُ	أَيْفَاقٌ	Manque	Manque	مُؤَفِّعٌ	Manque	أَيْفَاقٌ	
X	أَسْتَوْفِّعُ	يَسْتَوْفِّعُ	أَسْتَوْفِّعْ	أَسْتَوْفِّعُ	يَسْتَوْفِّعُ	مُسْتَوْفِّعٌ	مُسْتَوْفِّعٌ	أَسْتَوْفِّيقٌ	

DES VERBES CONCAVES

Les verbes *concaves* sont ceux dont la deuxième lettre radicale est un و ou un ي⁽¹⁾.

L'irrégularité de ces verbes consiste, comme pour les verbes *assimilés*, dans la *permutation* ou la *suppression* des trois lettres *faibles* ا و ي.

La *permutation* est basée sur l'incompatibilité existant, dans certains cas, entre les sons *a, i, ou*.

La *suppression* est motivée par la rencontre immédiate de deux lettres *quiescentes*, c'est-à-dire une voyelle *longue* et une lettre *djezmée* (Voy. le renvoi de la p. 184), comme aussi celle de deux *ouaou* ou d'un *ya* et d'un *ouaou* précédés d'une lettre *djezmée*.

Ces deux principes sont formulés avec plus de précision et de développement dans les règles et remarques suivantes.

Règles générales

PRÉTÉRIT

I. — Au radical *primitif* de la voix *active*, c'est-à-dire à la 3^e pers. masc. sing., qui est le point de départ de la conjugaison (Voy. le 2^e alinéa de la page 45), le و et le ي

(1) Il n'y a donc pas de verbes *concaves*, *assimilés*, *défectueux* ou *hamzés* par ة, cette lettre n'étant jamais *radicale* (Voy. le renvoi de la page 82).

mobiles et précédés d'un *fath'a* se changent en un *prolongatif*. Ex. :

فَالَ il a dit (pour فَوَّلَ).	صَارَ il est devenu (pour ضَيَّرَ).
طَالَ il a été long (— طَوَّلَ).	بَاعَ il a vendu (— بَيَّعَ).
خَابَ il a eu peur (— خَوَّفَ).	هَابَ il a craint (— هَيَّبَ).

Cette règle s'applique à la IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme, avec suppression du *djezm* de la 1^{re} radicale à la IV^e et X^e forme. Ex. :

أَفَالَ il a fait dire (pour أَفَوَّلَ).	أَصَارَ il a fait devenir (p' أَضَيَّرَ).
أَطَالَ il a prolongé (— أَطَوَّلَ).	أَبَاعَ il a mis en vente (— أَبَيَّعَ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes.

II. — L'*prolongatif* de la voix *active* se supprime toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire à la 2^e et 1^{re} pers., ainsi qu'à la 3^e du féminin pluriel (Voy. le renvoi de la page 183).

Dans ce cas, la lettre précédente prend un *dhamma*, un *kasra* ou un *fath'a*.

III. — Elle prend un *dhamma* dans les verbes *concaves* par و du type بَعَلَ ou بَعُلَ, c'est-à-dire dont le و est mû par un *fath'a* ou un *dhamma*. Ex. :

فُلْتُ j'ai dit (pour فَوَّلْتُ ou فَوَّلْتُ);
طُلْتُ tu as été long (— طَوَّلْتُ — طَالْتُ);
فُلْنَ elles ont dit (— فَوَّلْنَ — فَوَّلْنَ).

IV. — Elle prend un *kasra* dans tous les verbes *concaves* par *ي*. Ex. :

صِرْتُ je suis devenu (pour صَارْتُ ou صَيَّرْتُ);

هَبَيْتُ tu as craint (— هَابْتُ — هَيَّبْتُ);

بَعْنُ elles ont vendu (— بَاعْنَ — بَيَّعْنَ).

Elle prend également un *kasra* dans quelques verbes *concaves* par *و* du type *فَعَّلَ*, c'est-à-dire dont le *و* est mù par un *kasra*. Ex. :

خَبَيْتُ j'ai eu peur (pour خَافْتُ ou خَوَّفْتُ);

خَبَيْتُ tu as eu peur (— خَافْتُ — خَوَّفْتُ);

خَبَيْنُ elles ont eu peur (— خَافْنَ — خَوَّفْنَ).

V. — Elle prend invariablement un *fath'a* à la IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme, quelle que soit la nature du verbe. Ex. :

أَفَلْتُ j'ai fait dire (pour أَفَالْتُ ou أَفَوَّلْتُ);

أَفَلْتُ j'ai résilié (— أَفَالْتُ — أَفَيْلْتُ).
(je me suis dédit)

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes. — Le verbe *فَالَّ* a deux sens opposés, suivant qu'il est *concave* par *و* ou par *ي*.

VI. — Au radical *primitif* de la voix *passive*, le *و* et le *ي*, mus par un *kasra* après un *dhamma*, se changent

en un *ي* *prolongatif* et transmettent leur *kasra* à la lettre précédente, qui perd son *dhamma*. Ex. :

فِيْل il a été dit (فَوْلْ ^{p^r}).		صِيْر (1) il a été coupé (صِيْرْ ^{p^r}).
خِيْب il a été craint (خُوْبْ -).		بِيْع il a été vendu (بِيْعْ -).

Cette règle s'applique à la IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme, avec suppression du *djezm* de la 1^{re} radicale. Ex. :

أَخِيْب il a été effrayé (أَخُوْبْ ^{p^r}).		أَفِيْل il a été résilié (أَفِيْلْ ^{p^r}).
أَطِيْل il a été prolongé (أَطُوْلْ -).		أَبِيْع il a été mis en vente (أَبِيْعْ -).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes ; mais la VII^e ne s'emploie guère au *passif*, puisqu'elle a ce sens par elle-même (Voy. p. 63).

VII. — Le *ي* *prolongatif* de la voix *passive*, comme l'*l* de la voix *active*, se supprime toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire à la 2^e et 1^{re} pers., ainsi qu'à la 3^e du féminin pluriel, avec maintien du *kasra* qui accompagne la lettre précédente. Ex. :

فِلْتُ j'ai été dit (2)	(pour فَيْلْتُ ou فَوْلْتُ);
بِعْتُ tu as été vendu	(— بِيْعْتُ — بِيْعْتُ);
بِعْنَ elles ont été vendues	(— بِيْعْنَ — بِيْعْنَ).

(1) Un verbe arabe peut avoir plusieurs sens différents ou même opposés ; celui-ci signifie *devenir*, *couper*, etc.

(2) En supposant qu'on puisse s'exprimer ainsi.

Il en résulte que dans les verbes *concaves* par ي, la voix *passive* est identique à la voix *active* et qu'un verbe *concave* par و mû par un *kasra* au *prétérit* actif ou passif se conjugue exactement comme un verbe *concave* par ي, aux dites personnes, bien entendu.

Cette règle s'applique à la IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme de la même *voix*, avec suppression du *djezm* de la 1^{re} radicale à la IV^e et X^e forme. Ex. :

أُخِيبْتُ j'ai été effrayé (أَخْوِبْتُ ou أُخِيبْتُ) ;
 أُبِعْتُ tu as été mis en vente (أَبَيْعْتُ — أُبَيْعْتُ) ;
 أُبِعْنَ elles ont été mises en v^{te} (أَبَيْعْنَ — أُبَيْعْنَ).

Il en est de même pour les trois autres formes suivantes, avec cette particularité que la VII^e ne s'emploie guère au *passif*.

A O R I S T E

VIII. — Dans les verbes *concaves* par و faisant F. O, le و, mû par un *dhamma* et précédé d'un *djezm*, se change en un و *prolongatif* et transmet son *dhamma* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يُفَوِّلُ il dira (يُفَوِّلُ).		يُفَوِّمُ il se lèvera (يُفَوِّمُ).
يُطَوِّلُ il sera long (يُطَوِّلُ).		يُمَوِّتُ il mourra (يُمَوِّتُ).

IX. — Dans les verbes *concaves* par ي faisant F. I, le ي, mû par un *kasra* et précédé d'un *djezm*, se

change en un *ي* *prolongatif* et transmet son *kasra* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يُصِيرُ il deviendra (<i>p'</i> يُصِيرُ).	يُسِيلُ il coulera (<i>p'</i> يُسِيلُ).
يَبِيعُ il vendra (— يَبِيعُ).	يَمِيلُ il penchera (— يَمِيلُ).

Cette règle s'applique à la IV^e et X^e forme, quelle que soit la nature du verbe. Ex. :

يُفِعِمُ il fera lever (<i>p'</i> يُفِعِمُ).	يُفِيلُ il résiliera (<i>p'</i> يُفِيلُ).
يُطِيلُ il prolongera (— يُطِيلُ).	يُبِينُ il séparera (— يُبِينُ).
يُسْتَفِيمُ il sera droit (— يُسْتَفِيمُ).	يُسْتَبِينُ il paraîtra (— يُسْتَبِينُ).

La VII^e et VIII^e forme font exception à la règle, malgré le *kasra* de la 2^e radicale : elles conservent l' *pré-térit*. Ex. :

إِحْتِاجُ aor. يُحْتِاجُ avoir besoin (<i>p'</i> يُحْتِاجُ);
إِنْسَابُ — يَنْسَابُ se glisser en rampant (— يَنْسَابُ).

X. — Dans les verbes *concaves* par و et par *ي* faisant F. A, le و et le *ي*, mus par un *fath'a* et précédés d'un *djezm*, se changent en un *prolongatif* et transmettent le *fath'a* à la lettre précédente, qui perd son *djezm*. Ex. :

يَخَافُ il aura peur (<i>p'</i> يَخَافُ).	يَنَالُ il obtiendra (<i>p'</i> يَنَالُ).
يَهَابُ il craindra (— يَهَابُ).	يَزَالُ il cessera (— يَزَالُ).

Cette règle, qui est en partie la répétition de la 1^{re}, s'applique à l'*aoriste passif* de la 1^{re}, IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme, avec suppression du *djezm* de la 1^{re} radicale à la 1^{re}, IV^e et X^e forme. Ex. :

يُفَالُ	il sera dit	(<i>p'</i> يُفَوُلُ).		يُفَالُ	il sera résilié	(<i>p'</i> يُفَيْلُ).
يُخَافُ	il sera craint	(- يُخَوِّفُ).		يُبَاعُ	il sera mis en vente	(- يُبَيِّعُ).

Il en résulte que l'*aoriste passif* de la 1^{re} forme est identique à celui de la IV^e, quelle que soit la nature du verbe ; il en résulte aussi que la VII^e et VIII^e forme de la voix *active* ne diffèrent des mêmes formes de la voix *passive* que par le *dhamma* initial qui caractérise ces dernières, d'ailleurs peu usitées en raison de leur sens *passif* ou *pronominal* à la voix *active*.

XI. — A l'*aoriste actif* ou *passif*, les trois voyelles *longues* و ي و ي se suppriment toujours devant une lettre *djezmée*, c'est-à-dire au féminin pluriel, avec maintien de la voyelle *brève* précédente, analogue à la voyelle *longue* supprimée. Ex. :

يُفَلْنَ	elles diront	(pour يُفَوُلْنَ — يُفَيْلْنَ) ;
يُخَفْنَ	elles craindront	(— يُخَوِّفْنَ — يُخَوِّفْنَ) ;
يُبَعْنَ	elles vendront	(— يُبَيِّعْنَ — يُبَيِّعْنَ) ;
تُبَعْنَ	vous serez vendues	(— تُبَيِّعْنَ — تُبَيِّعْنَ).

Cette règle s'applique aux personnes du *conditionnel* et de l'*impératif* dans lesquelles la dernière radicale est *djezmée* (Voy. le renvoi de la p. 183). Ex. :

إِنْ يُقُلُّ s'il dit (يُقُولُ p ^r).	فُلُّ dis (فُولٌ pour).
إِنْ يَخْفُفُ s'il craint (يَخَافُ -).	خَفُفُ crains (- خَافُ).
إِنْ يَصِرُّ s'il devient (يُصِيرُ -).	صِرُّ deviens (- صِيرُ).

Ainsi, les verbes *concaves* ne prennent jamais d'أ à l'*impératif* de la I^{re} forme, attendu que la 1^{re} radicale n'est pas *djezmée* à ce mode (Voy. p. 54 et 60, 3^o).

XII. — Le و et le ي ne subissent aucun changement quand ils sont surmontés ou suivis d'un *chadda* et précédés ou suivis d'une voyelle *longue*.

Il en résulte que les verbes *concaves* sont réguliers à la II^e, III^e, V^e, VI^e, IX^e et XI^e forme de la voix *active* ou *passive*. Ex. :

يُخَوِّبُ aor. خَوِّبَ effrayer.	يُعَيِّنُ aor. عَيَّنَ désigner.
يُعَاوِنُ - عَاوَنَ aider.	يُعَايِنُ - عَايَنَ regarder.
يَتَخَوَّبُ - تَخَوَّبَ s'effrayer.	يَتَعَيَّنُ - تَعَيَّنَ être désigné.
يَتَعَاوَنُ - تَعَاوَنَ s'entr'aider.	يَتَمَائِلُ - تَمَائِلُ se pencher.
يَسْوَدُّ - إِسْوَدَّ } devenir noir.	يَزَيِّنُ - إِزَيَّنَ } devenir joli.
يَسْوَدُّ - إِسْوَدَّ }	يَزَيِّنُ - إِزَيَّنَ }

Ainsi la XI^e forme, dont il n'a pas encore été question, ne diffère de la IX^e que par l'أ qui suit la 2^e radicale; mais elle a le même sens, quoique plus rarement employée.

XIII. — Ils ne subissent non plus aucun changement dans les verbes à la fois *concaves* et *défectueux* par ي. Exemples :

يَغْوِي	aor.	يَغْوِي	être fort.	إِسْتَوَى	aor.	يُسْتَوِي	être égal.
شَوَى	—	يَشْوِي	faire rôtir.	إِلْتَوَى	—	يَلْتَوِي	s'enrouler.

PARTICIPE ACTIF DE LA 1^{re} FORME

XIV. — Le و et le ي, mus par un *kasra* et précédés d'un ا *prolongatif*, se changent en un *hamza* également mù par un *kasra* et ayant pour support un ي sans points (Voy. p. 17). Ex. :

فَائِلٌ	disant	(pour فَاوِلٌ).	صَائِرٌ	devenant	(pour صَائِرٌ).
خَائِبٌ	craignant	(— خَاوِبٌ).	بَائِعٌ	vendant	(— بَائِعٌ).

D'après certains auteurs, l'ا *prolongatif* doit être surmonté d'un *madda* (Voy. p. 21, 22); ainsi : فَائِلٌ, — صَائِرٌ, etc. Mais il serait plus logique d'écrire فَايِلٌ, — صَايِرٌ etc. et de réserver le *hamza*, comme le *madda*, pour les verbes *hamzés*, afin de les distinguer des verbes *concaves*.

PARTICIPE PASSIF DE LA 1^{re} FORME

XV. — Le *و* formatif se supprime après le *و* et le *ي* radicaux, qui deviennent *prolongatifs* et chassent le *djezm* de la lettre précédente. Ex. :

مُفَوِّلٌ	dit	(مُفَوِّلٌ p ^r).	مَبِيْعٌ	vendu	(مَبِيْعٌ p ^r).
مُخَوِّفٌ	crain	(مُخَوِّفٌ -).	مُزَيِّدٌ	augmenté	(مُزَيِّدٌ -).

On rencontre parfois la forme régulière, même au *prétérit passif*. Ex. :

فُوِّلَ	il a été dit,	—	مَفُوِّلٌ	dit;
بُيِعَ	il a été vendu,	—	مَبِيْعٌ	vendu.

Mais il vaut mieux éviter la rencontre de deux *و* ou d'un *ي* et d'un *و*, comme celle des *sons* *وِ* et *يِ*.

PARTICIPES DES VERBES DÉRIVÉS

Quant aux *participes* des verbes *dérivés* (Voy. p. 65), on les forme de la 3^e pers. masc. sing. de l'aoriste *actif* ou *passif* correspondant, en substituant la syllabe *مِ* au *ي* initial et caractéristique, avec cette double particularité que la V^e et VI^e forme ont un *ـَ* à l'avant-

dernière radicale de l'aoriste *actif*, et que la VII^e, VIII^e et IX^e forme ont un participe unique. Exemples :

مُتَطَوِّعٌ	agissant volontiers.	مُتَمَائِلٌ	penchant.
مُنْفَادٌ	soumis.	مُعْتَادٌ	accoutumé.
مُحْتَاجٌ	ayant besoin.	مُضْفَرٌّ	jaune, pâle.

NOMS ET ADJECTIFS

Dans les noms de la forme *فِعْلٌ*, le و et le ي se changent en un *l prolongatif*, par application de la 1^{re} règle. Ex. :

نَارٌ feu (*p^r* نَوْرٌ); — نَابٌ dent canine (*p^r* نَيْبٌ).

Cette règle s'applique aux mots de la forme *مَبْعُولٌ*, avec suppression du *djezm* de la 1^{re} radicale. Ex. :

مَكَانٌ lieu (*p^r* مَكُونٌ); — مَعِيشٌ vivres (*p^r* مَعِيشٌ).

XVI. — Dans les noms de la forme *بِعَالٌ*, le و mù par un — et suivi d'un *l* se change en un ي. Ex. :

صِيَامٌ jeûne (*p^r* صَوَامٌ); — ثِيَابٌ vêtements (*p^r* ثَوَابٌ).

Cette règle s'applique aux *noms d'action* de la VII^e et VIII^e forme. Ex. :

إِحْتِيَاجٌ besoin (*p^r* إِحْتِيَاجٌ); — إِنْفِيَادٌ soumission (*p^r* إِنْفِيَادٌ).

XVII. — Dans les noms de la forme *بُعَيْيَلٌ*, le و et le ي mus par un ـ et suivis d'un ي *prolongatif* se contractent avec ce dernier en un ي surmonté d'un *chadda* et souscrit d'un ـ . Ex. :

مَيِّتٌ mort (*p^r* مَوِيَّتٌ); — لَيِّسٌ tendre (*p^r* لَيْسِيْنٌ).

Cette règle n'est pas absolue. Ex. :

طَوِيْلٌ long; — عَوِيْنٌ troupe de secours.

Il résulte de ce qui précède qu'un ي surmonté d'un *chadda* peut être la contraction, non seulement de deux ي, mais aussi de deux و ou d'un و et d'un ي. Exemples :

أَيَّوَامٌ jours (*p^r* أَيَّوَامٌ); — فَيَّوْمٌ immuable (*p^r* فَيَّوْمٌ).

XVIII. — Dans les mots de la forme *بُعَيْلَانٌ*, le و se change en un ي *prolongatif*, par application de la IV^e règle des verbes *assimilés* (Voy. p. 191). Ex. :

عِيْدَانٌ bois, luths (*p^r* عَوْدَانٌ); — عِيْلَانٌ ogres (*p^r* عَوْلَانٌ).

XIX. — Les *noms d'action* de la IV^e et X^e forme perdent le و et le ي de la racine devant l'أ *prolongatif*,

(1) Singulier عُوْد et, avec l'article, الْعُوْد; d'où le mot espagnol *alaud* (luth).

qui chasse le *djezm* de la 1^{re} radicale, et prennent un ة en compensation. Ex. :

إِعَارَةٌ prêt	(إِعْوَارُ p')	إِفَادَةٌ utilité (إِفْيَادُ p')
إِسْتِعَارَةٌ métaphore (إِسْتِعْوَارٌ -)		إِسْتِعْبَادَةٌ profit (إِسْتِعْبِيَادٌ -)

Dans tous les autres cas non spécifiés, il faut maintenir le و et le ي. Ex. :

عَوْضٌ remplaçant.	أَزِينٌ plus joli.
أَجْوِبٌ concave, creux.	مَفْوَدٌ licou.

Remarques

1^o Quelques verbes *concaves* par و ou par ي se conjuguent régulièrement à la 1^{re}, IV^e et X^e forme. Ex. :

عَوِضٌ aor.	يَعْوِضُ	être difficile ;
هَيْبٌ —	يَهْيِبُ	être svelte ;
أَحْوَجٌ —	يُحْوِجُ	avoir besoin ;
إِسْتَصَوَّبٌ —	يَسْتَصَوِّبُ	approuver.

2^o Le verbe مَاتٌ aor. يَمُوتُ (mourir) se conjugue parfois, au *prétérit*, comme خَافٌ aor. يَخَافُ (avoir peur), c'est-à-dire comme s'il était *concave* par ي. Ex. :

مِيتٌ je suis mort	(pour مَوْتٌ ou مَاتٌ) ;
مِيتْنَا nous sommes morts	(مَوْتُنَا — مَاتْنَا —) :

Le *ت* radical étant *djésmé* se contracte avec le *ت* de la conjugaison (Voy. p. 47, 5°).

La même contraction se produit dans tout verbe dont la 1^{re} radicale est un *ن* *djésmé*, suivi du *ن* de la conjugaison. Ex. :

كُنَّا nous étions (pour كَانَا ou كَوْنُنَا);

كُنَّ elles étaient (— كَانَّ — كَوْنُنَّ).

La conjugaison des verbes *كَانَ* (être) et *لَيْسَ* (ne pas être) a été donnée aux pages 133 et 139.

3° Il y a encore des verbes à la fois *concaves* et *hamzés*, dont il sera parlé plus loin, à l'occasion des verbes *doublement irréguliers*. Ex. :

(1) *سَاءَ* aor. *يُسُوْءُ* être mauvais;

شَاءَ — *يَشَاءُ* vouloir;

(1) *أَلَّ* — *يُوْوِلُّ* arriver;

جَاءَ — *يَجِيْءُ* venir.

(1) C'est par inadvertance et à cause de sa similitude avec le verbe suivant que *سَاءَ* a été écrit *يَسَاءَ* — *تَسَاءَ*, à la page 153. L'erreur est donc réparée. — On écrit aussi *أَلَّ*, en vertu du second alinéa sur le *madda* (Voy. p. 22).

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fem.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	فَالَتْ	فَالَ	يُفْئُولُ	تُفْئُولُ	يُفْئُولُ	تُفْئُولُ
2 ^e pers.....	فُلْتِ	فُلْتَ	تُفْئُولِينَ	تُفْئُولِينَ	تُفْئُولِي	تُفْئُولِي
1 ^{re} pers.....	فُلْتُ		أَفْئُولُ		أَفْئُولُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	فَالَتَا	فَالَا	يُفْئُولَانِ	تُفْئُولَانِ	يُفْئُولَا	تُفْئُولَا
2 ^e pers.....	فُلْتُمَا		تُفْئُولَانِ		تُفْئُولَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	فَالُوا	فَلْنُ	يُفْئُولُونَ	يُفْئُولُونَ	يُفْئُولُوا	يُفْئُولُوا
2 ^e pers.....	فُلْتُمْ	فَلْتُنَّ	تُفْئُولُونَ	تُفْئُولُونَ	تُفْئُولُوا	تُفْئُولُوا
1 ^{re} pers.....	فَلْنَا		نُفْئُولُ		نُفْئُولُ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fem.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	فَيْلَتْ	فَيْلَ	يُفْئَالُ	تُفْئَالُ	يُفْئَالُ	تُفْئَالُ
2 ^e pers.....	فَيْلْتِ	فَيْلْتَ	تُفْئَالِينَ	تُفْئَالِينَ	تُفْئَالِي	تُفْئَالِي
1 ^{re} pers.....	فَيْلْتُ		أَفْئَالُ		أَفْئَالُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	فَيْلَتَا	فَيْلَا	يُفْئَالَانِ	تُفْئَالَانِ	يُفْئَالَا	تُفْئَالَا
2 ^e pers.....	فَيْلْتُمَا		تُفْئَالَانِ		تُفْئَالَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	فَيْلُوا	فَيْلْنُ	يُفْئَالُونَ	يُفْئَالُونَ	يُفْئَالُوا	يُفْئَالُوا
2 ^e pers.....	فَيْلْتُمْ	فَيْلْتُنَّ	تُفْئَالُونَ	تُفْئَالُونَ	تُفْئَالُوا	تُفْئَالُوا
1 ^{re} pers.....	فَيْلْنَا		نُفْئَالُ		نُفْئَالُ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يُفْعَلُ	تُفْعَلُ	يَفْعُولَنَّ	تَفْعُولَنَّ	يَفْعُولَنَّ	تَفْعُولَنَّ	فَعْلُ	فَاعِلِي
تُفْعَلُ	تُفْعَلُ	تَفْعُولَنَّ	تَفْعُولَنَّ	تَفْعُولَنَّ	تَفْعُولَنَّ		
أَفْعَلُ	أَفْعَلُ	أَفْعُولَنَّ	أَفْعُولَنَّ	أَفْعُولَنَّ	أَفْعُولَنَّ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَفْعُولَا	تَفْعُولَا	يَفْعُولَانَّ	تَفْعُولَانَّ			فَعُولَا	
تَفْعُولَا	تَفْعُولَا	تَفْعُولَانَّ	تَفْعُولَانَّ	Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَفْعُولُوا	تَفْعُولُوا	يَفْعُولُنَّ	تَفْعُولُنَّ	Manque	يَفْعُولُنَّ	فَعُولُوا	فَاعِلُنَّ
تَفْعُولُوا	تَفْعُولُوا	تَفْعُولُنَّ	تَفْعُولُنَّ	Id.	تَفْعُولُنَّ		
نَفْعَلُ	نَفْعَلُ	نَفْعُولُنَّ	نَفْعُولُنَّ	نَفْعُولُنَّ	نَفْعُولُنَّ		

PASSIVE

Singulier		Singulier		Singulier		MANQUÉ À CETTE VOIX
يُفْعَلُ	تُفْعَلُ	يُفْعَالَنَّ	تُفْعَالَنَّ	يُفْعَالَنَّ	تُفْعَالَنَّ	
تُفْعَلُ	تُفْعَلُ	تُفْعَالَنَّ	تُفْعَالَنَّ	تُفْعَالَنَّ	تُفْعَالَنَّ	
أَفْعَلُ	أَفْعَلُ	أَفْعَالَنَّ	أَفْعَالَنَّ	أَفْعَالَنَّ	أَفْعَالَنَّ	
Duel		Duel		Duel		
يُفْعَالَا	تُفْعَالَا	يُفْعَالَانَّ	تُفْعَالَانَّ	Manque		
تُفْعَالَا	تُفْعَالَا	تُفْعَالَانَّ	تُفْعَالَانَّ			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		
يُفْعَالُوا	تُفْعَالُوا	يُفْعَالُنَّ	تُفْعَالُنَّ	Manque	يُفْعَالُنَّ	
تُفْعَالُوا	تُفْعَالُوا	تُفْعَالُنَّ	تُفْعَالُنَّ	Id.	تُفْعَالُنَّ	
نُفْعَلُ	نُفْعَلُ	نُفْعَالُنَّ	نُفْعَالُنَّ	نُفْعَالُنَّ	نُفْعَالُنَّ	

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	خَافَتْ	خَافَ	تَخَافُ	يَخَافُ	تَخَافِ	يَخَافِ
2 ^e pers.....	خِيفْتِ	خِيفْتَ	تَخَافِينَ	تَخَافِي	تَخَافِي	تَخَافِي
1 ^{re} pers.....	خِيفْتُ		أَخَافُ		أَخَافُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	خَافَا	خَافَتَا	يَخَافَانِ	يَخَافَانِ	يَخَافَا	يَخَافَا
2 ^e pers.....	خِيفْتُمَا		تَخَافَانِ		تَخَافَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	خَافُوا	خِيفْنُ	يَخَافُونَ	يَخِيفْنَ	يَخَافُوا	يَخِيفْنَ
2 ^e pers.....	خِيفْتُمْ	خِيفْتُنَّ	تَخَافُونَ	تَخِيفْنَ	تَخَافُوا	تَخِيفْنَ
1 ^{re} pers.....	خِيفْنَا		نَخَافُ		نَخَافُ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR و :

PERSONNES	SINGULIER		SINGULIER		SINGULIER	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
3 ^e pers.....	نَامَتْ	نَامَ	يَنَامُ	تَنَامُ	يَنَامُ	تَنَامُ
2 ^e pers.....	نَمْتِ	نَمْتَ	تَنَامِينَ	تَنَامِي	تَنَامِي	تَنَامِي
1 ^{re} pers.....	نَمْتُ		أَنَامُ		أَنَامُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	نَامَا	نَامَتَا	يَنَامَانِ	يَنَامَانِ	يَنَامَا	يَنَامَا
2 ^e pers.....	نَمْتُمَا		تَنَامَانِ		تَنَامَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	نَامُوا	نَمْنُ	يَنَامُونَ	يَنَمْنَ	يَنَامُوا	يَنَمْنَ
2 ^e pers.....	نَمْتُمْ	نَمْتُنَّ	تَنَامُونَ	تَنَمْنَ	تَنَامُوا	تَنَمْنَ
1 ^{re} pers.....	نَمْنَا		نَنَامُ		نَنَامُ	

(1) La voix *passive* est identique dans tous les verbes *concaves*.

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَخَافُ	تَخَافُ	يَخَافَنَّ	تَخَافَنَّ	يَخَافُنْ	تَخَافُنْ	خَافِ	خَافِي
أَخَفُ	تَخَافِي	أَخَافَنَّ	تَخَافِنَنَّ	أَخَافُنْ	تَخَافِنُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَخَافَا	تَخَافَا	يَخَافَانِ	تَخَافَانِ				
تَخَافَا	تَخَافَا	تَخَافَانِ	تَخَافَانِ	Manque		خَافَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَخَافُوا	يَخَافُوا	يَخَافُنَّ	يَخَافُنَّ	Manque	يَخَافُونَ		
تَخَافُوا	تَخَافُوا	تَخَافُونَنَّ	تَخَافُونَنَّ	Id.	تَخَافُونَ	خَافُوا	خَافُوا
نَخَافُ	نَخَافُ	نَخَافَنَّ	نَخَافَنَّ	نَخَافُونَ	نَخَافُونَ		

نامُ AOR. يَنَامُ DORMIR [TYPE فِعْل F. A]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَنَامُ	تَنَامُ	يَنَامَنَّ	تَنَامَنَّ	يَنَامُنْ	تَنَامُنْ	نَمْ	نَامِي
أَنَامُ	تَنَامِي	أَنَامَنَّ	تَنَامِنَنَّ	أَنَامُنْ	تَنَامِنُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَنَامَا	تَنَامَا	يَنَامَانِ	تَنَامَانِ				
تَنَامَا	تَنَامَا	تَنَامَانِ	تَنَامَانِ	Manque		نَامَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَنَامُوا	يَنَامُوا	يَنَامُنَّ	يَنَامُنَّ	Manque	يَنَامُونَ		
تَنَامُوا	تَنَامُوا	تَنَامُونَنَّ	تَنَامُونَنَّ	Id.	تَنَامُونَ	نَامُوا	نَامُوا
نَنَامُ	نَنَامُ	نَنَامَنَّ	نَنَامَنَّ	نَنَامُونَ	نَنَامُونَ		

Ex. : يُنَامُ aor. نِيْمٌ et يَخَافُ aor. خَافٌ.

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	سَأَلَتْ	سَأَلَ	يَسِئِلُ	يَسِئِلُ	يَسِئِلُ	يَسِئِلُ
2 ^e pers.....	سِئَلْتِ	سِئَلْتَ	تَسِئِلِينَ	تَسِئِلُ	تَسِئِلِي	تَسِئِلُ
1 ^{re} pers.....	سِئَلْتُ		أَسِئِلُ		أَسِئِلُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	سَأَلْتَا	سَأَلَا	يَسِئِلَانِ	يَسِئِلَانِ	يَسِئِلَا	يَسِئِلَا
2 ^e pers.....	سِئَلْتُمَا		تَسِئِلَانِ		تَسِئِلَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	سَأَلُوا	سَأَلْنَ	يَسِئِلُونَ	يَسِئِلْنَ	يَسِئِلُوا	يَسِئِلْنَ
2 ^e pers.....	سِئَلْتُمْ	سِئَلْتُنَّ	تَسِئِلُونَ	تَسِئِلْنَ	تَسِئِلُوا	تَسِئِلْنَ
1 ^{re} pers.....	سِئَلْنَا		نَسِئِلُ		نَسِئِلُ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR ي :

	Singulier		Singulier		Singulier	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
3 ^e pers.....	تَسَأَلَتْ	تَسَأَلَ	تَسِئَالُ	تَسِئَالُ	تَسِئَالُ	تَسِئَالُ
2 ^e pers.....	تَسِئَلْتِ	تَسِئَلْتَ	تَسِئَالِينَ	تَسِئَالُ	تَسِئَالِي	تَسِئَالُ
1 ^{re} pers.....	تَسِئَلْتُ		أَسِئَالُ		أَسِئَالُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	تَسَأَلْتَا	تَسَأَلَا	تَسِئَالَانِ	تَسِئَالَانِ	تَسِئَالَا	تَسِئَالَا
2 ^e pers.....	تَسِئَلْتُمَا		تَسِئَالَانِ		تَسِئَالَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	تَسَأَلُوا	تَسَأَلْنَ	تَسِئَالُونَ	تَسِئَالْنَ	تَسِئَالُوا	تَسِئَالْنَ
2 ^e pers.....	تَسِئَلْتُمْ	تَسِئَلْتُنَّ	تَسِئَالُونَ	تَسِئَالْنَ	تَسِئَالُوا	تَسِئَالْنَ
1 ^{re} pers.....	تَسِئَلْنَا		نَسِئَالُ		نَسِئَالُ	

(1) La voix *passive* est identique dans tous les verbes *concaves*.

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَسْأَلُ	يَسْأَلُ	تَسْأَلَنَّ	يَسْأَلَنَّ	تَسْأَلُنْ	يَسْأَلُنْ		
تَسْأَلِي	تَسْأَلِ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	سِئَلِي	سِئَلِ
أَسْأَلُ	أَسْأَلُ	أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلُنْ	أَسْأَلُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَسْأَلَا	يَسْأَلَا	تَسْأَلَانِ	يَسْأَلَانِ	Manque	Manque	سِئَلَا	سِئَلَا
تَسْأَلَا	تَسْأَلَا	تَسْأَلَانِ	تَسْأَلَانِ	Manque	Manque		
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تَسْأَلُونَ	يَسْأَلُونَ	تَسْأَلُونَ	يَسْأَلُونَ	Manque	تَسْأَلُونَ		
تَسْأَلُوا	تَسْأَلُوا	تَسْأَلُونَ	تَسْأَلُونَ	Id.	تَسْأَلُونَ	سِئَلُوا	سِئَلُوا
نَسْأَلُ	نَسْأَلُ	نَسْأَلَنَّ	نَسْأَلَنَّ	نَسْأَلُنْ	نَسْأَلُنْ		

سَأَلَ AOR. يَسْأَلُ OBTENIR [TYPE فَعَّلَ OU فَعِلَ F. A]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَسْأَلُ	يَسْأَلُ	تَسْأَلَنَّ	يَسْأَلَنَّ	تَسْأَلُنْ	يَسْأَلُنْ		
تَسْأَلِي	تَسْأَلِ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	تَسْأَلِينَ	نَسْأَلِي	نَسْأَلِ
أَسْأَلُ	أَسْأَلُ	أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلُنْ	أَسْأَلُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَسْأَلَا	يَسْأَلَا	تَسْأَلَانِ	يَسْأَلَانِ	Manque	Manque	نَسْأَلَا	نَسْأَلَا
تَسْأَلَا	تَسْأَلَا	تَسْأَلَانِ	تَسْأَلَانِ	Manque	Manque		
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تَسْأَلُونَ	يَسْأَلُونَ	تَسْأَلُونَ	يَسْأَلُونَ	Manque	تَسْأَلُونَ		
تَسْأَلُوا	تَسْأَلُوا	تَسْأَلُونَ	تَسْأَلُونَ	Id.	تَسْأَلُونَ	نَسْأَلُوا	نَسْأَلُوا
نَسْأَلُ	نَسْأَلُ	نَسْأَلَنَّ	نَسْأَلَنَّ	نَسْأَلُنْ	نَسْأَلُنْ		

Ex. : يَسْأَلُ aor. سِئَلُ et يَسْأَلُ aor. نَسْأَلُ.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE CONCAVE PAR (1)

N ^o D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF	
I	فَالٌ	يُفْعِلُ	فَعِّلْ	فَعِّلَ	يُفْعَلُ	فَاعِلٌ	مُفْعُولٌ	فَعْلٌ
II	فَوَّلٌ	يُفْعِلُ	فَوَّلْ	فَوَّلَ	يُفْعَلُ	مُفْعُولٌ	مُفْعُولٌ	تَفْعِيلٌ
III	فَاوَّلٌ	يُفْعِلُ	فَاوَّلْ	فَاوَّلَ	يُفْعَلُ	مُفْعُولٌ	مُفْعُولٌ	مُفْعَاوَلَةٌ
IV	أَفْعَالٌ	يُفْعِلُ	أَفْعِلْ	أَفْعِلَ	يُفْعَلُ	مُفْعِيلٌ	مُفْعَالٌ	أَفْعَالَةٌ
V	تَفْعَوْلٌ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفْعُولٌ
VI	تَفْعَاوَلٌ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	مُتَفَعِّلٌ	مُتَفَعَّلٌ	تَفْعَاوَلٌ
VII	أَنْفَعَالٌ	يَنْفَعِلُ	أَنْفَعِلْ	أَنْفَعِلَ	يَنْفَعَلُ	مَنْفَعِلٌ	مَنْفَعَالٌ	أَنْفَعِيَالٌ
VIII	أَفْعِيَالٌ	يَفْعِلُ	أَفْعِلْ	أَفْعِلَ	يَفْعَلُ	مَفْعِيَالٌ	مَفْعِيَالٌ	أَفْعِيَالٌ
IX	أَفْعَوْلٌ	يَفْعِلُ	أَفْعِلْ	أَفْعِلَ	يَفْعَلُ	مَفْعَوْلٌ	Manque	أَفْعَوْلٌ
X	أَسْتَفْعَالٌ	يَسْتَفْعِلُ	أَسْتَفْعِلْ	أَسْتَفْعِلَ	يَسْتَفْعَلُ	مَسْتَفْعِيَالٌ	مَسْتَفْعَالٌ	أَسْتَفْعَالَةٌ

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes concaves par و.

(1)

ب

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE CONCAVE PAR

N° D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF		
I	سَأَلَ	يَسْأَلُ	سَأَلْ	سَمِعَ	يُسْمَعُ	سَأَلَ	مَسْمُوعٌ	سَمْعٌ	
II	سَمِعَ	يَسْمَعُ	سَمِعْ	سَمِعَ	يُسْمَعُ	مَسْمُوعٌ	مَسْمُوعٌ	تَسْمِيعٌ	
III	سَأَلَ	يَسْأَلُ	سَأَلْ	سَمِعَ	يُسْمَعُ	سَأَلَ	مَسْمُوعٌ	مَسْأَلَةٌ	
IV	سَأَلَ	يَسْأَلُ	أَسْأَلْ	سَمِعَ	يُسْمَعُ	سَمِعَ	مَسْمُوعٌ	إِسْأَالَةٌ	
V	تَسَمَّعَ	يَتَسَمَّعُ	تَسَمَّعْ	تَسَمَّعَ	يَتَسَمَّعُ	تَسَمَّعَ	تَسَمَّعٌ	تَسْمِيعٌ	
VI	تَسَمَّعَ	يَتَسَمَّعُ	تَسَمَّعْ	تَسَمَّعَ	يَتَسَمَّعُ	تَسَمَّعَ	تَسَمَّعٌ	تَسْمِيعٌ	
VII	أَسْتَسْمِعُ	يَسْتَسْمِعُ	أَسْتَسْمِعْ	أَسْمِعَ	يُسْمَعُ	أَسْمِعْ	مَسْمُوعٌ	أَسْمِيعٌ	
VIII	أَسْتَسْمِعُ	يَسْتَسْمِعُ	أَسْتَسْمِعْ	أَسْمِعَ	يُسْمَعُ	أَسْمِعْ	مَسْمُوعٌ	أَسْمِيعٌ	
IX	أَسْمِعَ	يَسْمَعُ	أَسْمِعْ	Manque	Manque	مَسْمُوعٌ	Manque	أَسْمِيعٌ	
X	أَسْتَسْمِعُ	يَسْتَسْمِعُ	أَسْتَسْمِعْ	أَسْمِعَ	يُسْمَعُ	مَسْمُوعٌ	مَسْمُوعٌ	أَسْمِيعٌ	

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes concaves par *ب*. — Il faut se rappeler que le *و* et le *ي* des verbes concaves forment *ب* à ce moment, et non *ب* à l'origine de la 1^{re} forme.

DES VERBES DÉFECTUEUX

Les verbes *défectueux* sont ceux dont la dernière lettre radicale est un و ou un ي :

L'irrégularité de ces verbes consiste, comme pour les verbes *concaves* et *assimilés*, dans la *permutation* ou la *suppression* des trois lettres faibles ا و ي. La suppression a pour cause, en outre, la présence d'un *djezm* sur le و ou le ي à la fin des mots.

Leur conjugaison nécessite une étude plus attentive, qui est l'objet des règles et remarques suivantes.

Règles générales

PRÉTÉRIT

I. — Au radical primitif de la voix *active*, le و mù par un *fath'a* et précédé du même son se change en un *prolongatif*. Ex. :

بَدَا	il a paru	(بَدُوْا p')	رَجَا	il a espéré	(رَجُوْا p')
بَلَا	il a éprouvé	(بَلُوْا -)	شَكَا	il s'est plaint	(شَكَوْا -)
دَعَا	il a invoqué	(دَعُوْا -)	عَلَا	il s'est élevé	(عَلُوْا -)

II. — Au dit radical, le ي également mù par un *fath'a* et précédé de ce son, se change en un ي ayant la valeur d'un *prolongatif* (dit *alif bref*). Ex. :

بَكَى	il a pleuré	(بَكَىْ p')	شَرَى	il a acheté	(شَرَىْ p')
جَرَى	il a couru	(جَرَىْ -)	كَبَى	il a suffi	(كَبَىْ -)
رَمَى	il a jeté	(رَمَىْ -)	مَشَى	il a marché	(مَشَىْ -)

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*, avec cette particularité que les verbes *défectueux* par و deviennent *défectueux* par ي. Ex. :

أَبْدَى il a manifesté (أَبْدَوْ ^r).	تَعَالَى qu'il soit exalté! (تَعَالَوْ ^r).
أَجْرَى il a fait courir (أَجْرَى ^r -).	إِرْتَمَى il s'est jeté (إِرْتَمَى ^r -).
تَرَجَّى il a espéré (تَرَجَّوْ-).	إِشْتَكَى il s'est plaint (إِشْتَكَوْ-).

On évite ainsi, à la fin des mots, la rencontre des sons و et ي après un *fath'a*.

III. — L' *prolongatif* du radical et le ي ayant la même valeur se suppriment toujours devant le *djzémé* de la 3^e pers. fém. sing., par application de la V^e règle des verbes *concaves*. Ex. :

بَدَتْ elle a paru (بَدَات ^r).	بَكَتْ elle a pleuré (بَكَات ^r).
بَلَّتْ elle a éprouvé (بَلَات ^r -).	جَرَّتْ elle a couru (جَرَات ^r -).
رَجَّتْ elle a espéré (رَجَات ^r -).	رَمَّتْ elle a jeté (رَمَات ^r -).

IV. — Ils disparaissent également à la 3^e pers. fém. du *duel*, formée de la même pers. du sing. par l'addition d'un *prolongatif*, qui chasse le *djzémé* final. Ex. :

بَدَتَا elles ont paru toutes deux ;

بَلَتَا elles ont éprouvé toutes deux ;

رَجَتَا elles ont espéré toutes deux ;

- بَكَتَا elles ont pleuré toutes deux ;
 جَرَّتَا elles ont couru toutes deux ;
 رَمَتَا elles ont jeté toutes deux.

V. — Ils disparaissent encore devant le و du *pluriel*, qui devient *djezmé* par suite du *fath'a* précédent. Ex. :

بَدُوا ils ont paru (بَدُوا P').	بَكَوا ils ont pleuré (بَكَوا P').
بَلُوا ils ont éprouvé (— بَلُوا).	جَرُوا ils ont couru (— جَرُوا).
رَجُوا ils ont espéré (— رَجُوا).	رَمُوا ils ont jeté (— رَمُوا).

On évite ainsi la rencontre de deux و ou d'un و et d'un ي, en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le و du *pluriel*.

Ces deux règles s'appliquent à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*. Ex. :

- أَبَدَتَا^ء elles ont manifesté toutes deux ;
 أَجَرَتَا^ء elles ont fait courir toutes deux ;
 ارْتَمَتَا^ء elles se sont jetées toutes deux.
- أَبَدُوا^ء ils ont manifesté ;
 أَجَرُوا^ء ils ont fait courir ;
 ارْتَمَوْا^ء ils se sont jetés.

VI. — Le و et le ي *djezmés* ou suivis d'un *l* *prolongatif* ne subissent aucun changement; autrement dit, la conjugaison est *régulière* à la voix *active*. Ex. :

بَدَوْتُ	j'ai paru.	جَرَيْتُ	j'ai couru.
بَدَوْا	ils ont paru tous deux.	جَرَيَا	ils ont couru tous deux.
بَدَوْنَ	elles ont paru.	جَرَيْنَ	elles ont couru.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la même *voix*, avec cette particularité, déjà vue, que les verbes *défectueux* par و deviennent *défectueux* par ي.

Exemples :

أَبَدَيْتُ	j'ai manifesté.	أَجْرَيْتُ	j'ai fait courir.
أَبَدَيَا	ils ont manifesté tous deux.	أَجْرَيَا	ils ont fait courir tous deux.
أَبَدَيْنَ	elles ont manifesté.	أَجْرَيْنَ	elles ont fait courir.

Il en est de même, bien entendu, pour la 2^e personne (singulier, duel et pluriel), dans laquelle la dernière radicale est toujours *djezmée*.

VII. — Au dit radical *primitif* de la voix *active* ou *passive*, le و mù par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* se change en un ي qui conserve le même son. Ex. :

رَضِيَ	il a consenti (رَضَوْا).	دُعِيَ	il a été invoqué (دُعُوا).
بُلِيَ	il a été éprouvé (بُلُوا).	رُجِيَ	il a été espéré (رُجُوا).

VIII. — Au dit radical des mêmes *voix*, le *ي* mù par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* ne subit aucun changement. Ex. :

بَغِيَ	il est resté.	عَمِيَ	il est devenu aveugle.
لَفِيَ	il a rencontré.	شَرِيَ	il a été acheté.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*, avec cette particularité, précédemment vue, que les verbes *défectueux* par *و* deviennent *défectueux* par *ي*. Ex. :

أَبْدِيَ	il a été manifesté.	تَوَقَّى (1)	il est décédé.
أَلْفِيَ	il a été jeté.	أَشْتَرِيَ	il a été acheté.

IX. — A la 2^e et 1^{re} pers., ainsi qu'à la 3^e fém. plur. des deux *voix*, le *ي* *djesmé* et précédé d'un *kasra* perd son *djesm* et devient *prolongatif*, par application de la V^e règle des verbes *assimilés*. Ex. :

رَضَيْتُ	j'ai consenti	(pour رَضَيْتُ);
رَضَيْتَ	tu as consenti	(— رَضَيْتَ);
رَضَيْنَ	elles ont consenti	(— رَضَيْنَ);
رُمَيْتُ	j'ai été jeté	(— رُمَيْتُ);
رُمَيْتَ	tu as été jeté	(— رُمَيْتَ);
رُمِينَ	elles ont été jetées	(— رُمِينَ).

(1) M. à m. : « Être reçu au sein de la Miséricorde divine. »

X. — A la 3^e pers. masc. plur. des dites *voix*, le *ي* mû par un *dhamma* et précédé d'un *kasra* disparaît devant le *و* du *pluriel* et transmet son *dhamma* à la lettre précédente, qui perd son *kasra*. Ex. :

رَضُوا	ils ont consenti	(pour رَضِيُوا)
لَفُوا	ils ont rencontré	(— لَفِيُوا)
لَفُوا	ils ont été jetés	(— لَفِيُوا)
نَسُوا	ils ont été oubliés	(— نَسِيُوا).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la *voix passive*. Ex. :

أَبَدُوا	ils ont été montrés	(pour أَبَدِيُوا)
أَبَفُوا	ils ont été laissés	(— أَبَفِيُوا)
أَلَفُوا	ils ont été jetés	(— أَلَفِيُوا)
تَوَقَّوْا	ils sont décédés	(— تَوَقَّيُوا).

On évite ainsi, à la fin des mots, la rencontre des lettres *و* et *ي* en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le *و* du *pluriel*.

XI. — Le *ي* mû par un *fath'a* et précédé d'un *kasra* ne subit aucun changement devant le *djézmé* ت de la 3^e pers. fém. sing., ni à la même personne du *duel* ;

autrement dit, la conjugaison est *régulière* dans les deux *voix*. Ex. :

- بُسْفِيَتْ elle est restée ;
 شُرِيَتْ elle a été achetée ;
 بُسْفِيَا ils sont restés tous deux ;
 شُرِيَتَا elles ont été achetées toutes deux.

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*. Ex. :

- أَلْفِيَتْ elle a été jetée ;
 تُوْقِيَتْ elle est décédée ;
 أَلْفِيَا ils ont été jetés tous deux ;
 تُوْقِيَتَا elles sont décédées toutes deux.

A O R I S T E

XII. — A l'aoriste *indicatif* de la 1^{re} forme de la voix *active*, le و mû par un *dhamma* et précédé de ce son devient *prolongatif*. Ex. :

يَبْدُو il paraîtra (پ' يَبْدُو).	يَرْجُو il espérera (پ' يَرْجُو).
يَبْلُو il éprouvera (— يَبْلُو).	يَشْكُو il se plaindra (— يَشْكُو).
يَدْعُو il invoquera (— يَدْعُو).	يَعْلُو il s'élèvera (— يَعْلُو).

XIII. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le *ي* mù par un *dhamma* et précédé d'un *kasra* perd son *dhamma* et se change en un *ي* *prolongatif*. Ex. :

يُبْكِي il pleurera (پ' يُبْكِي).	يُشْرِي il achètera (پ' يُشْرِي).
يُجْرِي il courra (— يُجْرِي).	يُكْفِي il suffira (— يُكْفِي).
يُرْمِي il jettera (— يُرْمِي).	يُمْشِي il marchera (— يُمْشِي).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la *voix active*, excepté la V^e et VI^e forme. Ex. :

يُبْدِي il manifestera	(pour يُبْدِي);
يُسَمِّي il nommera	(— يُسَمِّي);
يُلَاقِي il rencontrera	(— يُلَاقِي);
يَنْفَضِي il s'achèvera	(— يُنْفَضِي);
يَشْتَكِي il se plaindra	(— يُشْتَكِي);
يَسْتَسْفِي il demandera à boire	(— يُسْتَسْفِي).

XIV. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le *و* et le *ي* de la *racine* se suppriment toujours devant le *ي* *prolongatif* de la 2^e pers. fém. sing. et le *و* également *prolongatif* du masc. plur., qui transmettent leurs sons respectifs à la lettre précédente. Ex. :

تُبْدِينْ tu paraîtras	(pour تُبْدُونْ);
تُبْدُونْ vous paraîtrez	(— تُبْدُونْ);

يَبْدُونَ	ils paraîtront	(pour يَبْدُوونَ);
تَجْرِينُ	tu courras	(— تَجْرِيْنَ);
تَجْرُونَ	vous courrez	(— تَجْرِيُونَ);
يَجْرُونَ	ils courront	(— يَجْرِيُونَ).

On évite ainsi la rencontre de deux و, d'un و et d'un ي ou de deux ي, en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le و et le ي de la conjugaison.

XV. — Au dit *aoriste* de la même *voix*, le و et le ي *djezmés* du fém. plur. deviennent *prolongatifs* après un *dhamma* ou un *kasra*, par application de la III^e et V^e règle des verbes *assimilés*. Ex. :

يَبْدُونُ	elles paraîtront	(pour يَبْدُوونَ);
تَبْدُونُ	vous paraîtrez	(— تَبْدُوونَ);
يَجْرِينُ	elles courront	(— يَجْرِيْنَ);
تَجْرِينُ	vous courrez	(— تَجْرِيْنَ).

Il en résulte que dans les verbes *défectueux* par و le fém. plur. de tous les *aoristes* est identique au masc. plur. de l'*aoriste indicatif*, et que dans les verbes *défectueux* par ي la 2^e pers. fém. plur. de tous les *aoristes* est identique à la 2^e pers. fém. sing. de l'*aoriste indicatif*.

Ces deux dernières règles s'appliquent à tous les verbes *dérivés* de la *voix active*, avec cette particularité

que les pers. du fém. (sing. ou plur.) finissent toujours par **يُنْ**. Ex. :

f.	تُبَدِّينَ	tu manifesteras	(pour تُبَدِّينَ)
m.	تُبَدُّونَ	vous manifesterez	(— تُبَدِّونَ)
m.	يُبَدُّونَ	ils manifesteront	(— يُبَدِّونَ)
f.	تُبَدِّينَ	vous manifesterez	(— تُبَدِّينَ)
f.	يُبَدِّينَ	elles manifesteront	(— يُبَدِّينَ)
f.	تُجْرِينَ	tu feras courir	(— تُجْرِينَ)
m.	تُجْرُونَ	vous ferez courir	(— تُجْرُونَ)
m.	يُجْرُونَ	ils feront courir	(— يُجْرُونَ)
f.	تُجْرِينَ	vous ferez courir	(— تُجْرِينَ)
f.	يُجْرِينَ	elles feront courir	(— يُجْرِينَ).

XVI. — A l'aoriste *subjonctif* de la voix *active*, le و et le ي mus par un *fatha* et précédés d'un *dhamma* ou d'un *kasra* ne subissent aucun changement ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

أَنْ يَبْدُوَ	qu'il paraisse !
أَنْ يَرْجُوَ	qu'il espère !
أَنْ يَجْرِيَ	qu'il coure !
أَنْ يَرْمِيَ	qu'il jette !

Cette règle s'applique au *duel*, en général, et à l'aoriste *énergique*. Ex. :

يَبْدُوَانِ	ils paraîtront tous deux ;
تَبْدُوَانِ	vous paraîtrez tous deux ;
لَيَبْدُوَنَّ	} certes il paraîtra.
لَيَبْدُوَنَّ	
يُرْمِيَانِ	ils jetteront tous deux ;
تُرْمِيَانِ	vous jetterez tous deux ;
لَيُرْمِيَنَّ	} certes il jettera.
لَيُرْمِيَنَّ	

Il n'y a donc pas incompatibilité des sons *و* ou *ي* avec le *dhamma* ou le *kasra* qui précède.

XVII. — Le *ي* *prolongatif* du fém. sing. et le *و* également *prolongatif* du pluriel se suppriment toujours devant le *ن* *djézmé* ou *redoublé* de l'aoriste *énergique*, en vertu de la II^e et XI^e règle des verbes *concaves*. Ex. :

لَتَبْدِيَنَّ	certes tu paraîtras	(pour تَبْدِيَنَّ);
لَتَبْدِيَنَّ	certes vous paraîtrez	(— تَبْدُوَنَّ);
لَيَبْدُوَنَّ	certes ils paraîtront	(— يُبْدُوَنَّ);

لَتَرْمِنَ	certes tu jetteras	(pour تَرْمِينُ);
لَتَرْمُنَّ	certes vous jetterez	(— تَرْمُونُ);
لَيَرْمِنَ	certes ils jetteront	(— يَرْمُونُ).

Cette règle s'applique à tous les verbes *dérivés* de la voix *active*. Ex. :

لَتُبْدِنَ	certes tu manifesteras	(pour تُبْدِينُ);
لَتُبْدِنَنَّ	certes vous manifesterez	(— تُبْدُونُ);
لَيُبْدِنَ	certes ils manifesteront	(— يُبْدُونُ);
لَتَرْتَمِنَ	certes tu te jetteras	(— تَرْتَمِينُ);
لَتَرْتَمِنَنَّ	certes vous vous jetterez	(— تَرْتَمُونُ);
لَيَرْتَمِنَ	certes ils se jetteront	(— يَرْتَمُونُ).

XVIII. — A l'aoriste *indicatif* ou *subjonctif* de la voix *passive* de la 1^{re} forme, le و, mû par un *dhamma* ou un *fath'a* et précédé de ce dernier son, se change en un ي ayant la valeur d'un *prolongatif*. Ex. :

يُبْلَى	il sera éprouvé	(pour يُبْلَوُ);
يُرْجَى	il sera espéré	(— يُرْجَوُ);
لِيُبْلَى	pour qu'il soit éprouvé	(— يُبْلَوُ);
لِيُرْجَى	pour qu'il soit espéré	(— يُرْجَوُ).

XIX. — Au dit aoriste de la voix *active* ou *passive*, le ي également mû par un *dhamma* ou un *fath'a* et

précédé de ce dernier son, se change aussi en un **ي** ayant la valeur d'un **ل** *prolongatif*. Ex. :

يُبْفِي	il restera	(pour يَبْفِي);
يُنْسِي	il sera oublié	(— يُنْسِي);
لِيَبْفِي	pour qu'il reste	(— يَبْفِي);
لِيُنْسِي	pour qu'il soit oublié	(— يُنْسِي).

Cette règle s'applique à la V^e et VI^e forme et à tous les verbes *dérivés* de la voix *passive*. Ex. :

يُلْفِي	il sera jeté	(pour يُلْفِي);
يَتَلَفِّي	il recueillera	(— يَتَلَفِّي);
يَتَلَاَفِي	il se rencontrera	(— يَتَلَاَفِي);
يُجْتَبِي	il sera choisi	(— يُجْتَبِي);
لِيُلْفِي	pour qu'il soit jeté	(— يُلْفِي);
لِيَتَلَفِّي	pour qu'il recueille	(— يَتَلَفِّي);
لِيَتَلَاَفِي	pour qu'il se rencontre	(— يَتَلَاَفِي);
لِيُجْتَبِي	pour qu'il soit choisi	(— يُجْتَبِي).

On évite ainsi, comme à la I^{re} et II^e règle, la rencontre des sons **و** ou **و** et **ي** ou **ي** après un *fath'a* à la fin des mots.

Il en résulte que la I^{re} et la IV^e forme sont identiques à la voix *passive*, dans tous les verbes *réguliers* ou *irréguliers*.

XX. — A l'aoriste *indicatif* de la voix *active* ou *passive*, le *ي* de la racine disparaît, après un *fath'a*, devant le *ي* *prolongatif* de la 2^e pers. fém. sing. et le *و* également *prolongatif* du pluriel, qui deviennent *djezmés* à cause du *fath'a* précédent. Ex. :

تَرْضَيْنَ	tu consentiras	(pour تَرْضَيْينَ);
تَرْضَوْنَ	vous consentirez	(— تَرْضَيُونَ);
يَرْضَوْنَ	ils consentiront	(— يَرْضَيُونَ);
تُلْفَيْنَ	tu seras jetée	(— تُلْفَيْينَ);
تُلْفَوْنَ	vous serez jetés	(— تُلْفَيُونَ);
يُلْفَوْنَ	ils seront jetés	(— يُلْفَيُونَ).

On évite ainsi la rencontre de deux *ي* ou d'un *و* et d'un *ي*, en sacrifiant la *racine* à la *forme*, représentée ici par le *ي* du féminin et le *و* du pluriel.

XXI. — A tous les *aoristes* du verbe *primitif* ou *dérivé*, le *ي* *djezmé* et précédé d'un *fath'a* se maintient au féminin pluriel; autrement dit, la conjugaison est *régulière* à ces deux personnes. Ex. :

تَرْضَيْنَ	vous consentirez ;
يَرْضَيْنَ	elles consentiront ;
تُلْفَيْنَ	vous serez jetées ;
يُلْفَيْنَ	elles seront jetées.

Il en résulte que la 2^e pers. du fém. sing. de l'aoriste

indicatif est identique à celle du fém. plur. de tous les aoristes.

XXII. — A l'aoriste *conditionnel* et à l'*impératif*, le و et le ي *djezmés* se suppriment toujours à la fin des mots, sans changement de la voyelle brève qui précède.
Exemples :

إِنْ يَبْدُ	s'il paraît	(pour يَبْدُو);
إِنْ يَرْضُ	s'il consent	(— يَرْضِي);
إِنْ يَرْمُ	s'il jette	(— يَرْمِي);
أَبْدُ	parais	(— أَبْدُو);
إَرْضُ	consens	(— إَرْضِي);
إَرْمُ	jette	(— إَرْمِي).

Cette règle s'applique à tous les verbes dérivés de la voix *active* ou *passive*; mais celle-ci n'a pas d'*impératif*. Ex. :

إِنْ يُبْدِ	s'il montre	(pour يُبْدِي);
إِنْ تُبْدُ	si elles sont montrées	(— تُبْدِي);
إِنْ يَرْتَمِ	s'il se jette	(— يَرْتَمِي);
إِنْ يُجْتَبِ	s'il est choisi	(— يُجْتَبِي).

Il en résulte que, dans les textes non vocalisés, les deux *voix* peuvent être confondues ensemble, ainsi que la I^e et la IV^e forme.

XXIII. — Le *ي* précédé d'un *fath'a* ne subit aucun changement devant l' *إ* *prolongatif* du *duel* et le *ن* *djésmé* ou *redoublé* de l'aoriste *énergique* ; autrement dit, la conjugaison est *régulière*. Ex. :

يَرْضِيَانِ	ils consentiront tous deux ;
تَرْضِيَانِ	elles consentiront toutes deux ; v ^s consentirez tous deux <i>ou</i> toutes deux ;
لِيَرْضِيَنَّ	
لِيَرْضِيَنَّ	certes, il consentira.
لِيَرْضِيَنَّ	

VERBES DÉFECTUEUX PAR *و* DU TYPE *بَعُلَ*

Au radical *primitif* de la voix *active*, le *و* mù par un *fath'a* et précédé d'un *dhamma* ne subit aucun changement, par application de la VIII^e, IX^e, XI^e et XVI^e règle. Exemples :

صَبُوَ	il a été pur.	سَرُوَ	il a été généreux.
صَبَوَتْ	elle a été pure.	سَرَوَتْ	elle a été généreuse.
صَبَوْا	ils ont été purs tous deux.	سَرَوْا	ils ont été généreux tous deux.
صَبَوْنَا	elles ont été pures toutes deux.	سَرَوْنَا	elles ont été généreuses toutes deux.
لِيَصْبُوَ	pour qu'il soit pur.	لِيَسْرُوَ	pour qu'il soit généreux.
لِتَصْبُوَ	pour qu'elle soit pure.	لِتَسْرُوَ	pour qu'elle soit généreuse.
يَصْبُوَانِ	ils seront purs tous deux.	يَسْرُوَانِ	ils seront généreux tous deux.
لِيَصْبُوَا	pour qu'ils soient purs tous deux.	لِيَسْرُوَا	pour qu'ils soient généreux tous deux.

Et ainsi de suite pour les deux autres personnes du *duel*.

Le و mû par un *dhamma* et précédé de ce son devient *prolongatif*, par application de la XII^e règle. Ex. :

يُصَبُّو il sera pur (pour يُصَبُّو);

تُصَبُّو tu seras pur (— تُصَبُّو);

يُسْرُو il sera généreux (— يُسْرُو);

تُسْرُو tu seras généreux (— تُسْرُو).

Le و *djesmé* et précédé d'un *dhamma* disparaît toujours à la fin des mots, par application de la XXII^e règle.

Exemples :

إِنْ يُصَبُّ s'il est pur (pour يُصَبُّو);

إِنْ يُسْرُ s'il est généreux (— يُسْرُو);

أُصَبُّ sois pur (— أُصَبُّو);

أُسْرُ sois généreux (— أُسْرُو).

A la voix *passive*, comme aux formes *dérivées*, le و des verbes *défectueux* se change en un ي *mobile*, prolongatif ou ayant la valeur d'un ِ également prolongatif, par application de la II^e, VII^e et XIII^e règle. Ex. :

صَبِي il a été écrémé (pour صَبُّو);

(1) اصْطَبِي il a choisi (— اصْطَبُّو);

أَصْطَبِي il a été choisi (— أَصْطَبُّو);

(1) On doit se rappeler que le ت de la VIII^e forme se change en un ط après le ص de la racine (Voy. p. 63).

يُصَبِّي	il sera écrémé	(pour يُصَبُّوُ)
يَصْطَبِي	il choisira	(— يُصْطَبُوُ)
يُصْطَبِي	il sera choisi	(— يُصْطَبُوُ).

Il résulte de ce qui précède que les verbes *défectueux* par و du type *فَعِلُ* se conjuguent au *prétérit* comme ceux du type *فَعِلُ*, avec cette différence que le و est maintenu ou changé en ي, suivant que la lettre précédente est accompagnée du son *ـُ* ou du son *ـِ*; à l'*aoriste*, ils suivent le type *يُفَعِلُ*, comme *يَبْدُوُ* il paraîtra; — *يَغْزُوُ* il fera une incursion, etc.

Le و *djezmé* et précédé d'un *dhamma*, sans être à la fin des mots, se change en un و prolongatif, par application de la III^e règle des verbes *assimilés*. Ex. :

صَبَوْتُ	j'ai été pur	(pour صَبُّوتُ)
صَبَوْتَ	tu as été pur	(— صَبُّوتُ)
صَبَوْنَ	elles ont été pures	(— صَبُّونَ)
يَصْبُونُ	elles seront pures	(— يُصْبُونُ)
تَصْبُونُ	vous serez pures	(— تُصْبُونُ)
سَرَوْتُ	j'ai été généreux	(— سَرُّوتُ)
سَرَوْتَ	tu as été généreux	(— سَرُّوتُ)
سَرَوْنَ	elles ont été généreuses	(— سَرُّونَ)
يَسْرُونُ	elles seront généreuses	(— يُسْرُونُ)
تَسْرُونُ	vous serez généreuses	(— تُسْرُونُ).

Le و mù par un *dhamma* disparaît devant le و prolongatif du pluriel et le ي également prolongatif de la 2^e pers. féminin singulier, qui transmettent leurs sons respectifs à la lettre précédente, par application de la X^e et XIV^e règle. Ex. :

صَبُّوا	ils ont été purs	(pour صَبُّوا);
يُصَبُّونَ	ils seront purs	(— يُصَبُّونَ);
تَصَبُّونَ	vous serez purs	(— تَصَبُّونَ);
تَصَبِّينَ	tu seras pure	(— تَصَبِّينَ);
سَرُّوا	ils ont été généreux	(— سَرُّوا);
يَسْرُونُ	ils seront généreux	(— يَسْرُونُ);
تَسْرُونَ	vous serez généreux	(— تَسْرُونَ);
تَسْرِينَ	tu seras généreuse	(— تَسْرِينَ).

PARTICIPE ACTIF DE LA 1^{re} FORME

En principe, le و et le ي *mobiles* et précédés d'un *kasra* se changent en un ي qui disparaît ou résiste à toute modification, suivant les cas.

Il en résulte que les participes *actifs* des verbes *défectueux* par و se confondent avec ceux des verbes *défectueux* par ي et subissent le même changement dont il est question à la page 36 (déclinaison des noms *défectueux*), changement qui s'explique par les trois règles suivantes.

XXIV. — Au *nominatif* et à l'*annectif*, le *ى* disparaît quand il est mû par un *tanouin* de *dhamma* ou un *tanouin* de *kasra* et précédé de ce dernier son, qui se transforme en un *tanouin* analogue. Ex. :

(1) دَاعٍ dey (pour دَاعِي).	وَادٍ vallée (pour وَادِي).
فَاضٍ cadi (— فَاضِي).	وَالٍ gouverneur (— وَالِي).

XXV. — Dans ces deux cas, le *ي* mû par un *dhamma* ou un *kasra* et précédé de ce dernier son se change en un *ي* *prolongatif*. Ex. :

الدَّاعِي le dey (pour الدَّاعِي).	الوَادِي la vallée (pour الوَادِي).
الفَاضِي le cadi (— الفَاضِي).	الوَالِي le gouverneur (— الوَالِي).

Il résulte de ces deux règles que le *nominatif* et l'*annectif* sont semblables et représentés par les mêmes désinences *ي* — ou — , suivant qu'ils sont *déterminés* ou *indéterminés*.

Il n'y a pas incompatibilité entre les sons — et *ي*, par application de la VIII^e règle; autrement dit, l'*accusatif* est *régulier* comme l'*aoriste subjonctif*. Ex. :

دَاعِيًا un dey.	الدَّاعِي le dey.
فَاضِيًا un cadi.	الفَاضِي le cadi.
وَادِيًا une vallée.	الوَادِي la vallée.
وَالِيًا un gouverneur.	الوَالِي le gouverneur.

(1) Il faut se rappeler que les *participes*, de même que les *adjectifs* et les *pronoms*, sont rangés dans la classe des *noms* et peuvent être employés substantivement, comme ci-dessus.

On doit se rappeler qu'un nom est *déterminé*, non seulement quand il est précédé de l'*article*, comme ci-dessus, mais encore quand il est en rapport d'*annexion* avec un autre nom ou un *pronom affixe*. Ex. :

NOM....	فَاضِي الْبَلَدِ	} le cadi de la ville.	فَاضِينَا	} notre cadi.
ACCUS..	فَاضِي الْبَلَدِ		فَاضِينَا	
ANNEC.	فَاضِي الْبَلَدِ		فَاضِينَا	

PARTICIPES ACTIFS DES VERBES DÉRIVÉS

La déclinaison des participes *actifs* de la 1^{re} forme s'applique aux mêmes participes des verbes *dérivés*. Exemples :

NOM.....	مُفْتٍ	} un mufti.	الْمُفْتِي	} le mufti.
ACCUS.....	مُفْتِيًّا		الْمُفْتِي	
ANNEC.....	مُفْتٍ		الْمُفْتِي	
NOM...	مُفْتِي الْبَلَدِ	} le mufti de la ville.	مُفْتِينَا	} notre mufti.
ACCUS.	مُفْتِي الْبَلَدِ		مُفْتِينَا	
ANNEC.	مُفْتِي الْبَلَدِ		مُفْتِينَا	

PARTICIPE PASSIF DE LA 1^{re} FORME

XXVI. — Le *و* *servile* se contracte avec le *و* et le *ي* de la racine ; dans ce dernier cas, la lettre précédente prend un *kasra*. Ex. :

مُدْعَوٌ	nommé (pour مُدْعَوٌ).	مَرْمِيٌّ	jeté (pour مَرْمُويٌّ).
مَرْجُوٌّ	espéré (- مَرْجُوٌّ).	مُشْرِيٌّ	acheté (- مَشْرُويٌّ).

Dans les verbes *défectueux* par و du type *بُعِلَ*, c'est-à-dire qui deviennent *défectueux* par ي, il est permis d'adopter l'une ou l'autre des deux contractions. Ex. :

مُرْضُوٌّ ou مُرْضِيٌّ agrée (pour مَرَضُوٌّ ou مُرْضَوِيٌّ).

Mais la seconde est préférable.

XXVII. — Le و et le ي surmontés d'un *chadda* ne sont pas incompatibles avec les voyelles brèves *ـُ*, *ـِ* et *ـِ* ou le *tanouin* analogue; autrement dit, la déclinaison est *régulière*. Ex. :

NOM.	مَرَجُوٌّ	} espéré.	المَرَجُوُّ	} l'espéré.
ACCUS....	مَرَجُوًّا		المَرَجُوَّ	
ANNEC...	مَرَجُوٍّ		المَرَجُوِّ	
NOM.	مُرْضِيٌّ	} agrée.	المُرْضِيُّ	} l'agréé.
ACCUS....	مُرْضِيًّا		المُرْضِيَّ	
ANNEC...	مُرْضِيٍّ		المُرْضِيِّ	

PARTICIPES PASSIFS DES VERBES DÉRIVÉS

Le ي *mobile* et précédé d'un *fatha* ou d'un *tanouin* analogue perd sa voyelle brève à la *détermination* comme à l'*indétermination*, par application de la II^e règle. Ex. :

مُسَمًّى	nommé (مُسَمًّى).	المُسَمًّى	le nommé (المُسَمًّى).
مُصْطَفًّى	choisi (- مُصْطَفًّى).	المُصْطَفًّى	le choisi (- المُصْطَفًّى).

Les participes *passifs* des verbes *défectueux* sont classés dans la catégorie des noms *indéclinables* (Voy. p. 38); ainsi, les exemples précédents représentent les *trois cas* de la I^{re} déclinaison.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES PARTICIPES

Dans tous les participes *actifs* des verbes *primitifs* ou *dérivés*, on doit rétablir le *ى* supprimé au *nominatif* et à l'*annectif* indéterminés, par application de la VIII^e règle. Ex. :

Masculin		Féminin	
جَارٍ	courant,	جَارِيَةٌ	servante ⁽¹⁾ ;
بَادٍ	paraissant,	بَادِيَةٌ	plaine ⁽¹⁾ ;
عَافٍ	pardonnant,	عَافِيَةٌ	paix ⁽¹⁾ ;
فَافٍ	suisant,	فَافِيَةٌ	rime ⁽¹⁾ ;
مُبْدٍ	créateur,	مُبْدِيَةٌ	créatrice;
مُرَبٍّ	éducateur,	مُرَبِّيَةٌ	éducatrice;
مُشْتَرٍ	acheteur,	مُشْتَرِيَةٌ	acheteuse;
مُكْتَرٍ	locataire,	مُكْتَرِيَةٌ	locataire.

(1) Ainsi, un mot formé d'un autre mot n'a pas toujours le même sens. On doit se rappeler, en outre, que le *ة* *ta marbout'a*, signe ordinaire du *féminin* dans les *noms*, les *adjectifs* et les *participes*, est toujours précédé d'un *fath'a* (Voy. p. 5).

Les participes *passifs* des verbes *primitifs* sont *réguliers*. Ex. :

Masculin	Féminin
مَرْجُوٌّ espéré,	مَرْجُوتٌ espérée ;
مُرْسِيٌّ jeté,	مُرْسِيَةٌ jetée ;
مُرْضِيٌّ agréé,	مُرْضِيَةٌ agréée ;
مُشْرِيٌّ acheté,	مُشْرِيَةٌ achetée.

XXVIII. — Dans tous les participes *passifs* des verbes *dérivés*, le *ي* précédé d'un *fath'a* ou d'un *tanouin* analogue se change en un *l* *prolongatif*. Ex. :

مُسَمًّى nommé,	مُسَمَّاةٌ nommée	(pour مُسَمَّيَةٌ);
مُرَبَّبًى apprivoisé,	مُرَبَّبَةٌ apprivoisée	(— مُرَبَّبِيَّةٌ);
المُسَمًّى le nommé,	المُسَمَّاةُ la nommée	(— المُسَمَّيَةُ).

FORMATION DU DUEL DANS LES PARTICIPES

Le *duel* est régulier dans les deux *participes*, c'est-à-dire qu'il y a lieu de rétablir, comme au *féminin*, le *ي* disparu à l'*indétermination*, par application de la VIII^e règle. Ex. :

NOM.....	جَارِيَانٍ	} courant } tous deux.	} مُسَمَّيَانِ } مُسَمَّيَيْنِ	} nommés } tous deux.
ACC. ET ANN.	جَارِيَيْنِ			

FORMATION DU PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

DANS LES PARTICIPES

Dans tous les participes *actifs* des verbes *primitifs* ou *dérivés*, le *ى* disparaît toujours devant les finales *— وُنْ* et *— يِنْ*, par application de la X^e et XIV^e règle. Exemples :

NOM.....	رَامُونَ	} tireurs.....	} P ^r رَامِيُونَ ;
ACC. ET ANN.	رَامِيِنْ		

NOM.....	مُلاَفُونَ	} rencontrant...	} P ^r مُلاَفِيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُلاَفِيِنْ		

Dans tous les participes *passifs* des verbes *dérivés*, les terminaisons *— وُنْ* et *— يِنْ* deviennent *— وُنْ* et *— يِنْ*, par application de la XX^e règle. Ex. :

NOM.....	مُصْطَبُونَ	} élus.....	} P ^r مُصْطَبِيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُصْطَبِيِنْ		

NOM.....	مُسَمَّوُونَ	} nommés.....	} P ^r مُسَمَّيُونَ ;
ACC. ET ANN.	مُسَمَّيِيِنْ		

FORMATION DU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER
DANS LES PARTICIPES

Ce pluriel se forme *régulièrement* lorsque le ة est immédiatement précédé d'un *fath'a*. Ex. :

Fém. sing.		Fém. plur.	
رَاضِيَةٌ	satisfaite,	رَاضِيَاتٌ	satisfaites ;
مُدَّةَوَةٌ	nommée,	مُدَّةَوَاتٌ	nommées ;
مَرْضِيَّةٌ	agréée,	مَرْضِيَّاتٌ	agréées ;
مُكْتَرِيَةٌ	locataire,	مُكْتَرِيَاتٌ	locataires.

Mais si le ة est précédé d'un ا *prolongatif*, on doit rétablir le ي dont cet ا tient lieu, par application de la XXIII^e règle. Ex. :

Fém. sing.		Fém. plur.	
مُسَمَّاةٌ	nommée,	مُسَمَّيَاتٌ	nommées ;
مُرَبَّاةٌ	apprivoisée,	مُرَبَّيَاتٌ	apprivoisées ;
مُلْفَاةٌ	jetée,	مُلْفَيَاتٌ	jetées ;
مُجْتَبَاةٌ	choisie,	مُجْتَبَيَاتٌ	choisies.

NOMS ET ADJECTIFS

Le و *mobile* et précédé d'un *fath'a* se change en un ا précédé du même son ou d'un *tanouin* analogue, par application de la I^{re} règle. Ex. :

عَصَا	bâton (عَصَوٌ).	رِضًا	consentement (رِضَوٌ).
صَبَا	rocher (صَبَوٌ).	رِبَاةٌ	son usure (رِبَوَةٌ).

Le *ي* mobile et précédé d'un *fath'a* se change en un simple *ى* précédé du même son ou d'un *tanouin* analogue, par application de la II^e règle. Ex. :

بُتَّى	jeune homme	(pour بُتَّى)
رَحَى	moulin	(— رَحَى)
فُرَى	cités	(— فُرَى)
فِرَى	repas	(— فِرَى)
مُجَبَّى	impôt	(— مُجَبَّى)
مُجْرَى	dérivation	(— مُجْرَى)
مُرْعَى	pâturage	(— مُرْعَى)
مِنْلَى	poêle à frire	(— مِّنْلَى)

Dans les noms *trilitères*, l' final qui remplace ordinairement un و tient lieu quelquefois d'un *ى*. Ex. :

فُضًا sentence (pour فُضَى).

Tous ces noms sont *indéclinables*, à l'instar des participes *passifs* des verbes *dérivés*.

Quand ces noms ont un *féminin*, il s'obtient par l'addition d'un ة, avec changement de la lettre *ى* en un *ا* *prolongatif*, par application de la XXVII^e règle.

Exemples :

بُتَّى	jeune homme,	بُتْمَاءٌ	jeune fille ;
الْبُتَّى	le jeune homme,	الْبُتْمَاءُ	la jeune fille ;
عَصَا	un bâton,	عَصَاءٌ	une canne ;
العَصَا	le bâton,	العَصَاءُ	la canne.

La finale *ـى* ajoutée à la racine indique le genre *féminin*. EX. :

ذِكْرِي	souvenir.	بُشْرِي	bonne nouvelle.
أُخْرِي	autre.	أُولَى	première.
أُنْثَى	femelle.	خُنْثَى	hermaphrodite.
حُسْنَى	plus belle.	كُبْرَى	plus grande.

Il n'y a d'exception que pour les noms d'hommes.
Exemples :

يُحْيِي Jean, — مُوسَى Moïse, — عِيسَى Jésus, etc.

Ils sont *indéclinables* et dépourvus de *tanouin* à l'*indétermination*.

La règle XXVII s'applique :

1° Aux noms d'action de la III^e forme. EX. :

مُلاَفَاةٌ rencontre (مُلاَفِيَةٌ). | مُرَاعَاةٌ soins, égards (مُرَاعِيَةٌ).

2° Aux noms *singuliers* de la forme *فَعْلَةٌ*. EX. :

حَيَاةٌ vie (حَيَوَةٌ). | صَلَاةٌ prière (صَلَوَةٌ).
زَكَاةٌ impôt (زَكِيَةٌ). | وَفَاةٌ décès (وَفِيَةٌ).

3° Aux noms de la forme *مَبْعُولَةٌ* et *مَبْعُولَةٌ*. EX. :

مُرْضَاةٌ satisfaction (مُرْضِيَةٌ). | مِشْوَاةٌ gril (مِشْوِيَةٌ).
مَسْفَاةٌ réservoir (مَسْفِيَةٌ). | مِفْلَاةٌ poêle à frire (- مِفْلِيَةٌ).
مِخْلَاةٌ musette (مِخْلَوَةٌ). | مِرْعَاةٌ pâturage (- مِرْعِيَةٌ).

4° Enfin aux *pluriels* de la forme *فُعَلَةٌ* (*sing.* فِعَالٌ).
Exemples :

دَاع	dey,	plur. دُعَاةٌ	(pour دُعَوَةٌ);
رَامٌ	tireur,	— رُمَاةٌ	(— رُمِيَّةٌ);
رَاعٌ	berger,	— رُعَاةٌ	(— رُعِيَّةٌ);
عَاصٍ	rebelle,	— عُمَصَاةٌ	(— عُمَصِيَّةٌ);
غَازٍ	conquérant,	— غُرَزَاةٌ	(— غُرَزَوَةٌ);
فَاعِصٍ	cadi,	— فُعَصَاةٌ	(— فُعَصِيَّةٌ);
وَالٌ	gouverneur,	— وُلَاةٌ	(— وُلِيَّةٌ).

Il faut se rappeler que les *singuliers* dont le *nominatif* est en — se déclinent suivant la XXIV^e et XXV^e règle.

Ces deux règles s'appliquent aux *noms d'action* de la V^e et VI^e forme, comme à quelques *pluriels* de la forme *أَفْعُلٌ*, dérivés de racine défectueuse et ayant le *nominatif* en —. Ex. :

تَلَفٍّ	accueil	(تَلَفِّيٌّ).	أَدَلٍ	seaux	(أَدَلِيٌّ).
تَلَافٍ	rencontre	(— تَلَافِيٌّ).	أَرْحٍ	moulins	(— أَرْحِيٌّ).
تَدَانٍ	rapprochemt	(— تَدَانِيٌّ).	أَعْصٍ	bâtons	(— أَعْصِيٌّ).
تَمَنٍّ	espérance	(— تَمَنِّيٌّ).	أَيْدٍ	mains	(— أَيْدِيٌّ).

Il va sans dire que les *pluriels quadrisyllabiques* par l' après la 2^e lettre sont *diptotes* et ne prennent pas

le *tanouin* à l'*accusatif*, qui est régulier (Voy. p. 30, *Remarque*); en voici quelques-uns :

أَغَانٍ	chants	(أَغَانِيْ).	صَحَارٍ	plaines	(صَحَارِيْ).
أَيَْادٍ	mains	(أَيَْادِيْ).	عَذَارٍ	vierges	(عَذَارِيْ).
جَوَارٍ	servantes	(جَوَارِيْ).	مَبَانٍ	bases	(مَبَانِيْ).
دَعَاوٍ	affaires	(دَعَاوِيْ).	مُعَاصٍ	turpitudes	(مُعَاصِيْ).
سَوَافٍ	ruisseaux	(سَوَافِيْ).	مُعَالٍ	grandeurs	(مُعَالِيْ).

Exemple : أَيَْادٍ plur. de أَيْدٍ, qui est lui-même le pluriel de يَدٌ (main); c'est ce qu'on appelle *pluriel de pluriel*.

NOM.....	أَيَْادٍ	} mains.	الْأَيَْادِيْ	} les mains.
ACCUS...	أَيَْادِيْ		الْأَيَْادِيْ	
ANNEC...	أَيَْادٍ		الْأَيَْادِيْ	

Dans les mots de la forme فَعُولٌ, le و servile se contracte avec celui de la racine, par application de la XXVI^e règle. Ex. :

عَدُوٌّ	ennemi	(عَدُوٌّ).	عُلُوٌّ	hauteur	(عُلُوٌّ).
---------	--------	------------	---------	---------	------------

Dans ceux de la forme فَعِيْلٌ, le و et le ي de la racine se contractent avec le ي servile, par application de la même règle. Ex. :

صَعِيٌّ	pur	(صَعِيٌّ).	سَنِيٌّ	brillant	(سَنِيٌّ).
عَالِيٌّ	haut	(عَالِيٌّ).	غَنِيٌّ	riche	(غَنِيٌّ).
رُضِيٌّ	agréé	(رُضِيٌّ).	وَلِيٌّ	saint	(وَلِيٌّ).

Dans les mots de la forme **أَبْعَلُ**, le **و** et le **ي** de la racine se changent en un **ي** ayant la valeur d'un **ل** *prolongatif*, par application de la II^e règle. Ex. :

أَحْرَى plus digne (أَحْرِي).	أَعْلَى plus haut (أَعْلُو).
أَدْنَى plus rapproché (أَدْنُو).	أَعْمَى aveugle (أَعْمِي).
أَزْكَى plus pur (أَزْكِي).	أَغْلَى plus cher (أَغْلِي).
أَصْفَى plus limpide (أَصْفُو).	أَفْوَى plus fort (أَفْوِي).

Le féminin de **دُنْيَا** est **دُنْيَا** (monde); d'où **الْحَيَاةُ الدُّنْيَا** (ce bas monde, la vie d'ici-bas), par opposition à **الْآخِرَةُ** (la vie dernière, la vie future).

XXIX. — Le **و** et le **ي** mobiles et précédés d'un **ل** *prolongatif* se changent en un *hamza*. Ex. :

سَمَاءٌ ciel (سَمَاو).	بِنَاءٌ construction (بِنَائِي).
صَبَاءٌ pureté (صَبَاو).	جَزَاءٌ récompense (جَزَائِي).

Cette règle s'applique aux noms de *métier* de la forme **بَعَالُ**, aux *pluriels* de la forme **أَبْعَالُ** et aux noms d'*action* de la IV^e, VII^e, VIII^e et X^e forme. Ex. :

بِنَاءٌ architecte	(pour بِنَائِي);
سُنَاءٌ échanson	(— سُنَائِي);
آبَاءٌ pères	(— أَبَاو);
أَبْنَاءٌ fils, enfants	(— أَبْنَائِي);
أَسْمَاءٌ noms	(— أَسْمَاو);
إِجْرَاءٌ impulsion	(— إِجْرَائِي);

إِنْفِصَاءٌ	accomplissement	(—)	(إِنْفِصَائِيٌّ);
إِعْتِنَاءٌ	sollicitude	(—)	(إِعْتِنَائِيٌّ);
إِسْتِفْصَاءٌ	enquête	(—)	(إِسْتِفْصَائِيٌّ);
إِسْتِسْفَاءٌ	demande d'eau	(—)	(إِسْتِسْفَائِيٌّ).

XXX. — Le و et le ي mobiles et précédés d'un *djesm* ne subissent aucun changement, comme lorsqu'ils sont surmontés d'un *chadda* (Voy. règle XXVII). Ex. :

بَدْوٌ	plaine.	طَبْيِيٌّ	gazelle.	دَعْوَةٌ	affaire.
جُرْيٌ	course.	غَزْوٌ	razzia.	قُرْبِيَّةٌ	cité.
صَبْوٌ	pureté.	مَشْيٌ	marche.	نَجْوَةٌ	élévation (de terrain).

Ils ne subissent non plus aucun changement lorsqu'ils sont précédés d'un *kasra* et suivis d'un ة *ta marbou'la*, ou lorsqu'ils sont précédés d'un *kasra* ou d'un *fath'a* et suivis d'un ة prolongatif ou d'un ة *ta marbou'la*, par application de la X^e règle. Ex. :

أَدْوِيَّةٌ	remèdes	(singul. دَوَاءٌ);
أَوْدِيَّةٌ	vallées	(— وَادٍ);
أَفْوِيَاءٌ	forts	(— فُؤِيٍّ);
أَغْنِيَاءٌ	riches	(— غَنِيٍّ);
أَوْلِيَاءٌ	saints	(— وَلِيٍّ);
أَخْوَةٌ	frères	(— أَخٌ);
أَخْوَانٌ	frères en religion	(— أَخٌ);
صَبِيَّانٌ	enfants	(— عَبِيٍّ).

DES NOMS INCOMPLETS OU BILITÈRES

أَبٌ	père.	ذُو	possesseur.
أَخٌ	frère.	فُؤ	bouche.
حَمٌّ	beau-père.	هِنَّ	chose.

On sait que ces noms *incomplets* ou *bilitères* se déclinent avec les voyelles longues *ا و ي*, quand ils sont suivis d'un complément *annectif*.

Il est utile de les revoir ici avec quelques détails complémentaires, sans importance au début.

Les mots *أَبٌ* — *أَخٌ* sont de racine *défectueuse* et mis pour *أَبُو* — *أَخُو*. Leur dernière radicale reparait au *duel*, au *pluriel* et dans certains dérivés. Ex. :

أَبْوَانٌ	} deux pères.	أَخْوَانٌ	} deux frères.
أَبْوَينٌ		أَخْوَينٌ	
أَبْوَةٌ	paternité.	أَخْوَةٌ	frères.
أَخْوَةٌ	fraternité.	إِخْوَانٌ	coreligionnaires.
أَبْوَِيٌّ	paternel.	أَخْوَِيٌّ	fraternel.

Le *pluriel* de *أَبٌ* est *أَبَاءٌ* (pour *أَبَاؤُ*), conformément au second alinéa sur le *madda* et à la XXIX^e règle des noms *défectueux* (Voy. p. 252).

Le mot *حَمٌّ* est de racine *hamsée* ou *défectueuse* et signifie *soutien, défenseur, protecteur*. (Fém. : *حَمَّةٌ* ou *حَمَاءٌ*. — *Duel* : *حَمَّانٌ* ou *حَمَّوَانٌ*. — *Plur.* : *أَحْمَاءٌ*, pour *أَحْمَاؤُ*.)

Le mot **ذُو** ne s'emploie jamais seul; il est toujours suivi d'un nom à l'*annectif* et entre aussi, comme **أَبُو** — **أَخُو** — **إِبْنُ**, dans la formation des *surnoms*, *sobriquets* ou *métonymies*. Ex. :

أَبُو بَكْرٍ	Abou-Bekr (le père de la Vierge ¹);
أَبُو الْبَشَرِ	Adam (le père du genre humain);
أَبُو الْحَصِينِ	le renard (l'animal à la petite forteresse);
أَخُو ثِقَاتٍ	l'homme de confiance;
أَخُو الْعَرَبِ	(se dit d'un Arabe quelconque);
أَخُو الْمَوْتِ	le sommeil (le frère de la mort);
إِبْنُ السَّبِيلِ	le voyageur (le fils du chemin);
إِبْنُ الْأَدَبِ	l'homme bien élevé (le fils de l'éducation);
كُلُّ ابْنِ أَنْثَى	tout homme (tout fils de femelle);
ذُو الْفَرَسَيْنِ	Alexandre le Grand (le Maître des deux Siècles ²);
ذُو الْمَكَرَاعِ	D'oul-Koraa' (l'homme à la jambe, surnom d'un roi Himyarite);
ذُو السَّمُونِ	Jonas (l'homme au poisson).

(1) *Aïscha*, femme du Prophète.

(2) Ou plutôt « le Maître des deux Empires » : l'Empire d'Occident et l'Empire d'Orient. — Le sing. **فَرَسٌ** signifie aussi *corne*.

Le mot ذُو a quelquefois le sens de الَّذِي (celui qui) et reste alors *invariable*. Ex. :

جَاءَ ذُو فَالٍ est venu celui qui a dit ;

مَرَرْتُ بِذُو فَالٍ je suis passé à côté de celui qui a dit ;

ذُو عِ السَّمَاءِ عَرْشُهُ Celui dont le trône est au ciel.

Le *féminin* et le *pluriel* de ذُو ont été étudiés à la page 83 et suivante ; il faut ajouter à ce qui a été dit que le *féminin* ذَات s'emploie, comme son *masculin*, dans un certain nombre de composés. Ex. :

ذَاتُ الْيَدِ l'avoir, l'aisance ;

ذَاتُ الصَّدُورِ les pensées, les sentiments intimes ;

ذَاتُ الْكُرْسِيِّ la constellation de Cassiopée ;

ذَاتُ الْيَمِينِ le côté de la main droite ;

ذَاتُ الشِّمَالِ le côté de la main gauche.

Les expressions أَصْحَابُ الشِّمَالِ — أَصْحَابُ الْيَمِينِ signifient donc *les gens de la droite*, — *les gens de la gauche*, au propre et au figuré.

Le mot ذُو est une abréviation de ذُوَّة (bouche), *plur.* أَذْوَاءٌ, *régulier* au *singulier* et au *pluriel*, comme ذُمَّ, qui a le même sens.

Réduit à ces deux lettres ذُو, il ne s'emploie guère

qu'en rapport d'*annexion* avec un *nom* ou un *pronom affixe*. Ex. :

NOM. ..	فُو الْأَسَدِ	} la gueule du lion.		فُو	} sa gueule.
ACCUS. ..	فَا الْأَسَدِ				
ANNEC.	فِي الْأَسَدِ				

A propos des expressions *فِي الْأَسَدِ* — *فِيهِ*, on doit se rappeler que c'est le sens général de la phrase qui indique s'il s'agit de *sa gueule*, — *la gueule du lion*, ou de *dans lui*, — *dans le lion* (Voy. p. 83).

Voici un hémistiche dans lequel le mot *فُو* paraît être employé seul :

خَالِطٌ مِنْ سَلْمَى خِيَاشِمُهَا وَبَا
apprécie, dans Salma, ses
narines et (sa) bōuche.

Mais c'est par une licence poétique que le pronom *affixe* *هَا* a été omis après ce mot, qui est de la même racine que le verbe *concare* *بَا* *aor.* *يَبُو* (parler).

Quant au mot *هَنَّ* (*fém.* *هِنَّةٌ*, *plur.* *هَنُونٌ*, *duel* *هَنَّانٌ* ou *هَنَّوَانٌ*), il est préférable de l'exclure des noms *bilitères* se déclinant avec les trois voyelles *longues* *ا* *و* *ي*, comme il a été déjà dit à la page 73.

D'ailleurs, les mots *أَب* — *أَخ* et *حَم* peuvent aussi, à la rigueur, se décliner sans ces trois voyelles *longues*, comme le montre le vers suivant :

بِأَبِي أَفْتَدَى عَدِيَّ بِي الْكَرْمِ وَمَنْ يُشَابِهْ أَبَهُ بَمَا ظَلَمَ
Adi ⁽¹⁾
a suivi l'exemple de son père en générosité, et
quiconque ressemble à son père n'a certes pas tort.

(1) Fils de *حَاتِمِ الطَّائِي* *H'atim-T'aï*, héros arabe, célèbre par sa

Il est même permis de leur donner un **ل** désinentiel à tous les cas, comme le montrent ces deux autres exemples :

مُكْرَهُ أَخَاكَ لَا بَطْلٌ ton frère agit en homme contraint, non en brave ;
 إِنَّ أَبَاهَا وَأَبَا أَبَاهَا certes, son père et le père de son père avaient atteint, en fait de gloire, le plus haut point auquel elle est parvenue.

L'étudiant n'a donc que l'embarras du choix ; mais il est préférable pour lui de s'en tenir aux règles générales sur la *déclinaison* (Voy. p. 37, 38, 73 et 84).

Il y a encore trois autres noms *bilitères* qui, comme **فَمٌّ** et **عَمِّن**, se déclinent avec la voyelle *simple* ou le *tanouin*, suivant qu'ils sont *déterminés* ou *indéterminés* ; ce sont :

يَدٌ main, — دَمٌ sang, — غَدٌ lendemain.

Leur dernière *radicale*, qui est un **ي** dans les deux premiers et un **و** dans le dernier, ne reparaît dans aucun cas au *singulier*. Ex. :

يَدُ الْغَاضِي	la main du cadi.	لَهُ يَدٌ	il a une main (1).
دَمُ الْفَتِيلِ	le sang de la victime.	رُحُ غَدًا	va demain.
إِلَى الْغَدِ	jusqu'au lendemain.	بَعْدَ غَدٍ	après-demain.

Au *duel*, la lettre faible ne peut être rétablie que dans **دَمٌ**, qui fait **دَمَانٍ** ou **دَمِيَانٍ** si ce nombre est employé.

générosité. — C'est pour la *rime* et la *mesure* qu'il y a un **ه** *djesmè* à la fin de chaque hémistiche, au lieu d'un *kasra* dans le premier et d'un *fath'a* dans le dernier.

(1) Expression signifiant aussi : *il est habile dans l'art de...*

Au *pluriel*, elle est changée en un *hamza* dans دَمَائِ (pour دَمَائِي) et rétablie dans أَيْدٍ (pour أَيْدِي) ou أَيَادٍ (pour أَيَادِي), quand ces deux derniers mots sont précédés de l'*article* ou suivis d'un complément *annectif*, par application de la XXV^e règle (Voy. p. 241). Ex. :

الْأَيْدِي ou الْأَيَادِي les mains ;
أَيْدِيهِمْ — أَيَادِيهِمْ leurs mains.

Ils se déclinent comme tous les mots dont le *nominatif* est en — (Voy. p. 37, 241, 242, 250, 251).

DES MOTS ابْنٌ (FILS) ET إِسْمٌ (NOM)

Les mots ابْنٌ (de بنو ou بنى) et إِسْمٌ (de سمو) ont perdu leur dernière *radicale* et pris un ! initial en compensation. Cet ! devient آ et ne se prononce pas au milieu du discours ; il disparaît même, pour إِسْمٌ, dans l'invocation بِسْمِ اللَّهِ (au nom de Dieu !) et pour ابْنٌ, entre deux noms *propres* en rapport de *filiation immédiate*, paternelle ou maternelle. Ex. :

مُحَمَّدٌ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ Moh'ammed fils d'Abdallah ;
عِيسَى بْنُ مَرْيَمَ Jésus fils de Marie.

Mais si le mot ابْنٌ n'exprime pas une *filiation immédiate* ou fait fonction d'*attribut*, il conserve son آ ; dans ce cas, le nom qui précède conserve le *tanouin* s'il est *triptote*. Ex. :

مُحَمَّدٌ آبْنُ عَبْدِ اللَّهِ Moh'ammed est le fils d'Abdallah.

Il le conserve encore au commencement d'un *nom propre* et de la ligne. Ex. :

فَالَ أَبْنُ الْأَثِيرِ عَبْدُ اللَّهِ } (L'historien) Ibnou-Lathir a dit :
 أَبْنُ عَبَّاسِ أَبْنُ عَمِّ النَّبِيِّ } Abdallah fils d'Abbas est le
 cousin germain du Prophète.

Il s'accorde en *cas*, sauf quand il est l'*attribut* d'un sujet à l'*accusatif* ou de كَانَ et ses analogues. Ex. :

إِنَّ مُحَمَّدًا أَبْنُ عَبْدِ اللَّهِ } certes, Moh'ammed est le fils
 d'Abdallah ;

لَيْسَ عَلِيٌّ أَبْنُ مُحَمَّدٍ } Ali n'est pas le fils de Mo-
 h'ammed.

Au *duel*, la lettre *faible* disparue n'est pas rétablie. Ex. :

إِبْنَانِ } إِبْنَيْنِ }	deux fils.		إِسْمَانِ } إِسْمَيْنِ }	deux noms.
-----------------------------	------------	--	-----------------------------	------------

Pluriel : *أَسْمَاءُ* (*p^r* *أَسْمَاوُ*) et *بَنُونَ* ou *أَبْنَاءُ* (*p^r* *أَبْنَائِي*).

Ce dernier signifie surtout *hommes, gens*. Ex. :

أُمَّ لَهَا الْبَنَاتُ وَلَكُمْ الْبَنُونَ } ou à Lui les filles et à
 vous les fils (Koran) ;

الْمَالُ وَالْبَنُونَ زِينَةُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا } la fortune et les enfants
 sont l'ornement de
 ce monde (Koran) ;

أَبْنَاءُ جِنْسِنَا لَهُمْ فَضَائِلٌ لَا تُحْصَى } les gens de notre race
 ont des vertus in-
 nombrables ;

هَؤُلَاءِ أَبْنَاءُ اللَّغَةِ الْعَرَبِيَّةِ } ces hommes appartiennent
 à la langue arabe.

On sait que le *pluriel* *بَنُونَ* ou *بَنِينِ*, comme tous

les *pluriels réguliers* et le *duel*, perd le ن final devant un complément *annectif*. Ex. :

نَحْنُ بَنُو الْمَوْتِ nous sommes les fils de la Mort
(c.-à-d. braves, courageux);

يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ ô fils d'Israël ! (vocatif avec compl^t).

Le mot بِنْتٌ (entre deux *noms propres*) ou ابْنَةٌ (plur. بَنَاتٌ), joint à d'autres mots, forme aussi des *métonymies*, à l'instar de ابْنٌ (fils) et أُمَّ (mère). Ex. :

فَاطِمَةُ بِنْتُ مُحَمَّدٍ Fatima fille de Mohammed ;

ابْنَةُ الْخَضِرِ la fille du verjus (le vin);

بَنَاتُ بَكَرٍ les soucis, les pensées ;

أُمُّ الْفُرَيْيِ la mère des cités (La Mecque).

Remarques

1° Dans le Koran et les manuscrits, on rencontre les mots حَيَاة (vie), — زَكَاة (impôt, dîme) et صَلَاة (prière) écrits avec un و ayant la valeur d'un *prolongatif* et marqué parfois d'un *fath'a* perpendiculaire; ainsi :

حَيَوَاة (h'ariat), — زَكُوَاة (sakat), — صَلَوَاة (çalat).

Cette orthographe sert à rappeler au lecteur que la dernière radicale est véritablement un و.

2° Les mots بُرَّة (anneau), — سَنَّة (année), — كُرَّة (boule) et لُغَّة (langue) ont perdu leur و final et pris un ة en compensation, à l'instar des noms de racines *assimilées*, dont il a été question à la page 190.

Cette remarque s'applique au mot شَبَّة (lèvre), mis pour شَبَهَةٌ.

3° Dans les lettres arabes, le و des verbes *défectueux* est souvent accompagné d'un ا, comme s'il s'agissait du *pluriel*. Ex. :

نرجوا nous espérons, — المرجوا ce qui est espéré.

Cette orthographe est vicieuse et doit être rectifiée par l'élimination de l'*alif*.

4° Le *hamza* tenant lieu d'un و ou d'un ي précédé d'un ا *prolongatif*, se maintient au *duel* ou se change en un و. Ex. :

كِسَاءٌ (vêtement), *duel* كِسَاءَانِ ou كِسَاوَانِ.

Mais la première orthographe est préférable.

5° Si la finale آ, étrangère à la racine, est le signe du *fémnin*, le *hamza* se change nécessairement en un و. Exemple :

بَيْضَاءٌ (blanche), *duel* بَيْضَاوَانِ (non بَيْضَاءَانِ).

6° Au *pluriel*, la lettre remplacée par le *hamza* reparaît ordinairement, surtout quand c'est un ة. Ex. :

سَمَاوَاتٌ (ciel), *plur.* سَمَاوَاتٌ ou سَمَاوَاتِ;
أَمْسَاوَاتٌ — مِيَاةٌ — مَاءٌ (eau).

Il y a évidemment des exceptions que la pratique et l'usage du dictionnaire apprennent à connaître.

7° L'*alif bref* précédé d'un *fath'a* ou d'un tanouin *semblable* se change toujours en un ا prolongatif devant un pronom *affixe* et entraîne la suppression du tanouin, qui devient un simple *fath'a*. Ex. :

رَمَى il a jeté, — رَمَانِي il m'a jeté;
عَسَى peut-être que, — عَسَاهُ peut-être que lui;
مَوْلَى maître, — مَوْلَانَا notre maître.

Il faut se rappeler que le pronom *ي* se prononce *يَ* après un *أ* ou un *ي* prolongatif. Ex. :

يَا مُوَلَايَ ô mon maître !

هَذَا فَاضِيَّ celui-ci est mon *cadi* (*pour* فَاضِيَّ).

8° Les finales *وَا* ou *وَا* et *يَ* deviennent *وَا*, *وَا* et *يَ* devant un *أ*, aussi bien dans les *noms* que dans les *verbes*, qui conservent l'*أ* orthographique après le *و* du *pluriel* (Voy. p. 85). Ex. :

مُصْطَبُّوَاللَّهِ les élus de Dieu (*مُصْطَبُّو* p^r);

إِنَّ وَلَدَيَّ الْفَاضِيَّ certes, les deux fils du *cadi* (— *وَلَدَيَّ*);

لَمْ يَنْسُوا الْفَاضِيَّ ils n'ont pas oublié le *cadi* (— *يَنْسُوا*);

إِنْ تَلَفَيْتَ ابْنَكَ si tu rencontres (*lém.*) ton fils (— *تَلَفَيْتَ*).

9° Le *يَ djesmé* ne disparaît pas à la fin des mots quand il ne fait pas partie de la racine. Ex. :

إِنْ تَلَفَيْتَ عَمَرَ si tu rencontres (*fém.*) Omar ;

بَيْنَ يَدَيْ عَمْرٍو entre les mains d'Amr ;

إِنَّ وَلَدَيَّ بُلَّانٍ certes, les deux fils d'un tel.

L'expression *بَيْنَ يَدَيْ*, donnée au second exemple, signifie aussi *devant, par-devant, en présence de*. Ex. :

بَيْنَ يَدَيْهِ entre ses mains ou devant lui.

10° Enfin, le *nom d'action* de la II^e forme est de la forme *تَفْعِلَةٌ*, c'est-à-dire qu'il perd le *ي* *servile* et prend un *ة* en compensation. Ex. :

تَرْبِيَةٌ éducation, — تَسْمِيَةٌ nomination.

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	رَجَا	رَجَتْ	يُرْجُو	يُرْجُو	يُرْجُو	يُرْجُو
2 ^e pers.....	رَجَوْتَ	رَجَوْتِ	تُرْجُو	تُرْجِينُ	تُرْجُو	تُرْجِي
1 ^{re} pers.....	رَجَوْتُ		أُرْجُو		أُرْجُو	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	رَجَوَا	رَجَتَا	يُرْجَوَانِ	يُرْجَوَانِ	يُرْجَوَا	يُرْجَوَا
2 ^e pers.....	رَجَوْتُمَا		تُرْجَوَانِ		تُرْجَوَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	رَجَوْا	رَجَوْنَ	يُرْجُونَ	يُرْجُونَ	يُرْجَوْا	يُرْجَوْا
2 ^e pers.....	رَجَوْتُمْ	رَجَوْتُنَّ	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ	تُرْجَوْا	تُرْجَوْا
1 ^{re} pers.....	رَجَوْنَا		نُرْجُو		نُرْجُو	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR ي :

PERSONNES	SINGULIER		SINGULIER		SINGULIER	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
3 ^e pers.....	رَمَى	رَمَتْ	يُرْمِي	يُرْمِي	يُرْمِي	يُرْمِي
2 ^e pers.....	رَمَيْتَ	رَمَيْتِ	تُرْمِي	تُرْمِينُ	تُرْمِي	تُرْمِي
1 ^{re} pers.....	رَمَيْتُ		أُرْمِي		أُرْمِي	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	رَمَيَا	رَمَتَا	يُرْمِيَانِ	يُرْمِيَانِ	يُرْمِيَا	يُرْمِيَا
2 ^e pers.....	رَمَيْتُمَا		تُرْمِيَانِ		تُرْمِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	رَمَوْا	رَمَيْنَ	يُرْمُونَ	يُرْمِينُ	يُرْمَوْا	يُرْمِينُ
2 ^e pers.....	رَمَيْتُمْ	رَمَيْتُنَّ	تُرْمُونَ	تُرْمِينُ	تُرْمَوْا	تُرْمِينُ
1 ^{re} pers.....	رَمَيْنَا		نُرْمِي		نُرْمِي	

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُرْجُ	يُرْجُ	تُرْجُونَ	يُرْجُونَ	تُرْجُونَ	يُرْجُونَ	أُرْجِ	أُرْجِ
تُرْجِي	تُرْجُ	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ		
أُرْجُ		أُرْجُونَ		أُرْجُونَ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
يُرْجُوا	تُرْجُوا	يُرْجَوَانِ	تُرْجَوَانِ			أُرْجُوا	
تُرْجُوا		تُرْجَوَانِ		Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُرْجُوا	يُرْجُونَ	يُرْجُونَ	يُرْجُونَ	Manque	يُرْجُونَ		
تُرْجُوا	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ	تُرْجُونَ	Id.	تُرْجُونَ	أُرْجُوا	أُرْجُونَ
نُرْجُ		نُرْجُونَ		نُرْجُونَ			

رَمَى AOR. يَرْمِي *JETER* [TYPE *فَعَّل* F. I]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُرْمِ	يُرْمِ	تُرْمِينَ	يُرْمِينَ	تُرْمِينَ	يُرْمِينَ	أُرْمِ	أُرْمِ
تُرْمِي	تُرْمِ	تُرْمِينَ	تُرْمِينَ	تُرْمِينَ	تُرْمِينَ		
أُرْمِ		أُرْمِينَ		أُرْمِينَ			
Duel		Duel		Duel		Duel	
يُرْمِيَا	تُرْمِيَا	يُرْمِيَانِ	تُرْمِيَانِ			أُرْمِيَا	
تُرْمِيَا		تُرْمِيَانِ		Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُرْمُوا	يُرْمُونَ	يُرْمُونَ	يُرْمُونَ	Manque	يُرْمُونَ		
تُرْمُوا	تُرْمُونَ	تُرْمُونَ	تُرْمُونَ	Id.	تُرْمُونَ	أُرْمُوا	أُرْمُونَ
نُرْمِ		نُرْمِينَ		نُرْمِينَ			

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	بَفِيَتْ	بَفِيَّ	يَبْفِي	تَبْفِي	يَبْفِي	تَبْفِي
2 ^e pers.....	بَفِيْتِ	بَفِيْتِ	تَبْفِي	تَبْفِيْنَ	تَبْفِي	تَبْفِي
1 ^{re} pers.....	بَفِيْتُ		أَبْفِي		أَبْفِي	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	بَفِيَّتَا	بَفِيَّيَا	يَبْفِيَانِ	تَبْفِيَانِ	يَبْفِيَا	تَبْفِيَا
2 ^e pers.....	بَفِيْتُمَا		تَبْفِيَانِ		تَبْفِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	بَفِيْنَ	بَفِيُوا	يَبْفِيْنَ	يَبْفِيْنَ	يَبْفِيْنَ	يَبْفِيْنَ
2 ^e pers.....	بَفِيْتُمْ	بَفِيْتُمْ	تَبْفِيْنَ	تَبْفِيْنَ	تَبْفِيْنَ	تَبْفِيْنَ
1 ^{re} pers.....	بَفِيْنَا		نَبْفِي		نَبْفِي	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR و :

PERSONNES	SINGULIER		SINGULIER		SINGULIER	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
3 ^e pers.....	صَبَوَتْ	صَبَوَ	يَصْبُو	تَصْبُو	يَصْبُو	تَصْبُو
2 ^e pers.....	صَبَوْتِ	صَبَوْتِ	تَصْبُو	تَصْبِيْنَ	تَصْبُو	تَصْبِي
1 ^{re} pers.....	صَبَوْتُ		أَصْبُو		أَصْبُو	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	صَبَوَّتَا	صَبَوَّيَا	يَصْبَوَانِ	تَصْبَوَانِ	يَصْبَوَا	تَصْبَوَا
2 ^e pers.....	صَبَوْتُمَا		تَصْبَوَانِ		تَصْبَوَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	صَبَوْنَ	صَبَوُوا	يَصْبَوْنَ	يَصْبَوْنَ	يَصْبَوْنَ	يَصْبَوْنَ
2 ^e pers.....	صَبَوْتُمْ	صَبَوْتُمْ	تَصْبَوْنَ	تَصْبَوْنَ	تَصْبَوْنَ	تَصْبَوْنَ
1 ^{re} pers.....	صَبَوْنَا		نَصْبُو		نَصْبُو	

(1) A la voix *passive*, tous les verbes *défectueux* se conjuguent sur بَفِيَّ toujours un *dhamma*. Ex. : يُرْمَى aor. رُمِيَ - ; يُرْجَى aor. رُجِيَ -

بَفِي AOR. يَبْفِي RESTER [TYPE بَعِل F. A] (1)

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَبْفُ	يَبْفُ	تَبْفِينِ	يَبْفِينِ	تَبْفِينِ	يَبْفِينِ	إِبْفِي	إِبْفِي
تَبْفِي	تَبْفِي	تَبْفِينِ	تَبْفِينِ	تَبْفِينِ	تَبْفِينِ		
أَبْفُ	أَبْفُ	أَبْفِينِ	أَبْفِينِ	أَبْفِينِ	أَبْفِينِ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَبْفِيَا	يَبْفِيَا	يَبْفِيَانِ	يَبْفِيَانِ				
تَبْفِيَا	تَبْفِيَا	تَبْفِيَانِ	تَبْفِيَانِ	Manque		إِبْفِيَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَبْفُوا	يَبْفُوا	يَبْفُونِ	يَبْفُونِ	Manque	يَبْفُونِ		
تَبْفُوا	تَبْفُوا	تَبْفُونِ	تَبْفُونِ	Id.	تَبْفُونِ	إِبْفُوا	إِبْفُوا
نَبْفُ	نَبْفُ	نَبْفِينِ	نَبْفِينِ	نَبْفِينِ	نَبْفِينِ		

صَبُو AOR. يَصْبُو ÊTRE PUR [TYPE بَعِل F. O]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَصْبُ	يَصْبُ	تَصْبُونِ	يَصْبُونِ	تَصْبُونِ	يَصْبُونِ	أَصْبِي	أَصْبِي
تَصْبِي	تَصْبِي	تَصْبُونِ	تَصْبُونِ	تَصْبُونِ	تَصْبُونِ		
أَصْبُ	أَصْبُ	أَصْبُونِ	أَصْبُونِ	أَصْبُونِ	أَصْبُونِ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَصْبُوا	يَصْبُوا	يَصْبُونِ	يَصْبُونِ				
تَصْبُوا	تَصْبُوا	تَصْبُونِ	تَصْبُونِ	Manque		أَصْبُوا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَصْبُوا	يَصْبُوا	يَصْبُونِ	يَصْبُونِ	Manque	يَصْبُونِ		
تَصْبُوا	تَصْبُوا	تَصْبُونِ	تَصْبُونِ	Id.	تَصْبُونِ	أَصْبُوا	أَصْبُوا
فَصْبُ	فَصْبُ	فَصْبُونِ	فَصْبُونِ	فَصْبُونِ	فَصْبُونِ		

aor. يَبْفِي, sauf en ce qui concerne la voyelle brève de la 1^{re} lettre, qui est يَصْبِي aor. يَصْبِي.

يُجْعَلُ [TYPE] فُعْلٌ لِأَوْرٍ. (1)

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE DÉFECTUEUX PAR VOIX PASSIVE

N ^o D'ORDRE	VOIX ACTIVE		VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTERIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTERIT	AORISTE	ACTIF	
I	رَجَا	يُرَجُو	ارْجُ	رَجِيَ	يُرَجَى	رَجٌ	رَجْوٌ
II	رَجَى	يُرْجِي	رَجِّ	رَجِيَ	يُرْجَى	مَرْجٌ	مَرْجِيَةٌ
III	رَاجَى	يُرَاجِي	رَاجِ	رَوَجِيَ	يُرَاجَى	مَرَّاجٌ	مَرَّاجَةٌ
IV	أَرَجَى	يُرْجِي	ارْجُ	أَرَجِيَ	يُرْجَى	مَرْجٌ	مَرْجِيَةٌ
V	تَرَجَى	يُتْرَجَى	تَرْجِ	تَرَجِيَ	يُتْرَجَى	مُتْرَجٌ	مُتْرَجِيَةٌ
VI	تَرَّاجَى	يُتَرَّاجَى	تَرَّاجِ	تُرَوَّجِيَ	يُتَرَّاجَى	مُتَرَّاجٌ	مُتَرَّاجِيَةٌ
VII	أَنْرَجَى	يُنْجَرَى	انْرَجِ	أَنْرَجِيَ	يُنْجَرَى	مَنْرَجٌ	مَنْرَجِيَةٌ
VIII	أَنْرَجَى	يُنْجَرَى	انْرَجِ	أَنْرَجِيَ	يُنْجَرَى	مَنْرَجٌ	مَنْرَجِيَةٌ
IX
X	أَسْتَرْجَى	يُسْتَرْجَى	اسْتَرْجِ	أَسْتَرْجِيَ	يُسْتَرْجَى	مُسْتَرْجٌ	مُسْتَرْجِيَةٌ

(1) Ce tableau s'applique à tous les verbes *défectueux*, sauf l'*actif* de la 1^{re} forme, le *participle passif* et le *nom d'action* de ladite forme (Voir, à ce sujet, les tableaux précédents). — La IX^e forme n'est guère usitée.

DES VERBES HAMZÉS

Les verbes *hamzés* sont ceux qui ont un *hamza* comme première, deuxième ou troisième lettre *radicale*.

Exemples :

أَمَرَ il a ordonné, — سَأَلَ il a interrogé,
بَدَأَ il a commencé.

La difficulté de ces verbes consiste surtout dans le choix du *support* à donner au *hamza* au milieu ou à la fin des mots : c'est un ا, un و ou un ى sans points, suivant l'influence prépondérante de la voyelle qui accompagne le *hamza*.

Ce principe est formulé avec plus de précision dans les règles et remarques suivantes, qui s'appliquent aux verbes et aux noms.

Règles générales

I SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un ا pour *support* :

I. — Quand il est *initial* ; et s'il est mù par un *kasra*, il s'écrit dessous. Ex. :

أَمْرٌ ordre, — أَمِرٌ il a été ordonné, — إِذْنٌ autorisation.

II. — Quand, *médial*, il est mù par un *fath'a* et précédé de ce son. Ex. :

تَأَمَّلَ il a médité, — يَتَأَمَّلُ il médite, — تَأَمُّلٌ méditation.

III. — Quand, *médial* encore, il est *djesmé* et précédé d'un *fath'a*. Ex. :

يَأْمُرُ il ordonne, — مَأْمُورٌ ordonné, — مَأْرَبَةٌ affaire.

IV. — Quand, *médial* aussi, il est mù par un *fath'a* et précédé d'un *djesm*. Ex. :

يَسْأَلُ il interroge, — يَزَارُ il rugit, — مَسْأَلَةٌ question.

V. — Quand il est *final* et précédé d'un *fath'a*. Ex. :
يَبْدَأُ il commence, — خَطَأٌ erreur, — مُبْتَدَأٌ *inchoatif* (1).

و SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un و pour *support* :

VI. — Quand, *médial*, il est mù par un *dhamma* et précédé de ce son ou d'un *fath'a*. Ex. :

تُؤَمِّلُ il a été médité, — رُوِّفَ il a été clément,
تَسْأَلُ questions réciproques.

VII. — Quand, *médial* encore, il est *djesmé* et précédé d'un *dhamma*. Ex. :

يُؤَمِّرُ il est ordonné, — يُؤْمِنُ il croit, — مُؤْمِنٌ croyant.

VIII. — Quand, *médial* aussi, il est mù par un *dhamma* et précédé d'un *djesm*. Ex. :

يُرْوِّفُ il est clément, — مَسْئُولٌ interrogé,
مَشْهُومٌ malheureux.

(1) L'*inchoatif* est le sujet d'une proposition *sans verbe* (Voy. p. 39, 131, 135); l'*énonciatif* en est l'attribut.

IX. — Quand, *médial* enfin, il est précédé d'un *dhamma* et suivi d'un *prolongatif*. Ex. :

يُؤَاخِذُ il punit, — سَوَّالٌ interrogation, — فُؤَادٌ cœur.

X. — Quand il est *final* et précédé d'un *dhamma*. Ex. :
كَذُوٌّ il a été vil, — يَدْنُوٌّ il est vil, — مَبْدُوٌّ commencé.

ي SUPPORT DU HAMZA

Le *hamza* prend un *ي* pour *support* :

XI. — Quand, *médial*, il est mù par un *kasra* et précédé d'un *fath'a* ou d'un *dhamma*. Ex. :

يَيْئِسُ il a désespéré, — سُئِلَ il a été interrogé,
رَئِيسٌ chef.

XII. — Quand, *médial* encore, il est *djesmé* et précédé d'un *kasra*. Ex. :

إِنذَنْ permets, — ذَنْبٌ loup, — مَسْرُورٌ caleçon.

XIII. — Quand, *médial* aussi, il est mù par un *kasra* et précédé d'un *djesm* ou d'un *prolongatif*. Ex. :

يَيْئِسُ il désespère, — أَسْئَلَةٌ questions,
سَائِلٌ mendiant.

XIV. — Quand, *médial* enfin, il est mù par un *fath'a* ou un *kasra* et précédé de ce son. Ex. :

لَيُبَدِّئَنَّ certes, il crée, — تُبَدِّئَنَّ certes, tu crées (*fém.*).

XV. — De même si, *médial*, il est précédé d'un *kasra* et suivi d'un *prolongatif*. Ex. :

ذئابٌ loups, — لئامٌ vils (*sing.* لئيمٌ).

XVI. — Quand il est *final* et précédé d'un *kasra*. Ex. :

بُدِيٌّ il a été créé, — بَرِيٌّ il a été affranchi,
يُبْدِيٌّ il crée.

Il résulte de ce qui précède que le و et le ي ne sont jamais *supports* au commencement d'un mot.

EMPLOI DU MADDA

XVII. — Lorsqu'un *hamza*, mù par un *fath'a*, est suivi d'un autre *hamza djezmé* ou d'un *prolongatif*, on y substitue un *prolongatif* surmonté d'un *madda*. Ex. :

أَمْرٌ j'ordonne (<i>pour</i> أَمْرٌ).	مَأْرَبٌ affaires (<i>pour</i> مَأْرَبٌ).
أَكْلٌ je mange (— أَكْلٌ).	فُرَّانٌ Koran (— فُرَّانٌ).

S'il est précédé d'un *prolongatif*, celui-ci peut prendre un *madda*, comme dans le participe *actif* des verbes *concaves* (Voy. p. 208). Ex. :

سَائِلٌ mendiant, — زَائِرٌ rugissant, — سَائِرٌ tout.

SUPPRESSION DU SUPPORT

XVIII. — Le *hamza* ne prend pas de *support* quand il est *final* et précédé d'un *djezm* ou d'une voyelle *longue*. Ex. :

بَدْءٌ commencement, — شَيْءٌ chose, — ضَوْءٌ lumière,
جَاءٌ il est venu, — يَجِيءٌ il vient, — سُوءٌ mal.

Les dictionnaires ne sont pas d'accord quand il s'agit d'un *hamza* précédé d'un *djezm*; ainsi Kasimirski écrit : وَطًا (vigueur), — نَشْءٌ (accident), etc.

XIX. — Il ne prend pas de *support*, non plus, quand il est mû par un *fath'a* et précédé d'un *prolongatif*, qui peut être surmonté d'un *madda*. Ex. :

فِرَآءٌ lecture, — تَسْأَلُ *aor.* تَسْأَلُ s'interroger à l'envi.

SUPPRESSION DU HAMZA

XX. — Les trois verbes يَأْخُذُ *aor.* أَخَذَ (prendre), — يَأْكُلُ *aor.* أَكَلَ (manger) et يَأْمُرُ *aor.* أَمَرَ (ordonner), perdent leur *hamza* à l'*impératif*. Ex. :

خُذْ prends, — كُلْ mange, — مُرْ ordonne.

Remarques

1° Lorsque l'*impératif* مُرْ est précédé des conjonctions وَ وِ, il conserve son *hamza djezmé* sans prendre l' d'union (Voy. p. 54). Ex. :

وَأْمُرْ ordonne donc, — وَأْمُرْ et ordonne.

Cette remarque s'applique à tous les verbes *hamzés* autres que أَخَذَ et أَكَلَ, qui font :

وَكُلْ ou prends-le, — وَخُذْ et mange-le.

2° Le verbe سَأَلَ (interroger) est *régulier* à l'*impératif* ou perd son *hamza* et ressemble alors à un verbe *concave* ou *assimilé* (F. A). Ex. :

سَلْ ou اسْأَلْ interroge.

3° Le *hamza* peut être négligé quand, *médial*, il a pour *support* un و ou un ي précédé ou suivi d'un *prolongatif*. Ex. :

يُؤَاخِذُ ou يُؤَاخِذُ il punit;

يُوَاثِرُ ou يُوَاثِرُ il préfère ;
 بَدَايَةٌ — بَدَاءَةٌ commencement ;
 رِيَّاسَةٌ — رِئَاسَةٌ commandement.

4° Il peut être également négligé avec son *djesm*, quand il est précédé d'un *dhamma* ou d'un *kasra*. Ex. :

أَوْمَلُ ou أَوْمَلُ espère.		ذَيْبٌ ou ذَيْبٌ loup.
إِذْنٌ — إِذْنٌ permets.		إِيْمَانٌ — إِيْمَانٌ foi.

Mais il doit être maintenu à l'*impératif*, après l'*ʾ* d'*union*. Ex. :

أَجَابَ أَوْمَلٌ il a répondu : espère ;
 قَالَ أَذْنُ لِي il a dit : permets-moi ;
 (1) أَمْرُهُ أَنْ آتِنِي بِهَا il lui a donné cet ordre : amène-la-moi !

5° Le *hamza* disparaît même entre deux *ʾ* *prolongatifs*. Ex. :

خَطَايَا fautes (*sing.* خَطِيئَةٌ), — رَزَايَا malheurs (*sing.* رَزِيئَةٌ).

6° Parfois encore, il s'assimile avec le *ى* *djesmé* ou *prolongatif* qui précède. Ex. :

شُويَّةٌ un peu (*p^r* شُويَّةٌ), — بَرِيَّةٌ créatures (*p^r* بَرِيَّةٌ).

7° Il s'assimile aussi avec le *ن* de la VIII^e forme des verbes أَخَذَ et أَكَلَ. Ex. :

إِتَّخَذَ *aor.* يَتَّخِذُ prendre, — إِتَّكَلَ *aor.* يَتَّكِلُ être rongé.

(1) Voy. p. 112, à propos de la conjonction أَنْ (que) faisant fonction de deux points.

Cette assimilation est *facultative* dans quelques autres. Ex. :

إِتَّزَرَ ou اِتَّزَرَ se mettre un caleçon ;

إِتَّهَلَ — اِتَّهَلَ prendre femme.

On sait qu'elle est obligatoire dans les verbes *assimilés*.

8° Lorsque le *hamza* est en contact avec un و ou un ى *prolongatif*, il peut prendre pour *support* l'une ou l'autre de ces deux lettres. Ex. :

رُؤُوسٌ ou رُؤُسٌ têtes.		مَبْدُوءٌ ou مَبْدُوءٍ commencé.
خَطِيئَةٌ — خَطِيئَةٌ faute.		خَاطِئِينَ — خَاطِئِينَ fautifs.

9° Les noms terminés par un *hamza* précédé d'un *fath'a* conservent l'أ comme *support* à tous les *cas*, par application de la V^e règle. Ex. :

مُبْتَدَأٌ — مُبْتَدَأٌ — مُبْتَدَأٌ *inchoatif*.

Ainsi, le *hamza final* mû par un *kasra* et précédé d'un *fath'a* s'écrit sous l'أ, son *support*.

10° Si les noms en question sont suivis d'un pronom *affixe*, le *hamza* devient *médial* et prend pour *support* un و, un أ ou un ى, suivant le *cas* et par application de la IV^e, VIII^e et XII^e règle. Ex. :

مُبْتَدَأُهُ — مُبْتَدَأُهُ — مُبْتَدَأُهُ son *inchoatif*.

11° Dans les verbes et les participes, le *hamza médial*, mû par un *dhamma* et précédé d'une voyelle quelconque, prend un و pour *support* s'il est suivi d'un pronom *affixe* ou des finales —وَأْ، —وَنْ. Ex. :

بَدَأَ il a commencé, — بَدَأُوا ils ont commencé ;
يَبْدَأُ il commence, — يَبْدَأُوهُ il le commence ;

يُبْدِي il crée, — يَبْدُو il le crée ;
 يَسْتَهْزِئُ il se moque, — يَسْتَهْزِئُونَ ils se moquent ;
 مُسْتَهْزِئٌ qui se moque, — مُسْتَهْزِئُونَ qui se moquent.

Mais s'il est *djezmé* ou mû par un *fath'a* ou un *kasra* et précédé de ce son, il prend un *ي* pour support, par application de la XII^e et XIV^e règle. Ex. :

يُفْرِي il fait lire, — لِيْفِرَّهْ pour qu'il le fasse lire ;
 اِنْ يُفْرِي s'il fait lire, — اِنْ يُفْرِيْهْ s'il le fait lire.

12° Si le *hamza final* est précédé d'un *dhamma*, il conserve son support *و* et prend l'orthographique après le *tanouin* *ـُ*. Ex. :

لُؤْلُؤٌ — لُؤْلُؤَا — لُؤْلُؤِ perle.

13° S'il est précédé d'un *kasra*, il conserve son support *ي* et prend également l'orthographique en question. Ex. :

بَارِي — بَارِيَا — بَارِيْ créateur.

Expression à noter : هِنَا مَرَاتَا (grand bien vous fasse!)

14° Dans le mot *شَيْءٌ* et tous ceux dont l'avant-dernière lettre est *djezmée*, le *hamza* mû par le *tanouin* *ـُ* prend un *ا* pour support ou s'écrit à sa droite, comme s'il était souscrit d'un *ي*. Ex. :

شَيْءًا بِشَيْءًا petit à petit, — أَشَدَّ وَطْأً plus fort en vigueur.

15° Si le nom terminé par la finale *آ* est à l'*accusatif* et suivi d'un pronom *affixe*, le *hamza* s'écrit sans support, par application de la XIV^e règle. Ex. :

فَتَلَ نِسَاءَهُمْ il a tué leurs femmes.

Mais si, dans le même cas, il est au *nominatif* ou à

l'annectif, il doit être considéré comme *médial* et prend pour support un و ou un ی, par application de la III^e et VIII^e règle. Ex. :

هُنَّ نِسَاؤُهُمْ elles sont leurs femmes ;
لَسْنَ نِسَائِهِمْ elles ne sont pas leurs femmes.

16° La finale آء est *triptote* si le *hamza* est *radical* ou remplace un و ou un ی, par application de la XXIX^e règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 256). Ex. :

أَجْرَاءٌ volumes (*sing.* جُرْءٌ), — أَعْضَاءٌ membres (*sing.* عَضْوٌ);
أَفْرَاءٌ rimes (— فَرْءٌ), — بِنَاءٌ construction (*de* بَنَى).

17° Elle est *diptote*, au contraire, si elle vient *après* la dernière radicale, comme dans la IX^e et X^e forme du pluriel *quadrisyllabique* (Voy. p. 30) et dans le féminin des adjectifs de *couleurs* ou d'*infirmités corporelles* (Voy. p. 35, 4°). Ex. :

حُكَمَاءٌ philosophes, — فُجْرَاءٌ pauvres, — أَغْنِيَاءٌ riches ;
بَيْضَاءٌ blanche, — خَضْرَاءٌ verte, — حَدْبَاءٌ bossue.

De même dans

زَكَرِيَاءٌ Zacharie, — كِبْرِيَاءٌ grandeur (de Dieu).

18° Le pluriel أَشْيَاءٌ (choses) ne prend ni *tanouin* ni *kasra* à *l'annectif indéterminé*, parce qu'il est mis pour أَشْيَاءٌ et appartient par sa forme primitive أَفْعِلَاءٌ à la catégorie des mots *diptotes* (Voy. p. 35).

19° Au *duel*, le *hamza final* se conserve ou se change en و s'il n'est pas *radical* ou s'il remplace une lettre *faible*. Ex. :

أَبْيَضَانِ ou بَيْضَاوَانِ deux blanches (*masc.* أَبْيَضٌ).

S'il est *radical*, on doit le maintenir. Ex. :

فَرَّانَ deux lecteurs (*sing.* فَرَّانُ, *de* فَرَّاً lire).

20° Le *nom d'action* de la II^e forme est de la forme تَجْعَلَةٌ, comme dans les verbes *défectueux* (Voy. p. 263, 10°). Ex. :

تَبْرَةٌ décharge, quittance, acquittement (d'une dette ذِمَّةٌ *pl.* ذِمَمٌ).

21° Enfin, dans les manuscrits, le *hamza* est souvent représenté par un point, qui se met sous les deux points du *ي* quand il a cette lettre pour support. Ex. :

امين. amen! — جِوَادُ cœur ;
 فِرَاةٌ lecture, — نَسَلٌ nous demandons ;
 سَائِلٌ mendiant, — مَسْئَلَةٌ question.

Parfois même, quand il est *médial*, on l'écrit sans support, sur la liaison ; ainsi : مَسْئَلَةٌ — نَسَلٌ.

Observations générales

Il résulte de ce qui précède que les verbes *hamzés* sont *réguliers*, sauf en ce qui concerne le *support* du *hamza*, sa suppression ou son remplacement par un *أ* surmonté d'un *madda*.

La conjugaison des verbes *hamzés* par la 1^{re} et la 2^e radicale sera passée sous silence ; mais on devra se rappeler que la 3^e pers. du *prétérit* et de l'*aoriste* étant fixée, le *support* doit être maintenu dans les autres personnes. Ex. :

أَمَرَ <i>aor.</i> يَأْمُرُ ordonner.		أَمِرٌ <i>aor.</i> يُؤْمَرُ être ordonné.
سَأَلَ — يُسَأَلُ interroger.		سُئِلَ — يُسَأَلُ être questionné.

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	بَدَات	بَدَأَ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ
2 ^e pers.....	بَدَاتِ	بَدَأْتَ	تَبْدَأِي	تَبْدَأُ	تَبْدَأِي	تَبْدَأُ
1 ^{re} pers.....	بَدَاتُ		أَبْدَأُ		أَبْدَأُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	بَدَاتَانَا	بَدَأَا	يَبْدَأَانِ	تَبْدَأَانِ	يَبْدَأَانِ	تَبْدَأَانِ
2 ^e pers.....	بَدَاتَانَا		تَبْدَأَانِ		تَبْدَأَانِ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	بَدَأُوا	بَدَأُوا	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ
2 ^e pers.....	بَدَأْتُمْ	بَدَأْتُمْ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ
1 ^{re} pers.....	بَدَأْنَا		نَبْدَأُ		نَبْدَأُ	

VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	بَدَيْتِ	بَدَيْتَ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ
2 ^e pers.....	بَدَيْتِ	بَدَيْتَ	تَبْدَأِي	تَبْدَأُ	تَبْدَأِي	تَبْدَأُ
1 ^{re} pers.....	بَدَيْتُ		أَبْدَأُ		أَبْدَأُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	بَدَيْتَانَا	بَدَيْتَا	يَبْدَأَانِ	تَبْدَأَانِ	يَبْدَأَانِ	تَبْدَأَانِ
2 ^e pers.....	بَدَيْتَانَا		تَبْدَأَانِ		تَبْدَأَانِ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	بَدَيْتُوا	بَدَيْتُوا	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ	يَبْدَوُونَ
2 ^e pers.....	بَدَيْتُمْ	بَدَيْتُمْ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ	تَبْدَوُونَ
1 ^{re} pers.....	بَدَيْتْنَا		نَبْدَأُ		نَبْدَأُ	

ACTIVE

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ
تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ
أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ	يَبْدَأُ	تَبْدَأُ
تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ	تَبْدَأُ
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا	يَبْدَأُوا
تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا	تَبْدَأُوا
نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ	نَبْدَأُ

PASSIVE

Singulier		Singulier		Singulier	
يُبْدَأُ	تُبْدَأُ	يُبْدَأُ	تُبْدَأُ	يُبْدَأُ	تُبْدَأُ
تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ
أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ	أَبْدَأُ
Duel		Duel		Duel	
يُبْدَأُ	تُبْدَأُ	يُبْدَأُ	تُبْدَأُ	يُبْدَأُ	تُبْدَأُ
تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ	تُبْدَأُ
Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يُبْدَأُوا	يُبْدَأُوا	يُبْدَأُوا	يُبْدَأُوا	يُبْدَأُوا	يُبْدَأُوا
تُبْدَأُوا	تُبْدَأُوا	تُبْدَأُوا	تُبْدَأُوا	تُبْدَأُوا	تُبْدَأُوا
نُبْدَأُ	نُبْدَأُ	نُبْدَأُ	نُبْدَأُ	نُبْدَأُ	نُبْدَأُ

MANQUE A CETTE VOIX

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	أَبْرَأَتْ	أَبْرَأَ	يُبْرِئُ	تُبْرِئُ	يُبْرِئِ	تُبْرِئِ
2 ^e pers.....	أَبْرَأْتِ	أَبْرَأْتَ	تُبْرِئِي	تُبْرِئِ	تُبْرِئِي	تُبْرِئِ
1 ^{re} pers.....	أَبْرَأْتُ		أَبْرِئِي		أَبْرِئِي	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	أَبْرَأْتَا	أَبْرَأَا	يُبْرِئَانِ	تُبْرِئَانِ	يُبْرِئَا	تُبْرِئَا
2 ^e pers.....	أَبْرَأْتُمَا		تُبْرِئَانِ		تُبْرِئَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	أَبْرَأُوا	أَبْرَأُوا	يُبْرِئُونَ	يُبْرِئُونَ	يُبْرِئُوا	يُبْرِئُوا
2 ^e pers.....	أَبْرَأْتُمْ	أَبْرَأْتُمْ	تُبْرِئُونَ	تُبْرِئُونَ	تُبْرِئُوا	تُبْرِئُوا
1 ^{re} pers.....	أَبْرَأْنَا		نُبْرِئُ		نُبْرِئُ	

CONJUGAISON D'UN VERBE HAMZÉ PAR LA 3^e RADICALE :

	Singulier	Singulier	Singulier
3 ^e pers.....	بَطَّوَتْ	بَطَّوَتْ	بَطَّوَتْ
2 ^e pers.....	بَطَّوْتِ	بَطَّوْتِ	بَطَّوْتِي
1 ^{re} pers.....	بَطَّوْتُ	أَبَطَّوْتُ	أَبَطَّوْتُ
	Duel		Duel
3 ^e pers.....	بَطَّوْتَا	بَطَّوْتَا	بَطَّوْتَا
2 ^e pers.....	بَطَّوْتُمَا	تَبَطَّوْتَانِ	تَبَطَّوْتَا
	Pluriel		Pluriel
3 ^e pers.....	بَطَّوُوا	بَطَّوُونَ	بَطَّوُوا
2 ^e pers.....	بَطَّوْتُمْ	تَبَطَّوُونَ	تَبَطَّوُوا
1 ^{re} pers.....	بَطَّوْنَا	نَبَطَّوُ	نَبَطَّوُ

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُبْرِئِي	يُبْرِئِي	تُبْرِئِي	يُبْرِئِي	تُبْرِئِي	يُبْرِئِي	أَبْرِئِي	أَبْرِئِي
Duel		Duel		Duel		Duel	
تُبْرِئَا	يُبْرِئَا	تُبْرِئَا	يُبْرِئَا	Manque	Manque	أَبْرِئَا	أَبْرِئَا
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تُبْرِئُوا	يُبْرِئُوا	تُبْرِئُوا	يُبْرِئُوا	Manque	يُبْرِئُونَ	أَبْرِئُوا	أَبْرِئُوا
نُبْرِئِي	نُبْرِئِي	نُبْرِئِي	نُبْرِئِي	Id.	تُبْرِئُونَ		
				نُبْرِئِي	نُبْرِئِي		

أَبْطُ AOR. يُبْطُ *ÊTRE LENT* [TYPE بَعُلُ F. O]

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَبْطِي	يَبْطِي	تَبْطِي	يَبْطِي	تَبْطِي	يَبْطِي	أَبْطِي	أَبْطِي
Duel		Duel		Duel		Duel	
تَبْطَا	يَبْطَا	تَبْطَا	يَبْطَا	Manque	Manque	أَبْطَا	أَبْطَا
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تَبْطُوا	يَبْطُوا	تَبْطُوا	يَبْطُوا	Manque	يَبْطُونَ	أَبْطُوا	أَبْطُوا
نَبْطِي	نَبْطِي	نَبْطِي	نَبْطِي	Id.	تَبْطُونَ		
				نَبْطِي	نَبْطِي		

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZÉ PAR LA 1^{re} RADICALE

N ^o D'ORDRE	VOIX ACTIVE				VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF		
I	أَمَرَ	يَأْمُرُ	أَمْرٌ	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	أَمْرٌ	مَأْمُورٌ	أَمْرٌ	
II	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	أَمْرٌ	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	مُؤْمَرٌ	مُؤْمَرٌ	تَأْمِيرٌ	
III	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	أَمْرٌ	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	مُؤْمَرٌ	مُؤْمَرٌ	مُؤَامِرَةٌ	
IV	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	أَمْرٌ	أَمَرَ	يُؤْمَرُ	مُؤْمَرٌ	مُؤْمَرٌ	أَسْمَارٌ	
V	تَأْمَرَ	يَتَأْمَرُ	تَأْمَرٌ	تَأْمَرَ	يَتَأْمَرُ	مَتَأْمَرٌ	مَتَأْمَرٌ	تَأْمَرٌ	
VI	تَأْمَرَ	يَتَأْمَرُ	تَأْمَرٌ	تَأْمَرَ	يَتَأْمَرُ	مَتَأْمَرٌ	مَتَأْمَرٌ	تَأْمَرٌ	
VII	
VIII	أَسْمَرَ	يَأْسُرُ	أَسْمَرٌ	أَسْمَرَ	يُؤْتَمَرُ	مُؤْتَمَرٌ	مُؤْتَمَرٌ	أَسْمَارٌ	
IX	أَسْمَرَ	يَأْسُرُ	أَسْمَرٌ	Manque	Manque	مُؤْمَرٌ	Manque	أَسْمَارٌ	
X	أَسْمَرَ	يَسْتَأْمَرُ	أَسْتَأْمَرٌ	أَسْتَأْمَرُ	يَسْتَأْمَرُ	مَسْتَأْمَرٌ	مَسْتَأْمَرٌ	أَسْتَأْمَارٌ	

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZE PAR LA 2^e RADICALE

N ^o D'ORDRE	VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE			PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	PASSIF		
I	سَأَلَ	يَسْأَلُ	اسْأَلْ	سُئِلَ	يُسْأَلُ	سَأَلَ	مُسْأَلٌ	سُؤَالٌ	
II	سَأَلَ	يَسْأَلُ	سَأَلْ	سُئِلَ	يُسْأَلُ	مُسْتَسْأَلٌ	مُسْتَسْأَلٌ	تَسْوِيلٌ	
III	سَأَلَ	يَسْأَلُ	سَأَلَ	سُؤِيلٌ	يُسْأَلُ	مُسْتَسْأَلٌ	مُسْتَسْأَلٌ	مُسْتَسْأَلٌ	
IV	أَسْأَلَ	يَسْأَلُ	أَسْأَلْ	أُسْئِلَ	يُسْأَلُ	مُسْتَسْأَلٌ	مُسْتَسْأَلٌ	أَسْأَالٌ	
V	تَسَأَلَ	يَتَسَأَلُ	تَسَأَلْ	تُسْئِلَ	يَتَسَأَلُ	تَسْتَسْأَلُ	تَسْتَسْأَلُ	تَسْوِيلٌ	
VI	تَسَأَلَ	يَتَسَأَلُ	تَسَأَلْ	تُسْئِلَ	يَتَسَأَلُ	تَسْتَسْأَلُ	تَسْتَسْأَلُ	تَسْوِيلٌ	
VII	أَنْسَأَلَ	يَنْسَأَلُ	أَنْسَأَلْ	أَنْسُئِلَ	يَنْسَأَلُ	أَنْسْتَسْأَلُ	أَنْسْتَسْأَلُ	أَنْسِئَالٌ	
VIII	أَسْتَأَلَ	يَسْتَأَلُ	أَسْتَأَلْ	أُسْتِئِلَ	يُسْتَأَلُ	أَسْتَسْأَلُ	أَسْتَسْأَلُ	أَسْتِئَالٌ	
IX	أَسْأَلَ	يَسْأَلُ	أَسْأَلْ	Manque	Manque	مُسْتَسْأَلٌ	Manque	أَسْأَالٌ	
X	أَسْتَسْأَلَ	يَسْتَسْأَلُ	أَسْتَسْأَلْ	أَسْتَسْئِلَ	يَسْتَسْأَلُ	أَسْتَسْأَلُ	أَسْتَسْأَلُ	أَسْتَسْأَالٌ	

(1) Ce tableau s'applique évidemment à tous les dérivés des autres types, comme رَوَى aor. رَوَى, زَكَّرَ - يَزَكِّرُ, etc.

TABLEAU DES DIX FORMES DU VERBE HAMZÉ PAR LA 3^e RADICALE (1)

N ^o D'ORDRE	VOIX ACTIVE		VOIX PASSIVE		PARTICIPES		NOMS D'ACTION
	PRÉTÉRIT	AORISTE	IMPÉRATIF	PRÉTÉRIT	AORISTE	ACTIF	
I	بَدَأَ	يُبْدِئُ	اِبْدِئْ	بَدِئَ	يُبْدَأُ	بَادِئٌ	مُبْدُوءٌ
II	بَدَأَ	يُبْدِي	بَدِئْ	بَدِئَ	يَبْدَأُ	مُبْدِيٌّ	مُبْدَأٌ
III	بَدَأَ	يُبَادِي	بَادِئْ	بُودِئَ	يُبَادَأُ	مُبَادِيٌّ	مُبَادَأٌ
IV	أَبْدَأَ	يُأْبِدِي	أَبْدِئْ	أَبْدِئَ	يُأْبَدَأُ	مُأْبِدِيٌّ	مُأْبَدَأٌ
V	تَبَدَأَ	يَتَبَدِّئُ	تَبَدِّئْ	تَبَدِّئَ	يَتَبَدِّئُ	مُتَبَدِّئِيٌّ	مُتَبَدِّئٌ
VI	تَبَدَأَ	يَتَبَدِّئُ	تَبَدِّئْ	تَبُودِئَ	يَتَبَدِّئُ	مُتَبَدِّئِيٌّ	مُتَبَدِّئٌ
VII	أَنْبَدَأَ	يَنْبَدِي	أَنْبَدِئْ	أَنْبَدِئَ	يَنْبَدَأُ	مَنْبَدِيٌّ	مَنْبَدَأٌ
VIII	أَنْبَدَأَ	يَنْبَدِي	أَنْبَدِئْ	أَنْبَدِئَ	يَنْبَدَأُ	مَنْبَدِيٌّ	مَنْبَدَأٌ
IX	أَبْدَأَ	يَبْدَأُ	أَبْدِئْ	Manque	Manque	مُبْدَأٌ	Manque
X	أَسْتَبَدَأَ	يَسْتَبْدِي	أَسْتَبْدِئْ	أَسْتَبْدِئَ	يَسْتَبْدَأُ	مُسْتَبْدِيٌّ	مُسْتَبْدَأٌ

(1) Ce tableau s'applique évidemment à tous les dérivés des autres *types*, comme تَبَدَّأَ *aor.* تَبَدَّأَ - يَتَبَدَّدُ *aor.* تَبَدَّدُ - يَتَبَدَّدُ *aor.* تَبَدَّدُ, etc.

DES VERBES DOUBLEMENT IRRÉGULIERS

VERBES SOURDS ET ASSIMILÉS

Ils se conjuguent exclusivement sur les verbes *sourds* et conservent, au *prétérit* comme à l'*aoriste*, la lettre faible initiale (Voy. p. 186-187). Ex. :

وَدَّ	aor.	يُوَدُّ	aimer.		يَرَّ	aor.	يَيْرُّ	être dur.
وَصَّ	—	يُوصِّ	consolider.		يَسَّ	—	يَيْسُّ	s'éloigner.

Au *passif* on a : وُدِّ aor. يُودُّ (être aimé), etc.

Aux formes *dérivées*, ils subissent les changements propres aux verbes *sourds* et *assimilés* (Voy. p. 188, 198-199).

VERBES SOURDS ET HAMZÉS

Ils suivent la conjugaison des verbes *sourds* et *hamzés* par la 1^{re} radicale. Ex. :

أَحَّ	aor.	يُوحُّ	tousser.		أَمَّرَ	aor.	يُؤمِّرُ	être imam.
أَدَّ	—	يَأدِّ	opprimer.		أَنَّ	—	يَنْنُ	gémir.

Au *passif* on a أَدِّ aor. يُؤدِّ (être opprimé), etc.

Comme les précédents, ils sont peu nombreux et ne méritent pas qu'on s'y arrête davantage (Voy. p. 193, 2°).

VERBES ASSIMILÉS ET DÉFECTUEUX

Ils sont soumis aux mêmes règles qui régissent à la

fois les verbes *assimilés* par و et les verbes *défectueux* par ي faisant F. I (Voy. p. 144, 195 et 256). Ex. :

وَحَى aor. يَسْجِي aller tout droit.	وَفَى aor. يَعْجِي accomplir.
وَدَى — وَيْدِي payer (1).	وَفَى — يَفِي préserver.
وَشَى — يَشِي dénoncer.	وَلَى — يَلِي suivre.
وَعَى — يَعِي se souvenir.	وَكَا — يَكِي nouer, serrer.

Au *conditionnel* et à l'*impératif*, qui en est formé (Voy. p. 54), ces verbes se trouvent réduits à la 2^e *radicale*. Exemples :

إِنْ يَجِبْ s'il accomplit.	فِنَا préserve-nous.
لَمْ يَجِبْ il n'a pas accompli.	فُوا أَنْبَسْكُمْ préservez-vous.

Au *passif* on a وَفِي aor. يُوفَى (être préservé), etc.

Ils subissent, dans leurs formes *dérivées*, les changements propres à la fois aux verbes *assimilés* et *défectueux* (Voy. p. 198 et 268).

VERBES CONCAVES ET DÉFECTUEUX

Ils se conjuguent sur les verbes *défectueux* et conservent la lettre *faible médiale* (Voy. p. 264-265 : رَمَى aor. يَرْمِي, et p. 266-267 : يَبْثِي aor. يَبْثِي). Ex. :

حَوَى aor. يَحْوِي réunir.	طَوَى aor. يَطْوِي plier.
رَوَى — يَرْوِي raconter.	عَسِي — يَعِي être las.
سَوَى — يَسْوِي valoir.	لَوَى — يَلْوِي courber.
شَوَى — يَشْوِي faire rôtir.	نَوَى — يَنْوِي se proposer.
حَيَى — يَحْيِي vivre.	هَوَى — يَهْوِي aimer.

(1) Payer la دِيَّة *dia*, c'est-à-dire le prix du sang versé.

Au *passif* on a : رُوِيَ *aor.* يُرْوَى (être raconté), etc.

Les verbes حَيَّ *aor.* يُحْيَا (vivre) et يَعْيَا *aor.* (être las) peuvent contracter leurs deux dernières radicales *semblables*, comme dans les verbes *sourds*.
Exemples :

يُعَيَّ *aor.* عَيَّ et يُحَيَّ *aor.* حَيَّ

Cette contraction se produit aussi dans les mots suivants :

حَيَّ saluer, — عَيَّ lasser, — تَعَيَّ se lasser ;
حَيَّ vivant, — عَيَّ las, — نُحَيَّة salutation.

A la X^e forme, le verbe حَيَّ fait à volonté اسْتَحْيَى *aor.* يُسْتَحْيِي ou اسْتَحَى *aor.* يُسْتَحِي avoir honte.

Il faut noter aussi que le nom propre يَحْيَى *Yahia* (Jean) a le même sens que l'*aoriste* يُحْيَا (il vivra), avec une orthographe différente qui les distingue l'un de l'autre.

VERBES ASSIMILÉS ET HAMZÉS

Ils suivent les mêmes règles qui régissent à la fois les verbes *assimilés* et *hamzés* par la 2^e ou la 3^e radicale et subissent, dans leurs *formes dérivées*, les changements propres à ces deux sortes de verbes (Voy. p. 194-195, 196-197 et 198-199). Ex. :

وَأَدَّ <i>aor.</i> يَأْدُ	enterrer vif.	وَطَى <i>aor.</i> يَطَأُ	fouler (aux pieds).		
وَأَرَّ —	يَأْرُ	effrayer.	وَكَا —	يَكَا	s'appuyer.
وَأَلَّ —	يَأَلُّ	se réfugier.	وَمَّا —	يَمَّا	faire signe.
وَدَأَّ —	يَدَأُّ	aplanir.	(1) يَيْسَسْ —	يَيْيَأَسْ	désespérer.

(1) A propos de ce dernier verbe, voyez p. 193, 4^e.

VERBES CONCAVES ET HAMZÉS

Ils donnent lieu à la même observation que les précédents, en ce qui concerne les verbes *concaves* et *hamzés* par la 1^{re} ou la 3^e radicale (Voy. p. 214-215 : *فَال* aor. *يَفُولُ* ; 218-219 : *نَال* aor. *يَنَالُ* ; Voy. aussi p. 220-221). Ex. :

<i>جَاء</i> aor. <i>يَجِيءُ</i> venir.		<i>آب</i> aor. <i>يُؤوبُ</i> retourner.
<i>سَاء</i> — <i>يَسُوءُ</i> faire mal.		<i>آد</i> — <i>يُؤودُ</i> fatiguer.
<i>شَاء</i> — <i>يَشَاءُ</i> vouloir.		<i>آل</i> — <i>يُؤولُ</i> arriver.

VERBES HAMZÉS ET DÉFECTUEUX

Ils donnent également lieu à la même observation, mais en ce qui concerne les verbes *hamzés* et *défectueux* ; c'est-à-dire que, pour conjuguer ces verbes, comme tous les autres, on devra leur appliquer les règles qui régissent chacun d'eux, suivant les *tableaux* qui s'y rapportent. Ex. :

<i>أَبَى</i> aor. <i>يَأْبَى</i> refuser.		<i>أَسَى</i> aor. <i>يَأْسَى</i> s'affliger.
<i>أَتَى</i> — <i>يَأْتِي</i> venir.		<i>نَأَى</i> — <i>يَنْأَى</i> s'éloigner.

Remarque. — Le verbe *رَأَى* aor. *يَرَى* (voir) perd son *hamza*, non seulement à l'*aoriste* de la I^{re} forme, mais encore au *prétérit* et à l'*aoriste* de la IV^e ; ainsi : *أَرَى* aor. *يُرِي* (montrer).

A l'instar des verbes à la fois *assimilés* et *défectueux*, il est réduit à sa 1^{re} radicale au *conditionnel* et à l'*impératif*. Ex. :

رَ vois. — *أَرِ* montre. — *إِنْ يَرِ* s'il voit.
لَمْ يَرِ il n'a pas vu. — *مَنْ يَرِ* quiconque montre. — *لَا تُرِ* ne montre pas.

VERBES TRIPLEMENT IRRÉGULIERS

Ils sont à la fois *assimilés*, *hamzés* et *défectueux* ou *hamzés*, *concaves* et *défectueux*. Ex. :

وَآىَ aor. يَئِيّ promettre. — وَأَوَىَ aor. يَأْوِيّ s'abriter.

Remarque. — A l'instar des verbes à la fois *assimilés* et *défectueux*, le verbe وَآىَ aor. يَئِيّ est réduit à sa 2^e radicale au conditionnel et à l'impératif. Ex. :

إِ promets. — إِنْ يَئِيّ s'il promet. — لَا تَئِيّ ne promets pas.

LE HA DE REPOS OU DE SILENCE

Le *ha* de *repos* ou de *silence* est un *ṣ̣ djesmé* qui appartient à trois mots invariables : صَمٌّ — طَمٌّ — مَمٌّ, signifiant : *chut ! silence ! écoute !*

Il s'emploie parfois après l'*impératif* et même le *conditionnel* des verbes *irréguliers* réduits à une seule *radicale* à la fin de la personne. Ex. :

إِ ou إِاءَ promets.	لَمْ يَئِيّ ou يَئِيّ il n'a pas promis.
رَ — رَاءَ vois.	إِنْ يَرَى — يَرَى s'il voit.
فِ — فَاءَ préserve.	لَا تَفِ — تَفِ ne préserve pas.

Il ne faudra donc pas confondre إِاءَ (promets) avec إِاءَ (promets-le); — رَاءَ (vois) avec رَاءَ (vois-le); — فَاءَ (préserve) avec فَاءَ (préserve-le); etc.

LE HA DE REPOS OU DE SILENCE AU VOCATIF

Le *ha* de repos ou de *silence* s'emploie aussi, précédé d'un *!* *prolongatif*, au *vocatif* de quelques noms *féminins* d'un usage familier. Ex. :

يَا أُمَّةَ! ô mère! — يَا أُخْتَاَ! ô sœur! — يَا هَنْتَاَ! ô vaurienne!

Le *vocatif* doit être précédé de la particule *وَ* *oh!* et terminé par *أُ* pour exprimer le *mépris*, la *menace* ou la *compassion*. Ex. :

وَ حَسْرَتَاَ! malheureux que je suis!

وَ بَضِيحَتَاَ! quelle honte pour moi!

وَ غُلَامَاَ! malheur à vous, jeune homme!

Dans le même ordre d'idées, on se sert encore des expressions *وَيْحٌ* et *وَيْلٌ* (malheur). Ex. :

وَيْلَكَ ou وَيْحَكَ malheur à toi!

يَا وَيْلَنَا مِنَ اللَّهِ malheur à nous (de la part) de Dieu!

بَوَيْلٍ لِلظَّالِمِينَ malheur donc aux méchants!

Le *ha* de *silence* s'emploie aussi ⁽¹⁾, surtout dans la pratique *orale*, pour appeler une personne éloignée de celle qui lui crie de venir ou de répondre. Ex. :

يَا عَلِيَّ! hé Ali! — يَا مُحَمَّدَ أُ! hé Mohammed!

Remarques

1^o Les particules *يَا* et *أَيْهَا* *fém.* *أَيْتُهَا* du *vocatif* (Voy. p. 39) peuvent être employées simultanément et, pour ainsi dire, par pléonasme. Ex. :

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ! ô Prophète!

(1) Il a déjà été question de son emploi dans la prose rimée. (Voy. au bas de la p. 279.)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ ô hommes !
 يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ô vous qui croyez !
 يَا أَيُّهَا النَّفْسُ الْمَطْمَئِنَّةُ ô âme rassurée !

2° La particule *يَا* précède quelquefois les verbes à l'*impératif*, avec le sens de *allons !* Ex. :

يَا أَكْتُبُوا allons ! écrivez !

On a déjà vu l'emploi de cette particule avec les mots *لَيْتَ* et *لَيْتَ لِي* (Voy. p. 122 et 158). On devra se rappeler qu'elle peut être sous-entendue au *vocatif*, ainsi que le pronom *affixe* de la 1^{re} personne (Voy. p. 77).

3° Par la même occasion, il est utile qu'on sache que les expressions *يَا أَبِي* (ô mon père !) — *يَا أُمِّي* (ô ma mère !) deviennent souvent *يَا أَبَتِي* — *يَا أُمَّتِي*, avec le sens de *mon cher père ! ma chère mère !*

4° La particule *يَا* peut s'écrire sans *h* devant un *hamza*. Ex. :

يَا أَمِينُ ou يَا مِينُ ô homme de confiance !

5° Enfin, pour invoquer Dieu, on emploie deux expressions dont la première, à gauche, est régulière. Ex. :

يَا اللَّهُ ou اللَّهُمَّ mon Dieu !

Il sera encore question du *vocatif* au chapitre du nom *propre*.

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	أَتَى	أَتَيْتَ	يَأْتِي	يَأْتِي	يَأْتِي	يَأْتِي
2 ^e pers.....	أَتَيْتِ	أَتَيْتَ	تَأْتِي	تَأْتِي	تَأْتِي	تَأْتِي
1 ^{re} pers.....	أَتَيْتُ		أَتِي		أَتِي	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	أَتَا	أَتَيَا	يَأْتِيَانِ	يَأْتِيَانِ	يَأْتِيَا	يَأْتِيَا
2 ^e pers.....	أَتَيْتُمَا		تَأْتِيَانِ		تَأْتِيَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	أَتَوْا	أَتَيْنَ	يَأْتُونَ	يَأْتِينَ	يَأْتُوا	يَأْتِينَ
2 ^e pers.....	أَتَيْتُمْ	أَتَيْتُنَّ	تَأْتُونَ	تَأْتِينَ	تَأْتُوا	تَأْتِينَ
1 ^{re} pers.....	أَتَيْنَا		نَأْتِي		نَأْتِي	

CONJUGAISON D'UN VERBE DÉFECTUEUX ET HAMZÉ PAR LA

	Singulier	Singulier	Singulier
3 ^e pers.....	رَأَى	رَأَى	يَرَى
2 ^e pers.....	رَأَيْتَ	رَأَيْتَ	تَرَى
1 ^{re} pers.....	رَأَيْتُ	أَرَى	أَرَى
	Duel		Duel
3 ^e pers.....	رَأَا	رَأَيَا	يَرِيَانِ
2 ^e pers.....	رَأَيْتُمَا	تَرِيَانِ	تَرِيَا
	Pluriel		Pluriel
3 ^e pers.....	رَأَوْا	رَأَوْا	يَرُونَ
2 ^e pers.....	رَأَيْتُمْ	رَأَيْتُنَّ	تَرُونَ
1 ^{re} pers.....	رَأَيْنَا	نَرَى	نَرَى

(1) Passif : أَيْتِي aor. يُؤْتِي (être amené); — أَيْتِي aor. يُرَى (être vu). —

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تَاتِ	يَاتِ	تَأْتِيَنَّ	يَأْتِيَنَّ	تَأْنِيَنَّ	يَأْنِيَنَّ	إِئْتِي	إِئْتِي
تَاتِي	تَاتِي	تَأْنِيَنَّ	تَأْنِيَنَّ	تَأْنِيَنَّ	تَأْنِيَنَّ		
آتِ	آتِ	آتِيَنَّ	آتِيَنَّ	آتِيَنَّ	آتِيَنَّ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَأْتِيَا	يَأْتِيَا	يَأْتِيَانِ	يَأْتِيَانِ	Manque	Manque	إِئْتِيَا	إِئْتِيَا
تَاتِيَا	تَاتِيَا	تَأْنِيَانِ	تَأْنِيَانِ	Manque	Manque		
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَأْتُوا	يَأْتُوا	يَأْتِيَانِ	يَأْتِيَانِ	Manque	يَأْنُونِ	إِئْتُوا	إِئْتُوا
تَأْتُوا	تَأْتُوا	تَأْنِيَانِ	تَأْنِيَانِ	Id.	تَأْنُونِ		
نَاتِ	نَاتِ	نَأْتِيَنَّ	نَأْتِيَنَّ	نَأْتِيَنَّ	نَأْتِيَنَّ		

2^e RADICALE : *رَأَى* AOR. *يُرَى* *VOIR* [TYPE *بُعَل* F. A] (1)

Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
رَر	يُر	رَرِيَنَّ	يُرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	يُرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ
رَرِي	رَرِي	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ		
أَر	أَر	أَرِيَنَّ	أَرِيَنَّ	أَرِيَنَّ	أَرِيَنَّ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
رَرِيَا	رَرِيَا	رَرِيَانِ	رَرِيَانِ	Manque	Manque	رَرِيَا	رَرِيَا
رَرِيَا	رَرِيَا	رَرِيَانِ	رَرِيَانِ	Manque	Manque		
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
رَرُوا	رَرُوا	رَرِيَانِ	رَرِيَانِ	Manque	يُرُونِ	رَرِينِ	رَرِينِ
رَرُوا	رَرُوا	رَرِيَانِ	رَرِيَانِ	Id.	رَرُونِ		
رَر	رَر	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ	رَرِيَنَّ		

Part. act. : *آتِ* (venant); - *رَاهَ* (voyant). - IV^e f. : *أَرَى* aor. *يُرِي* (montrer).

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	سَاءَتْ	سَاءَ	يُسُوْءُ	تُسُوْءُ	يُسُوْءُ	تُسُوْءُ
2 ^e pers.....	سُوْتِ	سُوْتِ	تُسُوْءِ	تُسُوْءِ	تُسُوْءِ	تُسُوْءِ
1 ^{re} pers.....	سُوْتُ		أَسُوْءُ		أَسُوْءُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	سَاءَتَا	سَاءَا	يُسُوْءَانِ	تُسُوْءَانِ	يُسُوْءَا	تُسُوْءَا
2 ^e pers.....	سُوْتُمَا		تُسُوْءَانِ		تُسُوْءَا	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	سَاءَوْا	سُوْنُ	يُسُوْوُونَ	يُسُوْوُونَ	يُسُوْوُوا	يُسُوْوُوا
2 ^e pers.....	سُوْتُمْ	سُوْتُنَّ	تُسُوْوُونَ	تُسُوْوُونَ	تُسُوْوُوا	تُسُوْوُوا
1 ^{re} pers.....	سُوْنَا		نُسُوْءُ		نُسُوْءُ	

CONJUGAISON D'UN VERBE CONCAVE PAR ي ET HAMZÉ PAR

	Singulier	Singulier	Singulier
3 ^e pers.....	شَاءَتْ	يَشَاءُ	يَشَاءُ
2 ^e pers.....	شِئْتِ	تَشَاءِ	تَشَاءِ
1 ^{re} pers.....	شِئْتُ	أَشَاءُ	أَشَاءُ
	Duel	Duel	Duel
3 ^e pers.....	شَاءَتَا	يَشَاءَانِ	يَشَاءَانِ
2 ^e pers.....	شِئْتُمَا	تَشَاءَانِ	تَشَاءَانِ
	Pluriel	Pluriel	Pluriel
3 ^e pers.....	شَاءَوْا	يَشَاءُونَ	يَشَاءُونَ
2 ^e pers.....	شِئْتُمْ	تَشَاءُونَ	تَشَاءُونَ
1 ^{re} pers.....	شِئْنَا	نَشَاءُ	نَشَاءُ

(1) Passif : سِيءُ aor. يُسَاءُ (être affligé); — Part. act. : سَائِي (affligant). —

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَسُوءُ	تَسُوءُ	يَسُوءَنَّ	تَسُوءَنَّ	يَسُوءُنْ	تَسُوءُنْ	سُوءِ	سُوئي
يَسُوئِي	تَسُوئي	يَسُوئِنَّ	تَسُوئِنَّ	يَسُوئِنْ	تَسُوئِنْ		
أَسُوءُ	تَسُوءُ	أَسُوءَنَّ	تَسُوءَنَّ	أَسُوءُنْ	تَسُوءُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَسُوءَا	تَسُوءَا	يَسُوءَانِ	تَسُوءَانِ			سُوءَا	
تَسُوءَا	تَسُوءَا	تَسُوءَانِ	تَسُوءَانِ	Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَسُوءُوا	تَسُوءُوا	يَسُوءُونَ	تَسُوءُونَ	Manque	يَسُوءُونَ		سُوءُوا
تَسُوءُوا	تَسُوءُوا	تَسُوءُونَ	تَسُوءُونَ	Id.	تَسُوءُونَ		سُوءُونَ
نَسُوءُ	تَسُوءُ	نَسُوءَنَّ	تَسُوءَنَّ	نَسُوءُنْ	تَسُوءُنْ		

AOR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
يَشَاءُ	تَشَاءُ	يَشَاءَنَّ	تَشَاءَنَّ	يَشَاءُنْ	تَشَاءُنْ	شَاءِ	شَاءِي
يَشَاءِي	تَشَاءِي	يَشَاءِنَّ	تَشَاءِنَّ	يَشَاءِنْ	تَشَاءِنْ		
أَشَاءُ	تَشَاءُ	أَشَاءَنَّ	تَشَاءَنَّ	أَشَاءُنْ	تَشَاءُنْ		
Duel		Duel		Duel		Duel	
يَشَاءَا	تَشَاءَا	يَشَاءَانِ	تَشَاءَانِ			شَاءَا	
تَشَاءَا	تَشَاءَا	تَشَاءَانِ	تَشَاءَانِ	Manque			
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
يَشَاءُوا	تَشَاءُوا	يَشَاءُونَ	تَشَاءُونَ	Manque	يَشَاءُونَ		شَاءُوا
تَشَاءُوا	تَشَاءُوا	تَشَاءُونَ	تَشَاءُونَ	Id.	تَشَاءُونَ		شَاءُونَ
نَشَاءُ	تَشَاءُ	نَشَاءَنَّ	تَشَاءَنَّ	نَشَاءُنْ	تَشَاءُنْ		

PERSONNES	PRÉTÉRIT		AORISTE INDICATIF		AOR. SUBJONCTIF	
	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
	Singulier		Singulier		Singulier	
3 ^e pers.....	جَاءَتْ	جَاءَ	يَجِيءُ	يَجِيءُ	يَجِيءُ	يَجِيءُ
2 ^e pers.....	جِئْتِ	جِئْتَ	تَجِيئينَ	تَجِيئينَ	تَجِيئينَ	تَجِيئينَ
1 ^{re} pers.....	جِئْتُ		أَجِيءُ		أَجِيءُ	
	Duel		Duel		Duel	
3 ^e pers.....	جَاءَا	جَاءَا	يَجِيئَانِ	يَجِيئَانِ	يَجِيئَانِ	يَجِيئَانِ
2 ^e pers.....	جِئْتُمَا		تَجِيئَانِ		تَجِيئَانِ	
	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
3 ^e pers.....	جَاءُوا	جَاءُوا	يَجِيئُونَ	يَجِيئُونَ	يَجِيئُونَ	يَجِيئُونَ
2 ^e pers.....	جِئْتُمْ	جِئْتُمْ	تَجِيئُونَ	تَجِيئُونَ	تَجِيئُونَ	تَجِيئُونَ
1 ^{re} pers.....	جِئْنَا		نَجِيءُ		نَجِيءُ	

CONJUGAISON D'UN VERBE ASSIMILÉ, HAMZÉ ET

	Singulier	Singulier	Singulier
3 ^e pers.....	وَأَيْ	يَأِي	يَأِي
2 ^e pers.....	وَأَيْتِ	تَأِي	تَأِي
1 ^{re} pers.....	وَأَيْتُ	أَأِي	أَأِي
	Duel	Duel	Duel
3 ^e pers.....	وَأَيَّا	يَأِيَانِ	يَأِيَانِ
2 ^e pers.....	وَأَيْتُمَا	تَأِيَانِ	تَأِيَانِ
	Pluriel	Pluriel	Pluriel
3 ^e pers.....	وَأَيَّنَ	يَأُونُ	يَأُونُ
2 ^e pers.....	وَأَيْتُمْ	تَأُونُ	تَأُونُ
1 ^{re} pers.....	وَأَيْنَا	نَأِي	نَأِي

(1) Passif : جِيءُ aor. يُجَاءُ (être amené); — Part. act. : جَائِي (venant).

OR. CONDITIONNEL		AOR. ÉNERG. LOURD		AOR. ÉNERG. LÉGER		IMPÉRATIF	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُجِي	يُجِي	تُجِين	يُجِين	تُجِين	يُجِين	جِي	جِيئِي
تُجِي	تُجِي	تُجِين	تُجِين	تُجِين	تُجِين		
أُجِي		أُجِين		أُجِين			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تُجِيَا	يُجِيَا	تُجِيَانِ	يُجِيَانِ				
تُجِيَا		تُجِيَانِ		Manque		جِيَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تُجِيُوْا	يُجِيُوْا	تُجِيُوْنَ	يُجِيُوْنَ	Manque	تُجِيُوْنَ		
تُجِيُوْا	تُجِيُوْا	تُجِيُوْنَ	تُجِيُوْنَ	ld.	تُجِيُوْنَ	جِيُوْا	جِيُوْا
تُجِي		تُجِيِن		تُجِيِن			

DEFECTUEUX : وَآءِ AOR. *يُؤِي* PROMETTRE [فَعْلٌ F. I] ⁽¹⁾

DEFECTUEUX		DEFECTUEUX		DEFECTUEUX		DEFECTUEUX	
fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.
Singulier		Singulier		Singulier		Singulier	
تُؤِي	يُؤِي	تُؤِيْن	يُؤِيْن	تُؤِيْن	يُؤِيْن	أِي	أِي
تُؤِي	تُؤِي	تُؤِيْن	تُؤِيْن	تُؤِيْن	تُؤِيْن		
أُؤِي		أُؤِيْن		أُؤِيْن			
Duel		Duel		Duel		Duel	
تُؤِيَا	يُؤِيَا	تُؤِيَانِ	يُؤِيَانِ				
تُؤِيَا		تُؤِيَانِ		Manque		أِيَا	
Pluriel		Pluriel		Pluriel		Pluriel	
تُؤِيُوْا	يُؤِيُوْا	تُؤِيُوْنَ	يُؤِيُوْنَ	Manque	تُؤِيُوْنَ		
تُؤِيُوْا	تُؤِيُوْا	تُؤِيُوْنَ	تُؤِيُوْنَ	ld.	تُؤِيُوْنَ	أِيُوْا	أِيُوْا
تُؤِي		تُؤِيِن		تُؤِيِن			

DU NOM

Il y a deux sortes de *noms* : le *nom* COMMUN et le *nom* PROPRE, qui n'ont pas besoin d'être définis en raison de leur sens suffisamment connu.

DU NOM COMMUN

Le *nom commun* est *primitif* quand il ne dérive d'aucun autre mot. Ex. :

رَجُلٌ homme, — كَلْبٌ chien, — وَرْدٌ rose,
ثَعْلَبٌ renard, — كَوْكَبٌ astre, — سَبْرَجَلٌ coing.

Il est *dérivé* s'il tire sa signification d'un autre mot.

Exemples :

تَرَكٌ abandon (de تَرَكْتُ abandonner);
تَبْشِيرٌ explication (— بَشَّرَ expliquer);
زَلْزَالٌ tremblement (— زَلَزَلَ trembler (terre));
مُعِيَّةٌ simultanéité (— مَعَ avec, en même temps).

Remarques

1° On entend par *وَأَوَّالْمُعِيَّةِ* ouaou de *simultanéité* ou de *concomitance*, la conjonction *وَ* ayant le sens de *مَعَ* et suivie de l'*accusatif* (Voy. p. 127, remarque). Ex. :

إِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشْبَةُ l'eau s'est égalisée avec la poutre ⁽¹⁾;

جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشُ l'émir est venu avec l'armée.

(1) C'est-à-dire que l'eau a atteint le niveau de la poutre.

2° Le nom *dérivé* d'une racine *trilitère* ou *quadritère* est formé des lettres *radicales* auxquelles s'ajoutent, dans un ordre méthodique, les signes et les lettres *serviles* ou *formatives* compris dans les expressions mnémoniques suivantes :

أَنْتَ مُوسَى tu (es) Moïse ;

سَأَلْتُمُونِيهَا vous me l'avez demandée ;

يَتَسَمَّنُوا بِفُلَاكٍ (qu')ils s'engraissent dans un navire ;

وَأَتَمِّمْنَا فِي سُبُلِكُمْ et confiez-vous à nous dans vos desseins.

Toutefois, on peut en éliminer les cinq lettres *ب و ك ل ه*, quoique considérées comme *serviles* par certains auteurs, et y ajouter le *ج*.

DU NOM PRIMITIF

Le nom *primitif* peut être un nom *collectif* ou un nom *d'unité*.

NOM COLLECTIF

Le nom *collectif* désigne une *collection* d'êtres ou d'objets appartenant à la même famille ou à la même espèce. Ex. :

سَمَكٌ poissons, — نَحْلٌ abeilles, — نَمْلٌ fourmis,

تَمْرٌ dattes, — شَجَرٌ arbres, — نَعَامٌ autruches.

NOM D'UNITÉ

Le nom d'*unité* désigne un *seul* être ou un *seul* objet de la même famille ou de la même espèce et se forme du nom *collectif* par l'addition d'un ة. Ex. :

سَمَكَةٌ un poisson, — نَحْلَةٌ une abeille,
 نَمْلَةٌ une fourmi, — تَمْرَةٌ une datte,
 شَجَرَةٌ un arbre, — نَعَامَةٌ une autruche.

Remarques

1° Un petit nombre de noms *collectifs* n'ont pas de noms d'*unité*. Ex. :

إِبِلٌ chameaux, — خَيْلٌ chevaux, — غَنَمٌ moutons,
 إِنْسٌ hommes, — جِنٌّ génies, — طَيْرٌ oiseaux.

2° Il en est même qui sont terminés par un ة. Ex. :

جَمَاعَةٌ réunion, assemblée, — طَائِفَةٌ bande, troupe.

Le nom d'*unité* s'exprime alors par les mots وَاحِدٌ (un) ou شَخْصٌ (individu), suivi de la préposition مِنْ (de, parmi), devant le nom *collectif*. Ex. :

وَاحِدٌ مِنَ الْجَمَاعَةِ un de l'assemblée ;
 شَخْصٌ مِنَ النَّوْمِ un individu parmi les gens.

3° Le mot لَيْلٌ signifie *nuit*, par opposition à نَهَارٌ *jour*, et prend un ة lorsqu'il désigne *une* nuit quelconque. Ex. :

كِتَابُ أَلْفِ لَيْلَةٍ وَوَلَيْلَةٍ le livre des *Mille et une Nuits*.

4° Le nom *collectif* admet le *singulier* ou le *pluriel*, suivant la pensée de celui qui écrit. Ex. :

- سَمَكٌ كَثِيرٌ des poissons abondants ;
 قَوْمٌ صَالِحُونَ des gens vertueux (Koran) ;
 الْجَمَاعَةُ الدُّخْتَالُونَ la troupe des filous ;
 يَا أَيُّهَا النَّمْلُ ادْخُلُوا ô fourmis, entrez ! (Koran).

Le *pluriel* est préférable avec un *collectif* désignant des êtres doués de *raison*.

DU NOM DÉRIVÉ

Il y a cinq espèces de noms *dérivés* (1) :

- 1° Le nom VERBAL ou nom d'ACTION ;
- 2° Le nom de MÉTIER et de PROFESSION ;
- 3° Le nom RELATIF ou de NATIONALITÉ ;
- 4° Le nom de LIEU et de TEMPS ;
- 5° Le nom d'INSTRUMENT et de VASE.

DU NOM VERBAL OU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* (en arabe مَصْدَرٌ *mas'dar*, source, origine) exprime une action ou un état tiré du verbe *primitif* ou *dérivé*.

Il correspond, en quelque sorte, à l'*infinitif* français employé substantivement. Ex. :

أَكَلَ manger (le), — شَرِبَ boire (le), — عَلِمَ savoir (le).

En traduisant mot à mot, on doit dire : *action* de manger, de boire, de savoir.

(1) Dans cette énumération, il n'est pas question des *participes*, appelés aussi nom d'*agent* et nom de *patient* (Voy. ADJECTIFS).

NOM D'ACTION DU VERBE PRIMITIF

Le nom d'*action* du verbe *primitif* a des formes variables que les dictionnaires donnent après le *radical* (3^e pers. masc. sing. du prétérit). (Voy. p. 45.)

Formes du nom d'action du verbe primitif

Les formes les plus usitées du nom d'*action* du verbe *primitif* sont au nombre de quatorze :

I	فَعْلٌ	VI	فُعَالٌ	XI	فُعْلَانٌ
II	فُعْلٌ	VII	فُعَالٌ	XII	فُعْلَانٌ
III	فَعْلٌ	VIII	فُعُولٌ	XIII	فُعْلَانٌ
IV	فُعْلٌ	IX	فُعُولٌ	XIV	فُعْلَانٌ
V	فُعَالٌ	X	فُعَيْلٌ	

Applications

- | | | | | |
|-------|---|---------|-------------|-------------------------|
| I. | — | ضَرْبٌ | coup | (de ضَرْبٌ frapper); |
| II. | — | ظُلْمٌ | injustice | (— ظُلْمٌ opprimer); |
| III. | — | عِلْمٌ | science | (— عِلْمٌ savoir); |
| IV. | — | فَرْحٌ | joie | (— فَرْحٌ se réjouir); |
| V. | — | ذَهَابٌ | départ | (— ذَهَابٌ partir); |
| VI. | — | نُعَاسٌ | sommeil | (— نُعَاسٌ sommeiller); |
| VII. | — | حِسَابٌ | compte | (— حِسَابٌ compter); |
| VIII. | — | فَبُولٌ | acceptation | (— فَبُولٌ accepter); |

- IX. — خُرُوجٌ sortie (de خَرَجَ sortir);
 X. — رَجِيلٌ voyage (— رَجَلَ voyager);
 XI. — سَيْلَانٌ écoulement (— سَالَ couler);
 XII. — غُفْرَانٌ pardon (— غَفَرَ pardonner);
 XIII. — خَذْلَانٌ défection (— خَذَلَ faire défection);
 XIV. — مَكْسَبٌ gain (— كَسَبَ gagner).

Remarques

1° La forme مَبْعِلٌ peut devenir مَبْعَلٌ et se terminer, comme les autres formes, par un ة. Ex. :

مَعْرِفَةٌ connaissance (de عَرَفَ connaître).

Elle est appelée مَصْدَرٌ مِيمِيّ *mas'dar mimi*, parce qu'elle commence par un *mim*.

2° Dans les racines *concaves*, la lettre faible se change en un ا ou un ي *prolongatif*, selon que le nom est de la forme مَبْعَلٌ ou مَبْعِلٌ. Ex. :

مَفَالٌ dire (*pour* مَفُولٌ), — مَسِيرٌ marche (*pour* مَسِيرٌ).

3° Dans les racines *défectueuses*, la lettre faible est toujours un *alif bref*, c'est-à-dire un ع muet précédé d'un *fatha* ou d'un *tanouin* semblable, suivant que le nom est *déterminé* ou *indéterminé*. Ex. :

مَجْرَى cours, dérivation (de جَرَى courir, couler).

4° Si le nom est terminé par un ة, le ع se change en un ا. Ex. :

مَرْضَاةٌ satisfaction (de رَضِيَ être satisfait).

5° Dans cette même racine, la lettre *faible* précédée d'un *l* se change en un *ء*. Ex. :

رَجَاءٌ espoir (de رَجَاَ aor. يُرْجُو espérer);
 بِنَاءٌ construction (— بَنَى — يُبْنِي construire).

Pour plus amples détails, on devra se reporter aux verbes *irréguliers*.

NOM D'ACTION DU VERBE DÉRIVÉ

Chaque verbe *dérivé* a une forme précise de nom d'*action*, consignée dans une colonne spéciale sur les tableaux des verbes *réguliers* ou *irréguliers*; il est donc superflu d'y revenir.

Mais il est utile de rappeler que le verbe *trilitère* a une *trentaine* de formes, dont les *dix* premières sont fréquemment usitées (Voy. p. 59). Parmi les autres, celles qui peuvent être rencontrées quelquefois sont les suivantes :

TABLEAU COMPLÉMENTAIRE DES FORMES DU VERBE TRILITÈRE

ORDRE	VOIX ACTIVE		NOM VERBAL (<i>mas'dar</i>)	VOIX PASSIVE	
	PRÉTÉRIT	AORISTE		PRÉTÉRIT	AORISTE
XI	أَفْعَالٌ	يُفْعَالٌ	أَفْعِيَالٌ	Manque	Manque
XII	أَفْعُوَعُلٌ	يُفْعُوَعُلٌ	أَفْعِيَعَالٌ	أَفْعُوَعِلٌ	يُفْعُوَعِلٌ
XIII	أَفْعَوَالٌ	يُفْعَوَالٌ	أَفْعَوَالٌ	أَفْعَوَالٌ	يُفْعَوَالٌ
XIV	أَفْعِنَلَلٌ	يُفْعِنَلَلٌ	أَفْعِنَلَالٌ	أَفْعِنَلِلٌ	يُفْعِنَلِلٌ
XV	أَفْعِنَلِيٌ	يُفْعِنَلِيٌ	أَفْعِنَلَاءٌ	Manque	Manque

Remarques complémentaires sur les formes

1° Les dictionnaires indiquent le sens des verbes à chacune de ces cinq formes, comme d'ailleurs aux dix premières (Voy. p. 62). Ce sens exprime, en général, une idée d'intensité ou d'énergie ajoutée à la signification primitive.

2° Un verbe *primitif* peut avoir plusieurs noms d'*action* : il est rarement employé à toutes ses formes. Parfois même, et sans passer d'une forme à l'autre, il a deux sens *opposés*. Ex. :

بَاعَ et شَرَى vendre ou acheter.

A la VIII^e forme, ces deux verbes ont un sens *identique*. Ex. :

اِشْتَرَى et اِشْتَاعَ acheter, acquérir.

3° Dans le même ordre d'idées, il est bon d'observer que la II^e et la IV^e forme n'ont pas toujours un sens *transitif*. Ex :

صَيَّفَ passer l'été.

شَرَفَ aller à l'est.

أَصْبَحَ être au matin.

أَفْبَلَ arriver ; se mettre à.

4° En général, la II^e forme exprime l'idée de *minutie*, tandis que la IV^e celle de *spontanéité*. Ex. :

نَزَلَ الْفُرْآنَ il a révélé le Koran verset par verset ;

أَنْزَلَ الْفُرْآنَ il a révélé le Koran tout entier.

5° A la IV^e forme, le *hamza* du *prétérit* disparaît à l'*aoriste* et reparait régulièrement à l'*impératif*. Ex. :

أَنْزَلَ *aor.* يُنْزِلُ (*pr* يُنْزِلُ) *impér.* أَنْزِلْ faire descendre.

6° La V^e et VI^e forme peuvent, par une contraction fréquente dans le Koran, devenir إِجْعَلَ *aor.* يَجْعَلُ et إِجْبَاعُلُ *aor.* يَجْبَاعُلُ (Voy. p. 116, 1°). Ex. :

إِصْدَقْ *aor.* يَصْدُقْ faire l'aumône ;

إِسْأَلْ — يَسْأَلْ s'interroger réciproquement.

7° La VI^e forme joint encore à l'idée de *réciprocité* celle de *continuité* et de *simulation*. Ex. :

تَبَارَكَ وَتَعَالَى Il (Dieu) est béni et exalté sans cesse !

تَمَارَضَ وَتَعَامَى il a simulé le malade et l'aveugle.

Le verbe تَعَالَى signifie aussi *venir*. Ex. :

تَعَالِ viens ! — تَعَالُوا venez !

NOM D'ACTION AVEC UN ّ

L'addition d'un ّ au nom d'*action* lui donne souvent un sens particulier et une désignation spéciale.

NOM D'UNE FOIS

La forme *بَعْلَةٌ* indique ordinairement une action faite en *une fois*. Ex. :

صَرْبَةٌ un coup, — فَتْلَةٌ une mort, un meurtre.

Dans les verbes *dérivés*, le nom d'une fois s'exprime par le nom d'action correspondant terminé par un ة, et si le nom d'action a déjà un ة, on y ajoute le mot *وَاحِدَةٌ* (une). Ex. :

إِلْتِبَاطَةٌ un regard, — إِسَادَةٌ وَاحِدَةٌ un appel.

NOM DE FRAGMENT ET DE MANIÈRE

La forme *فِعْلَةٌ* indique généralement un *fragment* ou une *manière* de faire. Ex. :

فِطْعَةٌ morceau, — كِتَابَةٌ manière d'écrire.

Dans les verbes *dérivés*, c'est le nom d'une fois qui sert de nom de *manière*.

NOM DE COULEUR ET DE CONTENANCE

La forme *فِعْلَةٌ* exprime une idée de *couleur* ou de *contenance*. Ex. :

حُمْرَةٌ rougeur, — لَفْمَةٌ bouchée, — لَفْظَةٌ chose ramassée.

NOM DE FONCTION ET DE DIGNITÉ

La forme *فِعَالَةٌ* s'emploie pour indiquer une *fonction* ou une *dignité*. Ex. :

فِيَادَةٌ fonction de *caïd*, — خِلَافَةٌ dignité de *calife*.

NOM DE RÉSIDU

La forme *فِعَالَةٌ* indique un *résidu* quelconque. Ex. :

فُرَاصَةٌ rognure, — كُنَاسَةٌ balayure.

Enfin, il y a encore la forme *فَعَالَةٌ* ou *فُعُولَةٌ* qui exprime l'idée de *facilité*, de *difficulté*, de *grossièreté*. Ex. :
خَسَانَةٌ grossièreté, — *سُهُولَةٌ* facilité, — *صُعُوبَةٌ* difficulté.

EMPLOI DU NOM D'ACTION A L'ACCUSATIF

Le nom d'*action* se met à l'*accusatif* après le verbe *transitif* ou *intransitif*, dont il confirme l'action ou l'état. Ex. :

صَرَبَ صَرْبًا شَدِيدًا il a donné des coups violents ;

صَبَرَ صَبْرًا جَمِيلًا il a pris bonne patience ;

أَكَلَ أَكْلًا جَوْعَانًا il a mangé comme un affamé.

Parfois, il est plus ou moins différent du verbe dont il exprime le sens. Ex. :

أَجَابَ جَوَابًا il a fait une réponse ;

فَامَ وَفُؤُبًا il s'est levé debout.

On voit, par ces exemples, que le génie de la langue française ne permet pas la même tournure de phrase.

DOUBLE RÉGIME DU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* peut avoir un *double* régime : le premier au *génitif* et le second à l'*accusatif* (Voy. p. 177). Ex. :

عُوفِبَ لِأَكْلِ الرِّشْوَةِ il a été puni pour avoir accepté
le cadeau de corruption ;

جُوزِيَ لِجَمْعِ الخَيْرِ il a été récompensé pour avoir
fait le bien ;

أَعْطَاءَ الرُّسُومِ أَرْبَابَهَا la délivrance des actes à leurs
propriétaires ;

- لِبَيْعِ صُوبِ إِيَّاهُ pour la vente de laine à lui
consentie ;
- لِإِضْرَارِهِ إِيَّاهَا pour le préjudice qu'il lui a
causé (à elle) ;
- لِتَرْكِهِ إِيَّاهَا بِلَا نَبْفَةٍ pour l'avoir abandonnée sans
pension alimentaire ;
- بِتَوْكِيلِهَا إِيَّاهُ en vertu d'une procuration
qu'elle lui a donnée.

Les mots *هُ* et *هَا* sont virtuellement à l'*accusatif* et précédés de la particule *إِيَّ* qui s'emploie avec les pronoms *affixes isolés* (Voy. p. 85).

PLURIEL DU NOM D'ACTION

Le nom d'*action* ne se met au *pluriel* que s'il est employé comme un *substantif* ordinaire et, dans ce cas, il faut s'en rapporter surtout au dictionnaire. .

On peut cependant poser comme principe que le nom d'*action* du verbe *dérivé* prend la finale *ات* — du pluriel féminin régulier. Ex. :

- تُعْرِيَجَاتٌ plur. تُعْرِيَجِيٌ tarif ;
- تَفْلَبَاتٌ — تَفْلَبٌ revirement du sort.

Remarque. — Le nom d'*action* de la II^e forme peut prendre aussi la forme du pluriel *quadrisyllabique* par *ا* après la 2^e lettre, comme la plupart des noms de *choses* qui en ont plus de *trois* au singulier. Ex. :

- تَفَاوِيمٌ plur. تَفَوِيمٌ estimation ; calendrier.

DU NOM DE MÉTIER ET DE PROFESSION

Le nom de *métier* et de *profession* est de la forme *بَعَال* ayant la 2^e radicale redoublée et suivie d'un *ا*. Ex. :

حَطَّاب bûcheron (*de حَطَب* bois à brûler);
حَمَّال portefaix (— *حَمْل* charge, fardeau).

Cette forme prend un *ة* pour exprimer un degré d'*intensité* en science ou en intelligence. Ex. :

عَلَّامَةٌ très savant (*de عَلِمَ* savant);
فَهَّامَةٌ très intelligent (— *فَاهِم* intelligent).

Dans les mots de racine *défectueuse*, la lettre *faible* devient *ء* (Voy. p. 252, XXIX).

Le *pluriel* est *régulier*, c'est-à-dire en *ون* — ou *ين* — (Voy. p. 27, 2^e), sauf pour *عَلَّامَةٌ*, — *فَهَّامَةٌ*, etc., qui ne s'emploient qu'au *singulier*.

Le nom de *métier* et de *profession* est parfois caractérisé par la terminaison turque *اجي* — substituée au *ة* du nom primitif. Ex. :

خَزَنَاجِي trésorier (*de خَزَنَةٌ* trésor);
فَيْوُاجِي cafetier (— *فَيْوَةٌ* café).

Le premier de ces deux noms fait aussi *خَزَنَدَار* ou *خازن دار* gardien de l'hôtel de la monnaie (*دار terminaison persane*).

On rencontre aussi la finale ـِي ajoutée à des pluriels *quadrisyllabiques* par ا après la 2^e lettre. Ex. :

حَشَائِشِيَّ fumeur de *hachich* (de حَشِيشِ herbe);
دَخَائِنِيَّ fumeur de *tabac* (— دُخَانَ fumée).

Ces deux dernières formes s'emploient particulièrement dans l'usage *moderne*; elles prennent un ة au pluriel. Ex. :

حَشَائِشِيَّةُ fumeurs de *hachich*;
دَخَائِنِيَّةُ fumeurs de *tabac*.

Le nom de *métier* et de *profession* consiste encore en un *substantif* ordinaire, un *adjectif* ou un *participe* pris substantivement. Ex. :

أَمِينٌ syndic (de أَمْنٌ loyauté);
مُهَنْدِسٌ géomètre (— هُنْدَسَةٌ géométrie).

Le *pluriel* est variable, suivant les cas. Ex. :

أَمْنَاءُ syndics, — مُهَنْدِسُونَ géomètres.

DU NOM RELATIF OU DE NATIONALITÉ

Le nom *relatif* est celui qui s'applique aux habitants d'une *ville*, d'un *pays* ou d'une *tribu*. Il est caractérisé par la terminaison ـِي ajoutée au nom primitif, qui perd sa voyelle finale. Ex. :

وَحْرَانِيَّ Oranais (de وُحْرَانٍ Oran);
شَامِيَّ Syrien (— شَامٍ Syrie).

Si le nom primitif est terminé par un ة, celui-ci disparaît. Ex. :

عُنَابِيٌّ Bônois (de عُنَابَةَ Bône);
 فَسْطَاطِيٌّ Constantinois (— فَسْطَاطِيَّةَ Constantine).

Si le ة est précédé d'un ي, celui-ci disparaît également. Ex. :

إِفْرِيْفِيٌّ Africain (de إِفْرِيْفِيَّةَ Afrique).

S'il est terminé par ا servile, suivi ou non d'un hamza, on y ajoute la finale وَيٌّ avec suppression du hamza. Exemples :

فَرَنْسَاوِيٌّ Français (de فَرَنْسَا France);
 صَحْرَاوِيٌّ Saharien (— صَحْرَاءَ Sahara).

Le ي servile et djezme disparaît ou se maintient dans l'intérieur du mot. Ex. :

فُرَيْشِيٌّ ou فُرْشِيٌّ Koreichite (de فُرَيْشُ Koreich) (1).

S'il est prolongatif, il disparaît également et le kasra précédent se change en un fath'a. Ex. :

مَدِينِيٌّ Médois (de الْمَدِينَةَ Médine).

On rencontre parfois la finale اِنِيٌّ substituée à la terminaison اِيَّة. Ex. :

إِسْكَندَرَانِيٌّ Alexandrin (de إِسْكَندَرِيَّةَ Alexandrie).

(1) Grande tribu de l'Arabie qui a donné naissance au Prophète.

Enfin, il y a aussi la finale turque *لي*, mais d'un usage plus rare. Ex. :

زميرالي originaire de Smyrne.

Le *pluriel* est ordinairement *régulier* (Voy. p. 27 et 33). Ex. :

الْبَصْرِيُّونَ les habitants de Bassora (الْبَصْرَةَ).

Parfois il est *quadrisyllabique* par *l* après la 2^e lettre et l'addition d'un *ṣ*. Ex. :

مَغْرَبِيَّ مَغْرَبِيَّةٌ Maugrebin, plur.

L'addition du *ṣ* rend donc le pluriel *triptote* (Voy. p. 30, remarque).

Il s'exprime aussi par les mots *أهل* (gens) et *بنو* (enfants) suivis du nom de *ville*, de *pays* ou de *tribu*. Exemples :

أهل مكة les Mecquois, — بنو إسرائيل les Israélites.

DU NOM DE LIEU ET DE TEMPS

Le nom de *lieu* est de la forme *مَجْعَلٌ* si le verbe dont il dérive fait F. I, ou *مَجْعَلٌ* s'il fait F. A ou F. O. Ex. :

مَجْلِسٌ tribunal (de جالس F. I, siéger);

مَذْعَبٌ voie, rite (— ذعب F. A, suivre une voie);

مَكْتَبٌ école, bureau (— كتب F. O, écrire).

Exceptions

Les dix noms suivants font exception; ils ont la forme **مَبْعُولٌ** quoique dérivés de verbes faisant F. O :

مَجْرَرٌ	abattoir.	مُطَلِّعٌ	levant.
مَسْجِدٌ	temple.	مَغْرِبٌ	couchant.
مَسْفِطٌ	lieu de chute.	مُبْرِفٌ	lieu de séparation.
مَسْكِنٌ	demeure.	مَنْبِتٌ	lieu de végétation.
مَشْرِفٌ	orient.	مَنْسِكٌ	lieu de dévotion.

Le nom de *lieu* des verbes *assimilés* appartient également à la forme **مَبْعُولٌ** (Voy. p. 190, II; et 192, VII).

Il est parfois de la forme **مَبْعُولٌ**. Ex. :

مِيْعَادٌ	lieu de rendez-vous	(de وَعَدٌ promettre);
مِيْلَادٌ	lieu de naissance	(— وُلِدٌ naître).

Dans le nom de *lieu* des verbes *concaves* faisant F. O ou F. A, la lettre *faible* se change en un **ا**, qui chasse le *djezm* de la 1^{re} radicale. Ex. :

مَنْامٌ	station	(de فَامٌ F. O, stationner);
مَنَامٌ	dortoir	(— نَامٌ F. A, dormir).

Dans celui des verbes *concaves* par **ي** faisant F. I, cette lettre est toujours *prolongative* et chasse le *djezm* de la 1^{re} radicale. Ex. :

مَصِيرٌ	lieu de retour	(de صَارٌ F. I, retourner);
مَنْيلٌ	lieu de sieste	(— فَالٌ F. I, faire la sieste).

Le nom de *lieu* des verbes *défectueux* est de la forme *مَبْعَلٌ*, c'est-à-dire que la lettre *faible* est toujours un *alif bref*, par suite du *fath'a* ou du *tanouin* semblable qui précède (Voy. p. 248). Ex. :

مَأْوَى lieu de refuge (de أَوَى se réfugier);
مَجْرَى canal, dérivation (— جَرَى couler, courir).

Si le nom est terminé par un *ë* ou suivi d'un pronom *affixe*, le *ي* se change en un *ا* (Voy. p. 249, 3°).

Le nom de *lieu* d'un verbe *dérivé* est de la même forme que le participe *passif* de ce verbe, c'est-à-dire que le *mim* servile a un *dhamma* au lieu d'un *fath'a*.

Exemples :

مُصَلَّى lieu de prière (de صَلَّى prier);
مُسْتَفْرٌ lieu de séjour (— اسْتَفَرَ séjourner).

NOM DE TEMPS

Le nom de *lieu* est appelé nom de *temps* quand il indique l'heure à laquelle un fait se produit. Ex. :

مَغْرَبٌ heure à laquelle le soleil se couche.

NOM D'ABONDANCE

Le nom de *lieu* est dit nom d'*abondance* quand il est de la forme *مَبْعَلَةٌ* et désigne un endroit abondant en animaux ou autres choses. Ex. :

مَأْسَدَةٌ repaire de lions (de أَسَدٌ lion);
مَشْبَرَةٌ cimetière (— فَبْرٌ tombe).

Le *pluriel* prend un **ل** après la 2^e lettre, à l'instar des noms de *choses* qui en ont plus de trois au *singulier*, non compris le **ة** qui disparaît; il est *diptote*. Ex. :

مَجَالِسُ tribunaux, — مَنَابِرُ cimetières.

Remarque. — Le nom de *lieu* des verbes *dérivés* ne s'emploie guère au *pluriel*, sauf quand il est terminé par un **ة**, qui devient **ات**.

DU NOM D'INSTRUMENT ET DE VASE

Le nom d'*instrument* et de *vase* est de la forme مَجْعَلٌ ou مَجْعَالٌ. Ex. :

مِبْرَدٌ	lime	(de بَرَدٌ limer);
مِنْشَارٌ	scie	(— نَشَرَ scier);
مِحْبَسٌ	vase de nuit	(— حَبَسَ retenir);
مِحْدَابٌ	vase pour traire	(— حَلَبَ traire).

La forme مَجْعَلٌ peut prendre un **ة**. Ex. :

مِعْرَفَةٌ	cuiller	(de شَرَبٌ puiser);
مَكْنَسَةٌ	balai	(— كَنَسَ balayer).

Dans les verbes *assimilés*, le **و** se change en un **ي** par application de la IV^e règle (Voy. p. 191).

Dans les verbes *concaves*, la lettre *faible* est généralement maintenue. Ex. :

مِنْوَدٌ licou, — مِرْوَحَةٌ éventail, — مِكْيَلٌ mesure (de grains).

Dans les verbes *défectueux*, la lettre *faible* est toujours un *alif bref*, comme pour le nom de *lieu* (Voy. p. 315), et s'il est suivi d'un é ou d'un pronom *affixe*, on le change en un é (Voy. p. 249, 3^o).

Quelques noms d'*instruments* sont de la forme مُبْعَلٌ ou مُبْعَلَةٌ , c'est-à-dire qu'ils ont un *dhamma* sur le *mim* servile et sur la 2^e radicale. Ex. :

مُدْنٌ ou مَدْنٌ battoir, — مُكْحَلَةٌ fusil.

Le *pluriel* est le même que celui du nom de *lieu*, c'est-à-dire *diptote* à cause de sa forme *quadrisyllabique* مَبَاعِلٌ ou مَبَاعِيلٌ (Voy. p. 30, 3^o et 4^o). Ex. :

مَبَارِدٌ limes, — مَكَانِسٌ balais, — مَكَاوِلٌ fusils.

Remarque. — Un *pluriel quadrisyllabique* par é après la 2^e lettre devient *triptote* s'il est terminé par un é (Voy. ci-dessus, *nom relatif* et p. 30, remarque). Ex. :

تَلْمِيذٌ élève, plur. تَلَامِيذٌ ou تَلَامِذَةٌ .

DES MOTS COMMENÇANT PAR UN م SERVILE

1^o Le participe *passif* du verbe *primitif*, le nom d'*action* de la I^{re} forme, dit *mas'dar mimi*, le nom de *lieu* et de *temps*, avec un *fath'a* sur le *mim* ;

2^o Le participe *actif* et *passif* du verbe *dérivé* ou *quadrilittère*, le nom d'*action* de la III^e forme, le nom de *lieu* des verbes *dérivés*, avec un *dhamma* sur le *mim* ;

3^o Enfin, les noms d'*instruments* ou de *vases* et quelques *adjectifs* comme مِسْكِينٌ (pauvre), مِفْدَامٌ (courageux), avec un *kasra* sous le *min*.

DU NOM PROPRE

Le nom *propre* est *simple*, comme إِبْرَاهِيمُ (Abraham), ou *composé*, comme عَبْدُ اللَّهِ (Abdallah); il peut être *triptote*, *diptote* ou *indéclinable*.

NOMS PROPRES TRIPTOTES

Sont *triptotes* :

I. — Les noms *arabes* ayant une forme grammaticale susceptible de prendre le *tanouin*. Ex. :

زَيْدٌ Zeyd, — عَلِيٌّ A'li, — مُحَمَّدٌ Moh'ammed.

II. — Les noms *étrangers* de trois lettres, dont la seconde est *prolongative* ou *djézmée*. Ex. :

سَامٌ Sem, — نُوحٌ Noé, — هِنْدٌ Hind (nom de femme).

NOMS PROPRES DIPTOTES

Sont *diptotes* :

III. — Les noms *arabes* ayant une forme grammaticale non susceptible de prendre le *tanouin*. Ex. :

أَحْمَدٌ Ah'med, — آدَمٌ Adam, — يَزِيدٌ Yazid.

Les deux premiers sont de la forme أَبْعَلُ (comparatif) et le troisième de la forme يَبْعَلُ (3^e pers. masc. sing. de l'aoriste indicatif).

IV. — Les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par un *é*. Ex. :

حَمْرَةَ H'amza, — فَاطِمَةَ Fat'ima, — مَكَّةَ La Mecque.

V. — Les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par les finales *كَانَ* ou *كَاءَ* ajoutées à la racine. Ex. :

رَمَضَانَ Ramadhan, — سُلَيْمَانَ Salomon, — زَكَرِيَّاَ Zacharie.

VI. — Les noms *étrangers* de plus de trois lettres. Exemples :

دَاوُدَ David, — يَعْقُوبَ Jacob, — يُوسُفَ Joseph.

VII. — Les noms *communs* ayant plus de trois lettres, devenus noms *propres*. Ex. :

عَفْرَبَ A'qrab (scorpion), — عَنْتَرُ A'ntar (héros).

VIII. — Les noms de *localités*, trilitères ou quadrlitères. Ex. :

حَلَبَ Alep, — مِصْرَ Égypte, — دِمَشْقَى Damas.

IX. — Les noms *trilitères* de la forme *فَعْلُ*, déviée de *فَاعِلُ*. Ex. :

عُمَرَ O'mar, — مُضَرَ Modhar, — زَحَلَ Saturne (planète).

X. — Les noms de *femmes* sans *é*, ayant plus de trois lettres. Ex. :

زَيْنَبَ Zénobie, — سَعَادَ Soua'ad, — مَرْيَمَ Marie.

XI. — Les noms *composés* ne formant plus qu'un seul mot. Ex. :

بَعْلَبَكَّ Baalbek (nom de ville);
حَضْرَمَوْتُ H'adhramaut (nom d'une province de l'Arabie).

Mais si les deux noms sont écrits séparément, ils subissent la loi des noms en *rapport d'annexion* et se déclinent comme عَبْدُ زَيْدٍ (Abdou-Zeyd). Ex. :

حَضْرَمَوْتُ — حَضْرَمَوْتُ — حَضْرَمَوْتُ

NOMS PROPRES INDÉCLINABLES

Sont *indéclinables* :

XII. — Les noms compris dans la catégorie indiquée à la page 38, c'est-à-dire terminés par un *alif bref*. Ex. :

كِسْرَى Kosroës, — مُوسَى Moïse, — يَحْيَى Jean.

XIII. — Les noms composés du *verbe* suivi de son *sujet* ou d'un *complément*. Ex. :

فَرَفَ نَحْرَهُ Fariq'a-Nah'rohou (sa gorge est séparée);
(1) تَأَبَّطَ شَرًّا Taabbat'a-Charran (il porte un malheur sous l'aisselle).

XIV. — Les noms *communs* de la forme بَعَالٍ devenus noms *propres*. Ex. :

فَجَارٍ Fajari (impie), — فَسَاقٍ Fasaqi (scélérate).

(1) Surnom du poète arabe ثابت بن جابر, parce qu'il avait toujours un *sabre* sous le bras.

Remarques

1° Les noms *propres* appartenant à ces diverses catégories ne prennent pas l'*article*, étant *déterminés* par eux-mêmes.

Il existe cependant un grand nombre de *substantifs*, d'*adjectifs* et de *participes* employés comme noms *propres* et précédés de l'*article*. Ex. :

أَلْبَصُلُ El-Fadhl (la bonté), — أَلْخَازِنُ El-Khazin (le trésorier);

أَلْغُولُ El-R'oul (l'ogre), — أَلطَّائِسُ Et'-T'âous (le paon),
nom de femme.

2° Tout nom *propre* précédé de l'*article* a ses trois cas différents. Ex. :

أَلْمَأْمُونُ El-Mamoun, — أَلتَّيْلُ le Nil, — أَلْبَصْرَةُ Bassorah.

3° Tout nom *propre* dépourvu de l'*article* et employé dans un sens *indéterminé* devient *triptote*. Ex. :

كَمْ مِنْ يَزِيدٍ combien de Yazid!

فَاطِمَةٌ أُخْرَى une autre Fat'ima.

4° Il peut même, dans ce cas, prendre l'*article* et se mettre au *duel* ou au *pluriel*, comme un simple nom *commun*. Ex. :

أَلْيَزِيدُ أَلأَوَّلُ Yazid I^{er};

أَلزَّيْدُونَ فَائِمُونَ les Zeyd sont debout;

أَلزَّيْدَانِ فَائِمَانِ les deux Zeyd sont debout;

الْبَاطِمَاتُ فَانِسَاتُ les Fat'ima sont pieuses ;

الطَّلْحَاتُ كَثِيرُونَ les Talh'a sont nombreux ;

الْمَهْدَاتُ كَثِيرَاتُ les Hind sont nombreuses.

Ainsi, les noms *propres* d'hommes sans ة et tous les noms *propres* de femmes ou d'hommes avec un ة ont le pluriel *régulier*, c'est-à-dire —َاتُ ou —ُونَ.

5° Le nom *propre* persan سِيَبَوَيْهِ Sibawayhi (1) est *indéclinable*, comme tous les noms *arabes* ou *étrangers* terminés par un *kasra* ; mais il double cette voyelle quand il est employé dans un sens *indéterminé*. Ex. :

سِيَبَوَيْهِ نَجَسُهُ Sibawayhi en personne ;

وَسِيَبَوَيْهِ آخَرُ et un autre Sibawayhi.

6° Les noms *étrangers* de trois lettres désignant des *personnes* et ayant la 2^e radicale *prolongative* ou *djesmée* sont *triptotes* ou *diptotes*, d'après certains grammairiens, qui étendent la règle aux noms de quatre lettres sans ة. Ex. :

نُوحٌ ou نُوحٌ Noé, — هِنْدٌ ou هِنْدٌ Hind ;

جَعْفَرٌ — جَعْفَرٌ Dja'far, — جَوْدَرٌ — جَوْدَرٌ Djouder.

7° Le nom *propre* peut être un *surnom* ou un *sobriquet* commençant par les mots أَبٌ (père), — أُمٌّ (mère),

(1) Nom d'un célèbre grammairien des premiers temps.

— *إِبْنٌ* (fils), — *عَبْدٌ* (adorateur) et *ذُو* (possesseur), en rapport d'annexion avec un ou plusieurs compléments au génitif. Ex. :

أَبُو يَزِيدَ Bajazet, — *أُمُّ عَامِرٍ* Oumm-Amir ;
إِبْنُ خَلْدُونَ Ibn-Khaldoun, — *ذُو النَّوْنِ* Jonas.

8° Le dernier *complément* peut être aussi un pronom *affixe*. Ex. :

إِبْنُ جَدِّهِ Ben-Djeddou, — *عَبْدُ رَبِّهِ* Abd-Rabbou.

VOCATIF DES NOMS PROPRES

Lorsqu'un nom *propre* est au *vocatif* (Voy. p. 39) et suivi d'un *appositif*, celui-ci se met également au *nominatif* ou à l'*accusatif* et prend l'*article*, comme tout *qualificatif*. Ex. :

يَا إِبْرَاهِيمُ الْخَلِيلُ ou *الْخَلِيلُ* ô Abraham, l'ami de Dieu.

L'*appositif* rejette l'*article* et se met seulement à l'*accusatif* s'il a un complément *annectif*. Ex. :

يَا إِبْرَاهِيمُ خَلِيلَ اللَّهِ ô Abraham, l'ami de Dieu.

C'est comme s'il y avait : *يَا خَلِيلَ اللَّهِ* (Voy. p. 39).

Lorsqu'un nom *propre* au *vocatif* est suivi de *إِبْنٌ* (fils), ce mot se met indifféremment au *nominatif* ou à l'*accusatif*. Ex. :

يَا يُوسُفُ بْنُ ou *بْنُ يَعْقُوبَ* ô Joseph, fils de Jacob.

Si le mot *إِبْنُ* est suivi d'un nom *commun*, il se met à l'*accusatif* et conserve son *alif d'union* (Voy. p. 259).

Exemple :

يَا عَلِيَّ بْنَ أُمِّي ô Ali, fils de ma mère.

Remarques

1° Lorsque le *vocatif* est au *nominatif*, on peut le considérer comme étant précédé des *impératifs* *إِسْمِعْ* (écoute!) — *تَعَالُ* (viens!) et à l'*accusatif* sous l'influence du verbe *أَدْعُو* ou *أُنَادِي* (j'appelle).

2° Les noms *propres* ayant plus de trois lettres perdent quelquefois leur dernière lettre au *vocatif*, surtout en poésie. Ex. :

يَا مَنْصُ ô Mans'our (pour مَنْصُورُ);

يَا سَعَا ô Soua'ad (— سَعَادُ).

La même remarque s'applique au mot *عَاجِبُ* (ami).

Exemple :

يَا صَاحِ ô ami (pour عَاجِبُ).

DE L'ADJECTIF

Il y a cinq sortes d'*adjectifs* :

- 1° L'adjectif QUALIFICATIF ;
- 2° L'adjectif RELATIF ;
- 3° L'adjectif de COULEUR ou de DIFFORMITÉ ;
- 4° L'adjectif VERBAL, dit nom d'AGENT ou de PATIENT ;
- 5° Le COMPARATIF et le SUPERLATIF.

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

L'adjectif *qualificatif* a des formes variables, dont les plus importantes sont : *بَعِيْلٌ*, — *بَعَالٌ* et *بَعْلَانٌ* ou *بَعْلَانٌ*.

Exemples :

صَغِيْرٌ petit, — *كَذَّابٌ* menteur, — *بَرَحَانٌ* content.

Remarques

1° La forme *بَعِيْلٌ* a aussi le sens du participe *passif*.

Exemples :

جَرِيْحٌ blessé, — *فَتِيْلٌ* tué, — *مَرِيْضٌ* malade.

Elle devient parfois *بَعْلٌ*, qui en est, pour ainsi dire, la forme allégée. Ex. :

حَزِيْنٌ affligé, — *خَسِيْنٌ* grossier, — *بَرَحٌ* joyeux.

2° La forme *بَعَالٌ* exprime l'*habitude* ou l'*intensité* ; on l'a déjà vue employée pour les noms de *métier* et de *profession* ; ainsi *كَذَّابٌ* signifie surtout *grand menteur*.

3° La forme *فُعْلَانٌ* ou *فُعْلَانُ* (celle-ci diptote) se rencontre aussi avec un *dhamma* sur la 1^{re} radicale. Ex. :

سَكْرَانٌ ivre, — *عُرْيَانٌ* nu, — *غَضْبَانٌ* fâché.

4° L'adjectif *qualificatif* se présente encore sous d'autres formes plus rares que les précédentes : *فُعْلٌ*, —

فُعْلٌ, — *فُعُولٌ*, — *فُعَلَةٌ*, — *مُبْعَالٌ* et *مُبْعِيلٌ*. Ex. :

صَعْبٌ difficile, — *حَسَنٌ* beau, — *كَذُوبٌ* menteur ;

هُمَزَةٌ médisant, — *مِقْدَامٌ* intrépide, — *مِسْكِينٌ* pauvre.

Il y a aussi les formes *فُعُولٌ* et *فُعِيلٌ* qui expriment un degré d'intensité plus grand que celui des formes *allégées* correspondantes. Ex. :

فَيَّوْمٌ toujours debout, immuable ;
صِدِّيْقٌ très véridique, très sincère.

DE L'ADJECTIF RELATIF

L'adjectif *relatif*, comme le substantif de même nom, est caractérisé par l'addition de la finale *ِي* — au mot primitif. Ex. :

أَرْضِيٌّ terrestre (de *أَرْضٌ* terre) ;

بَحْرِيٌّ marin (— *بَحْرٌ* mer) ;

نَحْوِيٌّ grammairien (— *نَحْوٌ* grammaire).

Il est soumis aux mêmes règles de formation, mais avec plus de développement.

Si le mot finit par un ة, cette lettre disparaît. Ex. :

حَفِيفِيّ réel (de حَفِيفَةٌ réalité);

طَبِيعِيّ naturel (— طَبِيعَةٌ nature).

S'il est terminé par un ا, la finale يِ — devient وَيِ —. Ex. :

دُنْيَاوِيّ mondain (de دُنْيَا monde).

L'alif bref et le ء de la finale آء, signe du féminin après la 3^e radicale, se changent en و. Ex. :

عِيسَوِيّ chrétien (— عِيسَى Jésus);

عَذْرَاوِيّ virginal (de عَذْرَاء vierge).

Si le ء tient lieu de lettre faible, il peut être conservé. Exemple :

سَمَاءِيّ ou سَمَاوِيّ céleste (de سَمَاءَ, pour سَمَاوُ, ciel).

Si la dernière radicale a disparu pour une cause quelconque, elle doit être rétablie (Voy. p. 254 et 261, 2^o).

Exemples :

سَنَوِيّ annuel (de سَنَدٌ, pour سَنَوَةٌ ou سَنَهَةٌ, année);

شَبْهِيّ labial (— شَبْعَةٌ, — شَبِيَّةٌ, lèvres).

Si c'est un ي qui a disparu, on le néglige ou on le considère comme un و. Ex. :

دَمِيّ ou دَمَوِيّ sanguin (de دَمٌ sang, racine دَمِي);

يَدِيّ — يَدَوِيّ manuel (— يَدٌ main, — يَدِي)

Mais la dernière règle n'est pas absolue. Ex. :

بَنُوِيٌّ filial (de ابْنُ fils, racine بني);

إِسْمِي nominal (— إِسْمٌ nom, — سَمُو).

Dans les noms *trilitères* qui ont un *kasra* sous la 2^e radicale, le *kasra* se change en un *fath'a*. Ex. :

مَلِكِي royal (de نَلِكٌ roi).

Cette règle s'applique aux mots de la forme بَعِيلٌ, avec suppression de la lettre *servile*. Ex. :

حَنْبِيٌّ h'anafi (de حَنْبِيَّة H'anifa) ⁽¹⁾.

La suppression de la lettre *servile* a également lieu dans les racines *défectueuses*, avec cette particularité que la lettre *servile* fait place à la terminaison وَيٌّ.

Exemples :

الْمَدْرَسَةُ الْعُلُوِيَّةُ le collège Alaoui ⁽²⁾;

الشَّرِيعَةُ النَّبُوِيَّةُ la loi prophétique.

Ces deux adjectifs dérivent de عَلِيٌّ Ali (pour عَلِيٌّ) et نَبِيٌّ (pour نَبِيٌّ) prophète.

On rencontre, enfin, la terminaison اِنِّيٌّ dans certains mots qui ont un sens *philosophique, théologique*

(1) Ou plutôt أَبُو حَنْبِيَّة Abou-H'anifa, nom de l'imam fondateur de l'école dite hanafite ou hanéfite.

(2) Nom de l'école normale de Tunis, fondée par S. A. le Bey Ali.

ou *métaphysique*, comme dans ceux qui expriment une idée de *position*. Ex. :

رَبَّانِيٌّ divin (de رَبِّ Maître divin);
فَوْفَانِيٌّ supérieur (— فَوْفَ au-dessus).

NOM ABSTRAIT DE QUALITÉ

On appelle ainsi un nom formé d'un autre mot par l'addition de la finale *ِيَّة* (*fém. de يَّ*). Ex. :

إِلَهِيَّةٌ divinité (de إِلَهٍ dieu);
حُرِّيَّةٌ liberté (— حُرٌّ libre);
كَيْفِيَّةٌ manière (— كَيْفٌ comment);
مَعِيَّةٌ simultanéité (— مَعَ avec, en même temps que).

DE L'ADJECTIF DE COULEUR OU DE DIFFORMITÉ

L'adjectif de *couleur* ou de *difformité* est de la forme *أَفْعَلٌ*. Ex. :

أَبْيَضٌ blanc, — أَعْوَرٌ borgne, — أَعْمَى aveugle.

L'adjectif de *couleur* est quelquefois caractérisé par la finale *ِيٌّ* spéciale à l'adjectif *relatif*. Ex. :

رَمَادِيٌّ cendré (de رَمَادٌ cendre), etc.

DU NOM D'AGENT OU DE PATIENT

Le nom d'*agent* ou de *patient* n'est autre que le participe *actif* ou *passif*, dont il a déjà été question (Voy. p. 65). Ex. :

ظَالِمٌ opprimant, oppresseur, tyran ;
مَظْلُومٌ opprimé, victime d'une injustice.

Il peut être précédé de l'*article*, ayant le sens du pronom *relatif* (Voy. p. 94). Ex. :

الظَّالِمُ celui qui opprime ;
الْمَظْلُومُ celui qui est opprimé.

SENS ET RÉGIME DU NOM D'AGENT

Le nom d'*agent* exprime non seulement le sens du *présent*, mais encore celui du *futur* ou du *passé* : qui opprimerá ou qui a opprimé.

Il gouverne l'*accusatif*, s'il dérive d'un verbe *transitif* et exprime le *présent* ou le *futur*. Ex. :

ظَالِمٌ نَبَسَهُ ou الظَّالِمُ نَبَسَهُ celui qui se fait du tort.

Il gouverne le *génitif*, avec le sens du *passé* ; mais alors il rejette l'*article* et le *tanouin*, comme étant le premier terme d'un *rappor*t d'*annexion*. Ex. :

ظَالِمٌ نَبَسِهِ celui qui s'est fait du tort.

Ces deux dernières règles s'appliquent à l'emploi des pronoms *affixes*, régimes du nom d'*agent*. Ex. :

ظَالِمِي ou الظَّالِمِي celui qui m'opprime ;
ظَالِمِي celui qui m'a opprimé.

Le nom d'*agent* gouverne l'*accusatif* ou le *génitif*, s'il est précédé de l'*article* et suivi d'un nom également précédé de l'*article* ou employé en *rapport d'annexion*, quel que soit le sens *présent* ou *passé* du nom d'*agent*.

Exemples :

الظَّالِمُ النَّاسِ ou النَّاسِ celui qui opprime ou a opprimé
les gens ;

الظَّالِمُ نَفْسَهُ ou نَفْسِهِ celui qui se fait ou s'est fait du
tort ;

الظَّالِمُ أَهْلَ الْمَدِينَةِ ou أَهْلَ الْمَدِينَةِ celui qui opprime ou a opprimé
les gens de la ville.

Le régime du nom d'*agent* précédé de l'*article* peut être *indéterminé* après un *duel* ou un *pluriel masculin régulier*. Ex. :

الظَّالِمَانِ نَفْسًا	} ceux qui oppriment tous deux une personne ;
الظَّالِمَا نَفْسٍ	
الظَّالِمُونَ نَفْسًا	} ceux qui oppriment une personne.
الظَّالِمُوا نَفْسٍ	

Remarques

1° Le ن du *duel* et du *pluriel* est supprimé dans le second et le quatrième exemple, par suite du *rappel* d'*annexion* (Voy. p. 31, 3°).

2° Le nom d'*agent* peut être à un *cas* différent du *sujet* qu'il précède et dont il est l'*attribut* logique. Ex. :
 رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْ هَذِهِ الْكُفْرِيتِ الظَّالِمِ أَهْلِهَا Seigneur, fais-nous sortir de cette ville dont les habitants sont oppresseurs (Koran).

C'est comme s'il y avait :

الَّتِي أَهْلِهَا ظَالِمُونَ celle dont les habitants sont oppresseurs.

3° Il peut aussi, à l'instar du verbe, avoir pour second régime un nom d'*action* à l'*accusatif*. Ex. :

الظَّالِمِ النَّاسِ ظُلْمًا شَدِيدًا celui qui opprime les gens avec une grande injustice.

4° Si le nom de *patient* est suivi d'une *préposition* et précédé de l'*article* faisant fonction de pronom *relatif*, il y a lieu d'employer le pronom de *rappel*, dont il a déjà été question (Voy. p. 97). Ex. :

الْمُشَارِ إِلَيْهِ celui dont il a été question ;
 الْمَعْتُوبِ عَلَيْهِمْ ceux contre lesquels il y a eu colère.

C'est comme s'il y avait :

الَّذِي أُشِيرَ إِلَيْهِ et الَّذِينَ غَضِبَ عَلَيْهِمْ

DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

COMPARATIF

Le *comparatif* est de la forme أَفْعَلٌ, comme l'adjectif de *couleur* et de *difformité*. Cette forme appartient aux adjectifs composés de *trois* radicales et à ceux dont la 2^e radicale est suivie d'une voyelle *longue*. Ex. :

أَصْعَبٌ	plus difficile	(de صَعْبٌ difficile);
أَعْلَمٌ	plus savant	(— عَالِمٌ savant);
أَكْرَمٌ	plus généreux	(— كَرِيمٌ généreux);
أَصْدَقٌ	plus sincère	(— صَدُوقٌ sincère).

La conjonction *que* se traduit par la préposition مِنْ (de). Ex. :

أَكْبَرُ مِنْ plus grand que, — أَشَدُّ مِنْ plus fort que.

Le *comparatif* est *invariable*. Ex. :

هِيَ أَكْبَرُ مِنْكَ	elle est plus grande que toi (<i>fém.</i>);
نَحْنُ أَفْوَى مِنْكُمْ	nous sommes plus forts que vous (<i>pl.</i>);
أَنْتُمْ أَحْسَنُ مِنْهُمَا	vous êtes meilleurs qu'eux (<i>duel</i>).

Régime du comparatif

Le *comparatif* peut régir l'*accusatif indéterminé*, qui n'est autre que le *spécificatif* (Voy. p. 149). Ex. :

أَشَدُّ بِأَسَا	plus fort en vigueur ;
أَرْبَعُ دَرَجَاتٍ	plus élevé en rang.

Comparatif des adjectifs de couleur ou de difformité

Le *comparatif* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* qui ont la forme **أَفْعَلٌ** s'exprime par les mots **أَشَدُّ** (plus fort), — **أَفَلٌّ** (moins, moindre), avec un complément à l'*accusatif* exprimant la *couleur* ou la *difformité*. Ex. :

أَشَدُّ بَيَاضًا plus blanc, — **أَفَلٌّ بَيَاضًا** moins blanc.

Il en est de même si le *comparatif* fait défaut, comme à la voix *passive*, dans les verbes *quadrilitères* ou autres mots non susceptibles de comparaison. Ex. :

أَعْظَمُ حِكْمَةً plus grand en sagesse (*pour* **أَحْكَمٌ**);

أَحْسَنُ وَجْهًا plus beau de visage (— **أَوْجَهُ**).

Le mot **أَحْكَمٌ** se rencontre deux fois dans le Koran avec le même complément *annectif*. Ex. :

أَحْكَمُ الْحَاكِمِينَ le meilleur des juges.

Remarque. — Les deux mots **خَيْرٌ** (bien) et **شَرٌّ** (mal) expriment aussi une idée de *comparaison*. Ex. :

خَيْرُ الْبَرِيَّةِ le meilleur des hommes;

شَرُّ الْبَرِيَّةِ le plus mauvais des hommes.

SUPERLATIF

Le *superlatif* est *absolu* ou *relatif*. Il est absolu avec la forme **أَفْعَلٌ**. Ex. :

اللَّهُ أَكْبَرُ Dieu est très grand.

Il est *relatif* avec la même forme précédée de l'*article* ou suivie d'un complément *annectif*, déterminé ou indéterminé. Ex. :

أَكْبَرُ le plus grand ;
 أَكْبَرُ النَّاسِ le plus grand des hommes.

Le *superlatif* est *invariable* avec un complément *annectif indéterminé*, lequel s'accorde en genre et en nombre avec le *sujet*. Ex. :

هُوَ أَكْبَرُ رَجُلٍ c'est le plus grand homme ;
 هُمْ أَكْبَرُ رِجَالٍ ce sont les plus grands hommes ;
 هِيَ أَحْسَنُ أَمْرَأَةٍ c'est la meilleure femme ;
 هُنَّ أَحْسَنُ نِسَاءٍ ce sont les meilleures femmes.

Il est *variable* sans complément *annectif*. Le *féminin* est alors de la forme *بُعْلَى* et le *pluriel* est *régulier*.
 Exemples :

هِيَ الْكُبْرَى c'est la plus grande ;
 هُمْ الْأَكْبَرُونَ ce sont les plus grands.

Il est *variable* ou *invariable* avec un complément *annectif déterminé*. Ex. :

هِيَ أَكْبَرُ ou كُبْرَى الْبَنَاتِ c'est la plus grande des filles ;

هُمْ أَكْبَرُ ou أَكْبَرُوا⁽¹⁾ النَّاسِ ce sont les plus grands des hommes.

Remarques

1° Lorsque deux *ح* se suivent, le second se change en un *ا*. Ex. :

الْحَيَاةَ الدُّنْيَا la vie de ce monde (*دُنْيَى*);
الْمَدْرَسَةَ الْعُلْيَا l'école supérieure (*—* *عُلْيَى*).

2° Le *superlatif*, comme le *comparatif*, peut être suivi du *spécificatif*. Ex. :

أَشَدَّ النَّاسِ بَأْسًا le plus fort des gens en vigueur ;
أَرْفَعُهُمْ دَرَجَةً le plus élevé parmi eux en rang.

3° Quelques mots de la forme *أَفْعَلٌ* font au *féminin* *بُعْلَى*, sans exprimer précisément une idée de *comparaison*, de *couleur* ou de *différence*. Ex. :

أَوَّلٌ premier, <i>fém.</i>	أَوَّلَى		أَيْمَنٌ droit (du côté), <i>fém.</i>	يُمْنَى
آخِرٌ autre, —	آخِرَى		أَيْسَرٌ gauche —	يُسْرَى

EXCEPTIONS : Le mot *triptote* *أَرْمَلٌ* (veuf, pauvre), *fém.* *أَرْمَلَةٌ* ou *رَمْلَاءٌ*. — Le mot *أَوَّلٌ* (premier), pris dans un sens adverbial, devient *أَوَّلًا* (premièrement).

(1) Le *ن* du *plur. masc. rég.* et du *duel* se supprime devant un complément *annectif* (Voy. p. 31, 3°).

DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS

Les adjectifs *qualificatifs* prennent un ة au *féminin*, sauf ceux de la forme بُعْلَانٌ qui fait بُعْلَى, et أَبْعَلٌ qui fait بُعْلَاءٌ ou بُعْلَى, comme ci-dessus. Ex. :

فَرِحٌ	content,	fém.	فَرِحَتْ	كَذَّابٌ	menteur,	fém.	كَذَّابَةٌ
كَبِيرٌ	grand,	—	كَبِيرَةٌ	أَجْنَبِيٌّ	étranger,	—	أَجْنَبِيَّةٌ
أَحْدَبٌ	bossu,	—	أَحْدَبَاءٌ	سَكْرَانٌ	ivre,	—	سَكْرَى

Remarques

1° Quelques *adjectifs* de la forme *participale* ou de la forme بُعُولٌ, ne pouvant qualifier que des *femmes* ou des *felles*, ne prennent pas le ة. Ex. :

إِمْرَأَةٌ طَالِفٌ	une femme répudiée ;
إِمْرَأَةٌ حَامِلٌ	une femme enceinte ;
بَغْرَةٌ حَلُوبٌ	une vache bonne laitière.

2° La forme بُعُولٌ est souvent même des deux genres. Exemples :

رَجُلٌ صَبُورٌ	un homme patient ;
إِمْرَأَةٌ صَبُورٌ	une femme patiente.

3° Il est à peine besoin de faire observer que certains *adjectifs* terminés en —َى ou —َاءٌ, ne pouvant qualifier que des *femmes* ou des *felles*, n'ont pas de *masculin* correspondant. Ex. :

حُبْلَى	enceinte,	—	عُشْرَاءٌ	pleine (de dix mois).
---------	-----------	---	-----------	-----------------------

DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

PLURIEL MASCULIN

Les *adjectifs* des formes *فِعْلٌ*, — *فِعَالٌ* et *أَفْعَلٌ* (comparatif et superlatif), ainsi que les *adjectifs relatifs* et les *participes*, ont le pluriel *régulier*. Ex. :

فِرْحٌ content,	pl. فِرْحُونَ	مَسِيحِيٌّ chrétien,	pl. مَسِيحِيُونَ
كَذَابٌ menteur,	— كَذَابُونَ	كَاتِبٌ écrivant,	— كَاتِبُونَ
أَكْبَرٌ plus grand,	— أَكْبَرُونَ	مَكْتُوبٌ écrit,	— مَكْتُوبُونَ

Les *adjectifs* des formes *فِعْلٌ*, — *فِعْعَلٌ*, — *فِعِيلٌ* et *فِعْلَانٌ* (*fém.* *فِعْعَلِيٌّ*) font *فِعْعَالٌ*. Ex. :

صَعْبٌ difficile,	pl. صِعَابٌ	كَبِيرٌ grand,	pl. كِبَارٌ
حَسَنٌ beau,	— حِسَانٌ	غَضَبَانٌ fâché,	— غِضَابٌ

La forme *فِعِيلٌ* a quelquefois le pluriel *régulier*. Ex. :
طَيِّبٌ bon, *pl.* *طَيِّبُونَ*, — *كَثِيرُونَ* nombreux, *pl.* *كَثِيرُونَ*.

Si elle a le sens *passif*, son pluriel est de la forme *فِعْعَلِيٌّ*. Ex. :

مَرِيضٌ malade, *pl.* *مَرَضَى*, — *مَيِّتٌ* mort, *pl.* *مَوْتَى*.

La forme *فِعْلَانٌ* fait aussi *فِعْعَلِيٌّ*, — *فِعْعَالِيٌّ* et *فِعْعَالِيٌّ*.
 Exemple :

سَكْرَانٌ ivre, *pl.* *سَكْرَى*, — *سَكَارِيٌّ* et *سَكَارِيٌّ*.

Il en résulte que le mot *سَكْرَى* peut être au pluriel *masculin* ou au singulier *féminin*.

Les *adjectifs* de la forme *أَفْعَلٌ*, employée pour les *couleurs* et les *difformités*, font *فُعَلٌ*. Ex. :

<i>أَحْمَرٌ</i> rouge, pl. <i>حُمَرٌ</i>		<i>أَبْكَمٌ</i> sourd, pl. <i>بُكْمٌ</i>
<i>أَصْفَرٌ</i> jaune, — <i>صُفْرٌ</i>		<i>أَعْمَى</i> aveugle, — <i>عَمَى</i>

Les *adjectifs* *أَبْيَضٌ* (blanc) et *أَعْوَرٌ* (borgne) font *بَيْضٌ* (pour *بُيَيْضٌ*) et *عَوْرٌ* (pour *عُورٌ*).

Enfin, un certain nombre d'*adjectifs* employés *substantivement* et composés de plus de trois lettres ont le pluriel *quadrisyllabique* par *ا* après la 2^e, comme *مَسْكِينٌ* (malheureux), plur. *مَسَاكِينٌ*.

PLURIEL FÉMININ

Les *adjectifs féminins* terminés par un *ة* ajouté au *masculin* changent cette lettre en *ات* — au *pluriel*. Ex. :

<i>فَرِحَتْ</i> contente, pl. <i>فَرِحَاتٌ</i>		<i>مَكْتُوبَةٌ</i> écrite, pl. <i>مَكْتُوبَاتٌ</i>
<i>كَادِبَةٌ</i> menteuse, — <i>كَادِبَاتٌ</i>		<i>مَصْنُوعَةٌ</i> fabriquée, — <i>مَصْنُوعَاتٌ</i>

Les *adjectifs féminins* de la forme *فُعَلَى* (comparatif et superlatif) prennent aussi la finale *ات* — après *l'alif bref*. Ex. :

<i>حُسْنَى</i> plus belle, pl. <i>حُسْنِيَاتٌ</i> ;
<i>عُظْمَى</i> plus grande, — <i>عُظْمِيَاتٌ</i> .

Les adjectifs *féminins* de la forme **فَعْلَاءٌ** (couleur et difformité) prennent également la finale **آت**, en remplaçant le **ء** par un **و** (Voy. p. 277, 19°). Ex. :

بَيْضَاءٌ blanche, pl. بَيْضَاوَاتٌ ;
حَدْبَاءٌ bossue, — حَدْبَاوَاتٌ .

Remarques

1° Si le **ء** est précédé d'un **ل** tenant lieu d'une lettre faible, cet **ل** devient **ي** avec la finale **آت** (Voy. p. 247). Ex. :

مُرْمَاءٌ lancée, pl. مُرْمِيَّاتٌ , — مُعْطَاءَةٌ donnée, pl. مُعْطِيَّاتٌ .

2° Les mots **أُنْثَى** (femelle), — **حُبْلَى** (enceinte), — **عَذْرَاءٌ** (vierge), qui n'ont pas de masculin correspondant, font au pluriel **إِنَاثٌ**, — **حَبَالَى** et **عَذَارَى**.

3° Les mots de la forme **فُعْلَى** n'exprimant ni couleur, ni difformité, ni comparaison, font au pluriel **فُعُلٌ** (diptote), comme **أُخْرَى** (une autre), pl. **أُخْرُ**.

ACCORD ET EMPLOI DE L'ADJECTIF

L'*adjectif* se place toujours après le nom auquel il se rapporte et s'accorde avec lui en *genre*, *nombre*, *cas*, *détermination* et *indétermination* ; il prend donc l'*article* si le nom est *déterminé*.

Un nom est *déterminé* lorsqu'il est précédé de l'*article* ou suivi d'un complément *annectif*, qui consiste toujours en un autre nom ou un pronom *affixe*. Ex. :

رَجُلٌ كَبِيرٌ un homme grand ;

إمْرَأَةٌ كَبِيرَةٌ	une femme grande ;
رِجَالٌ صَالِحُونَ	des hommes vertueux ;
نِسَاءٌ صَالِحَاتٌ	des femmes vertueuses ;
الرَّجُلُ الْكَبِيرُ	l'homme grand ;
الْمَرْأَةُ الْكَبِيرَةُ	la femme grande ;
إمْرَأَةٌ أُولَىٰ	la première femme de votre fils ;
إمْرَأَتُكَ الْآخِرَةُ	votre dernière femme.

Remarques

1° Le complément *annectif* consiste quelquefois en un *verbe*, comme dans cet exemple du Koran :

يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ تُجَادِلُ عَنْ نَفْسِهَا le jour où toute âme viendra plaider pour elle-même.

2° L'*adjectif* qui suit un complément *annectif* peut se rapporter au premier ou au second terme du *rapport d'annexion* ; suivant la pensée de l'auteur. Ex. :

كِتَابُ اللَّهِ الْعَظِيمِ le Livre du Dieu Sublime ;
 كِتَابُ اللَّهِ الْعَظِيمِ le Livre sublime de Dieu.

L'*adjectif*, comme le verbe et le pronom, se met au *féminin singulier* s'il qualifie un *pluriel irrégulier* ou un *collectif* ne désignant pas des êtres *doués de raison*.

Exemples :

كِلَابٌ جَارِحَةٌ des chiens carnassiers ;

غَنَمٌ كَثِيرَةٌ des moutons nombreux ;
 الْآذَانِبُ الْإِسْلَامِيَّةُ les rites musulmans.

Il y a des exceptions à la règle, comme dans cet exemple du Koran :

سَبْعُ سُنْبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخْرَىٰ أَبْسَاتٍ sept épis verts et sept autres secs.

L'*adjectif* peut se mettre encore au *féminin singulier* après un pluriel *masculin irrégulier* ou un pluriel *féminin régulier* désignant des êtres doués de raison.

Exemples :

رِجَالٌ صَالِحَةٌ ou صَالِحُونَ des hommes vertueux ;
 مُسْلِمَاتٌ صَالِحَاتٌ ou صَالِحَاتٌ des musulmanes vertueuses.

Mais il est préférable d'employer le *pluriel*.

Remarques

1° L'*adjectif* s'emploie comme *substantif*, et, dans ce cas, son pluriel est *variable*. Ex. :

عَالِمٌ savant,	pl. عُلَمَاءُ	غَنِيٌّ riche,	pl. أَغْنِيَاءُ
كَاتِبٌ secrétaire,	— كَتَّابٌ	مَارِدٌ démon,	— مَرْدَةٌ
شَرِيفٌ noble,	— أَشْرَافٌ	رَسُولٌ envoyé,	— رُسُلٌ
مَكْتُوبٌ écrit,	— مَكَاتِيبٌ	نَذِيرٌ prédicateur,	— نُذُرٌ
أَكْبَرٌ notable,	— أَكْبَادِرٌ	مَالِكِيٌّ malékite,	— مَالِكِيَّةٌ
أَسْوَدٌ nègre,	— سُودَانٌ	بَوَاجِرَةٌ scélérate,	— بَوَاجِرٌ

2° Il peut être suivi d'un complément *annectif*. Ex. :

حَسُنَ الْوَجْهَ	beau de visage ;
كَبِيرُ الْفُؤْمِ	le chef de la troupe ;
طَوِيلُ الْفَامَةِ	haut de taille ;
أَصْبَرُ اللَّوْنِ	pâle de couleur.

Le premier exemple peut se tourner ainsi :

حَسُنَ الْوَجْهَ	ou	حَسُنَ وَجْهَهُ	} beau de visage.
أَلْحَسَنُ وَجْهًا	—	حَسَنَ وَجْهًا	

Dans ce dernier cas, il s'agit d'un *spécificatif*.

3° Deux ou plusieurs *adjectifs* peuvent se suivre sans l'intermédiaire de la conjonction وَ (et), qui est de rigueur dans l'énumération des *substantifs*. Ex. :

إِنَّ اللَّهَ ضَبُورٌ رَحِيمٌ certes, Dieu est clément et miséricordieux.

4° Un *substantif* peut parfaitement servir d'*adjectif* à un autre *substantif*. Ex. :

مَلِكٌ عَدْلٌ	un roi juste	(عَدْلٌ justice);
قَوْلٌ حَقٌّ	des paroles vraies	(حَقٌّ vérité);
رَجُلٌ ثِفْتَةٌ	un homme honorable	(ثِفْتَةٌ honorabilité, de يثف aor. يثف).

DU DIMINUTIF

Le *diminutif* exprime une idée de *petitesse*, de *gentillesse*, de *grâce*.

DIMINUTIF DES MOTS DE TROIS LETTRES

Dans les mots de *trois* lettres, le *diminutif* est de la forme بُعَيْلٌ , *fém.* بُعَيْلَةٌ , c'est-à-dire qu'il a un ـُ sur le ب et un ـُ sur le ع , suivi d'un ي *servile* et *djesmé*. Ex. :

طَبَيْلٌ	petit enfant	(de طَبْلٌ enfant);
كَلَيْبٌ	petit chien	(— كَلْبٌ chien);
طَبَيْلَةٌ	petite fille	(— طَبْلَةٌ fille);
كَلَيْبَةٌ	petite chienne	(— كَلْبَةٌ chienne).

Si le mot est féminin avec une forme masculine, le *diminutif* prend un ة . Ex. :

رُجَيْلَةٌ	petit pied	(de رَجْلٌ pied);
كُرَيْشَةٌ	petit ventre	(— كِرْشٌ ventre).

Si la 2^e et la 3^e lettres sont *semblables* et réunies en une seule, il y a lieu de les séparer dans la formation du *diminutif*. Ex. :

فُطَيْطٌ	petit chat	(de فِطٌ chat);
أُمَيْمَةٌ	petite mère	(— أُمَّ mère).

Si la 2^e lettre est un **ل** ou un **ي**, on y substitue un **و** devant le **ي** du *diminutif*. Ex. :

بُؤَيْبٌ	petite porte	(de بَابٌ porte);
دُؤَيْرَةٌ	petite maison	(— دَارٌ maison);
عُؤَيْنَةٌ	petit œil	(— عَيْنٌ œil).

Dans ce dernier cas, il est permis de conserver le **ي** et même d'affecter la 1^{re} lettre d'un **ـ**; ainsi :

بُؤَيْتٌ ou بَيْتٌ chambrette (de بَيْتٌ chambre).

DIMINUTIF DES MOTS DE QUATRE LETTRES

Dans les mots de *quatre* lettres, le *diminutif* est de la même forme que ci-dessus, avec cette particularité que la lettre qui suit le **ي** *servile* est souscrite d'un **ـ**. Ex. :

بُلَيْبٌ	petit rossignol	(de بُلْبُلٌ rossignol);
مُبَيْرٌ	petite lime	(— مِبْرَدٌ lime).

Les mots *féminins* ayant une forme *masculine* ne prennent pas le **ـ**, tandis que ceux qui en ont un le conservent. Ex. :

عُفَيْرٌ	petit scorpion	(de عَفْرَبٌ scorpion);
سُلَيْسِلَةٌ	petite chaîne	(— سِلْسِلَةٌ chaîne).

Si la 2^e lettre est un **ا** ou un **ي**, on y substitue un **و**, comme dans les mots de *trois* lettres. Ex. :

خَوَيْتِمُ petit anneau (de خَاتِمٌ anneau);
غُوَيْلِمُ petite tortue (— غَيْلِمُ tortue mâle).

Si la 3^e lettre est un **ا** ou un **و**, elle se change en un **ي** qui se contracte avec celui du *diminutif*. Ex. :

غُرَيْبٌ petit corbeau (de غُرَابٌ corbeau);
خُرَيْبٌ petit agneau (— خُرُوبٌ agneau).

La même contraction a lieu, bien entendu, si cette 3^e lettre est un **ي**. Ex. :

ظَلِيمٌ petite autruche (de ظَلِيمٌ autruche mâle);
جَزِيرَةٌ petite île (— جَزِيرَةٌ île, presqu'île).

DIMINUTIF DES MOTS DE CINQ OU SIX LETTRES

Dans les mots de *cinq* ou *six* lettres, on supprime la dernière ou les deux dernières et l'on donne au *diminutif* la forme des mots de *quatre* lettres. Ex. :

سُمَيْرَجٌ petit coing (de سَبْرَجَلٌ coing);
عُنَيْكِبٌ petite araignée (— عُنْكِبُوتٌ araignée).

Si la 4^e lettre est un **ا** ou un **و**, *prolongatif*, on y sub-

stitue un *ي* également *prolongatif*, par suite du $\frac{—}{—}$ qui précède. Ex. :

مُفَيْتِيحٌ petite clef (de مِفْتَاحٌ clef);
صُنَيْدِيْفٌ petite caisse (— صَنْدُوْفٌ caisse).

Enfin, comme dans les mots de trois ou quatre lettres, si la 2^e est un *!* ou un *ي*, on y substitue un *و*. Ex. :

فُؤَيْمِيْسٌ petit dictionnaire (de فَاؤُوسٌ dictionnaire);
شُؤَيْطِيْسٌ petit diable (— شَيْطَانٌ diable).

Remarques

1^o Les finales *—َى* et *—َاءَ* du *féminin* sont maintenues au *diminutif*, à l'instar du ة. Ex. :

أَدَيْشِيٌّ petite femelle (de أَنْشَى femelle);
حَدَيْبَاءٌ petite bossue (— حَدْبَاءٌ bossue).

2^o La finale *—َانُ* est également conservée dans les *adjectifs* et les *noms propres*, comme dans certains *noms primitifs*. Ex. :

كُسَيْلَانٌ petit paresseux (de كَسْلَانٌ paresseux);
عُمَيْرَانٌ petit A'mran (— عَمْرَانٌ A'mran);
أَنْيْسَانٌ petit homme (— إِنْسَانٌ homme);
زُعَيْفَرَانٌ un peu de safran (— زَعْبَرَانٌ safran).

3^o Il en est de même des finales **ان** , **ون** et **ات** du *duel* et du *pluriel régulier*. Ex. :

رَجِيَان deux petits hommes (de **رَجُلَان** deux hommes);
أَرِيْضُونَ petites terres (— **أَرْضُونَ** terres);
هُنَيْدَاتُ petites Hind (— **هُنْدَاتُ** des Hind).

4^o La finale **ون** s'ajoute encore à des *diminutifs* dont le nom simple désigne des êtres *doués de raison* et forme son pluriel *irrégulièrement*. Ex. :

جُوَيْرِسُونَ petits cavaliers (de **جِرْسَان** pl. **فَارِس** cavalier);
كُوَيْتِبُونَ petits secrétaires (— **كَاتِب** — **كَتَاب** secrétaire).

5^o Dans les pluriels *irréguliers* de la forme **أَفْعَالُ**, le second **ا** est également maintenu. Ex. :

أَجْيِنَاسٌ petites nations (de **أَجْنَسٌ** nations);
أَمْيَطَارٌ petites pluies (— **أَمْطَارٌ** pluies).

6^o La finale **ات** s'ajoute aussi à des *diminutifs* désignant des êtres *privés de raison*. Ex. :

ذُرَيْهَمَاتُ petites pièces d'or (de **ذِرْهَمٌ** pl. **ذُرَاهِمٌ** pièce d'or);
شُوَيْهَمَاتُ petites brebis (— **شَيْهَةٌ** — **شَاءَةٌ** brebis).

7^o Il résulte de ce qui précède qu'une lettre disparue ou permutée doit être rétablie au *diminutif*. Ex. :

أَبِيَّ petit père (de **أَبٌ** pour **أَبُو** père);

أَخِيَّ	petit frère	(de أَخٌ pour أَخُو frère);
بُنْيِيَّ	petit fils	(— ابْنٌ — بَنِي fils);
فُؤْيِيَّ	petite bouche	(— فَمٌ — فُؤُؤَ bouche);
مُؤْيِيَّ	un peu d'eau	(— مَاءٌ plur. مِيَاءُ eau).

Les mots أَخِيَّ (petit frère) et بُنْيِيَّ (petit fils) font au *féminin* : أَخِيَّتِيَّ (petite sœur) et بُنْيِيَّتِيَّ (petite fille).

8° Lorsqu'un ء suit le ي servile du *diminutif*, il se contracte avec lui (Voy. p. 274, 6°). Ex. :

شُؤْيِيَّتِيَّ	petite chose	(de شَيْءٌ chose);
هُنْيِيَّتِيَّ	petit moment	(— هُنًى pour هُنَا chose).

9° Les noms *propres* أَحْمَدُ (Ahmed) et مُحَمَّدٌ (Mohammed) font au *diminutif* : حُمَيْدٌ (petit Ahmed) et مُحَيْمِدٌ (petit Mohammed), avec suppression de l'*alif* et du *chadda*.

10° Enfin, dans un rapport d'*annexion*, le premier nom seul compte dans la formation du *diminutif*. Ex. :

عَبِيدُ اللَّهِ	l'humble serviteur de Dieu
(de عَبْدُ اللَّهِ	le serviteur de Dieu).

Ces deux expressions sont aussi des noms *propres composés*.

DES NOMS DE NOMBRES

Les *noms de nombres*, appelés aussi *numératifs*, sont **CARDINAUX, ORDINAUX OU FRACTIONNAIRES.**

NOMS DE NOMBRES CARDINAUX

DE UN A DIX

Féminin			Masculin
أَحَدٌ ou إِحْدَى	1	un, une	أَحَدٌ ou وَاحِدٌ
إِثْنَتَانِ ou ثِنْتَانِ	2	deux	إِثْنَانِ
ثَلَاثٌ	3	trois	ثَلَاثَةٌ
أَرْبَعٌ	4	quatre	أَرْبَعَةٌ
خَمْسٌ	5	cinq	خَمْسَةٌ
سِتٌّ	6	six	سِتَّةٌ
سَبْعٌ	7	sept	سَبْعَةٌ
ثَمَانٍ	8	huit	ثَمَانِيَةٌ
تِسْعٌ	9	neuf	تِسْعَةٌ
عَشْرٌ	10	dix	عَشْرَةٌ

Remarques

1° L'adjectif *numéral* UN, UNE, ne se traduit pas en arabe devant un nom *indéterminé*, lequel prend le

tanouin s'il est *triptote*, ou la voyelle simple s'il est *diptote* (Voy. p. 18, 32 et 34).

Quant au mot أَحَدٌ, *fém.* إِحْدَى, il a la valeur d'un *substantif* ordinaire et peut être suivi d'un complément *annectif*, à l'inverse de وَاحِدٌ, *fém.* وَاحِدَةٌ, qui est *adjectif* ou *pronom indéfini*. Ex. :

أَحَدُ الرِّجَالِ	un des hommes ;
إِحْدَى النِّسَاءِ	une des femmes ;
فَالَ أَحَدُهُمْ	un d'eux a dit ;
فَالَتْ إِحْدَاهُنَّ	une d'elles a dit ;
رَجُلٌ وَاحِدٌ	un seul homme ;
إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ	une seule femme ;
فَامَ وَاحِدٌ مِنْهُمْ	un d'eux s'est levé ;
فَامَتْ وَاحِدَةٌ مِنْهُنَّ	une d'elles s'est levée.

On peut dire aussi, comme avec وَاحِدٌ :

كَانَ أَحَدٌ مِنْهُمْ un d'eux était.

L'un et l'autre de ces deux mots peuvent servir d'*attribut* à Dieu ; mais le premier seul s'emploie après une particule interrogative ou négative. Ex. :

اللَّهُ أَحَدٌ Dieu est un ;
هُوَ الْوَاحِدُ الْفَهَّارُ Il est l'Unique, le Tout-Puissant ;

هَلْ أَحَدٌ عِنْدَكُمْ y a-t-il quelqu'un chez vous ?

لَا أَحَدٌ عِنْدَنَا il n'y a personne chez nous.

2° Il faut noter encore les expressions وَحْدِي (moi seul), — وَحْدَكَ (toi seul), *etc.*, — et وَحْدَهُ (lui seul), qui est à l'*accusatif* sous l'influence de la préposition بِـ ou فِيـ sous-entendue, comme dans cette formule initiale du style *épistolaire* :

الْحَمْدُ لِلَّهِ وَحْدَهُ louange à Dieu seul,

(c'est-à-dire *avec* ou *dans* son unité (وَحْدٌ *unité*)).

3° L'adjectif *numéral* DEUX ne se traduit pas non plus devant le nom, qui se met au *duel* (Voy. p. 31 et 33).

Quant au mot اِثْنَانٍ, *fém.* اِثْنَتَانِ ou اِثْنَتَانِ, qui est lui-même au *duel* et se décline en conséquence, il a la valeur d'un *substantif* ordinaire et s'emploie quelquefois après un *duel* pour empêcher, surtout dans les actes judiciaires, toute tentative de falsification. Ex. :

أَحْضَرَ شَاهِدَيْنِ اِثْنَيْنِ il a fait comparaitre deux témoins ;

فَبَعَثَ مِئَتَيْنِ اِثْنَتَيْنِ il a perçu deux cents.

C'est comme s'il y avait en français : je dis *deux cents*.

4° De *trois* à *dix* inclusivement, les numératifs gouvernent l'*annectif* comme étant le premier terme d'un

rapport d'annexion avec le nom suivant, qui est toujours un pluriel *indéterminé*. Ex. :

ثَلَاثَةُ رِجَالٍ trois hommes ;
 ثَلَاثُ نِسَاءٍ trois femmes ;
 عَشْرَةُ أَوْلَادٍ dix enfants ;
 عَشْرُ بَنَاتٍ dix filles .

C'est, en effet, comme s'il y avait : une *trinité* de..., une *dizaine* de..., etc., et c'est pour cela aussi que le *tanouin* disparaît dans le premier terme de ce rapport d'annexion.

5° Ils peuvent être seuls précédés de l'*article*, comme en français, ou le rejeter sur le complément *annectif*, ce qui est plus conforme au génie de la langue arabe.

Exemples :

الثَّلَاثَةُ أَوْلَادٍ ou ثَلَاثَةُ الْأَوْلَادِ les trois enfants ;
 الثَّلَاثُ بَنَاتٍ — ثَلَاثُ الْبَنَاتِ les trois filles .

Il y a encore une troisième tournure avec l'*article* dans les deux cas.

6° Placés après un nom *déterminé*, ils sont considérés comme *qualificatifs* et prennent l'*article* (Voy. p. 356, 8°). Ex. :

الأَوْلَادُ الثَّلَاثَةُ les trois enfants ;
 الْبَنَاتُ الثَّلَاثُ les trois filles ;
 أَوْلَادُنَا الْأَرْبَعَةُ nos quatre fils .

7° Ils peuvent aussi, comme les mots **وَاحِدٌ** et **أَحَدٌ**, être suivis de la préposition **مِنْ** (de, parmi, en fait de) devant le nom suivant, avec lequel ils s'accordent en *genre*.

Exemples :

ثَلَاثَةٌ مِنَ الْأَوْلَادِ trois des enfants ;

ثَلَاثٌ مِنَ الْبَنَاتِ trois parmi les filles.

Ici le *tanouin* est maintenu, parce qu'il n'y a pas de rapport d'annexion. Cette remarque s'applique encore aux noms *collectifs* avec ou sans nom d'*unité*. Ex. :

ثَلَاثَةٌ مِنَ التَّمَلِ trois parmi les fourmis (**تَمَلٌ** *masc.*) ;

ثَلَاثٌ مِنَ الْغَنَمِ trois des moutons (**غَنَمٌ** *fém.*).

8° Ils peuvent être enfin employés comme *adjectifs* après le nom, avec lequel ils s'accordent aussi en *genre*, *cas*, *détermination* et *indétermination* (Voy. p. 355, 6°).

Exemples :

رَجَالٌ ثَلَاثَةٌ trois hommes ;

النِّسَاءُ الثَّلَاثُ les trois femmes.

Le mot **ثَلَاثَةٌ** s'écrit encore sans **ا** ; mais son *féminin* ne perd cet **ا** que s'il est suivi d'un complément *annectif*, qui empêche de le confondre avec **ثُلُثٌ** ou **تُلُثٌ** (un tiers).

9° Le mot **ثُمَانٌ** conserve son **ي** final devant un com-

plément *annectif* et se décline comme أَيَادٍ (mains). (Voy. p. 251). Ex. :

NOM. et ANNEC. نِسَاءٌ ثَمَانٍ ou ثَمَانِي نِسَاءً } huit femmes.
 ACCUS..... نِسَاءٌ ثَمَانِي — ثَمَانِي نِسَاءً }

10° Enfin on voit que, par une singulière bizarrerie, la forme *fémminine* est adoptée pour le *masculin* et la forme *masculine* pour le *fémminin*. Mais, en thèse générale, le *masculin* a toujours la priorité sur le *fémminin*, quand la chose comptée consiste en des noms de genres *différents* et sans qu'il y ait lieu de répéter le nom de *nombre*. Ex. :

ثَمَانِيَةٌ رِجَالٌ وَنِسَاءٌ huit hommes et huit femmes.

DE ONZE A DIX-NEUF

Fémminin			Masculin
أَحَدَى عَشْرَةَ	11	onze	11 أَحَدَ عَشَرَ
اِثْنَتَا عَشْرَةَ	12	douze	12 اِثْنَانَ عَشَرَ
ثَلَاثَ عَشْرَةَ	13	treize	13 ثَلَاثَةَ عَشَرَ
أَرْبَعَ عَشْرَةَ	14	quatorze	14 أَرْبَعَةَ عَشَرَ
خَمْسَ عَشْرَةَ	15	quinze	15 خَمْسَةَ عَشَرَ
سِتَّ عَشْرَةَ	16	seize	16 سِتَّةَ عَشَرَ
سَبْعَ عَشْرَةَ	17	dix-sept	17 سَبْعَةَ عَشَرَ
ثَمَانِي عَشْرَةَ	18	dix-huit	18 ثَمَانِيَةَ عَشَرَ
تِسْعَ عَشْرَةَ	19	dix-neuf	19 تِسْعَةَ عَشَرَ

Remarques

1° Ces numératifs sont *invariables*, sauf *إِثْنَا عَشَرَ* et *إِثْنَا عَشْرَةَ*, dont le premier terme se *décline*. Il fait *إِثْنَيْ عَشَرَ* et *إِثْنَتَيْ عَشْرَةَ* à l'*accusatif* et à l'*annectif*, comme tous les mots au *duel*. Son *ن* a disparu par suite du rapport d'*annexion* (Voy. p. 31, 3°).

2° Le nom qui les suit reste au *singulier* et se met à l'*accusatif indéterminé*, comme terme spécifique (Voy. p. 148). Ex. :

أَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا onze hommes (c.-à-d. : de l'espèce *homme*);
إِحْدَى عَشْرَةَ امْرَأَةً onze femmes (— de l'espèce *femme*).

DE VINGT A QUATRE-VINGT-DIX

Pour les deux genres

عِشْرُونَ	20	vingt	٢٠
ثَلَاثُونَ	30	trente	٣٠
أَرْبَعُونَ	40	quarante	٤٠
خَمْسُونَ	50	cinquante	٥٠
سِتِّينَ	60	soixante	٦٠
سَبْعُونَ	70	soixante-dix	٧٠
ثَمَانُونَ	80	quatre-vingts	٨٠
تِسْعُونَ	90	quatre-vingt-dix	٩٠

Remarques

1° Au-dessus de *vingt*, les unités précèdent toujours les dizaines, avec la conjonction وَ (et) comme intermédiaire. Ex. :

أَحَدٌ وَعِشْرُونَ vingt et un ;
 اِثْنَانٍ وَعِشْرُونَ }
 اِثْنَتَانِ وَعِشْرُونَ } vingt-deux.

2° De *vingt* à *quatre-vingt-dix* inclusivement, tous ces numératifs suivent la déclinaison du *pluriel masculin régulier*. Ils ne perdent jamais le ن final, n'étant pas en rapport d'*annexion* avec le nom suivant, qui reste au *singulier* et se met à l'*accusatif indéterminé* comme terme *spécificatif* (Voy. p. 148). Ex. :

عِشْرُونَ رَجُلًا vingt hommes (c.-à-d. : de l'espèce *homme*) ;
 عِشْرُونَ أَمْرَأَةً vingt femmes (— de l'espèce *femme*).

3° Les unités n'ont pas d'influence sur le nombre *singulier* et le cas *accusatif* indéterminé, comme de *onze* à *dix-neuf* (Voy. p. 42, 6°, et 358, 2°). Ex. :

سِتَّةٌ وَخَمْسُونَ رَجُلًا cinquante-six hommes ;
 سِتٌّ وَخَمْسُونَ أَمْرَأَةً cinquante-six femmes.

4° Dans le mot ثَمَانُونَ ou ثَمَانِينَ, le ي a disparu devant le و du *nominatif* et le ي des deux autres cas, par application de la X^e et XIV^e règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 246).

DE CENT A DIX MILLE

Pour les deux genres

مِائَةٌ	100	cent	١٠٠
مِائَتَانِ	200	deux cents	٢٠٠
ثَلَاثُ مِائَةٍ	300	trois cents	٣٠٠
أَلْفٌ	1.000	mille	١٠٠٠
أَلْفَانِ	2.000	deux mille	٢٠٠٠
ثَلَاثَةُ آلَافٍ	3.000	trois mille	٣٠٠٠

Et ainsi de suite jusqu'à *dix mille*, c'est-à-dire qu'à partir de *trois cents* le mot مِائَةٌ reste au *singulier*, tandis que أَلْفٌ se met au *pluriel*, ce qui est régulier.

Remarques

1° Le mot مِائَةٌ s'écrit encore ainsi : مِائَةٌ ou مِئَةٌ, plur. مِئَاتٌ ou مِئُونَ (centaines). On peut même, dans l'écriture, joindre les *unités* aux *centaines*. Ex. :

ثَلَاثُمِئَةٌ trois cents, — أَرْبَعُمِئَةٌ quatre cents, etc.

2° On peut également écrire ثَمَانِي مِئَةٍ ou, par tolérance, ثَمَانِمِئَةٌ, ثَمَانِمِئَةٌ huit cents.

3° Après مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille), le nom reste au

singulier indéterminé et se met à l'*annectif* comme second terme d'un rapport d'annexion. Ex. :

مِئَّةُ رَجُلٍ	cent hommes ;
مِئَتَا رَجُلٍ	deux cents hommes ;
ثَلَاثُمِئَةِ رَجُلٍ	trois cents hommes ;
أَلْفُ رَجُلٍ	mille hommes ;
أَلْفَا رَجُلٍ	deux mille hommes ;
ثَلَاثَةُ آلَافٍ رَجُلٍ	trois mille hommes.

On voit que مِئَتَانِ (deux cents) et أَلْفَانِ (deux mille) ont perdu leur ن par suite du rapport d'annexion ; ils se *déclinent* comme tous les mots au *duel* (Voy. p. 31, 3^o).

4^o Les mots مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille) n'ont aucune influence sur le nom qui suit *vingt*, *trente* jusqu'à *quatre-vingt-dix* et conservent le *tanouin*, ainsi que le ن du *duel*. Ex. :

مِئَةٌ وَسِتُّونَ فَرَسًا	cent soixante cavaliers ;
أَلْفٌ وَسَبْعُونَ فَرَسًا	mille soixante-dix cavaliers ;
مِئَتَانِ وَخَمْسُونَ فَرَسًا	deux cent cinquante chevaux ;
أَلْفَانِ وَثَمَانُونَ فَرَسًا	deux mille quatre-vingts chevaux.

On peut, à la rigueur, répéter le *complément*, en observant l'accord ci-dessus indiqué. Ex. :

أَلْفٌ جَارِسٌ وَسَبْعُونَ جَارِسًا — مِئَةٌ جَارِسٌ وَسِتُّونَ جَارِسًا
 أَلْفًا جَرِسٌ وَثَمَانُونَ جَرِسًا — مِئَتًا جَرِسٌ وَخَمْسُونَ جَرِسًا

5° Il va sans dire que أَلْفٌ (mille) reste au *singulier* et à l'*accusatif indéterminé* après *onze* jusqu'à *quatre-vingt-dix-neuf* (Voy. p. 42, 6°). Ex. :

أَحَدٌ عَشَرَ أَلْفًا onze mille, — خَمْسُونَ أَلْفًا cinquante mille.

6° Après مِئَةٌ (cent) et أَلْفٌ (mille), il reste également au *singulier indéterminé* ; mais il se met à l'*annectif*, suivant la règle. Ex. :

مِئَةٌ أَلْفٌ cent mille, — أَلْفٌ أَلْفٌ million (mille fois mille).

Dans l'usage moderne, on a adopté le mot مَلْيُونٌ *pl.* مَلَايِنٌ (du français *million*).

7° On énonce les *nombres*, comme on l'a vu ci-dessus, en commençant par l'ordre le plus élevé, sans préjudice de la priorité des *unités* sur les *dizaines*.

On peut aussi, surtout dans les *dates*, adopter l'ordre inverse, en commençant par les *unités*. Ex. :

سَنَةٌ أَلْفٌ وَثَمَانِمِئَةٌ وَسَبْعٌ وَتِسْعِينَ } année mil huit cent
 سَنَةٌ سَبْعٌ وَتِسْعِينَ وَثَمَانِمِئَةٌ وَأَلْفٌ } quatre-vingt-dix-sept.

8° Le *millésime* de l'année est souvent accompagné des adjectifs relatifs هَجْرِيَّةٌ *hégirienne* (de هَجْرَةٌ *hégire*) ou مُسِيحِيَّةٌ *chrétienne* (de مُسِيحٍ *Oint, Messie, Christ*), employés surtout comme termes spécifiques.

Ces adjectifs peuvent encore être précédés de l'*article*, comme *qualificatifs* de سَنَةٌ, en rapport d'annexion avec les chiffres de l'année, si, toutefois, ces chiffres sont précédés de l'*article* (1).

On peut éviter l'une ou l'autre construction par l'emploi des expressions مِنَ الْهَجْرَةِ (de l'hégire) ou لِلْمَسِيحِ (de l'ère du Christ).

Dans cette énonciation du *millésime*, les numératifs *cardinaux* tiennent lieu de numératifs *ordinaux*.

9° La *date* et le *numéro* sont généralement représentés par des *chiffres* placés sur un trait horizontal, qui est presque toujours une longue liaison dans l'intérieur du mot auquel ils se rapportent. Ex. :

١٨٩٧ سَنَةٌ année 1897, — ١٥٦٠ عَدَدٌ numéro 1560.

(1) Cette question a été traitée par le cheikh HAMZA FATH'ALLAH, du Caire, dans une récente brochure arabe intitulée التَّحْقِيقُ السَّنِيَّةُ فِي التَّوَارِيخِ الْعَرَبِيَّةِ (Boulaq, 1315 de l'hégire), en réponse à une communication de M. HARTWIG DERENBOURG.

NOMS DE NOMBRES ORDINAUX

DE PREMIER A DIXIÈME

Fém.		Masc.	Fém.		Masc.
أُولَى	1 ^{er} , 1 ^{re}	أَوَّل	سَادِسَةٌ	6 ^{me}	سَادِسٌ
ثَانِيَةٌ	2 ^{me}	ثَانٍ	سَابِعَةٌ	7 ^{me}	سَابِعٌ
ثَالِثَةٌ	3 ^{me}	ثَالِثٌ	ثَامِنَةٌ	8 ^{me}	ثَامِنٌ
رَابِعَةٌ	4 ^{me}	رَابِعٌ	تَاسِعَةٌ	9 ^{me}	تَاسِعٌ
خَامِسَةٌ	5 ^{me}	خَامِسٌ	عَاشِرَةٌ	10 ^{me}	عَاشِرٌ

Remarques

1° Le mot ثَانٍ (deuxième ou second) se décline comme tous les mots dont le *nominatif* est en — (Voy. p. 37).

2° La racine سدس reparaît dans سَادِسٌ (sixième).

3° Le mot ثَامِنٌ (huitième) s'écrit sans ي, lettre étrangère à la racine.

4° On voit que ces mots sont de la forme فَاعِلٌ, sauf أَوَّلٌ qui est de la forme أَفْعَلٌ. — Dernier se dit أَخْرٌ أو أَخِيرٌ, *fém.* ة.

Il suffit de les mettre à l'*accusatif indéterminé* pour avoir les *adverbes* correspondants, et alors أَوَّلٌ (premier) devient *triptote*. Ex. :

أَوَّلًا premièrement, — ثَانِيًا deuxièmement, etc.

On peut dire aussi : *أَوَّلَ مَرَّةٍ* (la première fois); — *ثَانِي مَرَّةٍ* (la seconde fois); — *ثَالِثَ يَوْمٍ* (le troisième jour), *etc.*

5° Les expressions distributives *un à un*, *deux à deux*, *etc.*, se traduisent par la simple répétition des *numératifs* correspondants à l'*accusatif indéterminé*.

Exemples :

وَاحِدًا وَاحِدًا un à un, — *إِثْنَيْنِ إِثْنَيْنِ* deux à deux, *etc.*

Elles se traduisent aussi, mais plus rarement, par les formes *بُعَالٍ* et *مُبْعَلٍ*, *invariables* et appliquées aux *racines* des noms de nombres. Ex. :

رُبَاعٍ رُبَاعٍ ou *مُرْبَعٍ مُرْبَعٍ* quatre à quatre ;
خُمَاسٍ خُمَاسٍ — *مُخَمَّسٍ مُخَمَّسٍ* cinq à cinq, *etc.*

DE ONZIÈME A DIX-NEUVIÈME

Féminin		Masculin
حَادِيَةَ عَشْرَةَ	onzième	حَادِي عَشْرَ
ثَانِيَةَ عَشْرَةَ	douzième	ثَانِي عَشْرَ
ثَالِثَةَ عَشْرَةَ	treizième	ثَالِثَ عَشْرَ
رَابِعَةَ عَشْرَةَ	quatorzième	رَابِعَ عَشْرَ
خَامِسَةَ عَشْرَةَ	quinzième	خَامِسَ عَشْرَ
سَادِسَةَ عَشْرَةَ	seizième	سَادِسَ عَشْرَ

سَابِعَةَ عَشْرَةَ	dix-septième	سَابِعَ عَشَرَ
ثَامِنَةَ عَشْرَةَ	dix-huitième	ثَامِنَ عَشَرَ
تَاسِعَةَ عَشْرَةَ	dix-neuvième	تَاسِعَ عَشَرَ

Ces numératifs composés sont *invariables* ; mais lorsqu'ils se rapportent à un nom déterminé, le *premier* terme seul prend l'article et se *décline*. Ex. :

Féminin			Masculin	
NOM....	الْحَادِيَّةُ عَشْرَةَ	} la onzième.	الْحَادِي عَشَرَ	} le onzième.
ACCUS..	الْحَادِيَّةَ عَشْرَةَ		الْحَادِيَّ عَشَرَ	
ANNEC.	الْحَادِيَّةِ عَشْرَةَ		الْحَادِيَّ عَشَرَ	

Et ainsi de suite, jusqu'à *dix-neuvième*.

DE VINGTIÈME A QUATRE-VINGT-DIX-NEUVIÈME

Pour les deux genres

On emploie les numératifs *cardinaux* correspondants avec ou sans l'*article*, suivant le sens. Ex. :

عِشْرُونَ vingtième, — ثَلَاثُونَ trentième,
أَرْبَعُونَ quarantième.

Et ainsi de suite, jusqu'à *quatre-vingt-dixième*.

S'il y a des *unités*, on les exprime par les mots حَادٍ,

fém. حَادِيَّةٌ (unième), — ثَانٍ, *fém.* ثَانِيَّةٌ (deuxième),
etc., suivis de la conjonction وَ (et). Ex. :

Fém.		Masc.
حَادِيَّةٌ وَعِشْرُونَ	vingt-unième	حَادٍ وَعِشْرُونَ
ثَانِيَّةٌ وَعِشْرُونَ	vingt-deuxième	ثَانٍ وَعِشْرُونَ

Et ainsi de suite, jusqu'à quatre-vingt-dix-neuvième.

Lorsque ces numératifs composés se rapportent à un nom *déterminé*, les deux termes prennent l'*article* et suivent la déclinaison qui leur est propre. Ex. :

Féminin		Masculin	
NOM.... الْحَادِيَّةُ وَالْعِشْرُونَ	} vingt-unième.	الْحَادِي وَالْعِشْرُونَ	} le vingt- unième.
ACCUS. الْحَادِيَّةَ وَالْعِشْرِينَ		الْحَادِي وَالْعِشْرِينَ	
ANNEC. الْحَادِيَّةِ وَالْعِشْرِينَ		الْحَادِي وَالْعِشْرِينَ	

Et ainsi de suite, jusqu'à la fin.

Remarque. — Lorsqu'un événement se produit dans la *vie* d'un homme ou le *règne* d'un monarque, l'année s'exprime tout naturellement par les nombres *ordinaux*, contrairement à ce qui se fait pour les *dates* (Voy. p. 362, 7°). Ex. :

مَلِكٌ فِي السَّنَةِ السَّادِسَةِ عَشْرَةَ مِنْ عُبْرِهِ il a été proclamé
roi dans la seizième année de son âge ;

مَاتَ فِي السَّنَةِ السَّادِسَةِ وَالْعِشْرِينَ مِنْ مُلْكِهِ il est mort dans
la vingt-sixième année de son règne.

DE CENTIÈME ET AU-DESSUS

Il n'y a pas de forme spéciale pour exprimer l'ordre ; on dit, par exemple :

الْأَوَّلُ مِنَ الْمِائَةِ le premier de cent ;
الثَّانِي مِنَ الأَلْفِ le deuxième de mille, etc.

NOMBRES FRACTIONNAIRES

Les mots *demi*, *moitié*, se traduisent par نِصْبٌ, pl. أَنْصَابٌ, qui est étranger aux noms de nombres.

De un tiers à un dixième, les nombres fractionnaires sont de la forme فُعْلٌ ou فُعْلٌ, pl. أَفْعَالٌ, dérivée de la première dizaine des nombres cardinaux. Ex. :

ثُلُثٌ	pl.	أَثْلَاثٌ	$\frac{1}{3}$	un tiers	$\frac{1}{3}$;
رُبْعٌ	—	أَرْبَاعٌ	$\frac{1}{4}$	un quart	$\frac{1}{4}$;
خُمْسٌ	—	أَخْمَاسٌ	$\frac{1}{5}$	un cinquième	$\frac{1}{5}$;
سُدُسٌ	—	أَسْدَاسٌ	$\frac{1}{6}$	un sixième	$\frac{1}{6}$;
سَبْعٌ	—	أَسْبَاعٌ	$\frac{1}{7}$	un septième	$\frac{1}{7}$;
ثَمَنٌ	—	أَثْمَانٌ	$\frac{1}{8}$	un huitième	$\frac{1}{8}$;
تَسْعٌ	—	أَنْسَاعٌ	$\frac{1}{9}$	un neuvième	$\frac{1}{9}$;
عُشْرٌ	—	أَعْشَارٌ	$\frac{1}{10}$	un dixième	$\frac{1}{10}$.

Les expressions *deux tiers*, *trois quarts*, etc., se rendent par le *duel* ou le nombre *fractionnaire* précédé du numératif *cardinal*, qui le met au *pluriel* et à l'*annectif*. Ex. :

ثُلُثَانِ	$\frac{2}{3}$	deux tiers	$\frac{٢}{٣}$;
خُمْسَانِ	$\frac{2}{5}$	deux cinquièmes	$\frac{٢}{٥}$;
ثَلَاثَةُ أَرْبَاعِ	$\frac{3}{4}$	trois quarts	$\frac{٣}{٤}$;
أَرْبَعَةُ أَخْمَاسِ	$\frac{4}{5}$	quatre cinquièmes	$\frac{٤}{٥}$.

A partir de *un onzième*, on a recours à une périphrase avec le mot *جُزْءٌ plur.* أَجْزَاءٌ (partie, portion). Ex. :

جُزْءٌ مِّنْ أَحَدِ عَشَرَ	$\frac{1}{11}$	un onzième	$\frac{١}{١١}$;
ثَلَاثَةُ أَجْزَاءٍ مِّنْ اثْنَيْ عَشَرَ	$\frac{3}{12}$	trois douzièmes	$\frac{٣}{١٢}$;
أَرْبَعَةُ أَجْزَاءٍ مِّنْ أَحَدِ وَعَشْرِينَ	$\frac{4}{21}$	quatre vingt-unièmes	$\frac{٤}{٢١}$.

Le mot *جُزْءٌ* peut être exprimé à la fin de chaque *fraction*. Ex. :

جُزْءٌ مِّنْ أَحَدِ عَشَرَ جُزْءٍ un onzième (*m. à m.* : une partie de onze parties).

Remarques

1° Un fait *périodique* s'exprime par les numératifs *fractionnaires* avec la forme *بِعَلٍ*, précédée de l'*article*

et suivie des mots *يَوْم* (jour), — *شَهْر* (mois), — *عَام* (an), employés comme termes *spécificatifs*. Ex. :

يَأْتِي السِّدْسَ يَوْمًا il vient tous les six jours ;

يُحْجُّ الْعِشْرَةَ عَامًا il va en pèlerinage tous les dix ans.

Mais pour le *singulier* et le *duel*, on fait usage du mot *كُل* (chaque) suivi d'un complément *annectif* et *indéterminé*. Ex. :

كُلَّ يَوْمٍ tous les jours ;

كُلَّ سَنَةٍ tous les ans ;

كُلَّ شَهْرَيْنِ tous les deux mois.

2° L'âge des animaux ou le nombre des parties d'un tout s'exprime souvent par la forme *بُعَالِيَّ*, *fém.* ة, dérivée de *بُعَال* (Voy. p. 365, 5°). Ex. :

بِعَلِّ رُبَاعِيَّ verbe quadrilittère ;

ثُنَائِيَّتُهُ السِّنِّ âgée de deux ans.

ORIGINE DES CHIFFRES ARABES

L'origine des *chiffres* arabes a été l'objet d'une communication de M. O. HOUDAS au dernier Congrès des Orientalistes (Paris, septembre 1897). Ainsi le \ repré-

senterait l'*alif* de أحد (un). — Le ٢ serait formé des deux premières radicales de اثنين (deux), sans points et avec une légère modification dans le tracé de la liaison suivante. — Le ٣ serait de même formé du mot ثلاث (trois), également sans points et avec une légère modification dans le tracé général de ce mot. — Le ٤ correspondrait au ع ouvert de اربع (quatre), le ٥ au م sans appendice de خمس (cinq), le ٦ au ع sans liaison de تسع (neuf), et le ٠ au ب empâté et sans point ni liaisons de صفر (zéro). Restent les chiffres ٦, ٧ et ٨, dont la démonstration ne pourrait être utilement faite que sur le tableau.

TERMES TECHNIQUES D'ARITHMÉTIQUE

(الْبَاطِئُ اصْطِلَاحِيَّةٌ فِي عِلْمِ الْحِسَابِ)

Abstrait (nombre),	عَدَدٌ مُبْتَدِئٌ	Combien,	كَمْ
Addition,	جَمْعٌ	Concret,	عَدَدٌ مُتَمَيِّنٌ
Additionner avec,	جَمَعَ مَعَ	Dénominateur,	مَفَامٌ
Calcul, compte,	حِسَابٌ	Dividende,	مَفْسُومٌ
Calculer, compter,	حَسَبَ	Diviser par,	فَسَمَ عَلَى
Centaines,	مِئَاتٌ	Diviseur,	مَفْسُومٌ عَلَيْهِ
Chiffre, غُبَارِيٌّ ou أَرْفَامٌ	رَفْعٌ جِ أَرْفَامٌ	Division,	فَسْمَةٌ

Dizaines,	عَشْرَات	Numérateur,	بَسْط
Entier,	عَدَدٌ صَّحِيحٌ	Pair,	زَوْجٌ
Fractionnaire,	عَدَدٌ فِيهِ كَسْرٌ	Produit,	خَارِجُ الضَّرْبِ
Fractions,	كُسُورٌ	Quantité,	كَمِّيَّةٌ
Impair,	بُرْدٌ	Quotient,	خَارِجُ القِسْمَةِ
Milles,	أَلْفٌ	Reste,	بَقِيَّةٌ
Millions,	مَلَايِينٌ	Rester,	بَقِيَ
Multiplicande,	مَضْرُوبٌ	Soustraction,	طَرَحٌ
Multiplicateur,	مَضْرُوبٌ فِيهِ	Soustraire de,	طَرَحَ مِنْ
Multiplication,	ضَرْبٌ	Total,	مَجْمُوعٌ
Multiplier par,	ضَرْبَ فِي	Unités,	أَحَادٌ
Nombre,	عَدَدٌ أَعْدَادٌ	Zéro,	صِفْرٌ أَصْبَارٌ

Remarques

1° Le ج entre deux noms est l'abréviation de جَمْع (pluriel).

2° Le mot صِفْرٌ, origine de *chiffre*, signifie littéralement *vide*; d'où les expressions :

صِفْرُ اليَدَيْنِ qui a les mains *vides*, qui n'a rien ;

أَصْبَرَ كَيْبِي ma main s'est *vidée*, je n'ai plus rien.

RAPPORT DE L'ANNÉE HÉGIRIENNE A L'ANNÉE GRÉGORIENNE

On trouve le rapport d'une année *hégirienne* à une année *grégorienne*, en retranchant $\frac{1}{33}$ du chiffre de l'année hégirienne et en ajoutant au reste le nombre 622 (1); d'où la formule :

$$H - \frac{H}{33} + 622 = G.$$

On trouve le rapport d'une année *grégorienne* à une année *hégirienne*, en retranchant du chiffre de l'année grégorienne le nombre 622 et en ajoutant au reste $\frac{1}{32}$ de sa quotité; d'où la formule :

$$G - 622 + \frac{G - 622}{32} = H.$$

L'année hégirienne 1315 correspond donc à l'année grégorienne 1897

$$(1315 - \frac{1315}{33} + 622 = 1897),$$

avec une fraction de 16 centièmes, c'est-à-dire à 2 mois près.

(1) Date de la fuite du Prophète à Médine (juin-juillet).

LES JOURS DE LA SEMAINE (أَيَّامُ الْجُمُعَةِ ou الْأَسْبُوعِ)

يَوْمَ الْأَحَدِ	dimanche	(1 ^{er} jour);
الْإِثْنَيْنِ —	lundi	(2 ^e —);
الْتَّلَاثَاءِ —	mardi (fém.)	(3 ^e —);
الْأَرْبَعَاءِ —	mercredi (f.)	(4 ^e —);
الْخَمِيسِ —	jeudi	(5 ^e —);
الْجُمُعَةِ —	vendredi (f.) (réunion des fidèles);	
الْجُمُعَةِ —		
السَّبْتِ —	samedi	(sabbat, repos).

Ces noms ne s'emploient jamais au *pluriel*.

Remarques

1° Le mot *يَوْمَ* (jour) se met à l'*accusatif* s'il est complément *circonstancier* de temps. Ex. :

جَاءَ يَوْمَ الْأَحَدِ il est venu dimanche.

2° Il peut être supprimé devant le nom de la semaine, lequel se met également à l'*accusatif* dans la même circonstance. Ex. :

كَانَ مَعَنَا الْأَحَدَ il était avec nous dimanche.

3° L'année musulmane étant *lunaire*, l'expression

لَيْلَةُ الْاِثْنَيْنِ — لَيْلَةُ الْاَحَدِ (la nuit du dimanche), — (la nuit du lundi), etc., signifie « la nuit du samedi au dimanche, — la nuit du dimanche au lundi », etc.

4° Il faut noter encore les expressions suivantes :

نَهَارًا de jour, — لَيْلًا de nuit (Voy. p. 302, 3°);
 زَوَالًا au déclin du jour, — عَشِيَّةً à la nuit tombante.

LES MOIS MUSULMANS (الشُّهُورُ)

مُحَرَّمٌ	<i>moh'arrem</i>	(1 ^{er} mois);
صَفَرٌ	<i>safar</i>	(2 ^e —);
رَبِيعُ الْأَوَّلِ	<i>rabia'-premier</i>	(3 ^e —);
رَبِيعُ الشَّانِي	<i>rabia'-second</i>	(4 ^e —);
جُمَادَى الْأَوَّلَى	<i>djournada-premier</i>	(5 ^e —);
جُمَادَى الشَّانِيَّةُ	<i>djournada-second</i>	(6 ^e —);
رَجَبٌ	<i>radjeb</i>	(7 ^e —);
شَعْبَانٌ	<i>cha'ban</i>	(8 ^e —);
رَمَضَانٌ	<i>ramadhan</i>	(9 ^e —);
شَوَّالٌ	<i>chaououal</i>	(10 ^e —);
ذُو الْقَعْدَةِ ۞ فَعْدَةٌ	<i>d'oul-qa'da</i>	(11 ^e —);
ذُو الْحِجَّةِ ۞ حِجَّةٌ	<i>d'oul-h'idja</i>	(12 ^e —).

Ces noms ne s'emploient guère au *pluriel*, qui ne peut être formé que par la finale *ات*. Ex. :

مُحَرَّمَات des *moh'arrem*, — *رَمَضَانَات* des *ramadhan*.

En Algérie, on emploie aussi les mois grégoriens, plus ou moins altérés : *يَتَار* (janvier), — *بُورَار* (février), *etc.* (1).

Remarques

1° Le premier mois signifie *sacré*; il est quelquefois accompagné d'une épithète synonyme : *مُحَرَّمُ الْحَرَامِ* (*moh'arrem*, le mois sacré). Le onzième signifie « mois de la *trêve* » et le douzième « mois du *pèlerinage* ». Les autres n'ont pas de signification courante, sauf le troisième et le quatrième, dont le sens primitif est *printemps*. Le septième mois est quelquefois accompagné du qualificatif *الْبَرْدُ* l'*unique* (par rapport aux précédents) ou *الْأَصَمُّ* le *sourd*. (C'était également un mois de *trêve*, pendant lequel on n'entendait pas le bruit des armes.)

2° Dans l'ignorance du *quantième* du mois, on employait et l'on emploie encore les mots :

أَوَائِلُ les *dix premiers* (jours) ou *première* décade
(*sing.* *أَوَّلُ* premier);

(1) Voy. mon *Cours élémentaire d'Arabe parlé*, p. 237. — Alger, A. JOURDAN, éditeur.

أَوَاسِطُ les dix (jours) *intermédiaires* ou *deuxième* décade
(*sing.* أَوْسَطُ celui du milieu);

أَوَاخِرُ les dix derniers (jours) ou *dernière* décade
(*sing.* آخِرٌ dernier),

devant le nom du mois. Ex. :

لِأَوَائِلِ شَهْرِ اللَّهِ رَمَضَانَ à la date des dix premiers jours
du mois de Dieu, *ramadhan*.

3° Il y a aussi trois verbes *défectueux* que l'on rencontre fréquemment employés à la 3^e pers. du *fém. sing.*, *duel* ou *pluriel*, pour indiquer la date dans la *première* ou la *deuxième* quinzaine du mois; ce sont : خَلَا s'écouler (F. O), — مَضَى passer (F. I) et بَقِيَ rester (F. A). Ex. :

لِثَلَاثِ لَيَالٍ خَلَّتْ (خَلَوْنَ) مَضَّتْ (مَضَيْنَ) مِنْ رَجَبٍ
après que trois nuits se sont écoulées du mois de
radjeb (c'est-à-dire le 3);

لِثَلَاثِ لَيَالٍ بَقِيَتْ (بَقَيْنَ) مِنْ رَبِيعِ الْأَوَّلِ
trois nuits restant de *rabia'*-premier (c'est-à-dire le 27);

لِلْيَلَّتَيْنِ بَقِيَتَا مِنْهُ
deux nuits en restant (le 28).

Mais il est préférable, dans les deux cas, de se servir des nombres *ordinaux*. Ex. :

بِي أَوَّلِ شَهْرِ صَفَرٍ à la date du premier *safar*;

بِي الْيَوْمِ الثَّانِي مِنْ شَهْرِ التَّارِيخِ (تَارِيخِ) à la date du
deuxième jour du mois de la date (c.-à-d. courant).

4° Enfin, il y a encore d'autres expressions qu'il est utile de connaître :

فَاتِحٍ ouvrant, commençant (c.-à-d. : 1^{er} mois de l'année);

غُرَّةُ nouvelle lune (c.-à-d. : premier jour du mois);

فِي نِصْبٍ ou مُنْتَصِبٍ au milieu, le 15 du mois;

إِسْلَاحٍ à la fin, au dernier jour du mois, de سَلَخٍ finir, expirer (mois).

LES FÊTES RELIGIEUSES (الْأَعْيَادُ ou الْمَوَاسِمُ)

عَاشُورَاءُ a'choura, 10^e jour du mois de moh'arrem (1^{er} jour de l'année musulmane);

الْمَوْلِدُ 12^e jour de rabia'-premier (anniversaire de la naissance du Prophète);

الْعِيدُ الصَّغِيرُ } 1^{er} jour du mois de chaououal (rupture
عِيدُ الْبَطْرِ } du Jeûne);

الْعِيدُ الْكَبِيرُ } 12^e jour du mois de d'oul-qa'da (fête des
عِيدُ الْأَضْحَى } sacrifices de moutons, anniversaire du sacrifice d'Ismaël par son père Abraham, suivant la tradition musulmane).

Remarque. — أَضْحَى est le *pluriel* de أَضْحَاةٌ ou ضَحِيَّةٌ plur. ضَحَايَا (brebis offerte en sacrifice).

LES HEURES (السَّاعَاتُ)

Dans l'usage moderne, les heures s'expriment par les douze premiers nombres *ordinaux* du genre *féminin*, précédés de السَّاعَةَ (l'heure) et suivis de صَبَاحًا (du matin) ou مَسَاءً (du soir).

Pour dire *une heure*, on se sert indifféremment de السَّاعَةَ الواحدة ou السَّاعَةَ الحادية, et la préposition à se traduit par عَلَى (sur), comme dans l'arabe *parlé*.

Midi et *minuit* se rendent par la douzième heure du jour ou du soir. — Une *minute* se dit دَفِيفَةٌ, *pl.* دَفَايِف, et une *seconde* ثَانِيَةٌ, *pl.* ثَانِيَات ou ثَوَانٍ (*pr* ثَوَانِي).

LES HEURES OBLIGATOIRES DE LA PRIÈRE (أَوْفَاتُ الصَّلَاةِ)

- الصَّبْحُ le matin (avant le lever du soleil);
 الظُّهْرُ midi (jusqu'à 1 heure environ);
 العَصْرُ l'après-midi (vers 4 heures du soir);
 المَغْرِبُ le coucher du soleil (crépuscule du soir);
 العِشَاءُ après le repas du soir (vers 9 heures).

Il y a aussi deux prières *surérogatoires* qui se font à l'aube (الْفَجْرُ) et à l'heure dite الصُّحَى, après le lever du soleil.

LES SAISONS (الْبُصُولُ)

الرَّبِيعُ	le printemps.	الخَرِيفُ	l'automne.
الصَّيْفُ	l'été.	الشِّتَاءُ	l'hiver.

LES QUATRE POINTS CARDINAUX (الْجِهَاتُ الْأَرْبَعُ)

الْمَشْرِقُ	est.	الشَّمَالُ	le nord.
الْمَغْرِبُ	l'ouest.	الْجَنُوبُ	le sud.

DES MOTS كَذَا TANT, — كَمْ COMBIEN,
مُنْذُ DEPUIS, — حَتَّى JUSQU'A, MÊME

Le mot كَذَا, composé de la préposition كَ (comme) et du démonstratif ذَا (ceci), signifie *tant, tel ou de même*.

Dans le premier cas, il précède le nom, qu'il gouverne au *singulier* et à l'*accusatif indéterminé*, comme les

numératifs *cardinaux* de onze à quatre-vingt-dix-neuf (spécificatif). Ex. :

كَذَا دِرْهَمًا tant de pièces d'argent.

Il peut être répété avec ou sans la conjonction *وَ* (et) comme intermédiaire. Ex. :

كَذَا وَكَذَا ou كَذَا كَذَا tant et tant.

Dans le second cas, il suit le nom sans exercer aucune influence au point de vue de la *déclinaison*. Exemple :

إِلَى مَدِينَةٍ كَذَا vers telle ville.

Il n'a pas plus d'influence dans le troisième cas, bien qu'il précède le nom. Ex. :

كَذَا أَخُوكَ de même ton frère.

Remarque. — Quand il s'agit d'une *personne* dont on ne veut pas désigner le nom, on dit :

بُلَانٌ un tel, *fém.* بُلَانَةٌ une telle.

Mais l'adjectif relatif بُلَانِيَّ (tel), *fém.* بُلَانِيَّةٌ (telle), s'applique aux *personnes* et aux *choses*.

Le mot كَمْ (combien) est *interrogatif*, *exclamatif* ou simplement *énonciatif*.

Dans le premier cas, il gouverne le *singulier* et l'*accusatif indéterminé* (spécificatif). Ex. :

كَمْ لِي دِرْهَمًا combien ai-je de pièces d'argent ?

Il peut être précédé ou suivi des *prépositions* بِ (pour) ou مِنْ (de), qui gouvernent le cas *indirect*. Ex. :

بِكَمْ دِرْهَمٍ pour combien de pièces d'argent ?
 كَمْ مِنْ دِينَارٍ combien de pièces d'or ?

Mais l'*accusatif* est admis avec بِكُمْ non suivi de مِنْ.
 Exemple :

بِكَمْ دِرْهَمًا pour combien de pièces d'argent ?

Dans le second et le troisième cas, le mot كَمْ, *exclamatif* ou simplement *énonciatif*, exige le cas *indirect indéterminé*. Ex. :

كَمْ دِينَارٍ عِنْدَنَا combien nous avons de pièces
 d'or !

فُلْ لِي كَمْ دِرْهَمٍ عِنْدَكَ dis-moi combien tu as de pièces
 d'argent.

Mais si كَمْ est isolé du nom, celui-ci prend le cas *direct*. Ex. :

كَمْ يَا أَخِي دِينَارًا وَهَبْتُكَ combien, mon frère, je t'ai
 donné de pièces d'or !

Le mot مُنْذُ ou مُذُ (depuis) est *préposition* ou *adverbe* (Voy. p. 43 et 71).

Dans le premier cas, il exprime la *continuation* de l'action ou de l'état et gouverne le cas *indirect*. Ex. :

يُخْدِمُ مُنْذُ عَامٍ il travaille depuis un an ;
هُوَ مَرِيضٌ مُنْذُ شَهْرٍ il est malade depuis un mois.

Dans le second cas, il indique, au contraire, la *cessation* de l'action ou de l'état et n'a pas d'influence sur le nom, qui reste au *nominatif*. Ex. :

مَا خَدَمَ مُنْذُ عَامٍ il n'a plus travaillé depuis un an ;
لَيْسَ بِمَرِيضٍ مُنْذُ شَهْرٍ il n'est plus malade depuis un mois.

Il paraît être une simplification de مِنْ (de) et ذُو (possesseur), ce qui explique l'orthographe من ذُو ou منذُو, qui se voit parfois dans le style *épistolaire* ou *judiciaire*.

Le mot حَتَّى (jusqu'à) exprime une idée d'*exclusion* ou d'*inclusion*.

Il est *préposition* dans le premier cas et *conjonction* dans le second. Ex. :

أَكَلَ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا il a mangé le poisson jusqu'à sa tête (*exclusivement*);

أَكَلَ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا il a mangé le poisson jusqu'à sa tête (*inclusivement*).

Parfois, il est *inchoatif* signifiant *même, à tel point que*, et n'a pas d'influence sur le *sujet* de la proposition. Ex. :

مَاتَ النَّوْمُ حَتَّى كَبِيرِهِمْ tous les gens ont péri, même
leur chef;

حَتَّى مَاءِ دِجْلَةَ أَشْكَلَ à tel point que l'eau du Tigre
devint trouble.

Ce mot est aussi une *particule* de l'aoriste *subjonctif* (Voy. p. 52 et 111).

SUPPLÉMENT AU GENRE DES NOMS

Le *genre* doit être envisagé au double point de vue des êtres ANIMÉS et des êtres INANIMÉS.

Il y a *trois genres* : le genre *masculin*, le genre *féminin* et le genre *commun*.

GENRE DES NOMS D'ÊTRES ANIMÉS

(PERSONNES ET ANIMAUX)

MASCULIN ET FÉMININ DIFFÉRENTS

Le *masculin* s'applique aux noms d'*hommes* ou de *mâles* et se reconnaît par la *signification*.

Le *féminin* s'applique aux noms de *femmes* ou de

femelles et se reconnaît par la *signification* ou par la *terminaison*; c'est le *féminin réel*. Ex. :

NOMS DE PERSONNES

Masculin		Féminin	
أَبٌ	père,	أُمٌّ	mère.
أَخٌ	frère,	أَخْتٌ	sœur.
رَجُلٌ	homme,	أَمْرَأَةٌ	femme.
شَيْخٌ	vieillard,	صَحْبُورٌ	vieille (une).
عَبْدٌ	serviteur,	أَمَةٌ	servante.
غُلَامٌ	jeune homme,	جَارِيَةٌ	jeune fille.
وَلَدٌ	enfant,	بِنْتٌ	fille.

NOMS D'ANIMAUX

أَسَدٌ	lion,	لِبَاءَةٌ	lionne.
تَيْسٌ	bouc,	عَنْزٌ	chèvre.
ثَوْرٌ	bœuf,	بَقْرَةٌ	vache.
جَمَلٌ	chameau,	نَافَةٌ	chamelle.
دِيكٌ	coq,	دَجَاجَةٌ	poule.
ظَلِيمٌ	autruche mâle,	نَعَامَةٌ	autruche femelle.
كَبْشٌ	mouton,	نَعْمَجَةٌ	brebis.

On voit que, dans ces noms, le *féminin* diffère du *masculin*.

FÉMININ DÉRIVÉ DU MASCULIN

Il en est d'autres dont le *féminin* dérive du *masculin* par l'addition d'un ة, comme dans la plupart des *adjectifs* (Voy. p. 339). Ex. :

NOMS DE PERSONNES

Masculin	Féminin
ابْنُ fils,	ابْنَةٌ fille.
جَارُ voisin,	جَارَةٌ voisine.
جَدُّ grand-père,	جَدَّةٌ grand'mère.
حَبِيبٌ ami,	حَبِيبَةٌ amie.
خَالٌ oncle maternel,	خَالَةٌ tante maternelle.
زَوْجٌ époux,	زَوْجَةٌ épouse.
صَبِيٌّ jeune garçon,	صَبِيَّةٌ jeune fille.
عَمُّ oncle paternel,	عَمَّةٌ tante paternelle.
فَتَى jeune homme,	فَتَاةٌ jeune fille.
مَلِكٌ roi,	مَلِكَةٌ reine.
وَالِدٌ père,	وَالِدَةٌ mère.
يَتِيمٌ orphelin,	يَتِيمَةٌ orpheline.

NOMS D'ANIMAUX

بَعْلٌ	mulet,	بَعْلَةٌ	mule.
حِمَارٌ	âne,	حِمَارَةٌ	ânesse.
خُرُوبٌ	agneau,	خُرُوبَةٌ	agneau femelle.
ذَنْبٌ	chacal,	ذَنْبَةٌ	chacal femelle.
عِجَلٌ	veau,	عِجَالَةٌ	génisse.
غَزَالٌ	gazelle mâle,	غَزَالَةٌ	gazelle femelle.
غُولٌ	ogre,	غُولَةٌ	ogresse.
بَارٌ	rat,	بَارَةٌ	souris.
فِطٌّ	chat,	فِطَّةٌ	chatte.
كَلْبٌ	chien,	كَلْبَةٌ	chienne.
مُئْرٌ	poulain,	مُئْرَةٌ	pouliche.

FÉMININ DE CONVENTION

Le *féminin* s'applique encore aux *collectifs* sans nom d'*unité* et à quelques *animaux* que l'usage a faits de ce genre ; c'est un *féminin de convention*. Ex. :

إِبِلٌ chameaux, — خَيْلٌ chevaux, — طَيْرٌ oiseaux, etc.
 أَرْنَبٌ lièvre, — أَفْعَى vipère, — ضَبْعٌ hyène, etc.

إِبِلٌ كَثِيرَةٌ des chameaux nombreux ;

أَرْنَبٌ كَبِيرَةٌ un gros lièvre.

GENRE COMMUN

Le genre *commun* s'applique aux *collectifs* avec nom d'*unité* et à quelques *animaux*, qui sont *masculins* ou *féminins*, à volonté. Ex. :

حَمَامٌ pigeons, — نَحْلٌ abeilles, — نَمْلٌ fourmis.
ثَعْلَبٌ renard, — عَقْرَبٌ scorpion, — عُنْكُبُوتٌ araignée.

Il s'applique encore aux *collectifs* désignant des *personnes* (Voy. p. 90-91). Ex. :

فَالَ النَّاسُ عَجَبًا les gens dirent : « Chose extraordinaire ! »
مِنْ حَيْثُ لَا تَسْرَأُ النَّاسُ d'où les gens ne pouvaient le voir.

Mais le *masculin* est préférable dans les deux cas. Exemples :

عُقْرَبٌ أَسْوَدٌ un scorpion noir ;
جَرَادٌ كَثِيرٌ des sauterelles nombreuses.

Remarques

1° Les noms d'*animaux* qui sont du genre *commun*, tels que بُرْسٌ signifiant *cheval* ou *jument*, peuvent être précédés de l'épithète ذَكَرٌ (mâle) ou أُنْثَى (femelle).

Exemples :

بُرْسٌ ذَكَرٌ cheval, — بُرْسٌ أُنْثَى jument.

2° Le mot *خُنْثَى* (hermaphrodite) est plutôt du *masculin*, malgré sa forme *féminine*; il devrait être du genre *neutre*, qui n'existe pas en arabe.

3° La terminaison en *ـاء* *servile* est également le signe du *féminin*, dans les *noms* comme dans les *adjectifs* (Voy. p. 339). Ex. :

عَذْرَاءٌ vierge, pucelle ;

خُنْسَاءٌ qui a le nez camard, camus, *etc.*

Ces deux noms, précédés de l'*article*, s'appliquent, l'un à la Vierge Marie et l'autre à une poétesse arabe, Al-Khansa, ainsi appelée à cause de son nez aplati ou retroussé comme celui d'une gazelle.

4° Un nom d'*homme* ou de *mâle* peut avoir une forme *féminine* sans cesser, pour cela, d'être du genre *masculin*. De même, un nom de *femme* ou de *femelle* peut avoir une forme *masculine* sans cesser, non plus, d'être du genre *féminin*. Ex. :

خَلِيفَةٌ calife, — *زَكَرِيَاءٌ* Zacharie, — *بَكْرٌ* vierge, pucelle.

5° Il arrive qu'un nom est *masculin* ou *féminin*, suivant le sexe qu'on veut désigner; ainsi, le mot *زَوْجٌ* *époux* signifie aussi *épouse*, avec ou sans *ة*. Il signifie encore *couple*, *paire* (Voy. p. 388, 1°).

GENRE DES NOMS D'ÊTRES INANIMÉS

(VÉGÉTAUX, MINÉRAUX ET AUTRES CHOSES)

MASCULIN

Le *masculin* s'applique, en général, aux noms sans ة.

Exemples :

بَلَدٌ ville, — بَيْتٌ maison, — مُوتٌ mort (la).

FÉMININ

Le *féminin* s'applique aux noms terminés en ة, — ي ou ل et آ serviles (c.-à-d. après la 3^e radicale). Ex. :

بَلَدَةٌ ville, — جَنَّةٌ jardin, — فِتْلَةٌ meurtre ;
دُنْيَا monde, — أَرْبَعَاءٌ mercredi, — صَحْرَاءٌ désert, etc.

Ainsi, les deux genres se distinguent par la *forme* ou par la *terminaison*.

FÉMININ DE CONVENTION

Il y a aussi des noms *féminins* avec une forme *masculine* ; ils sont compris dans les catégories suivantes :

1^o Les noms de la page 26, commençant par les *organes* et *membres doubles* du corps, qu'il faut compléter ainsi :

Liste complémentaire des Noms féminins avec une forme masculine

إِسْتٌ derrière.	سَافٌ jambe.	فُدْمٌ pied.
أَصْبَعٌ doigt.	بِسْنٌ dent.	فَوْسٌ arc.
بِئْرٌ puits.	عُرُوضٌ prosodie.	كَبْءٌ paume.
حَرْبٌ guerre.	عَفِيبٌ talon.	نَعْلٌ soulier.
دَلْوٌ seau.	فِاسٌ pioche.	وَرِفٌ argent monnayé.
ذِرَاعٌ bras.	مَرْكَبٌ navire.	وَرِكٌ hanche.

2° Les noms des *vents*, représentés par رِيحٌ dans la liste de la page 26. Ex. :

شَمَالٌ vent du nord, — جُنُوبٌ vent du sud ;
فَبُولٌ vent de l'est, — دُبُورٌ vent de l'ouest.

3° Les noms de l'*Enfer*, représentés dans ladite liste par نَارٌ (feu) ou جَهَنَّمَ (géhenne). Ex. :

سَفْرٌ — سَعِيرٌ — جَجِيمٌ — لَطْيٌ.

Ces noms désignent le feu de l'Enfer et sont réunis dans le vers suivant :

جَهَنَّمَ وَلَطْيٌ ثُمَّ الْجَجِيمُ كَذَا

عُدَّ السَّعِيرَ وَكُلَّ الْفُولِ فِي سَفْرٍ (1)

(1) Pour سَفْرٌ (*diptote*) à cause de la *mesure* (Voy. p. 257, note).

(On lit aussi *وَكُلَّ الشُّومِ* et toute la troupe; mais la première version est plus exacte, parce qu'elle semble exprimer, sans malice, une gradation dans l'énumération des noms de l'Enfer). — *ثُمَّ* (puis). — *كَذَا* (de même). — *عُدَّ* (comptez).

4° La plupart des noms de *villes*, de *provinces* ou de *pays*. Ex. :

حَلَبُ Alep, — *مِصْرُ* Égypte, — *أَنْدَلُسُ* Andalousie.

5° Les pluriels *irréguliers* des noms de *choses* :

جِبَالٌ montagnes, — *فُلُوبٌ* cœurs, — *أَبْوَابٌ* portes;

Ex. (Koran) :

ثُمَّ فَسَّتْ فُلُوبُكُمْ puis vos cœurs se sont endurcis....; *وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ خَاشِعَةٌ* des visages, ce jour-là, seront baissés.

6° Enfin, les mots *إِنَّ* (certes) et ses analogues (Voy. p. 41, 3°), — *كَانَ* (être) et ses analogues, dits *verbes d'existence* (Voy. p. 138), — et *ظَنَّ* (penser) et ses analogues, dits *verbes de cœur* (Voy. p. 147), considérés comme agents grammaticaux. Ex. :

إِنَّ ou *كَانَ* ou *ظَنَّتُ وَأَخَوَانَهَا* *inna* ou *kana* ou *dhanantou* et ses sœurs.

(Le féminin est ici caractérisé par *أَخَوَانَهَا* les sœurs d'elle, c.-à-d. : de l'une de ces expressions).

Remarque. — Il est évident qu'un nom féminin au *duel* ou au *pluriel* conserve son genre. Dans ce cas, le verbe se met au *féminin singulier*, s'il est suivi de son sujet (Voy. p. 49). Ex. :

فُطِمِعَتْ يَدَاهُ ses deux mains ont été coupées ;
سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْبُسُكُمْ vos âmes vous ont suggéré... (Koran).

Mais il est permis de le laisser au *masculin singulier* s'il n'est pas *immédiatement* suivi du sujet, quel qu'en soit le *genre* ou le *nombre*. Ex. :

كَانَتْ لِي وَالِدَةٌ ou كَانَ j'avais une mère.

GENRE COMMUN

Le genre *commun* s'applique aux catégories suivantes :

1° Les *collectifs* avec nom d'*unité*. Ex. :

ثَمَرُ fruits, — شَجَرٌ arbres, — نَخْلٌ palmiers.

2° Les lettres de l'*alphabet*. Ex. :

أَلِفٌ alif, — بَاءٌ ba, — تَاءٌ ta, etc.

3° Enfin les noms suivants, qui sont également des deux genres, c'est-à-dire *masculins* ou *féminins*, à volonté.

Noms du genre commun avec une forme masculine

إِبْطٌ	aisselle.	سِكِّينٌ	couteau.	فَقَا	nuque.
بَطْنٌ	ventre.	سُوْفٌ	marché.	فَوْسٌ	arc.
جَنَاحٌ	aile.	صُوفٌ	laine.	كَبِدٌ	foie.
حَانُوْتُ	boutique.	طَرِيفٌ	chemin.	كِرَاءٌ	jambe.
دِرْعٌ	cuirasse.	عَسَلٌ	miel.	لِسَانٌ	langue.
ذَهَبٌ	or.	عُنْفٌ	cou.	مِلْحٌ	sel.
زَيْتٌ	huile.	فِنْدَرٌ	marmite.	مُوسَى	canif, rasoir.

Mais le *masculin* est préférable dans les différents cas. Ex. :

شَجَرٌ كَثِيرٌ	des arbres nombreux ;
سُوْفٌ كَبِيرٌ	un grand marché ;
دُكَّانٌ وَّاسِعٌ	une boutique spacieuse.

SUPPLÉMENT AU DUEL

Tout a été dit sur le *duel* (Voy. p. 31 et 33). Mais il n'est pas sans intérêt de rappeler brièvement les faits connus :

1° Si, dans un singulier de racine *défectueuse*, une lettre *faible* a disparu ou a été changée en **أ**, elle doit être rétablie, sauf pour **أَبْنٌ** (fils), — **إِسْمٌ** (nom), — **يَدٌ** (main). — (Voy. p. 31, 254, 258 et 260.)

2° A la fin des mots, le *hamza* peut être radical ou servile. S'il est *radical*, on doit le maintenir (Voyez p. 278). On peut également le maintenir ou le changer en و (Voy. p. 277, 19°) s'il est *servile*, comme dans les cas de *permutation* (Voy. p. 28, note et 252, XXIX) ou dans la formation du *féminin* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* (Voy. p. 339 et 342).

3° Le pronom affixe يـ se prononce يَ après l' du *nominatif*, qui perd son و devant un complément *déterminatif* (Voy. p. 31, 3° et 81).

4° Il se contracte en يَ avec le يَ *djézmé* de l'*accusatif* et de l'*annectif*, qui perdent aussi le و pour la même raison (Voy. p. 31, 3° et 81).

5° Ledit يَ *djézmé* prend un ـ devant un ٱ (Voy. p. 85 et 263, 8°).

SUPPLÈMENT AU PLURIEL MASCULIN RÉGULIER

Tout a été également dit sur le *pluriel masculin régulier* ou *sain*, ainsi appelé parce que le *singulier* ne subit aucune modification intérieure ou extérieure. (Voy. p. 27.)

Comme pour le *duel*, il est utile de rappeler brièvement les faits connus :

1° Dans les mots de racine *défectueuse*, la lettre *faible* n'est jamais rétablie, et si la voyelle *brève* qui précède

est un ـ (au lieu d'un ـُ), le و et le ي deviennent *djzms* au lieu d'être *prolongatifs* (Voy. p. 246).

2° Le ن disparaît devant un complément *déterminatif*, et si ce dernier est précédé de l'article, le *djzsm* des dites lettres se change en ـُ pour le و et en ـ pour le ي (Voy. p. 82, 85 et 263).

3° Le pronom *affixe* ـي se contracte en ـَي ou ـَي avec les finales sans ن du pluriel masculin régulier, et il en résulte que les trois cas sont *semblables* à la 1^{re} personne (Voy. p. 82).

4° Enfin, à l'énumération des catégories de mots susceptibles d'avoir le pluriel masculin régulier, il faut ajouter les noms *propres d'hommes* sans ة (Voy. p. 324), les *adjectifs* de la forme بِعَلْ , بِعَالْ et quelquefois بِعَيْلْ (Voy. p. 340).

Remarque. — Le ن du *duel* et du *pluriel masculin régulier* ne disparaît ni dans les *démonstratifs* (Voy. p. 88), ni dans les numératifs *vingt, trente*, jusqu'à *quatre-vingt-dix* (Voy. p. 359, 2° et 3°), ni dans مِئَتَانِ (deux cents) et أَلْفَانِ (deux mille), suivis desdits numératifs ou d'autres numératifs (Voy. p. 361, 4°).

SUPPLÈMENT AU PLURIEL FÉMININ RÉGULIER

On sait que le pluriel féminin *régulier* est caractérisé par la finale ـَات ou ـَاتٍ , substituée au ـ du *singulier* (Voy. p. 28 et 36).

On sait aussi que cette finale s'ajoute aux noms propres d'*hommes* avec ـ , aux noms propres de *femmes* avec ou sans ـ , au *féminin* des adjectifs de *couleur* ou de *difformité* (Voy. p. 342), aux noms des *mois* (Voy. p. 376), ainsi qu'aux noms d'action des verbes *dérivés* employés au pluriel (Voy. p. 311 et 324).

Elle s'ajoute enfin aux numératifs *vingt* jusqu'à *quatre-vingt-dix*, avec la finale ـِينَ , invariable; à quelques noms *masculins* et à quelques pluriels *irréguliers*. Dans ce dernier cas, le second pluriel est dit *pluriel de pluriel*. Ex. :

عِشْرُونَ	vingt,	pl. (1) عِشْرِينَاتٌ ;
خَمْسُونَ	cinquante,	— خَمْسِينَاتٌ (1) ;
كَائِنٌ	être existant,	— كَائِنَاتٌ ;
مَخْلُوقٌ	créature,	— مَخْلُوقَاتٌ ;
حَمَّامٌ	bain,	— حَمَّامَاتٌ ;
طُرُقٌ	routes,	— طُرُقَاتٌ .

(1) C'est-à-dire : *vingtaines, cinquantaines, etc.*, comme pour *disaines, centaines* (Voy. p. 371-372).

Remarques

1° Le pluriel en **آت** d'un singulier masculin exige le genre *masculin* dans les noms de nombres. Ex. :

خُمْسَةُ حَمَامَاتٍ cinq bains.

2° Les noms de la forme **بِعْلٌ** ou **بِعْلَةٌ** font ordinairement **بِعْلَاتٌ** au *pluriel*. Ex. :

دَعْدٌ Da'd (n. pr. de femme), *plur.* دَعْدَاتٌ ;
تَمْرَةٌ datte, *plur.* تَمْرَاتٌ.

3° Ceux de la forme **بِعْلَةٌ** font, à volonté, **بُعْلَاتٌ**, — **فُعْلَاتٌ** ou **بُعْلَاتٌ**. Ex. :

ظُلْمَةٌ obscurité, *plur.* ظُلْمَاتٌ, — ظُلْمَاتٌ ou ظُلْمَاتٌ.

4° Ceux de la forme **بِعْلَةٌ** font aussi **بِعْلَاتٌ**, — **بِعْلَاتٌ** ou **بِعْلَاتٌ**. Ex. :

سِدْرَةٌ lotus, *plur.* سِدْرَاتٌ, — سِدْرَاتٌ ou سِدْرَاتٌ.

5° Les lettres *faibles* **و** et **ي**, remplacées par **ا** au *singulier*, reparaissent au *pluriel*. Ex. :

صَلَاةٌ prière, *pl.* صَلَوَاتٌ, — بَتِيَاءَةٌ jeune fille, *pl.* بَتِيَّاتٌ.

6° La finale **—آت** devient **—وات** dans certains noms d'origine étrangère terminés par **ا**. Ex. :

اغا agha, *plur.* اغاوات, — باشا pacha, *plur.* باشاوات.

On a déjà vu (Voy. p. 28 et 342) qu'elle se substitue au *hamza* tenant lieu de lettre *faible* ou *servile*.

SUPPLÉMENT AU PLURIEL IRRÉGULIER

On a déjà vu (p. 28) les *dix* plus importantes formes du pluriel *irrégulier*, *brisé* ou *rompu*, ainsi appelé parce que le *singulier* subit des modifications intérieures ou extérieures, consistant en intercalation, addition et suppression de lettres, ou même en changement de signes-voyelles.

Mais, en réalité, ces formes sont au nombre de *vingt-quatre*, abstraction faite des particularités accidentelles du pluriel *quadrisyllabique* par † après la 2^e lettre, qui en augmenteraient considérablement le nombre, sans aucun profit.

Il faut, en outre, noter qu'un singulier peut avoir *deux* ou *plusieurs* pluriels, qui sont donnés dans le dictionnaire et qu'on apprend par l'usage. L'étudiant devra donc s'attacher à retenir *par cœur* les vingt-quatre formes suivantes, en vue surtout de la lecture des textes non vocalisés, c.-à-d. privés de *signes-voyelles*.

TABLEAU GÉNÉRAL DES FORMES DU PLURIEL IRRÉGULIER

I	بُعَالٌ	VII	أَبْعَلَةٌ	XIII	بُعُلٌ	XIX	بِعْلَةٌ
II	بُعُولٌ	VIII	مَبْعَالٌ	XIV	بُعْلٌ	XX	بِعْلَةٌ
III	أَبْعَالٌ	IX	بُعَلَاءٌ	XV	بُعْلٌ	XXI	بُعُولَةٌ
IV	بُعَالٌ	X	أَبْعَلَاءٌ	XVI	بِعْلٌ	XXII	بِعَالَةٌ
V	بِعْلَانٌ	XI	بِعِيلٌ	XVII	بِعْلَةٌ	XXIII	بِعْلَى
VI	أَبْعُلٌ	XII	بُعْلٌ	XVIII	بِعْلَةٌ	XXIV	بِعَالَى

Applications

I. — La forme *بَعَالٌ* a pour singuliers : 1° *بَعْلٌ*, — 2° *بُعْلٌ*, — 3° *بَعْدٌ*, — 4° *بَعَلٌ*, — 5° *بُعْلٌ*, — 6° *بُعْلَةٌ*, — 7° *بُعْلَةٌ*, — 8° *بُعْلَةٌ*, — 9° *بُعْلَانٌ* et 10° *بُعَيْلٌ*. Ex. :

<i>بَعْلٌ</i>	mulet,	<i>pluriel</i>	<i>بِعَالٌ</i> ;
<i>صَعْبٌ</i>	difficile,	—	<i>صِعَابٌ</i> ;
<i>رُجْحٌ</i>	lance,	—	<i>رِجَاحٌ</i> ;
<i>فِدْحٌ</i>	coupe,	—	<i>فِدَاحٌ</i> ;
<i>جَبَلٌ</i>	montagne,	—	<i>جِبَالٌ</i> ;
<i>حَسَنٌ</i>	beau,	—	<i>حِسَانٌ</i> ;
<i>رَجُلٌ</i>	homme,	—	<i>رِجَالٌ</i> ;
<i>فَصَّعَةٌ</i>	écuelle,	—	<i>فِصَاعٌ</i> ;
<i>رُفْعَةٌ</i>	pièce, morceau,	—	<i>رِفَاعٌ</i> ;
<i>رَفْبَةٌ</i>	cou,	—	<i>رِفَابٌ</i> ;
<i>نَدَمَانٌ</i>	repentant,	—	<i>نِدَامٌ</i> ;
<i>جَوْعَانٌ</i>	qui a faim,	—	<i>جِيعَاءٌ</i> ;
<i>كَرِيمٌ</i>	généreux,	—	<i>كِرَامٌ</i> .

Remarque. — Dans جِيَاعُ, le و est devenu ي par application de la règle XVI sur les mots de racine *concave* (Voy. p. 210).

II. — La forme بُعُولُ a pour singuliers : 1° بُعَلٌ, — 2° بُعْلٌ, — 3° بُعَلٌ, — 4° بُعَلٌ, — 5° بُعِلٌ et 6° بُاعِلٌ.

Exemples :

بَحْرٌ	mer,	<i>pluriel</i>	بُحُورٌ ;
جُنْدٌ	armée,	—	جُنُودٌ ;
نِمْسٌ	ichneumon,	—	نُمُوسٌ ;
أَسَدٌ	lion,	—	أَسُودٌ ;
كَبِدٌ	foie,	—	كُبُودٌ ;
شَاهِدٌ	témoin,	—	شُهُودٌ .

Remarque. — Dans les racines *défectueuses*, le و du pluriel se contracte avec la lettre faible en un ي — redoublé et précédé d'un *kasra*. Ex. :

بَاكٍ pleureur, *pl.* بُكِيٌّ ; — عَبَاةٌ rocher, *pl.* صُبِيٌّ .

III. — La forme أَبْعَالٌ a pour singuliers : 1° بُعَلٌ, — 2° بُعْلٌ, — 3° بُعَلٌ, — 4° بُعَلٌ, — 5° بُعْلٌ, — 6° بُعْلٌ, — 7° بُعْلٌ, — 8° بُاعِلٌ et 9° بُعِيْلٌ. Ex. :

بَرْنَجٌ	poussin,	<i>pluriel</i>	أَبْرَانَجٌ ;
فُبْلٌ	serrure,	—	أَفْبَالٌ ;

طَبَّالٌ	enfant,	<i>pluriel</i>	أَطْبَالٌ ;
إِسْمٌ	nom,	—	أَسْمَاءٌ ;
فَلَمٌ	plume,	—	أَفْلَامٌ ;
طَنْبٌ	corde,	—	أَطْنَابٌ ;
نَمِرٌ	panthère,	—	أَنْمَارٌ ;
رُطْبٌ	datte fraîche,	—	أَرْطَابٌ ;
صَاحِبٌ	ami, possesseur,	—	أَصْحَابٌ ;
شَرِيفٌ	noble,	—	أَشْرَافٌ .

Remarque. — Le mot *إِسْمٌ* est mis pour *سَمُو* ; son pluriel est donc normal, par application de la XXIX^e règle sur les mots de racine *défectueuse* (Voy. p. 252).

IV. — La forme *فَاعِلٌ* a pour singulier *فَاعِلَةٌ* *fém.* et peut devenir *فُعَلٌ*, qui en est la forme *allégée*. Ex. :

كَاتِبٌ	secrétaire,	<i>pluriel</i>	كُتَّابٌ ;
سَاجِدٌ	prieur,	—	سُجَّادٌ ;
نَائِمٌ	endormi,	—	نُؤْمٌ ;
بَاحِلَةٌ	chamelle libre,	—	بُهَلٌ .

Remarque. — Le mot *نَائِمٌ* est mis pour *نَاوِمٌ*, par application de la règle XIV sur les mots de racine *concave* (Voy. p. 208); son pluriel est donc normal,

puisque le و, 2^e radicale, reprend sa place (Voyez p. 207, XII).

V. — La forme فُعْلَانٌ ou فِعْلَانٌ a pour singuliers :
 1^o فُعْلٌ, — 2^o فَعْعَلٌ, — 3^o فُعْعَلٌ, — 4^o فُعْلٌ, —
 5^o فَاعِلٌ, — 6^o فِعْعَالٌ, — 7^o فُعْعَالٌ, — 8^o فُعُولٌ et
 9^o فُعَيْلٌ. Ex. :

سَفْبٌ	plafond,	<i>pluriel</i>	سُفْبَانٌ ;
فَأْرٌ	souris,	—	فِئْرَانٌ ;
بَلْدٌ	ville,	—	بُلْدَانٌ ;
تَاجٌ	couronne,	—	تَيْجَانٌ ;
حُوتٌ	poisson,	—	حَيْتَانٌ ;
جُرْدٌ	rat,	—	جُرْدَانٌ ;
بَازٌ	faucon,	—	بَيْزَانٌ ;
رَاهِبٌ	moine,	—	رُهْبَانٌ ;
غَايْطٌ	ravin,	—	غَيْطَانٌ ;
غَزَالٌ	gazelle,	—	غِزْلَانٌ ;
غُلَامٌ	jeune homme,	—	غِلْمَانٌ ;
غُرَابٌ	corbeau,	—	غُرْبَانٌ ;
خُرُوفٌ	agneau,	—	خِرْبَانٌ ;
رَغِيْبٌ	pain,	—	رُهْبَانٌ .

Remarque. — Le mot *بَازٍ* est mis pour *بَازِيٍّ* et se décline comme tous ceux dont le nominatif est en ـ . (Voy. p. 36-37.) — On dit aussi : *بَازٍ* ou *بَازُ* (racine *concave* ou *hamzée*).

VI. — La forme *أَبْعُلٌ* a pour singuliers : 1° *بَعْلٌ*, — 2° *بُعْلٌ*, — 3° *بِعْلٌ*, — 4° *بَعْلٌ*, — 5° *بِعَالٌ*, — 6° *بِعَالٌ* et 7° *بُعَيْلٌ*. Ex. :

<i>نَبْسٌ</i>	âme,	<i>pluriel</i>	<i>أَنْبَسٌ</i> ;
<i>عَيْنٌ</i>	œil,	—	<i>أَعْيُنٌ</i> ;
<i>فُكْلٌ</i>	serrure,	—	<i>أَفْكُلٌ</i> ;
<i>رِجْلٌ</i>	pied,	—	<i>أَرْجُلٌ</i> ;
<i>سَبْعٌ</i>	lion,	—	<i>أَسْبَعٌ</i> ;
<i>نَهَارٌ</i>	journée,	—	<i>أَنْهَرٌ</i> ;
<i>ذِرَاعٌ</i>	avant-bras,	—	<i>أَذْرَعٌ</i> ;
<i>يَمِينٌ</i>	serment,	—	<i>أَيْمَنٌ</i> .

Remarques

1° Si la 3^e radicale du singulier est une lettre *faible*, elle disparaît au pluriel, avec le *dhamma* précédent, qui se transforme en ـ (Voy. p. 241 et 250, XXIV).

2° Le pluriel **أَيُّمُنْ** change son *hamza* en *ouas'la* après le mot **لَ** employé comme particule *juratoire*. Ex. :

لَايْمُنُ اللَّهُ par les serments où le nom de Dieu est prononcé !

3° Le mot **صَاع** (mesure des grains) fait **أَصْوَعٌ**, pour **أَصْوَعٌ**, par application de la VIII^e règle sur les verbes *concaves* (Voy. p. 204).

VII. — La forme **أَبْعَلَتْ** a pour singuliers : 1° **بَاعِلٌ**, — 2° **بَعَالٌ**, — 3° **بِعَالٌ**, — 4° **بُعُولٌ** et 5° **بُعَيْلٌ**. Ex. :

وَادٍ	vallée,	pluriel	أَوْدِيَةٌ ;
جَنَاحٌ	aile,	—	أَجْنِحَةٌ ;
دَوَاءٌ	remède,	—	أَدْوِيَةٌ ;
سِلَاحٌ	arme,	—	أَسَاحَةٌ ;
إِلَآهٌ	dieu, divinité,	—	أَلِهَةٌ ;
إِنَاءٌ	vase,	—	أَنِيَةٌ ;
لِوَاءٌ	drapeau,	—	أَلْوِيَةٌ ;
عَمُودٌ	montant, pilier,	—	أَعْمِدَةٌ ;
رَغِيْبٌ	pain,	—	أَرْغَبَةٌ ;
عَزِيْزٌ	puissant,	—	أَعَزَّةٌ .

Remarque. — La lettre *faible* disparue au *singulier* ou changée en **لَ** reparaît au *pluriel*, par application de

la XXX^e règle sur les mots de racine *défectueuse* (Voy. p. 253). — Le mot *آلِهَةٌ* est mis pour *الْآلِهَةُ*. Son singulier *إِلَٰهٌ* s'écrit aussi *إِلَهُ* et, avec l'article, *الْإِلَهُ* (le) Dieu (par excellence).

VIII. — La forme *مَبْعُوعٌ* a pour singuliers : 1° *مَبْعُوعٌ*, — 2° *مَبْعُوعٌ* et 3° *مَبْعُوعٌ*, qui, tous, peuvent avoir un ة. Exemples :

<i>مَذْمُوبٌ</i>	rite,	<i>pluriel</i>	<i>مَذَاهِبٌ</i> ;
<i>مَجَالِسٌ</i>	conseil,	—	<i>مَجَالِسٌ</i> ;
<i>مِيسِرَةٌ</i>	lime,	—	<i>مِيسِرَةٌ</i> ;
<i>مِنْفُولٌ</i>	parleur,	—	<i>مِنْفُولٌ</i> ;
<i>مَسْأَلَةٌ</i>	affaire,	—	<i>مَسْأَلَةٌ</i> ;
<i>مَسْأَلَةٌ</i>	question,	—	<i>مَسْأَلَةٌ</i> ;
<i>مِكَانِسَةٌ</i>	balai,	—	<i>مِكَانِسَةٌ</i> ;
<i>مِنَارَةٌ</i>	minaret, phare,	—	<i>مِنَارَةٌ</i> .

Remarque. — Dans *مِنْفُولٌ* et *مِنَارَةٌ*, le و, 2^e radicale, est maintenu dans le premier et rétabli dans le second, contrairement à la règle XIV sur le participe *actif* de la 1^{re} forme (Voy. p. 208). Il est vrai qu'on peut dire aussi *مِنَايِرٌ* (minarets).

Elle devient *مَبْعُوعٌ* lorsque la 3^e radicale du *singulier*

est précédée d'un *ي servile* qui résiste, ou des lettres *ا* et *و* également *serviles*, qui se changent en un *ي prolongatif* sous l'influence du *kasra* du pluriel. Ex. :

مِسْكِينٌ	pauvre,	pluriel	مَسَاكِينٌ ;
مِسْمَارٌ	clou,	—	مَسَامِيرٌ ;
مِفْدَامٌ	intrépide,	—	مَفْدَائِمٌ ;
مَصْرُوفٌ	dépense,	—	مَصَارِيْفٌ ;
مِيزَانٌ	balance,	—	مَوَازِينٌ ;
مَثْيُودٌ	captif,	—	مَثَايِيدٌ .

Remarque. — Le mot مِيزَانٌ est mis pour مَوْزَانٌ (Voy. p. 191, IV); son pluriel est donc normal, puisque le *و* reprend sa place *primitive*.

Observation importante

La forme مَبْعَاعِلٌ ou مَجْمَاعِيْلٌ s'applique à tous les pluriels *quadrisyllabiques* par *ا* après la 2^e lettre, formés de singuliers ayant plus de *trois* lettres, radicales ou combinées avec des *serviles*.

Elle peut donc résulter de singuliers *primitifs* ou *dérivés* et se subdiviser en *neuf* autres formes, qui ont exactement la même vocalisation que la forme مَبْعَاعِلٌ ou مَجْمَاعِيْلٌ, adoptée ci-dessus comme type général, parce qu'elle représente un plus grand nombre d'exemples.

SUBDIVISIONS DU PLURIEL QUADRISYLLABIQUE PAR |

1° فَوَاعِلُ	4° بُعَالِلُ	7° أَفَاعِئِلُ
2° فَوَاعِئِلُ	5° بُعَالِئِلُ	8° تَبَاعِئِلُ
3° بُعَايِلُ	6° أَفَاعِئِلُ	9° تَبَاعِئِلُ

Applications

فَإِرْسٌ	cavalier,	<i>pluriel</i>	فَوَارِسُ ;
فَإِيدَةٌ	utilité,	—	فَوَايِدُ ;
فَامُوسٌ	dictionnaire,	—	فَوَامِيسُ ;
طَاحُونَةٌ	moulin,	—	طَوَاجِينُ ;
بُصِيْلَةٌ	vertu,	—	بُضَايِلُ ;
عَمَامَةٌ	turban,	—	عَمَائِمُ ;
عَجُوزٌ	vieille femme,	—	عَجَائِزُ ;
دِرْهَمٌ	drachme,	—	دَرَاهِمُ ;
تَلْمِيذٌ	élève,	—	تَلَامِيذُ ;
سُلْطَانٌ	sultan,	—	سُلَاطِينُ ;
صَنْدُوقٌ	caisse,	—	صَنَادِيِقُ ;
أَفْرَبٌ	proche parent,	—	أَفْرَابُ ;
أَكْبَرٌ	chef, notable,	—	أَكْبَابُ ;

إِكْلِيلٌ	diadème,	pluriel	أَكَالِيلٌ
تَذَكِرَةٌ	billet,	—	تَذَاكِرٌ
تَفْوِيمٌ	estimation,	—	تَفَاوِيمٌ

Remarques

1° Si la 2^e et 3^e lettres sont *semblables* et réunies en une seule, on les disjoint au *pluriel*, par application de la V^e règle sur les verbes *sourds* (Voy. p. 183). Ex. :

تَلَيْسٌ	sac (à grains),	pluriel	تَلَالِيسٌ
سِكِّينٌ	couteau,	—	سَكَاكِينٌ
سِتَّوْرٌ	chat,	—	سَنَانِيرٌ

Les mots دِيْبَاچ (brocart), — دِيْنَارٌ (pièce d'or), — دِيْوَانٌ (divan), etc., font دَبَابِيْجُ, — دَنَانِيْرٌ et دَوَاوِيْنٌ, comme s'ils appartenait à la même catégorie de mots.

2° Le pluriel de la forme فَاعِلَةٌ ou فِعْلَاءٌ peut être *quadrisyllabique* par ا, avec suppression de la 3^e radicale dans فَاعِلَةٌ, si c'est une lettre *faible*, et de la finale آءَ considérée comme telle dans فِعْلَاءٌ. Ex. :

جَارِيَةٌ	servante,	plur.	جَوَارٍ (جَوَارِيٌّ)
عَذْرَاءٌ	vierge,	—	عَذَارٍ (عَذَارِيٌّ)

Le *nominatif* étant en —, l'*accusatif* ne prend que la voyelle *simple*, parce que le pluriel est *diptote* (Voy. p. 250 et 251).

3° Un pluriel *quadrisyllabique* par ل peut prendre un ة , qui le rend *triptote* (Voy. p. 30, 315 et 319). Ex. :

بُرْمَكِيَّ	barmécide,	pluriel	بُرَامِكَةٌ ;
بُرَحْمَنَ	brahmane,	—	بُرَاهِمَةٌ ;
خَمَّاسَ	fermier au 1/5,	—	خَمَّاسَةٌ ;
شَّمَّاسَ	diacre,	—	شَّمَّاسَةٌ ;
صَيَّرِبِيَّ	banquier,	—	صَيَّارِبَةٌ ;
كُسْرَى	Cosroës,	—	أَكَّاسِرَةٌ .

Le mot تَلْمِيذٌ (disciple) fait de même تَلَامِيذَةٌ. Le ة vient en compensation de la dernière ou de l'avant-dernière lettre *servile* du singulier, supprimée au pluriel.

4° Parfois même, dans d'autres mots de *cinq* ou *six* lettres, c'est la deuxième, la dernière ou les deux dernières qui disparaissent sans compensation. Ex. :

أَجْنَبِيَّ	étranger,	pluriel	أَجْنَابٌ ;
سَبْرَجَلٌ	coing,	—	سَبْرَاجٌ ;
خَيْزُرَانٌ	canne,	—	خَيْيَازٌ ;
عَنْكَبُوتٌ	araignée,	—	عَنْكَابٌ ;
فَوَاصِعَاءٌ	trou de taupe,	—	فَوَاصِعٌ ;
مُنْجَنِيفٌ	machine de guerre,	—	مُنْجَانِيْفٌ .

Mais, heureusement, ces cas ne sont pas bien nombreux.

IX. — La forme *فُعَلَاءَ* a pour singuliers : 1° *فَاعِلٌ* et 2° *فَاعِيلٌ*, qui expriment ordinairement l'exercice d'une *fonction* ou d'une *profession*. Ex. :

شَاعِرٌ	poète,	pluriel	شُعْرَاءَ ;
طَالِبٌ	taleb (savant),	—	طُلَبَاءَ ;
حَكِيمٌ	médecin ; sage,	—	حُكَمَاءَ ;
فَقِيهٌ	jurisconsulte,	—	فُقَهَاءَ .

X. — La forme *أَفْعِلَاءَ* a pour singulier *فَاعِيلٌ* et s'applique surtout aux mots de racine *sourde* ou *défectueuse*. Ex. :

حَبِيبٌ	ami,	pluriel	أَحْبِبَاءَ ;
عَزِيزٌ	puissant,	—	أَعَزَّاءَ ;
فَوِيٌّ	fort,	—	أَفْوِيَاءَ ;
وَلِيٌّ	saint,	—	أَوْلِيَاءَ .

Ces deux dernières formes du pluriel *quadrisyllabique* sont *diptotes*, comme la forme *مَبَاعِلٌ* et ses subdivisions.

XI. — La forme **بُعَيْلٌ** (très rare) a pour singuliers :
1° **بُعَلٌ** et **بُعَالٌ**. Ex. :

عَبْدٌ	esclave,	<i>pluriel</i>	عَبِيدٌ ;
جَمَارٌ	âne,	—	حَمِيرٌ .

XII. — La forme **بُعَلٌ** a pour singulier **أَبْعَلٌ**, *fém.*
بُعَلَاءٌ (couleurs et difformités). (Voy. p. 341.) Ex. :

أَصْبَرٌ	jaune,	<i>fém.</i>	صَبْرَاءٌ	<i>plur.</i>	صُبْرٌ ;
أَصَمٌ	sourd,	—	صَمَاءٌ	—	صَمٌّ ;
أَعْمَى	aveugle,	—	عَمِيَاءٌ	—	عُمِيٌّ .

XIII. — La forme **بُعَلٌ** a pour singuliers : 1° **بُعَلٌ**,
— 2° **بُعَلٌ**, — 3° **بُعَالٌ**, — 4° **بُعُولٌ**, — 5° **بُعَيْلٌ** et
6° **بُعَيْلَةٌ**. Ex. :

أَسَدٌ	lion,	<i>pluriel</i>	أَسَدٌ ;
نَمِرٌ	tigre,	—	نَمَرٌ ;
كِتَابٌ	livre,	—	كُتُبٌ ;
رَسُولٌ	envoyé,	—	رُسُلٌ ;
نَذِيرٌ	prédicateur,	—	نُذُرٌ ;
مَدِينَةٌ	ville,	—	مُدُنٌ .

XIV. — La forme **فُعِلَّ** (rare) a pour singuliers :
 1° **فُعِلَّتْ**, — 2° **فُعِلْتِ**, — 3° **فُعِلْتُ** et 4° **فُعِلَى** avec une forme
diptote. Ex. :

فُرَيْتٌ	ville,	<i>pluriel</i>	فُرَى ;
تُحِبَّتْ	cadeau,	—	تُحِبَّ ;
لُحِيَّتْ	barbe,	—	لُحَى ;
أُخْرَى	autre,	—	أُخْرُ .

Remarque. — Les pluriels **فُرَى** et **لُحَى** sont mis pour **فُرَى** et **لُحَى**, par application de la II^e règle des verbes *défectueux* (Voy. p. 248).

XV. — La forme **فُعِلَّ** (rare) a pour singuliers : 1° **فُعِلَّتْ**
 et 2° **فُعِلْتِ**. Ex. :

بَيْعَتْ	église,	<i>pluriel</i>	بَيْعَ ;
بِرَكَّتْ	étang,	—	بِرَكَّ ;
فِرْبَتْ	outré,	—	فِرْبَ .

XVI. — La forme **فُعِلَّ** (très rare) a pour singuliers :
 1° **فُعِلَّتْ** et 2° **فُعِلْتِ**. Ex. :

بَكَرَتْ	roue,	<i>pluriel</i>	بَكَرَ ;
حَلَفَتْ	anneau,	—	حَلَفَ ;
عَجَلَتْ	char,	—	عَجَلَ .

XVII. — La forme *بَعَلَّةٌ* (rare) a pour singulier *بَاعِلٌ*.

Exemples :

طَالِبٌ	taleb (savant),	pluriel	طَلَبَةٌ ;
كَاتِبٌ	écrivain,	—	كَتَبَةٌ ;
مَارِدٌ	démon,	—	مَرَدَةٌ ;
حَامِلٌ	portefaix,	—	حَمَلَةٌ .

XVIII. — La forme *بَعَلَّةٌ* (rare) a pour singuliers :

1° *بَعَلٌ*, — 2° *بُعَلٌ* et 3° *بَعْلٌ*. Ex. :

زَوْجٌ	époux,	pluriel	زَوَاجَةٌ ;
فُرْطٌ	boucle d'oreille,	—	فِرْطَةٌ ;
دُبٌّ	ours,	—	دِبْبَةٌ ;
فِرْدٌ	singe,	—	فِرْدَةٌ .

XIX. — La forme *بَعَلَّةٌ* a pour singulier *بَاعِلٌ* et s'applique aux mots de racine *défectueuse* exprimant un *état*, une *fonction* ou une *profession* (Voy. p. 250, 4°).

Exemples :

رَاعٍ	berger,	plur.	رُعَاةٌ (pour رُعَيْتَةٌ) ;
فَاضٍ	cadi,	—	فُضَاةٌ (— فُضَيْتَةٌ) ;
وَالٍ	gouverneur,	—	وُلَاةٌ (— وُلَيْتَةٌ) .

XX. — La forme *بَعَلَّةٌ* a pour singuliers : 1° *بَعَلٌ*, —

2° **فَعَلٌ**, — 3° **فُعِلٌ**, — 4° **فِعَالٌ**, — 5° **فُعَالٌ** et 6° **فَعِيلٌ**.

Exemples :

أَخٌ (أخو)	frère,	<i>pluriel</i>	إِخْوَةٌ ;
ثَوْرٌ	taureau,	—	ثِيْرَةٌ ;
بَيْتِي	jeune homme,	—	بَيْتِيَّةٌ ;
غُصْنٌ	branche,	—	غُصْنَةٌ ;
غَزَالٌ	gazelle,	—	غَزَالَةٌ ;
غُلَامٌ	jeune homme,	—	غُلَامَةٌ ;
صَبِيٌّ	enfant,	—	صَبِيَّةٌ ;
أَمْرَأَةٌ	femme,	—	نِسْوَةٌ .

Remarque. — Le mot **أَمْرَأَةٌ** a deux autres pluriels plus usités : **نِسَاءٌ** et **نِسْوَانٌ** (de même racine que le précédent).

XXI. — La forme **فِعَالَةٌ** (rare) a pour singuliers : 1° **فَعَلٌ** et 2° **فَاعِلٌ**. Ex. :

حَجْرٌ	Pierre,	<i>plur.</i>	حِجَارَةٌ ;
صَاحِبٌ	compagnon,	—	صِحَابَةٌ (ou صَحَابَةٌ).

XXII. — La forme **فُعُولَةٌ** (très rare) a pour singulier **فَعُولٌ**. Ex. :

بُعُولٌ époux, *pluriel* **بُعُولَةٌ**.

XXIII. — La forme **بَعْلَى** (rare) a pour singuliers :
 1° **أَبْعَلٌ**, — 2° **بَعِيلٌ** et **بَعْلَانٌ** (Voy. p. 340). Ex. :

أَحْمَفٌ	stupide,	<i>pluriel</i>	حَمْنَى ;
فَتِيلٌ	tué,	—	فَتَالَى ;
مَمِيَّتٌ	mort,	—	مَمُوَّتَى ;
غَضْبَانٌ	fâché,	—	غَضْبَى .

XXIV. — La forme **بُعَالَى** ou **بُعَالَى** (Voy. p. 340) a pour singuliers : 1° **بُعَيْلٌ**, — 2° **بُعَيْلَةٌ**, — 3° **بُعَالَةٌ**, — 4° **بُعْلَانٌ** et 5° **بُعْلَاءٌ**. Ex. :

يَتِيمٌ	orphelin,	<i>pluriel</i>	يَتَامَى ;
أَسِيرٌ	prisonnier,	—	أُسَارَى ;
بَلِيَّةٌ	malheur,	—	بَلَايَا ;
زَاوِيَةٌ	angle,	—	زَوَايَا ;
سُكْرَانٌ	ivre,	—	سُكْرَايَى ;
صَحْرَاءٌ	désert,	—	صَحْرَايَى .

Remarques

1° Le mot **نُصْرَانِيٌّ** *chrétien* (originaire de **نُصْرَانُ** ville de Syrie) fait de même **نُصْرَايَى** .

2° On a déjà vu, à propos de la XX^e règle (Voy. p. 415, *Remarque*), que le pluriel est parfois d'origine étrangère au *singulier*. Il peut comprendre, aussi, une lettre également étrangère à la *racine*. Ex. :

أُمٌّ (mère), *plur.* أُمَّاتٌ ou أُمَّهَاتٌ (*plus usité*).

Mais, en général, si le singulier a une lettre *permutée* avec celle de la racine, celle-ci reparait au pluriel. Ex. :

مَاءٌ (eau), *plur.* مِيَاءٌ ou أَمْوَاءٌ (de مَاءٌ *aor.* يَمُوءُ).

3° Les formes du pluriel *irrégulier* sont *triptotes*, à l'exception des VIII^e, IX^e et X^e, qui sont *diptotes*, et des XXIII^e et XXIV^e, qui sont *indéclinables*.

PLURIEL DE PLURIEL

On appelle ainsi un pluriel formé d'un autre pluriel *irrégulier*. Ex. :

بَيْتٌ	maison,	<i>plur.</i> بُيُوتٌ,	<i>pl. de pl.</i> بُيُوتَاتٌ ;
ظُفْرٌ	ongle,	— أَظْفَارٌ	— أَظْفَابِيرٌ ;
فَوَلٌ	parole,	— أَفْوَالٌ	— أَفْوَايِلٌ ;
إِسْمٌ	nom,	— أَسْمَاءٌ	— أَسْمَاوَاتٌ .

Ce dernier fait aussi أَسَامٌ (*indéterminé*) ou أَسَامِيٌّ (*déterminé*).

DUEL DE PLURIEL

De même, un pluriel *irrégulier* est parfois employé au *duel*. Ex. :

أَصُولُ pl. أَصُولٌ Principes fondamentaux de droit *ou* de théologie ;

الأصُولُ Traité des principes fondamentaux de droit *ou* de théologie ;

الأصُولَانِ Traité des principes fondamentaux de droit *et* de théologie.

Mais le cas est assez rare, pour ne pas dire unique.

PLURIEL DE PAUCITÉ

(DE PETITE QUANTITÉ OU DE PETITE PLURALITÉ)

On désigne par là *quatre* formes du pluriel *irrégulier*, que l'auteur de l'*Alfiya*, Ibn-Malek, a réunies dans le vers suivant :

أَبْعَلَةٌ أَبْعَلٌ ثُمَّ بَعْلَةٌ ثَمَّتْ (1) أَبْعَالٌ جُسُوعٌ فَلْتَةٌ

Elles s'emploient de *trois* à *dix*, quand le singulier a deux ou plusieurs pluriels. Ex. :

أَشْهُرٌ plur. شُهُورٌ ou شَهْرٌ mois,

(1) A propos de ce mot, voy. *Remarque*, p. 143.

On devra donc dire :

أَرْبَعَةَ أَشْهُرٍ quatre mois ;
شُهُورَ السَّنَةِ les mois de l'année.

Il y a des exceptions consacrées par l'*usage*, comme dans ces deux exemples du Koran :

رَبِّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُجُوسِكُمْ votre Dieu est plus instruit de ce qui est dans vos âmes (نُجُوسٌ pl. نَجَسٌ) ou (أَنْبُسٌ) ;

بِهَا مَا تُشْتَهَى الْأَنْبُسُ وَتَلَذُّ الْأَعْيُنُ dans le Paradis, il y a tout ce que désirent les âmes et tout ce qui flatte les yeux (أَعْيُنٌ ou عَيْونٌ pl. عَيْنٌ).

Mais si le singulier n'a qu'un seul pluriel, celui-ci doit être, forcément, employé en toute circonstance.

Remarque. — Les pluriels autres que ceux de *paucité* sont dits « pluriels de *grand nombre*, de *grande quantité* ou de *grande pluralité* ».

DE L'ARTICLE

(INDÉTERMINATION ET DÉTERMINATION)

Un nom *indéterminé* s'exprime simplement (Voyez p. 352, 1°).

Il est *triptote* avec le tanouine, *diptote* avec toute

autre voyelle que le kasra, ou *indéclinable* avec l'alif bref (Voy. p. 32, 34 et 38).

Un nom employé dans un sens *partitif* s'exprime comme un nom *indéterminé*, c'est-à-dire sans *article* ni *préposition*. Ex. :

أَكَلَ خُبْرًا il a mangé du pain ;

شَرِبَ خَمْرًا il a bu du vin ;

عِنْدِي دَرَاهِمٌ j'ai de l'argent.

Un nom au duel et au pluriel masculin régulier est *indéterminé*, s'il n'a ni *article* ni complément *annectif* (Voy. p. 33 et 34).

L'article annonce que le nom est pris dans un sens *déterminé*.

Il consiste en deux lettres préfixes, *invariables* et *inséparables* : **الْ** LE, LA, LES.

Il ne sert donc pas, comme en français, à indiquer le *genre* et le *nombre*. Ex. :

الْكَلْبُ le chien, — الْكَلْبَةُ la chienne, — الْكِلَابُ les chiens.

Il s'écrit avec un *alif d'union* au milieu du discours. Exemple :

رَبَطَ الْكَلْبَ il a attaché le chien.

Le *lam* de l'article perd son *djezm* devant une lettre *solaire*, avec laquelle il s'assimile au moyen du *chadda*,

mais sans disparaître de l'écriture (Voy. p. 16 et 21).
Exemple :

طَلَعَتِ الشَّمْسُ le soleil s'est levé.

Il ne subit pas de modification devant une lettre
lunaire (Voy. p. 16 et 21). Ex. :

طَلَعَتِ الْقَمَرُ la lune s'est levée.

L'*article* s'écrit sans $\bar{\text{آ}}$ après les particules لِ (à, pour)
et لَ (certes). — (Voy. p. 61, 6°.)

Il s'emploie encore dans les cas suivants :

1° Après la particule du vocatif أَيُّهَا *fém.* أَيُّهَا (ô). —
(Voy. p. 29.)

2° Après l'adjectif *démonstratif* (Voy. p. 92). Dans ce
cas, le démonstratif peut être un *pronom* de même
nature. Ex. :

ذَلِكَ الْكِتَابُ ce livre-là ou celui-là est le livre.

3° Après le mot كِلَا *fém.* كِلْتَا, *invariable* à tous
les cas (Voy. p. 101).

4° Avec tout *qualificatif* se rapportant à un nom
déterminé (Voy. p. 342 et 343).

Le nom *propre* est toujours *déterminé*, par essence.
Exemple :

هَارُونُ الرَّشِيدُ Haroun le Juste.

5° Avec quelques noms employés comme adverbes
de temps (Voy. p. 93).

6° Avec les mots *آيَة verset* (du Koran) et *بَيْت vers* (de poésie), employés à l'*accusatif* dans une citation inachevée et ayant le sens de *آلح etc.* (Voy. p. 22). Ex. :

الآيَة ... jusqu'à la fin du verset commencé ;

الْبَيْت ... jusqu'à la fin du vers commencé.

7° Avec les noms *propres* employés comme noms *communs*, et vice-versà (Voy. p. 323, 1° et 4°). Ex. :

الْكِتَابُ	le Livre	(par excellence)	} c.-à-d. le Koran.
الْفُرْآنُ	la Lecture	(par excellence)	

8° Avec un *substantif* se rapportant au nom *propre* qui le suit, au même cas. Ex. :

الشَّابُّ مُحَمَّدٌ le jeune Mohammed ;

السَّلْطَانُ مُرَادٌ le sultan Mourad ;

الْمَلِكُ كَسْرَى le roi Kosroës.

9° Dans l'énonciation des titres, chapitres, articles, tomes, leçons d'un livre quelconque. Ex. :

الْبَابُ الْأَوَّلُ chapitre I^{er} ;

الْبَعْضُ الثَّانِي article II ;

الْجُزْءُ الثَّلَاثُ tome III ;

الدَّرْسُ الرَّابِعُ leçon IV, etc.

On pourrait, à la rigueur, ne pas faire usage de l'*article* dans cette énonciation, qui implique l'idée du pronom *démonstratif*, sous-entendu. Ex. :

هَذَا هُوَ الْبَابُ الْأَوَّلُ celui-ci est le chapitre premier.

10° Enfin, pour les besoins de la rime, qui exige l'*article* en remplacement du pronom affixe. Ex. :

السَّلَامُ التَّامُّ اللَّيْفُ بِأَتْمَامِ le salut complet convenant à
votre rang.

On dit aussi, avec l'adjectif *démonstratif* :

كَمَا يَلِيْفُ بِذَلِكَ الْمَتَامِ comme il convient à votre
rang (بِمَتَامِكَ).

Remarques

1° Quand il s'agit des *parties du corps* employées comme *sujets* ou *régimes*, on remplace l'*article* par un pronom *affixe*, sauf de rares exceptions en poésie et dans les proverbes. Ex. :

يُوجَعُنِي رَأْسِي la tête me fait mal ;

ثُمَّ رَفَعَ رَأْسَهُ ensuite, il leva la tête.

2° On s'exprime de même avec les mots *وَفْت* et *سَاعَةٌ*, pour dire : *sur l'heure*, *aussitôt*, *immédiatement*, à *l'instant même*. Ex. :

ذَهَبَ لِوَفْتِهِ il partit sur l'heure ;

رَكَبْتُ مِنْ سَاعَتِي je montai à l'instant même ;
 عَيْنٌ لَا تَنْظُرُ فَلَبٌ لَا يَحْزَنُ ce que l'œil ne voit pas, le
 cœur n'en est point affligé.

Exception

3^o Par une tolérance exceptionnelle, l'article s'élide devant le nom du 3^e, 4^e, 5^e et 6^e mois de l'année musulmane. Ainsi الرَّبِيعُ الْأَوَّلُ est mis pour الرَّبِيعُ الْأَوَّلُ.

Cette élision s'explique aussi par un rapport d'annexion avec le mot صَبَّ (rang) sous-entendu, et alors le numératif ordinal doit être à l'annectif. Ex. :

رَبِيعُ الصَّبِّ الْأَوَّلِ pour رَبِيعُ الْأَوَّلِ.

Elle s'applique encore à quelques cas semblables, comme الْبَيْتُ الْمُقَدَّسُ (Jérusalem), pour الْبَيْتُ الْمُقَدَّسُ (la sainte demeure).

DU RAPPORT D'ANNEXION

(ANNEXION LOGIQUE ET ANNEXION GRAMMATICALE)

Un rapport d'annexion ou de dépendance consiste en deux noms qui se suivent sans l'intermédiaire d'aucune préposition, et dont le second est toujours au génitif ou cas indirect (Voy. p. 31, 3^o, 32, 38 et 42, 1^o).

Le premier terme d'un rapport d'annexion s'appelle antécédent, et le second, conséquent ou complément annectif (en français déterminatif).

L'*antécédent* ne prend jamais l'*article*, ni le *tanouin*, ni le ن du *duel* et du *pluriel masculin régulier*. Il peut être *déterminé* ou *indéterminé*.

Il est *déterminé* si le *conséquent* est lui-même *déterminé*. Ex. :

- إِبْنُ الْمَلِكِ le fils du roi ;
 بَابُ الدَّارِ la porte de la maison ;
 كَأْسُ الذَّهَبِ la coupe d'or.

Il est *indéterminé* si le *conséquent* est également *indéterminé*. Ex. :

- إِبْنُ مَلِكٍ un fils de roi ;
 بَابُ دَارٍ une porte de maison ;
 كَأْسُ ذَهَبٍ une coupe d'or.

Si l'*antécédent* a un *qualificatif*, celui-ci se place *après* le *conséquent*. Ex. :

- بَابُ دَارٍ جَدِيدٍ une nouvelle porte de maison ;
 بَابُ الدَّارِ الْجَدِيدِ la nouvelle porte de la maison.

C'est en vertu de ce principe qu'on doit dire (Voyez p. 363) :

- سَنَةُ الْبَيْتِ النَّخِيجِيَّةِ année mil... etc., hégirienne ;
 سَنَةُ الْبَيْتِ النَّخِيجِيَّةِ l'année mil... etc., hégirienne.

Le *qualificatif* peut, suivant la pensée de l'auteur, se rapporter au *conséquent* (Voy. p. 343, 2^o), et alors l'*antécédent* devient en quelque sorte *déterminé*, dans le premier comme dans le second cas. Ex. :

بَابُ دَارٍ جَدِيدَةٍ la porte d'une nouvelle maison ;
بَابُ الدَّارِ الْجَدِيدَةِ la porte de la nouvelle maison.

Si l'*antécédent* doit être employé avec un adjectif *démonstratif*, celui-ci se met avant ou après le *conséquent* (Voy. p. 94). Ex. :

بَابُ الدَّارِ هَذَا cette porte de la maison ;
هَذِهِ الْجُرُزَةُ الْحَطَبِ ce fagot de bois.

Le contraire a lieu si le *démonstratif* se rapporte au *conséquent*. Ex. :

بَابُ هَذِهِ الدَّارِ la porte de cette maison.

Il arrive souvent que l'*antécédent* fait double emploi avec le *conséquent*. Ex. :

يَوْمَ الْخَمِيسِ jeudi (le jour du) ;
مَدِينَةُ بَغْدَادِ Bagdad (la ville de).

Un rapport d'*annexion* implique toujours l'idée des prépositions لِـ à, pour (possession) et مِنْ de, en (matière, capacité, provenance).

On peut même, si l'*antécédent* est *indéterminé*, faire usage de ces prépositions en rétablissant le *tanouin* des

triptotes, ainsi que le ن du duel et du pluriel masculin régulier. Ex. :

- إِبْنٌ لِمَلِكٍ un fils de roi ;
 كَأْسٌ مِنْ ذَهَبٍ une coupe en or ;
 مَلِكٌ مِنَ الْمُلُوكِ un roi d'entre les rois.

Le dernier exemple change de sens s'il est en rapport d'*annexion*. Ex. :

- مَلِكُ الْمُلُوكِ le Roi des rois (Dieu).

Quand il s'agit de *matière* ou de *capacité*, il est permis d'employer le *spécificatif* devant l'*antécédent*, qui est alors *indéterminé* (Voy. p. 148 et 149). Ex. :

- كَأْسٌ ذَهَبًا une coupe en or ;
 صَاعٌ قَمْحًا une mesure de blé.

Le *conséquent* d'un rapport d'*annexion* peut être, comme on sait, un *pronom*, un *verbe* ou même une *particule*. Ex. :

- أَيْنَ دَارُكَ où est ta maison ?
 سَبَبُ ذَلِكَ le motif de cela ;
 إِبْنٌ مَنْ أَنْتَ de qui es-tu le fils ?
 (1) كُلُّ مَا ذَكَرْتَ ou ذَكَرْتَهُ tout ce que tu as mentionné ;

(1) Le pronom de *rappel* (Voy. p. 97) n'est pas absolument indispensable.

حَبْرَانَّ وَأَخْوَاتِهَا l'attribut de *inna* et ses analogues ;

مَعْنَى كَانٍ وَأَخْوَاتِهَا le sens de *kana* et ses analogues ;

يَوْمَ تَرَوْنَهَا le jour où vous la verrez ;

مِنْ يَوْمٍ ذَهَبَ depuis le jour où il est parti.

Dans ce dernier cas, le mot *يَوْمَ* peut être considéré comme adverbe de *temps* et rester au cas *direct*, à l'instar de *أَيْنَ* (où), adverbe de *lieu*. Ex. :

مِنْ يَوْمٍ ذَهَبَ depuis le jour où il est parti ;

مِنْ أَيْنَ أَقْبَلْتَ d'où viens-tu ?

Lorsque deux *antécédents* d'un rapport d'annexion sont joints par la conjonction *وَ* (et), on les sépare par le *conséquent*, en faisant suivre le second *antécédent* d'un pronom *affiche* se rapportant au *conséquent*. Ex. :

إِبْنُ الْمَلِكِ وَأَبُوهُ le fils et le père du roi.

L'équivoque pouvant résulter de cette construction disparaît, si les deux *antécédents* sont d'un genre ou d'un nombre *différent*. Ex. :

أُمُّ الْمَلِكِ وَأَبُوهُ la mère et le père du roi ;

أُمُّ الْمَلِكِ وَإِخْوَتُهُ la mère et les frères du roi.

Cette séparation n'est pas toujours observée dans les formules judiciaires. Ex. :

بِرِسْمِ بِخَاتَمِ وَعَدَالَتِ ذِي الْخَاتَمِ أَعْلَاهُ par acte portant le cachet du maître du cachet apposé ci-dessus (le *cadi*) et dressé au sein de son prétoire.

Remarques

1° L'*antécédent* d'un pronom *affixe* étant toujours *déterminé*, on le rend *indéterminé* de la façon suivante :

جَارٌ لِي ou جَارٌ مِنْ جَوَارِي un de mes voisins ;

كِتَابٌ لَكَ ou كِتَابٌ مِنْ كُتُبِكَ un de tes livres.

2° Les expressions *le mien, le tien, celui de, etc.*, s'expriment par la simple répétition du nom, suivi des pronoms *affixes*. Ex. :

كِتَابِي وَكِتَابِكَ mon livre et le tien ;

كِتَابُكَ وَكِتَابِي ton livre et le sien ;

كِتَابُنَا وَكِتَابُ الْمُدْرَسِ notre livre et celui du professeur.

On voit, par ce qui précède, qu'en arabe la 1^{re} personne a la *priorité* sur la 2^e et la 2^e sur la 3^e. Voici d'autres exemples avec les pronoms *sujets* :

أَنَا وَأَنْتَ moi et toi ;

أَنْتَ وَأَبُوكَ toi et ton père.

ANNEXION LOGIQUE

L'annexion est *logique*, pure ou parfaite avec un *substantif* comme antécédent. Ex. :

بَابُ دَارٍ	une porte de maison ;
بَابُ الدَّارِ	la porte de la maison ;
ذُو مَالٍ	un homme riche ;
ذُو الْمَالِ	l'homme riche.

Ainsi, l'antécédent est *déterminé* avec un conséquent également *déterminé*, et vice-versà (Voy. p. 425).

Le conséquent peut, à son tour, devenir *antécédent* d'un autre conséquent, et ainsi de suite. Ex. :

بَابُ مَعْرِفَةِ عِلَامَاتِ الْإِسْرَابِ chapitre de la connaissance des signes de la déclinaison.

L'antécédent peut, aussi, avoir plusieurs *conséquents* qui se suivent sans *conjonction* ; ce sont alors des *appositifs*. Ex. :

حَضْرَةُ الْبَاضِلِ الْمَكْرَمِ السَّيِّدِ جُلَانٍ à la seigneurie de l'excellent, l'honorable M. un tel.

ANNEXION GRAMMATICALE

L'annexion est *grammaticale* ou imparfaite avec un *adjectif* comme antécédent. Ex. :

سَلِيمُ الْعَفْلِ	sain d'esprit ;
طَاهِرُ الْبَدَنِ	propre de corps ;
مَقْطُوعُ الْيَدَيْنِ	amputé des deux mains ;
مُسْتَوْفِي الشَّرْطِ	remplissant les conditions (voulues).

Dans ce cas, l'antécédent est *indéterminé*. Ex. :

رَجُلٌ حَسَنُ الْوَجْهِ un homme beau de visage.

Il prend l'*article* s'il qualifie un nom *déterminé*. Ex. :

الرَّجُلُ الْحَسَنُ الْوَجْهِ l'homme beau de visage.

De plus, il s'accorde avec lui en *genre*, *nombre* et *cas*. Ex. :

رَأَيْتُ رَجُلًا حَسَنَ الْوَجْهِ j'ai vu un homme beau de visage ;

رَأَيْتُ الرَّجُلَ الْحَسَنَ الْوَجْهِ j'ai vu l'homme beau de visage.

On voit, par ces exemples, que l'*article* fait fonction de pronom *relatif*, quand il précède un *qualificatif* quelconque (Voy. p. 332) ; c'est, en effet, comme s'il y avait :

الرَّجُلَ الَّذِي هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ... ... l'homme qui est beau de visage.

Remarques

1° Il est évident que si l'adjectif est pris *substantivement*, l'annexion devient *logique*. Ex. :

كَبِيرُ الثَّوْمِ le chef de la troupe ;
 أَكْبَرُ الْمَدِينَةِ les notables de la ville.

2° L'annexion *grammaticale* peut se tourner de trois autres façons (Voy. p. 345, 2°). Ex. :

رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَهُ
 رَجُلٌ حَسَنٌ الْوَجْهَ
 رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا } un homme beau de visage.

3° Si le nom précédent est *déterminé*, l'article s'impose, comme de juste, devant l'*antécédent* qui, de plus, s'accorde en *cas*, mais non en genre et en nombre, dans la première construction, ainsi qu'on l'a déjà vu (p. 334, 2°) dans cet exemple du Koran :

... مِنْ هَذِهِ الْفَرَسِيَّةِ الظَّالِمِ أَهْلِهَا ... de cette ville dont les
 habitants sont oppresseurs.

4° L'*antécédent* d'un pronom relatif peut être, en français, *déterminé* ou *indéterminé* (Voy. p. 95 et 96).

Dans le second cas, le pronom relatif ne s'exprime pas. Il ne se traduit pas, non plus, si l'*antécédent*, quoique *déterminé* en français, est suivi d'une *virgule*

ou d'une proposition *incidente* pouvant être supprimée ou avoir pour sujet un pronom *démonstratif*. Ex. :

سَلَّمَ عَلَى الْمَلِكِ بِفَالٍ لَهُ il salua le roi, qui lui dit ;

C'est, en effet, comme s'il y avait :

بِفَالٍ لَهُ هَذَا celui-ci lui dit.

Il se traduira, au contraire, dans le cas suivant :

عَرَفَ الرَّجُلَ الَّذِي ضَرَبَهُ il a reconnu l'homme qui l'avait frappé.

DES MOTS CONSTAMMENT EN RAPPORT D'ANNEXION

ذُو possesseur.	مَعَاذُ refuge.
سُبْحَانَ gloire.	كِلَا tous deux.

Le premier de ces mots a déjà été vu plusieurs fois, à propos de la *déclinaison* et des pronoms *affixes* (Voy. p. 38, 83 et 84).

Il peut se mettre au *duel*, comme tous les noms arabes. Ex. :

ذُوَيْ مَالٍ ou ذَوَا deux hommes riches.

Son féminin ذَاتٌ, plur. ذَوَاتٌ, peut également se mettre au *duel*, ou rester à l'*accusatif* avec le sens de *un certain...*, *une certaine...* Ex. :

ذَوَاتِي جَمَالٍ ou ذَوَاتِنَا douées de grâce toutes les deux ;

ذَاتَ لَيْلَةٍ مِنْ اللَّيَالِي une certaine nuit d'entre les nuits.

Le second mot s'emploie toujours à l'*accusatif*, avec le nom de Dieu ou un pronom *affixe* qui s'y rapporte.

Exemples :

سُبْحَانَ اللَّهِ gloire à Dieu !

اللَّهُمَّ سُبْحَانَكَ mon Dieu, gloire à Toi !

سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى exalté !

Le troisième se met également à l'*accusatif* avec le nom de Dieu. Ex. :

مَعَاذَ اللَّهِ Dieu m'en préserve ! A Dieu ne plaise !

Enfin, le quatrième s'emploie toujours, comme son féminin *كَلَّمَا*, avec un nom au *duel* ou un pronom *affixe* (Voy. p. 101); mais il ne se décline que dans ce dernier cas. Ex. :

رَأَيْتُ كِلَا الرَّجُلَيْنِ j'ai vu les deux hommes ;

رَأَيْتُ كِلْتَا الْمَرْأَتَيْنِ j'ai vu les deux femmes ;

رَأَيْتُ كِلَيْهِمَا ou كِلْتَيْهِمَا je les ai vus tous les deux
ou toutes les deux.

Son complément *annectif* peut être le pronom *affixe* نَا, suivi du verbe à la 3^e pers. du singulier avec le

sens de *chacun de nous*, ou à la 1^{re} pers. du pluriel avec le sens de *tous deux*. Ex. :

كِلَانَا يَعْرِفُهُ *chacun de nous le connaît ;*

كِلَانَا نَعْرِفُهُ *nous le connaissons tous deux.*

Le verbe peut être remplacé par un attribut. Ex. :

كِلَانَا مَعْرُوبٌ *chacun de nous est connu.*

Même construction avec les autres *affixes*, suivis du verbe ou de l'attribut. Ex. :

كِلَاكُمَا مَعْرُوبٌ *chacun de vous (deux) est connu ;*

كِلَاهُمَا يَعْرِفَانِ *ils connaissent tous deux ;*

كِلْتَاهُمَا مَعْرُوبَةٌ *chacune d'elles (deux) est connue.*

DES MOTS SOUVENT EMPLOYÉS EN RAPPORT D'ANNEXION

أَيٌّ *quel, lequel.*

بَعْضٌ *partie.*

جَمِيعٌ *universalité.*

كُلٌّ *totalité.*

فَيْرٌ *différence.*

مِثْلٌ *ressemblance.*

Ces mots ont déjà été l'objet d'une étude suffisante (Voy. p. 98-105). Il est utile néanmoins d'y ajouter quelques renseignements complémentaires.

Le premier de ces mots a un *féminin*, un *duel* et un *pluriel* pour les deux genres (Voy. p. 99). Mais il s'em-

ploie plutôt au *masculin singulier* et se décline aux *trois cas*, comme dans ces exemples du Koran :

أَيِّ شَيْءٍ quelle chose ?

بِأَيِّ أَرْضٍ dans quelle terre ?

أَيِّ الْجَرِيفَيْنِ lequel des deux groupes ?

أَيُّنَا أَشَدُّ عَذَابًا lequel de nous est plus terrible
en châtement ?

أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا lequel de vous agit le mieux ?

أَيُّهُمْ يَكْبُلُ مَرْيَمَ lequel parmi eux aura soin de
Marie ?

بِأَيِّ آيَاتِ اللَّهِ تُنْكِرُونَ lequel donc des signes de Dieu
nierez-vous ?

(Ici il est régime *direct* du verbe *nierez-vous*.)

Toutefois, il peut rester *indéclinable* avec un pronom *affixe* quand le pronom *sujet* est sous-entendu. Ex. :

سَلِّمْ عَلَىٰ أَيُّهُمْ أَفْضَلُ salue celui d'entre eux qui est le
meilleur (*pour أَيُّهُمْ هُوَ*).

Enfin, il se met à l'*accusatif* s'il est *exclamatif* après un nom *déterminé*. Ex. :

جَاءَ عُمَرُ أَيَّ رَجُلٍ Omar est venu, quel homme !

خَرَجَ السُّؤْمُ أَيَّ فَوْمٍ la troupe est sortie, quelle troupe !

Le mot *بَعْضٌ* (Voy. p. 100-105) est parfois suivi d'un complément *annectif* au singulier et signifie alors *une partie*. Ex. :

بَعْضُ يَوْمٍ une partie de jour ;
بَعْضُهَا مُشَاعٌ une partie d'elle est indivise.

Son paronyme *بِضْعٌ* signifie *quelques* et prend un *س* devant un nom *masculin*, à l'instar des numératifs *trois* jusqu'à *dix* (Voy. p. 354, 4°). Ex. :

سِتَّةَ بِضْعِ سِنِينَ)
سِتَّةَ بِضْعَةِ أَعوَامٍ) pendant quelques années.

Le mot *كُلٌّ* s'emploie seul ou avec un complément *annectif* au singulier, *déterminé* ou *indéterminé* (Voy. p. 100). Ex. :

كُلُّ بَاطِلٌ tout est vain ;
كُلُّ الطَّعَامِ toute la nourriture ;
كُلُّ شَيْءٍ toute chose ;
خُذِ الْكُلَّ prends le tout.

Le complément peut être au *pluriel*. Ex. :

كُلُّ النَّاسِ)
كُلُّ أَنَاسٍ) tous les gens ;
كُلُّ أَوْلَادِكُمْ tous ceux-là.

Si le complément est un nom *féminin*, il y a accord du *verbe* et de l'*attribut*. Ex. :

تَذْهَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ chaque nourrice oubliera... ;
كُلُّ نَفْسٍ بِهَا كَسَبَتْ رَهِينَةً toute âme est responsable de
ses actes.

Enfin, le mot *كُلُّ*, employé seul, est un *singulier* ou un *pluriel*, suivant le sens. Ex. :

كُلٌّ يَمُوتُ chacun doit mourir ;
كُلٌّ مُتَرَبِّصٌ chacun attend ;
كُلٌّ لَهُ فَانِتُونَ tous lui sont résignés ;
كُلٌّ كَانُوا ظَالِمِينَ tous étaient coupables.

Le mot *جَمِيعٌ* s'emploie avec un complément *annectif* toujours *déterminé*, au singulier ou au pluriel. Ex. :

جَمِيعُ الدَّارِ toute la maison ;
الدَّارُ جَمِيعُهَا la maison tout entière ;
جَمِيعُ التَّلَامِيذِ tous les élèves ;
التَّلَامِيذُ جَمِيعُهُمْ les élèves au complet.

Son *comparatif* *أَجْمَعُ* peut être précédé de la préposition *بِ* et suivi d'un pronom *affixe*. Ex. :

بِأَجْمَعِهِ tout entier, — بِأَجْمَعِهَا tout entière.

Il a pour *synonymes* trois autres mots variables, pouvant même s'employer simultanément après lui pour corroborer l'idée de totalité. Ex. :

أَجْمَعُ وَأَبْتَعُ وَأَبْصَعُ وَأَكْتَعُ tous ensemble.

Le *féminin* est en ـاء (diptote) et le *pluriel* en ـون ou ـين , suivant le *cas*.

En ce qui concerne غَيْرٌ , souvent employé comme *préposition*, il n'y a rien à ajouter à ce qui a déjà été dit (Voy. p. 104), si ce n'est qu'il prend l'*article* si, dans un rapport d'annexion, il qualifie un nom *déterminé*. Ex. :

الْإِضَافَةُ الْمَحْضَةُ l'annexion pure *ou* logique ;

الْإِضَافَةُ الْغَيْرُ الْمَحْضَةُ l'annexion non pure *ou* grammaticale.

Il peut encore être précédé d'une *préposition*, à l'exemple de مِثْلُ et autres locutions prépositives. Exemples :

بِغَيْرِ عِلْمٍ sans connaissance ;

مِنْ غَيْرِ شَكٍّ sans aucun doute ;

لِغَيْرِ اللَّهِ pour un autre que Dieu ;

مِنْ غَيْرِ أَنْ sans que ;

بِمِثْلِهِ *ou* كَمِثْلِهِ avec *ou* comme son pareil.

A noter aussi les expressions :

غَيْرَ أَنْ si ce n'est que ;

وغير ذلك et autres (choses) que cela (c.-à-d. *etc.*).

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU NOMINATIF

Les mots essentiellement au *nominatif* sont ceux qui ne subissent l'influence d'aucun agent grammatical du cas *direct* ou *indirect* ; savoir :

I. — Le *sujet* d'une proposition verbale, à la voix *active* ou *passive*. Ex. :

فَتَلَ رَجُلٌ un homme a tué ;

فُتِلَ رَجُلٌ un homme a été tué.

Il peut être *déterminé* ou *indéterminé* et se place ordinairement *après* le verbe, sauf quand il est précédé de la particule *إِنَّ* ou ses analogues (Voy. p. 41, 3^o). Ex. :

إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ certes, Dieu sait.

Comme en français, les pronoms *مَنْ* (qui, celui qui) et *مَا* (ce qui) se placent *avant* le verbe. Ex. :

مَنْ قَالَ celui qui a dit ou qui a dit ?

مَا يُقَالُ ce qui se dit — que dit-on ?

Remarques

1^o Il est inutile de revenir ici sur l'accord du *verbe*

avec son *sujet* (Voy. p. 49); mais il est bon de retenir que le *masculin* l'emporte toujours sur le *féminin*, quand deux ou plusieurs sujets de *différents* genres sont en présence. Ex. :

فَالَ رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ un homme et sa femme ont dit ;
كَانَ رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ يَقُولَانِ un homme et sa femme disaient.

2° Dans l'énumération des *personnes*, la 1^{re} a toujours la priorité sur la 2^e et celle-ci sur la 3^e (Voy. p. 429, 2°); en outre, le verbe reste au *singulier* ou se met au *pluriel*. Ex. :

ذَهَبْنَا إِلَيْهِ أَنَا وَأَنْتَ ou ذَهَبْتُ nous sommes allés vers
lui, moi et toi.

3° Le *sujet* est, suivant les grammairiens arabes, *apparent* comme ci-dessus (1°), ou *latent* comme dans فَال (il a dit) ou كَانَ (il était). Dans le premier cas, il est exprimé, et dans le second, il fait partie intégrante du *verbe*, conjugué à toutes ses personnes.

4° Le verbe, ainsi conjugué, peut être précédé ou suivi d'un pronom *sujet* servant à donner plus de force à l'expression. Ex. :

أَنَا ذَهَبْتُ moi, je suis parti ;

ذَهَبْتُ أَنَا je suis parti, moi.

II. — L'*inchoatif* et l'*énonciatif* d'une proposition nominale ou circonstancielle, c'est-à-dire *sans verbe* (1).

Exemples :

الْعِلْمُ نَافِعٌ	la science est utile ;
اللَّهُ مَعَنَا	Dieu est avec nous ;
أَيْنَ الطَّرِيفُ	où est le chemin ?
كَيْفَ حَالُكَ	comment est ton état ?

L'*inchoatif* est ordinairement *déterminé*, comme ci-dessus.

Il ne peut être *indéterminé* que dans une proposition *circonstancielle* ou dans une proposition *nominale* exprimant une idée de généralité. Ex. :

لِي أَبٌ	j'ai un père ;
كُلُّ بَاطِلٌ	tout est vain.

L'*énonciatif* est ordinairement *indéterminé* ; il l'est toujours, comme ci-dessus, avec un *inchoatif* également *indéterminé*.

Il ne peut être *déterminé* qu'autant que l'*inchoatif* est lui-même *déterminé*. Ex. :

آدَمُ أَبُو الْبَشَرِ	Adam est le père de l'humanité ;
كَسْرَى مَلِكُ الْبُرْسِ	Kosroës est le roi des Perses.

(1) La grammaire française n'admet aucune distinction entre le sujet et l'*inchoatif* d'une part, l'attribut et l'*énonciatif* d'autre part, le verbe étant toujours exprimé dans les deux cas.

L'*inchoatif* d'une proposition *nominale* se place ordinairement en premier lieu, comme l'indique le sens du mot ; il se place, au contraire, en dernier lieu, dans une proposition *circonstancielle*. Ex. :

بِـي الدَّارِ صَاحِبُهَا dans la maison (est) son propriétaire.

La proposition *circonstancielle* n'a donc pas d'*énonciatif* apparent ; il est virtuellement représenté par le mot كَائِنٌ (étant) ou ses synonymes : حَاصِلٌ (résultant), etc.

Remarques

1° Lorsque l'*inchoatif* est déterminé et l'*énonciatif* précédé de l'*article*, il y a lieu de les séparer par un pronom *sujet* (Voy. p. 91, 92). Ex. :

اللَّهُ هُوَ الْحَقُّ Dieu est la vérité ;

أُولَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ceux-là sont les perdants.

2° L'*inchoatif* et l'*énonciatif* peuvent, chacun, consister en une proposition verbale, nominale ou circonstancielle, suivant les grammairiens arabes. Ex. :

مَنْ صَبَرَ نَالَ qui patiente obtient ;

إِبْنُكَ سَيَرْتُهُ حَسَنَةً ton fils a une bonne conduite ;

جَارُنَا مَاتَ لَهُ مَيِّتٌ notre voisin a perdu quelqu'un.

Ainsi, ces trois exemples ont pour *inchoatifs* : مَنْ صَبَرَ ,
 — نَالَ , — إِبْنُكَ , — جَارُنَا , et pour *énonciatifs* :
 مَاتَ لَهُ مَيِّتٌ , — سَيَرْتُهُ حَسَنَةً .

3° L'énonciatif est toujours au *nominatif*, quel que soit le cas de son *inchoatif*, avec lequel il s'accorde en *genre* et en *nombre*. Ex. :

اللَّهُ أَكْبَرُ	Dieu est grand ;
إِنَّ اللَّهَ غَبُورٌ	certes, Dieu est clément ;
إِذَا بِالرَّجُلِ جَالِسٌ	voilà que l'homme était assis ;
إِذَا بِالْمَرْأَةِ جَالِسَةٌ	voilà que la femme était assise ;
وَإِذَا بِالرِّجَالِ جَالِسُونَ	et voilà que les hommes étaient assis.

Ces quatre derniers exemples montrent que l'*inchoatif* cesse d'être au *nominatif*, s'il est précédé d'un agent grammatical du cas *direct* ou *indirect*, comme *إِنَّ*, — *إِذَا*, etc.

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU CAS DIRECT

Les mots essentiellement au cas *direct* sont ⁽¹⁾ :

- I. — Le complément *direct* du verbe (Voy. p. 40) ;
- II. — Le complément d'une préposition *sous-entendue* (Voy. p. 41 et 422, 6°) ;
- III. — Le sujet et l'*inchoatif*, précédés de la particule *إِنَّ* ou ses analogues (id.) ;

(1) C'est l'ordre suivi dans ce livre, et non celui de la *Djaroumiya*, bien moins développé.

IV. — L'attribut de كَان ou ses analogues (id.), et de tout verbe *passif*. Ex. : يُسَمَّى نُوحًا appelé Noé;

V. — Les termes circonstanciels d'état, de manière et de temps (Voy. p. 41, 5°);

VI. — Le complément des numératifs onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf (Voy. p. 42 et 358-362);

VII. — Le vocatif suivi d'un complément ou s'adressant à un être *absent* (Voy. p. 39);

VIII. — Les prépositions qui ont plus de deux lettres, excepté مُنْذُ (depuis) et لَدُنْ (chez) (Voy. p. 43);

IX. — Le complément de رَبِّ suivi d'un pronom *affixe* (Voy. p. 76), — de إِيَّاكَ et دُونَكَ (V. p. 86-87);

X. — Le complément de *concomitance* ou de *simultanéité* (Voy. p. 127 et 300, remarques);

XI. — L'attribut des particules *negatives* مَا et لَاتِ, employées pour كَيْسٍ (Voy. p. 140);

XII. — Le nom régi par la particule لَا, exprimant une négation *absolue* (Voy. p. 142);

XIII. — Le nom régi par les particules d'*exception* إِلَّا, — خَلَا, — عَدَا et حَاشَا, considérées comme verbes (Voy. p. 143);

XIV. — Le double régime du verbe طَنَّ et ses analogues, dits *verbes de cœur* (Voy. p. 147);

XV. — Le spécificatif, indiquant le *motif* d'une action ou la *matière* d'un objet (Voy. p. 148);

XVI. — Le complément des verbes d'*étonnement* et d'*admiration* (Voy. p. 153);

XVII. — Le complément de la particule *لَوْ* (V. p. 166);

XVIII. — Le *mas'dar* ou nom d'action, énoncé après le verbe (Voy. p. 310);

XIX. — Le *second* régime du nom d'action (id.);

XX. — L'appositif des noms *propres* (Voy. p. 325);

XXI. — Le régime du nom d'*agent*, indéterminé ou précédé de l'article (Voy. p. 332-333);

XXII. — Le régime du *comparatif* (Voy. p. 335-336);

XXIII. — Les expressions *distributives* (V. p. 365, 5°);

XXIV. — Les numératifs *onze* jusqu'à *dix-neuf*, sauf le premier terme de *douze*, qui se décline (Voy. p. 365);

XXV. — Les numératifs *fractionnaires* exprimant un fait *périodique* (Voy. p. 369-370);

XXVI. — Le complément de *فَدَّ* et des particules *métonymiques* *كَذَا* et *كَمْ* (Voy. p. 161, 381-382);

XXVII. — Enfin, le complément de *حَتَّى*, exprimant une idée d'*inclusion* (Voy. p. 383), et le mot *أَيَّ* *exclamatif* (Voy. p. 436).

Remarque. — Le verbe كَانَ, employé après son attribut, a le sens de *ex*, *ancien* ou de *que ce soit*, avec le mot سَوَاءٌ égalité. Ex. :

فَاعِيًّا كَانَ ex-cadi, ancien cadi ;

سَوَاءً كَانَ que ce soit..., qu'il s'agisse de...

DU COMPLÉMENT DIRECT

Le complément *direct* se place *après* le verbe et le sujet. Ex. :

رَأَى الْآبُ وَوَلَدَهُ le père a vu son fils.

Il se place *après* le verbe et *avant* le sujet déterminé par un pronom *affixe* ou restreint par ^{تَا}أَلَا (si ce n'est). Exemples :

رَأَى الْوَلَدَ أَبُوهُ le père a vu son enfant ;

مَا رَأَى الْوَلَدَ إِلَّا أَبُوهُ le père seul a vu son enfant.

Ces deux exemples peuvent être traduits, en français, par la voix *passive* ; ainsi : l'enfant *a été vu* par son père *ou* l'enfant *n'a été vu* que par son père.

Les verbes *transitifs*, employés à la II^e et IV^e forme, peuvent avoir deux *accusatifs* ⁽¹⁾ : le nom de la *personne* et celui de la *chose*. Ex. :

عَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا Il a enseigné à Adam tous les noms ;

(1) Il faut se rappeler aussi que la II^e et IV^e forme n'ont pas toujours un sens *transitif* (Voy. p. 307, 3^o).

أَعْطَى الْبَغِيرَ ثَوْبًا جَدِيدًا il a donné au pauvre un vêtement neuf;

رَبَّنَا آتِنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً mon Dieu! accorde-nous de ta part une miséricorde;

يُؤْتِي الْحِكْمَةَ مَنْ يَشَاءُ Il donne la sagesse à qui Il veut.

Au *passif*, le verbe *آتَى* *aor.* *يُؤْتِي* (donner) a le sens de *recevoir*, à la IV^e forme. Ex. :

أُوتِيَ كِتَابًا il a reçu son livre;

أُوتِيتْ خَيْرًا puissiez-vous recevoir une bonne récompense!

Peuvent également avoir deux *accusatifs* les verbes de *cœur* (Voy. p. 147) et quelques autres à la I^{re} forme, tels que les suivants :

حَرَمَ <i>aor.</i> يُحْرِمُ priver.		سَقَى <i>aor.</i> يَسْقِي abreuver.
رَزَقَ — يَرْزُقُ gratifier.		كَسَا — يَكْسُو vêtir.
سَأَلَ — يَسْأَلُ demander.		مَنَعَ — يَمْنَعُ empêcher.

Exemple :

رَزَقَ اللَّهُ الْمَلِكُ وَلَدًا صَالِحًا Dieu a gratifié le roi d'un fils vertueux.

A la voix *passive*, le premier *accusatif* devient *sujet* de la proposition. Ex. :

رُزِقَ الْمَلِكُ وَلَدًا صَالِحًا le roi a été gratifié d'un fils vertueux.

Les pronoms *interrogatifs* أَيَّ , — مَنْ et مَا se placent toujours *avant* le verbe. Ex. :

مَنْ رَأَيْتَ qui as-tu vu ?

مَا تُرِيدُ que veux-tu ?

أَيَّ مَا تَدْعُوا quelque nom que vous Lui donniez.

(Voy. p. 99.)

De même, s'ils sont en rapport d'*annexion*. Ex. :

أَيَّ شَيْءٍ رَأَيْتَ quelle chose as-tu vue ?

إِبْنَ مَنْ ضَرَبْتَ de qui as-tu frappé le fils ?

Remarques

1° Les pronoms *affixes* se placent toujours *après* le verbe, et deux pronoms *affixes* de personnes différentes peuvent se suivre immédiatement ou être *isolés* par la particule أَيَّا (Voy. p. 77, 85, 86).

2° L'emploi de cette particule est de rigueur quand il s'agit de la même personne, comme lorsque le pronom *affixe* est joint par la conjonction وَ (et) ou restreint par إِلَّا (si ce n'est). Ex. :

فَاوَلَهُ أَيَّاهُ passe-le-lui ;

وَقَبَّلَنِي اللَّهُ وَإِيَّاكَ que Dieu me protège, ainsi que toi !

3° Le pronom *sujet* devient *affixe* avec le و de concomitance ou de simultanéité, qui exige également l'emploi de اِيَّآ . Ex. :

$\text{اَتَّبَعْتُ وَاِيَّآهُ}$ je me suis entendu avec lui (*pour* مَعَهُ ,
Voy. p. 127 et 300, remarques).

4° Les pronoms *affixes* se placent, au contraire, *avant* le verbe, s'ils sont précédés de la particule اِيَّآ servant à marquer l'*attention*, l'*insistance* ou l'*énergie*. Ex. :

اِيَّاكَ نَعْبُدُ c'est Toi que nous adorons ;
 $\text{وَاِيَّايَ بُرَّهْمُونَ}$ et c'est Moi que vous devez révéler ;
 $\text{وَاِيَّايَ فَاتَنُّونَ}$ et c'est Moi que vous devez craindre.

Dans ces exemples tirés du Koran, la finale ن est pour نِي (Voy. p. 80).

DES MOTS ESSENTIELLEMENT AU CAS INDIRECT

Les mots essentiellement au cas *indirect* sont :

I. — Le complément *indirect* du verbe, suivi d'une préposition exprimée (Voy. p. 42) ;

II. — Le complément *annectif* d'un rapport d'annexion, qui s'exprime sans préposition (id.) ;

III. — Le complément *annectif* des numératifs *trois* jusqu'à *dix*, de *cent* et *mille* (Voy. p. 360-361);

IV. — Le régime des mots *حَالًا*, — *عَدَا*, — *حَاشَا*, — *فَدُّ* et *حَتَّى*, considérés comme prépositions (Voy. p. 144 et 161).

DU COMPLÉMENT INDIRECT

Le complément *indirect* se place *après* ou *avant* le complément *direct*. Ex. :

كَتَبْتُ رِسَالَةً لِلْمَلِكِ كَتَبْتُ لِلْمَلِكِ رِسَالَةً	}	j'ai écrit au roi une missive.
----------------------------------------------------------------	---	--------------------------------

Il se place *avant* le complément *direct*, s'il est représenté par un pronom *affixe*. Ex. :

ضَرَبَ لَمْ أَجَلًا il lui a fixé un délai.

Il se place encore *avant* le complément *direct*, si celui-ci est suivi d'un pronom *relatif* ou *affixe* se rapportant au complément *indirect*. Ex. :

أَرْسَلْتُ إِلَى أَخِي كِتَابَهُ *ou* الْكِتَابَ الَّذِي
frère son livre *ou* le livre que...

Mais, en général, le complément le plus court se place en premier lieu.

Les pronoms *interrogatifs*, régimes *indirects*, se

placent *avant* le verbe, à l'instar des mêmes pronoms régimes *directs*. Ex. :

لِمَنْ وَحَيْثُكُمْ à qui l'as-tu donné?

بِمَا عَرَبْتَهَا avec quoi l'as-tu frappée?

لِأَيِّ سَبَبٍ بَعَثْتُمَا pour quel motif les as-tu vendus
(tous deux)?

Observation importante

Le complément *indirect* d'un verbe *intransitif* suivi de la préposition بِـ (avec, par) se traduit, en français, par un complément *direct* (Voy. p. 144, remarque); autrement dit : un verbe arabe *intransitif* suivi de بِـ se rend par un verbe français *transitif* (Voy. p. 165, note). Ex. :

أَتَى بِهِ il l'a amené;

رَجَعَ بِهِ il l'a ramené.

Ces verbes conservent leur sens *intransitif* avec la préposition مَعَ (avec, en compagnie de). Ex. :

أَتَى مَعَهُ il est venu avec lui;

رَجَعَ مَعَهُ il est revenu avec lui.

DES APPOSITIFS

Les *appositifs* sont des mots qui se rapportent à un *nom* au nominatif, au cas direct ou au cas indirect. Ils sont de trois sortes : l'*adjectif* (Voy. p. 327-347), le *corroboratif* et le *permutatif* (Voy. p. 150-151).

Sans revenir sur ces mots, qui ont été l'objet d'une étude suffisante, il est bon d'ajouter que la *Djaroumiya* admet quatre sortes de *permutatifs* :

- 1° Le permutatif de la *chose* par la *chose* ;
- 2° Le permutatif de la *partie* pour le *tout* ;
- 3° Le permutatif de la *chose inhérente* ;
- 4° Le permutatif de l'*erreur*.

Les quatre exemples de la page 150 permettent de se rendre compte de cette particularité, fréquente en arabe.

On peut, aussi, considérer comme *appositifs* les mots joints par une *conjonction*. Ex. :

فَامَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو Zeyd et Amr se sont levés ;

رَأَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا j'ai vu Zeyd et Amr ;

مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍو je suis passé auprès de Zeyd et de Amr.

Mais la *conjonction* n'est pas indispensable dans l'énumération des attributs ou des qualités, comme dans l'invocation qui précède les sourates du Koran (Voy. p. 21, 345, 3° et 430).

Liste des dix Conjonctions servant à joindre des Mots au même cas

وَ	et, alors que.	وَإِمَّا ou وَإِمَّا (répété) soit, ou.
فَبَ	or, donc, alors, certes.	بَلُّ plulôt, au contraire, je veux dire (<i>p' rectifier une erreur</i>).
ثُمَّ	puis, ensuite.	لَكِنَّ mais, cependant.
أَوْ	} ou, ou bien.	لَا ou وَلَا non, ni.
أَمْ		حَتَّى jusqu'à, même (<i>inclusion</i>).

Remarque. — لَكِنَّ s'emploie avec les noms et les verbes, tandis que لَكِنَّ ne s'emploie qu'avec les noms, qu'elle met à l'*accusatif* (Voy. p. 41, 3°).

DES PARTICULES

Les *particules* sont des mots *invariables*, c'est-à-dire qui ne se déclinent ni ne se conjuguent ; elles consistent en *prépositions*, *conjonctions*, *adverbes* et *interjections*.

On distingue plusieurs sortes de particules, savoir :

- 1° Particules du *vocatif* (Voy. p. 292-339) ;
- 2° Particules du cas *direct* (Voy. p. 41, 3°) ;
- 3° Particules du cas *indirect* (Voy. p. 42-43) ;
- 4° Particules du *prétérit* et de l'aoriste *indicatif* (Voy. p. 51) ;
- 5° Particules composées de مَا (Voy. p. 107) ;
- 6° Particules de l'aoriste *conditionnel* (Voy. p. 108) ;

- 7° Particules de l'aoriste *subjonctif* (Voy. p. 111);
 8° Particules d'*interrogation* (Voy. p. 125);
 9° Particules de *négarion* (Voy. p. 128 et 140);
 10° Particules d'*exception* (Voy. p. 143);
 11° Particules d'*étonnement* et d'*admiration* (Voy. p. 153);
 12° Particules *explétives* (Voy. ci-après).

Les onze premières séries ayant été suffisamment étudiées, au fur et à mesure que le besoin s'en faisait sentir dans le cours de ce livre, il ne sera question ici que des particules *explétives* ou de celles qui méritent d'être l'objet de quelques renseignements complémentaires.

PARTICULES EXPLÉTIVES

بِ (AVEC) — لَ (CERTES) — مَا (QUE) — مِنْ (DE) — يَا (Ô)

La préposition بِ est *explétive* devant l'attribut de لَيْسَ ou مَا (ne... pas). Ex. :

لَيْسَ اللَّهُ بِغَافِلٍ Dieu n'est pas inattentif;
 مَا أَنْتَ بِمُنْصِفٍ tu n'es pas équitable.

La particule لَ est *explétive* devant سَوْفَ (certes) ou dans une proposition commençant par إِنَّ (certes). Ex. :

لَسَوْفَ يَعْلَمُونَ certes, ils sauront;

(إِنَّ لَزَيْدًا عَافِلًا) certes, Zeyd est sage ;

(إِنَّ زَيْدًا لَعَافِلٌ)

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَعِبْرَةٌ certes, dans cela il y a un avertissement.

La particule **مَا** est explétive après certains mots, comme **إِذَا** (lorsque). (Voy. p. 107-108.) Ex. :

إِذَا مَا دَعَوْتُكَ lorsque je t'appelle.

Elle est également explétive après les prépositions **عَنْ** (de, sur, contre) et **غَيْرَ** ou **دُونَ** (sauf, excepté). Exemples :

عَمَّا فَلِيلٍ sous peu ;

مِنْ غَيْرِ مَا تَعَبٍ sans fatigue.

La particule **يَا** est explétive avant **أَيُّهَا** et son féminin **أَيَّتُهَا** (ô). Ex. :

يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ ô gens !

يَا أَيَّتُهَا النَّبِيُّ ô âme !

PARTICULE **إِلَّا** (SINON, SANS QUE)

Cette particule, dite d'*exception* (Voy. p. 143), s'emploie encore dans certaines constructions *inachevées* ou *restrictives*. Ex. :

وَمَا مِنْ كَاتِبٍ إِلَّا سَيِّئِنِي et il n'y a pas d'écrivain qui ne soit mortel ;

بَيَانَ شَبَّاحِ اللَّهِ وَإِلَّا si Dieu te guérit (ce sera bien);
sinon...;

بِأَمِّ يَشْعُرُ إِلَّا وَفَدَّ il n'eut le temps de s'aperce-
voir de rien que déjà...

PARTICULES إِنَّ (CERTES) — أَنَّ (QUE)

La particule إِنَّ s'emploie dans les cinq cas suivants :

1° Au commencement d'une proposition *verbale* ou *nominale*. Ex. :

إِنَّ اللَّهَ قَالَ certes, Dieu a dit ;

إِنَّ اللَّهَ غَبُورٌ certes, Dieu est clément.

2° Après le verbe قَالَ (dire) et ses dérivés. Ex. :

قَالَ إِنَّ اللَّهَ مَعَنَا il a dit : certes, Dieu est avec nous.

3° Après un *serment*, auquel cas l'attribut doit être précédé du mot explétif لَ (certes). Ex. :

وَاللَّهِ إِنَّكَ لَسَاحِرٌ par Dieu ! tu es certes un sorcier.

4° Après un *vocatif*, un *impératif* ou un *aoriste prohibitif*. Ex. :

يَا رَجُلُ إِنَّكَ غَابِلٌ ô homme ! tu es certes inat-
tentif ;

اجْلِسْ إِنَّكَ تَعِيبٌ assieds-toi, car tu es fatigué ;

لَا تَجْلِسْ إِنَّكَ غَيْرُ تَعِيبٍ ne t'assieds pas, car tu n'es
pas fatigué.

5° Enfin, après les particules **فَ** (or), — **أَيَّ** (hé! oh!), — **نُمَّ** (ensuite), — **حَيْثُ** (où, en sorte que); ainsi :

حَيْثُ إِنَّ — ثُمَّ إِنَّ — أَلَا إِنَّ — بَيَّانَ

Remarque. — Si le verbe **فَالَ** (dire) a le sens de **ظَنَّ** (penser, croire), il y a lieu d'employer **أَنَّ** (que). (Voy. p. 75, remarque). Ex. :

أَتَفْمُولُ أَنَّ الْجَيْشَ مُنْبِلٌ crois-tu que l'armée s'avance?

La particule **أَنَّ** ne s'emploie que dans les deux cas suivants :

1° Au commencement d'une proposition *subordonnée*.

Exemple :

بَلَّغَنِي أَنَّ الْأَمِيرَ رَاجِعٌ j'ai appris que l'émir revenait.

Elle est dite *mas'dariya*, parce qu'elle équivaut à un *mas'dar* ou nom d'action; c'est, en effet, comme s'il y avait :

بَلَّغَنِي رُجُوعُهُ j'ai appris son retour (بَلَّغَنِي m'est parvenu).

2° Après les *prépositions* ou expressions *prépositives*, comme après la particule **لَوْ** ou **لَوْلَا**; ainsi :

لِأَنَّ parce que.

عَلَى أَنَّ à condition que.

لَوْ أَنَّ si.

لَوْلَا أَنَّ n'eût été.

Dans les cas non spécifiés ci-dessus, on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules.

Exemple :

لَا جَرَمَ إِنَّ أَنْ ou أَنْ il n'y a pas de doute que.

Remarque. — Lorsque إِنَّ et أَنْ se trouvent sans régime, on les fait suivre du pronom *affixe* [ٔ], dit pronom *impersonnel*, parce qu'il ne représente rien ou ne se rapporte que vaguement à ce qui suit (Voy. p. 75). Ex. :

فِيْلَ إِنَّهُ كَانَ on raconte qu'il y avait... ;
بَلَّغْنِي أَنَّ كَانَ j'ai appris qu'il y avait...

DES PARTICULES إِنَّ (SI) — أَنْ (QUE)

La particule إِنَّ s'emploie devant le *prétérit* ou l'*aoriste* d'une proposition *conditionnelle* (Voy. p. 52 et 108-110).

La particule أَنْ s'emploie devant l'*aoriste subjonctif* d'une proposition *subordonnée*, dont le verbe exprime un temps *futur* ou équivaut à un *mas'dar*, à l'instar de أَنْ (Voy. p. 112).

Elle s'emploie aussi devant un *impératif* ou un *prétérit* et correspond, dans ce cas, à *deux points* de ponctuation ou aux expressions *en, voici, en disant* (Voy. p. 112 et 274, 4°). Ex. :

إِمْتَحَنْهَا بِأَنْ أَخْرَجْنَا il la mit à l'épreuve *en* la faisant sortir ;

وَمِمَّا حُجِّطَ مِنْ خِطَابِهِ أَنْ قَالَ entre autres choses retenues
de son discours, *voici* ce
qu'il a dit.

Remarque. — Ces deux particules sont quelquefois explétives, la première après مَا (ne... pas) et l'autre après لَوْ (si).

PRÉPOSITIONS ET EXPRESSIONS PRÉPOSITIVES

On connaît la liste des principales *prépositions* ou expressions *prépositives* (Voy. p. 42-43), et l'on sait que celles d'une seule lettre sont *inséparables* du mot suivant, à l'instar de l'article et de toute autre particule d'une seule lettre, qui ne doit jamais se trouver à la fin d'une ligne. Si cela arrivait, par hasard, il faudrait s'arranger de façon à finir la ligne avec le mot précédent et à reporter la particule *inséparable* au commencement de la ligne suivante, même si elle ne se joint pas dans l'écriture, comme les mots أَ *est-ce que?* et وَ *et, par* (serment).

On sait aussi que les prépositions qui ont *plus de deux* lettres, avec un *fath'a* sur la dernière, sont de véritables *noms* détournés de leur destination primitive; il en résulte que, précédées d'une autre préposition,

elles se *déclinent* aux trois cas, sauf celles qui ont un alif *bref* ou une lettre *djesmée* à la fin. Ex. :

مِنْ بَعْدِ مَا	après que ;
مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ	après cela ;
مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ	d'entre leurs mains ;
مِنْ تَلَفَاءِ نَفْسِهِ	de sa propre initiative ;
مِنْ دُونِ اللَّهِ	à l'exclusion de Dieu ;
مِنْ عَلَى سَرْجٍ	de dessus une selle ;
هَذَا مِنْ عِنْدِهِ	ceci vient de chez lui ;
آتِنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً	accorde-nous de Ta part une miséricorde.

Parmi les prépositions *trilitères*, il en est qui peuvent s'employer *adverbialement* avec un *dhamma* sur leur dernière lettre, alors même qu'elles seraient précédées d'une *préposition*. Ex. :

مِنْ بَعْدُ	ou	بَعْدُ	après, ensuite ;
مِنْ تَحْتُ	—	تَحْتُ	sous, en dessous ;
مِنْ جَوْفُ	—	جَوْفُ	dessus, en dessus ;
مِنْ قَبْلُ	—	قَبْلُ	avant, auparavant.

EMPLOI DE QUELQUES PRÉPOSITIONS

Préposition — بِ with, en, dans, par, pour (instrument, serment, etc. ; Voy. p. 42, 71, 120).

بِاللَّهِ عَلَيَّكَ je t'adjure par Dieu.

كُنْ بِبَالٍ مِنْهُ ne le perds pas de vue.

خَطَرَ بِيَالِي il me vient à l'esprit.

بِتَّأْرِيخٍ à la date de.

بِأَلْجَزَائِرِ à Alger.

بِحَضْرَةِ en présence de.

بِأَلْمَحْكَمَةِ au prétoire.

بِشَرْطٍ à une condition.

بِرِسْمِ يَدَيْهِ par acte dont il est détenteur.

بِعَصَاً avec un bâton.

بِغَيْرِ عِلْمٍ à l'insu.

أَمَرَ بِفَتْلِهِ il a ordonné de le faire mourir.

بِقَلَمٍ avec une plume.

بِكَذَاً pour tant.

بِكَمْ pour combien ?

بِإِلَّا طَعَامٍ	sans nourriture.
بِإِ عَيْبٍ	il a un vice rédhibitoire.
أَتَى بِإِ	il l'a amené, apporté.
ذَهَبَ بِإِ	il l'a emmené, emporté.
طَارَ بِإِ	il l'a emporté dans son vol.
مَرَّ بِإِ	il est passé près de lui.
بِوَأَسْطَاطَةٍ	par l'intermédiaire de.
فَلَّةٌ مَا بِيَدِهِ	le peu qu'il possède.

Préposition لِ à, pour, à cause de (créance, possession; Voy. p. 42, 73, 119, 121).

لِإِنِّ	à, pour un tel.
لِإِي سَبَبٍ	pour quel motif ?
لِإَجْلِ	à cause de.
رَجَعَ لِعَفْلِهِ	il est revenu à sa raison.
لِثَوْبِهِ تَعَالَى	en raison de la parole du Très-Haut (devant une citation du Koran).
لِكَوْنِهِ	parce qu'il est.
مَا لَكَ	qu'as-tu ?
هَلْ لَكَ فِي الْأَكْلِ	veux-tu manger ?

مَا لِي أَرَاكَ pourquoi te vois-je ?

لِمَاذَا pourquoi cela ?

دَعَا لَهُ il a prié pour lui, il l'a béni.

لِوَفْتِهِ au même instant.

خَرَجَ لَهُ رِبْحٌ il a réalisé un bénéfice.

أَسْأَلُ لِمُ دَيْنًا }
لِي عَلَيَّ دَيْنٌ } je suis son créancier, il me doit
de l'argent.

تَسْأَلُ لِي دَيْنًا }
لَكَ عَلَيَّ دَيْنٌ } tu es mon créancier, je te dois de
l'argent.

Préposition مِنْ de, depuis, en, en fait de, d'entre,
parmi (matière, provenance ;
Voy. p. 42, 43, 73, 426).

مِنْ أَجْلِ à cause de.

مِنْ جِينَةٍ }
مِنْ سَاعَتِهِ } au même instant.

مِنْ ذَهَبٍ en or.

مِنْ شَأْنٍ à cause de.

مِنْ شَأْنِكَ de ton rang, de ta dignité.

هَلْ مِنْ طَعَامٍ y a-t-il de quoi manger ?

أَكْرَى مِنْ louer à.

Préposition إِلَى à, vers, jusqu'à (mouvement, tendance ; Voy. p. 42, 80).

خَرَجَ إِلَى se rendre vers.

أَرْسَلَ إِلَى envoyer à.

إِلَى الْآنَ jusqu'à maintenant.

إِلَى ثُبُوتِ عُسْرِهِ jusqu'à preuve de son insolvabilité.

مَضَى إِلَى حَالِ سَبِيلِهِ il est allé à ses affaires, il a continué son chemin.

إِلَى آخِرِ مَا فِي الْبَيْتِ jusqu'à la fin du vers.

أَلْمُشَارُ إِلَيْهِ } dont il a été question (déjà cité,
أَلْمَوْسَى إِلَيْهِ } mentionné).

Préposition عَنْ contre, de, pour, sur (éloignement, exclusion, séparation ; Voy. p. 43, 77).

أَجَابَ عَنْ répondre pour, au lieu de.

خَرَجَ عَنْ sortir de, dévier de.

رَجَعَ عَنْ revenir sur, renoncer à.

غَنِيَ عَنْ pouvant se passer de.

يُغْنِي عَنْ il dispense de.

تُوُقِّي عَنْ	il est décédé à la survivance de.
عَنْ آخِرِهِمْ	jusqu'au dernier (tous).
عَنْ رِغْضِي	de plein gré.
عَنْ فَرِيْبٍ	sous peu.

Préposition عَلَى contre, de, par, sur (dette, ordre ;
Voy. p. 43, 80, 121).

عَلَيَّ بِقَلَمٍ	qu'on m'apporte une plume !
عَلَيَّ بِمِ	qu'on me l'emimène !
عَلَيْكَ بِالصَّبْرِ	aie recours à la patience !
مَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسٍ	tu n'auras pas de mal.
عَلَى جُرْيِ الْعَادَةِ	selon la coutume.
عَلَى رِغْمِ أَنْفِهِ	contre son gré.
عَلَى رُؤْسِ الْأَشْهَادِ	d'après l'opinion publique.
عَلَى لِسَانٍ	par l'organe de.
خَرَجَ عَلَى	sortir contre, attaquer.
خَلَعَ عَلَى	donner une robe d'honneur à.
إِطَّلَعَ عَلَى ou وَفَّقَ عَلَى	prendre connaissance de.
غَشِيَ عَلَيْهِ	il s'est évanoui.
وَفَعَ مَغْشِيًا عَلَيْهِ	il est tombé évanoui.

Préposition فِي dans, en, au sujet de, à la tête de
(Voy. p. 43, 81, 83).
رَكِبَ فِي الْبِ بَارِسِ il est monté à cheval à la tête de
mille cavaliers.

فِي إِتْنَاءِ ذَلِكَ dans cet intervalle.

تَكَلَّمَ فِي أَمْرٍ il a parlé au sujet d'une affaire.

تَكَلَّمَ فِي مَا لَا يَعْْنِي il a parlé à tort et à travers.

ذَهَبَ فِي وَجْهِهِ il est allé devant lui, à l'aventure.

Préposition مَعَ avec, en compagnie de (ensemble,
simultanéité; Voy. p. 43, 119,
127, 300).

ذَهَبَ مَعَهُ il est parti avec lui.

أَتَى مَعَهُ il est venu avec lui.

طَارَ مَعَهُ il s'est envolé avec lui.

مَعَ أَنَّهُ ou مَعَ كَوْنِهِ sans compter, attendu qu'il est.

مَعَ بَعْضِهِمْ les uns avec les autres, ensemble.

وَمَعَ ذَلِكَ et avec cela, et en outre.

Préposition عِنْدَ chez, au moment de, à propos de
(Voy. p. 43, 119).

فِعِنْدَ ذَلِكَ à ce moment-là.

عِنْدَ الْبُجْرِ

à l'aube.

عِنْدَ الْمَسَاءِ

vers le soir.

عِنْدَ قَوْلِ الْهَـصْبِيِّ

à propos de ce passage de l'auteur.

Préposition بَيْنَ

entre, parmi (Voy. p. 43, 263).

بَيْنِي وَبَيْنَهُ

entre lui et moi.

بَيْنَ يَدَيْهِ

devant lui, en sa présence.

مَا بَيْنَ بَقَرٍ وَغَنَمٍ

en fait de bœufs et de moutons.

Préposition تَحْتَ

sous, à la faveur de (Voy. p. 43).

تَحْتَ اللَّيْلِ

à la faveur de la nuit.

تَحْتَ نَظَرِهِ

sous sa surveillance.

تَحْتَ يَدِهِ

sous sa dépendance, en sa possession.

A D V E R B E S

ET AUTRES EXPRESSIONS SIMILAIRES

أَبَدًا^m

jamais.

أَجَلًا^m

oui, assurément.

أَمَلًا^m

aucunement, jamais.

أَمْسَ ou الأَمْسَ	hier.
أَمِين	amen !
أَنْبَأ	précédemment.
أَيُّ	c'est-à-dire.
أَيْ	oui (avec serment).
بَدَلًا مِنْ	en remplacement de.
الْبَارِحَةَ	hier.
بِاطِلًا	injustement.
بَغْتَةً	soudain.
بُكْرَةً	de grand matin.
بَلَى	oui, assurément.
بَيْنَ بَيْنَ	comme ci comme ça.
بَيْنَا	pendant que (<i>pour</i> بَيْنَنَا).
تَارَةً	une fois, tantôt.
ثُمَّ	là.
جَبْرًا	par contrainte.
جَدًّا	beaucoup, très.
بِهِ-جَرْدَهُ	aussitôt, à lui seul.

جَمِيعًا ensemble.

إِجْمَاعًا à l'unanimité (des docteurs des quatre écoles).

إِجْمَالًا en abrégé.

جَوْرًا avec tyrannie.

جَيْرًا oui, assurément.

حَرْفًا بِحَرْفٍ textuellement, mot à mot.

أَلْحَافًا ou حَافِلًا enfin, en un mot.

حَقًّا justement, à propos.

حَالًا immédiatement.

وَإِلْحَالَةً il est de fait.

لَا مَحَالَةَ sans doute.

حَيْثُ où.

بِحَيْثُ en sorte que.

مِنْ هَذِهِ الْحَيْثِيَّةِ de cette façon.

حِينًا immédiatement.

خُصُوصًا surtout.

خَطَأً involontairement.

خَبِيئَةً	en cachette.
خِلَافًا	contrairement à.
خَوْفًا	par crainte.
دَائِمًا ou دِيمَةً	toujours.
وَلَرُبَّ	et souvent.
زُورًا	faussetement.
سَابِقًا	précédemment.
سَحْرًا	de bon matin.
سِرًّا	secrètement.
سَمْعًا وَطَنَامَةً	bien volontiers, avec plaisir.
شَرًّا	légalement.
شَرْفًا	à l'est.
شِمَالًا	au nord.
شَيْئًا بِشَيْئًا	petit à petit.
صَبَاحًا	au matin.
فَصَاعِدًا	au delà.
طَوْرًا	une fois, tantôt.
طَوْعًا أَوْ كَرْهًا	bon gré malgré.

عَزْمًا عَاجِلًا	résolument et promptement.
عَشِيَّةً	au soir.
عَمْدًا	avec préméditation.
يَعْنِي	c'est-à-dire.
عَوْضًا عَنْ	en échange de.
غَدًا	demain.
غَرْبًا	à l'ouest.
غَالِبًا	le plus souvent.
تَفْصِيلًا	en détail.
بِغَضِّ عَنِ	indépendamment de, sans compter que.
بَوْرًا	sur-le-champ.
فِبْلَةً	au sud.
فُبَيْلًا	un peu avant.
مُسْتَقْبَلًا	dans l'avenir.
تَقْرِيبًا	approximativement.
فَصْدًا	à dessein, avec préméditation.
فَطَّ ou فَطَّ	point du tout, jamais.

فَنَطً	seulement.
فَلِيلاً	un peu.
كَثِيراً	beaucoup.
كَيْتَ وَكَيْتَ	de telle et telle manière.
كَيْبً	comment.
بِهَذِهِ الْكَيْبِيَّةِ	de cette manière.
مَثَلاً	par exemple.
مَرَّةً	une fois.
مِرَاراً	plusieurs fois.
مَسَاءً	au soir.
مَعاً	ensemble, en même temps.
نَعَمْ	oui.
وَجَافاً	conformément à.
إِتِّفَافاً	à l'unanimité (des docteurs de l'école).
يَسَاراً	à gauche.
يَمِيناً	à droite.

Remarque. — On peut former, comme ci-dessus, un grand nombre d'*adverbes* et d'expressions similaires avec des noms et des participes à l'*accusatif* ou précédés d'une *préposition*, pour traduire les adverbes français terminés en *ment*.

INTERJECTIONS

ET AUTRES EXPRESSIONS SIMILAIRES

أَبَّ ou أَحَّ fi ! fi donc !

أَلَّا hé ! oh ! voyons !

أَللَّهُمَّ mon Dieu !

آه ah !

أَيَّا ou حَيَّا holà !

يَا بُشْرَى bonne nouvelle !

حُبًّا وَكِرَامَةً bien volontiers ! de grand cœur !

يَا حَسْرَةً hélas !

عَلَى رِسْلِكَ à ton aise !

رَوِيْدًا doucement !

شَتَانَ quelle différence ! •

مَا شَاءَ اللَّهُ	comme c'est admirable !
صَبْرًا	patience !
طَبِّ نَبْسًا	calme-toi !
طَلَّاعٍ	monte !
صَدِّ * طَدِّ * مَدِّ	chut ! silence !
يَا لَعَجَبٍ ou يَا عَجَبًا	ô surprise !
لَعَمْرُكَ	par ta vie !
لَعَمْرُ اللَّهِ	par Dieu !
يَا بَجَّارٍ ou يَا بَسَافٍ	ô scélérate !
بِذَاكَ أَبِي وَأُمِّي	puissent mon père et ma mère te servir de rançon ! (je suis prêt à les sacrifier pour toi !)
فُرَّعَيْنَا	réjouis-toi !
كَأَلَّا	point du tout !
لَبَّيْكَ	me voici ! nous voici ! (à ton secours).
مَهْلًا	attends ! patience !
نَزَالٍ	descends !
هَاتٍ	apporte !

هَآءِ	tiens ! voici !
هَآءِ	viens ici !
هَآءِ مَرَرْنَا	grand bien vous fasse !
هَآءِ	le voici !
هَآءِ	arrière !
وَآءِ	oh !
وَآءِ ou وَآءِ	malheur !
وَآءِ ou وَآءِ	malheur à toi ! malheureux que tu es !
وَآءِ لِي	malheureux que je suis !
وَآءِ مِنَّا مِنَ اللَّهِ	malheur à nous de la part de Dieu !



TROISIÈME PARTIE

PROSODIE ET MÉTRIQUE

La *prosodie* est la science de la poésie. La *métrique* a un sens plus restreint : elle est l'art de connaître et de scander les vers.

Le *vers* est un assemblage de mots rythmés, c'est-à-dire cadencés et mesurés selon les règles de l'art.

Il se compose de deux parties égales ou *hémistiches*, séparés par un petit intervalle, ou reproduits en deux lignes si le vers est long.

En français, le mécanisme des vers repose sur le nombre des *syllabes*, tandis qu'en arabe il est basé sur le système des *brèves* et des *longues*, comme en grec et en latin.

La versification arabe est donc tout entière dans la *prosodie*, c'est-à-dire l'agencement régulier des syllabes *brèves* et des syllabes *longues* (Voy. p. 23).

Il y a quatre choses essentielles à observer en prosodie : les *pieds*, les *mètres*, la *rime* et les *licences* poétiques.

DES PIEDS

Les *pieds* sont des mots techniques formés de syllabes *brèves* et de syllabes *longues*, disposées avec ordre et représentées par ces signes : ◦ une *brève*, – une *longue*.

Il y a huit pieds, qui sont *réguliers* ou *irréguliers*. L'irrégularité consiste dans l'altération ou la réduction des syllabes, suivant les nécessités de la composition.

TABLEAU DES PIEDS

(à apprendre par cœur)

N ^o d'ordre	NOMS	PIEDS RÉGULIERS	PIEDS IRRÉGULIERS
1	(1) بُعُولُنْ	o --	o-o, --, -o, o-, -.
2	مَبَاعِيْلُنْ.	o ---	o--, o-o-, ---, o--o, -o-, ---o.
3	مَبَاعِلَتُنْ	o - oo -	o---, o-o-, o--o, o--, -oo-, ---, -o-, --o.
4	بَاعِلَاتُنْ	- o --	oo-o, -o-, -o-o, oo-, --, ---.
5	بَاعِئُنْ	- o -	oo-, --, -o--.
6	مُسْتَبْعِلُنْ	-- o -	o-o-, -oo-, ooo-, ---, o--, --oo, o-oo.
7	مُتَبَاعِلُنْ	oo - o -	--o, o-o-, -oo-, oo--, ---, oo---, oo-o--, --o--, o-o--, -oo--.
8	مَبْعُولَاتْ	-- - o	-o, oo-, --, ---, o-, o-o, -o-o.

(1) Les pieds بُعُولُنْ, — مَبَاعِيْلُنْ, — مَبَاعِلَتُنْ, etc., sont mis pour بُعُولٌ, — مَبَاعِيْلٌ, — مَبَاعِلَةٌ, etc., et les signes o --, o --o, --, etc., se lisent de gauche à droite, à l'inverse de l'arabe.

DES MÈTRES

Les *mètres* représentent l'étendue des *vers*, dont ils donnent la mesure au moyen de la combinaison des *pieds* entre eux.

Il y a seize mètres, *réguliers* ou *irréguliers*, suivant la nature et le nombre des *pieds*. On peut même dire qu'ils sont presque toujours irréguliers (Voy. p. 480). C'est du *mètre* qu'est formé le mot *métrique*.

TABLEAU DES MÈTRES

(à apprendre par cœur)

N ^{os} d'ordre	NOMS	VALEUR DE CHAQUE HÉMISTICHE			
I	طَوِيل	1 (*) o - -	2 o - - -	2 fois.	
II	مَدِيد	4 - o - -	3 - o -	id.	
III	بَسِيط	6 - - o -	3 - o -	id.	
IV	وَأَجْر	3 o - o o -		3 fois.	
V	كَامِل	7 o o - o -		id.	
VI	هَزَج	2 o - - -		id.	
VII	رَجَز	6 - - o -		id.	
VIII	رَمَل	4 - o - -		id.	
IX	سَرِيع	6 - - o -	6 - - o -	8 - - - o	1 fois.
X	مُنْسَرِح	6 - - o -	8 - - - o	6 - - o -	id.
XI	خَمِيب	4 - o - -	6 - - o -	4 - o - -	id.
XII	مُضَارِع	2 o - - -	4 - o - -	2 o - - -	id.
XIII	مُفْتَضَب	8 - - - o	6 - - o -	6 - - o -	id.
XIV	مُجْتَمِت	6 - - - o	4 - o - -	4 - o - -	id.
XV	مُتْفَارِب	1 o - -		4 fois.	
XVI	مُتْدَارِك	3 - o -		id.	

(*) Ces chiffres correspondent aux numéros d'ordre des pieds.

DES MÈTRES IRRÉGULIERS

L'irrégularité des *mètres* consiste dans l'altération, la suppression ou même l'allongement des pieds. Ex. :

I. 0-0 | 0-0- | 0-0 | 0-0- || Le second pied du second hémistiche peut devenir 0-- ou 0---0.

II. 00-- | 00- | 00-- || Réduit à trois pieds dont le dernier, pour chaque hémistiche, peut devenir 00- ou --.

III. 0-0- | 00- | 0-0- | 00- || Le premier pied du second hémistiche peut devenir 000- et le dernier ---. Le dernier pied est parfois même supprimé dans les deux hémistiches.

IV. 0--- | 0--- | 0-- || Le premier et le second pied sont parfois supprimés.

V. --0- | --0- | --0- || Le dernier pied du second hémistiche peut devenir 00--, --, 00-. Parfois même, il est supprimé dans les deux hémistiches, qui, dans ce cas, peuvent être allongés d'une syllabe (*mouraffel*).

VI. 0---0 | 0---0 || Ainsi, le vers est diminué de deux pieds, dont le dernier peut être réduit à 0--.

VII. 0-0- | 0-0- | 0-0- || Le dernier pied peut devenir 0-- ou --- dans les deux hémistiches. Le premier et le second pied du deuxième hémistiche peuvent aussi devenir 000-. Enfin, le premier et le dernier pied peuvent être également supprimés.

VIII. $\circ\circ-- \mid \circ\circ-- \mid \circ\circ-- \parallel$ Le dernier pied peut devenir $\circ\circ-$ dans les deux hémistiches, et le vers peut être diminué ou augmenté de deux pieds. Dans ce dernier cas, le vers est de composition moderne et son quatrième pied devient $- \circ - -$.

IX. $\circ- \circ- \mid \circ- \circ- \mid - \circ- \parallel$ Le dernier pied peut être supprimé dans chaque hémistiche et les deux autres peuvent devenir $- \circ \circ-$ ou $\circ \circ \circ-$.

X. $\circ- \circ- \mid - \circ- \circ \mid - \circ \circ- \parallel$ Le dernier pied du premier hémistiche peut devenir $\circ\circ-$ et celui du second $\circ\circ-$, $--$ ou $---$. Le premier pied de chaque hémistiche peut devenir aussi $\circ\circ\circ-$ ou $- \circ \circ -$.

XI. $\circ\circ-- \mid \circ- \circ- \mid \circ\circ-- \parallel$ Le dernier pied du premier hémistiche peut devenir $\circ\circ-$ ou $- \circ-$ et celui du second $- \circ-$, $\circ\circ-$, $--$ ou $---$. De plus, chaque hémistiche peut être diminué d'un pied.

XII. $\circ-- \mid -- \circ- \mid - \parallel$ Le premier pied peut devenir $\circ- \circ$ et le second $\circ- \circ-$.

XIII. $\circ\circ- \mid \circ- \mid \circ\circ- \parallel$ Le premier pied peut devenir $- \circ-$ ou $\circ-$ et le second $- \circ-$. Chaque hémistiche peut même être réduit à deux pieds : le premier $\circ- \circ-$ ou $- \circ- \circ$ et le second $- \circ \circ-$.

XIV. $\circ- \circ- \mid \circ\circ-- \parallel$ Le dernier pied du second hémistiche peut devenir $---$ et le mètre, dans ce cas, est réduit à huit pieds.

XV. $-- \mid -- \mid -- \mid -- \parallel$ Chaque pied peut devenir $\circ\circ-$ ou $- \circ-$ et le mètre n'avoir que six pieds.

XVI. $\circ-- \mid \circ-- \mid \circ-- \mid \circ-- \parallel$ Chaque pied peut devenir $\circ- \circ$ et le dernier $\circ-$, dans les deux hémistiches.

Remarque. — Le *dernier* pied du premier hémistiche, dit عَرُوض, et celui du second hémistiche, dit ضَرْب, sont ceux qui subissent le plus d'altération. On donne aux autres pieds le nom de حَشْو (remplissage).

DE LA RIME

La *rime* est la partie finale du vers correspondant à celle du vers suivant, au double point de vue de la consonance et de la mesure.

Elle commence après la dernière lettre de *prolongation* ou le dernier *djezm* du vers et consiste en une, deux, trois ou quatre syllabes, parfois même en une lettre *djezmée* après une voyelle *longue*.

Il y a cinq sortes de *rimes*, savoir :

- 1° مُتَوَاتِر rime à une syllabe *brève*, ordinairement considérée comme *longue* ;
- 2° مُتَدَارِك rime à deux syllabes, une *brève* et une *longue* ;
- 3° مُتَرَكَب rime à trois syllabes, deux *brèves* et une *longue* ;
- 4° مُتَكَوِّس rime à quatre syllabes, trois *brèves* et une *longue* ;
- 5° مُتَرَادِب rime à une lettre *djezmée*, précédée d'une voyelle *longue*.

Exemples :

- 1° بُ dans أَبَابُ..... (la porte) ;
 2° بُنَا — بَابُنَا..... (notre porte) ;
 3° كَرَمٌ — الْكَرَمُ..... (la générosité) ;
 4° بَرَكَةٌ — الْبَرَكَتُ..... (la bénédiction) ;
 5° } وُ — غُبُورٌ..... (clément) ;
 } يُّ — كَرِيمٌ..... (généreux).

Ainsi, le و et le ي *prolongatifs* peuvent rimer ensemble, comme ci-dessus.

Les poèmes sont *monorimes*, c'est-à-dire à rime uniforme ou continue, comme celui de Chanfara, dit لَامِيَّةُ الْعَرَبِ (poème en *lam* des Arabes), à cause de sa rime constante en *l*.

Cette rime s'applique également aux vers dont le premier et le second hémistiche riment ensemble, comme dans les traités didactiques (Voy. p. 257-258) tels que l'*Alfiya* d'Ibn-Malek et la *Toh'fa* d'Ibn-Acem.

Remarque. — L'*alif d'union* au milieu du discours, l'*alif* qui suit le و du pluriel, l'*article* devant une lettre solaire et les *voyelles longues* devant un alif d'union, n'ont aucune valeur dans l'appréciation des syllabes.

DES LICENCES POÉTIQUES

1° Une syllabe *brève* est presque toujours *longue* à la fin du vers ou de l'hémistiche; elle peut même être *djesmée* ou suivie d'une voyelle *longue*, pour les besoins de la rime ou de la mesure (Voy. vers 3, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30, 32, 35, 36).

2° Le *tanouin*, dans la rime, est remplacé par une voyelle *brève* ou même par un *djesm* (Voy. vers 2, 5, 6, 7, 15, 36, 40, 42, 45).

3° Le ـِ final, *servile* ou *radical*, disparaît si la rime l'exige, ainsi que le ـ des verbes *hamsés* par la 3^e radicale (Voy. vers 7, 11, 17, 25, 32).

4° Il y a des pieds dans lesquels le dernier mot du premier hémistiche finit au second (Voy. vers 19, 22).

5° Le ـ des pronoms sujets ـُو et ـِي est presque toujours *djesmé* après les conjonctions ـُف et ـُ (Voy. vers 5, 27).

6° L'affixe ـُ ou ـ est ordinairement considéré comme une syllabe *longue*, tandis que la finale ـَا du pronom sujet ـَا constitue plutôt une syllabe *brève* (Voy. vers 3, 4, 6, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 31, 39, 43, 44).

7° Le *djesm* final de la 2^e et 3^e pers. du pluriel peut

être remplacé par un *dhamma*, considéré comme une voyelle *brève* ou *longue*, suivant le cas (Voy. vers 19).

8° Le *djezm* final, dans la rime, peut être également changé en un *kasra* (Voy. vers 9).

9° Un nom *diptote* peut devenir *triptote* (Voy. vers 19).

10° L'*alif* de prolongation qui a disparu de l'orthographe, dans certains mots d'un usage courant, compte souvent comme une voyelle *longue* (Voy. vers 10, 15).

11° Le *š* et le pronom affixe *š* peuvent être changés en un *ha de silence*, qui peut même s'ajouter aux *particules* (Voy. vers 10, 27, 31, 32, 33).

12° L'*article* *ألـ* faisant fonction de pronom *relatif* se rencontre parfois devant les *verbes* et les *particules* (Voy. vers 14, 27).

APPLICATIONS

I. — الطويل LE LONG

1 وَإِنِّي لَعَبْدٌ لِّصَيِّبٍ مَا زَالَ نَازِلًا وَلَمْ أَرْتَنْصِيْرًا وَلَوْ مَكَثَ الدَّهْرُ

o-o | o--- | o-o | o--- || o-- | o--- | o-- | o-o-(1)

« Je reste l'esclave de mon hôte tant qu'il ne cesse d'être descendu (chez moi); et je n'apporterai aucune négligence à le servir, dùt-il s'éterniser jusqu'à la fin de ses jours. »

(1) Chaque hémistiche a sa mesure au-dessous, allant de gauche à droite, comme il a été déjà dit (Voy. p. 478, note (1)).

II. — المَدِيدُ LE PROLONGÉ

2 يَا بَكْرُ أَنْشِرُوا لِي كَلَيْبًا يَا بَكْرُ أَيَّنَ أَيَّنَ الْبَرَارُ
- 0 - - | - 0 - | - 0 - - || - 0 - - | - 0 - | - 0 - -

« Malheur à vous, enfants de Bakr ! rendez à la vie, rendez-moi Kouleib ; malheur à vous, enfants de Bakr ! où donc, où donc fuirez-vous ? »

3 لَا يَغْرَنَ أَمْرٌ عَيْشُهُ كُلَّ عَيْشٍ صَائِرٍ لِلزَّوَالِ
- 0 - - | - 0 - | - 0 - || - 0 - - | - 0 - | - 0 -

« Que l'homme ne se laisse pas tromper par l'existence ; toute existence a une fin. »

III. — البَسِيطُ L'ÉTENDU

4 اِزْرَعْ جَيِّلًا وَلَوْ فِي غَيْرِ مَوْضِعِهِ مَا خَابَ فَطَّ جَمِيلٌ أَيَّنَمَا زِرْعُ
- - 0 - | 0 0 - | - - 0 - | 0 0 - || - - 0 - | - 0 - | - - 0 - | 0 0 -

« Sème le bien, même dans un sol qui ne lui est pas propice ; un bienfait n'est jamais perdu, quelque part qu'il ait été semé. »

5 لَا زِمَ بُنْيَ كَلَامِ اللَّهِ جَهْلًا لَنَا أَجَلٌ مِنْ كُلِّ مَوْرُوثٍ وَمَسْكَتَسِبِ
0 - 0 - | - 0 - | - - 0 - | 0 0 - || - - 0 - | 0 0 - | - - 0 - | 0 0 -

« Attache-toi, mon fils, à la parole de Dieu ; car elle nous est plus précieuse que tout héritage et que toute acquisition personnelle. »

6 وَأَحْبِظْ لِسَيِّحِكَ مَا إِنَّ عَاشَ حُرْمَتَهُ

---o- | oo- | ---o- | oo-

وَأَجْعَلُهُ فِي الْبِرِّ وَالشُّؤْفِيرِ مِثْلَ أَبِي

---o- | -o- | ---o- | oo-

« Et garde toujours pour ton maître le respect qui lui est dû ; et considère-le comme un père, au point de vue de la piété et de la vénération. » (إِنَّ particule explétive. — Voy. p. 460, *remarque*).

7 وَلَا تَقُلْ إِنَّ آبَاءِي شَرُّتُ بِهِمْ

o-o- | -o- | ---o- | oo-

لَيْسَ الْبَقِي مَنْ يَقُولُ الْيَوْمَ كَانَ أَبِي

---o- | -o- | ---o- | oo-

« Et ne dis pas : « Je dois mon élévation à mes ancêtres » ; l'homme vraiment digne de ce nom ne doit pas dire : « Mon père était... »

8 لَا تَظْلِمَنَّ إِذَا مَا كُنْتَ مُفْتَدِرًا إِنَّ الظُّلْمَ عَلَى حَدِّ مِنَ التَّنَمِّ

---o- | oo- | ---o- | oo- || ---o- | oo- | ---o- | oo-

« N'opprime personne, même si tu es puissant ; car l'oppresser est exposé à toutes les vengeances. » (مَا particule explétive. — Voy. p. 456).

9 تَنَامُ عَيْنُكَ وَالظُّلْمُ مُنْتَسِبُهُ يَدْعُو عَلَيْكَ وَعَيْنُ اللَّهِ أَمْ تَنَامُ

---o- | oo- | ---o- | oo- || o-o- | oo- | ---o- | oo-

« Pendant que tes yeux sont appesantis par le sommeil, l'opprimé ne cesse de veiller en te maudissant, et l'œil de Dieu ne dort pas. »

الْمَرْءُ فِي زَمَنِ الْإِفْبَالِ كَالشَّجَرَةِ 10

--o- | oo- | --o- | oo-

بِالنَّاسِ مِنْ حَوْلِهَا مَا دَامَتِ الشَّمْرَةُ

--o- | -o- | --o- | oo-

« L'homme, dans la prospérité, est comme l'arbre : les gens ne cessent de tourner autour tant qu'il porte ses fruits. »

مَا حِيلَتْ الْمَرْءُ وَالْأَفْذَارُ جَارِيَةً عَلَيَّ فِي كُلِّ حَالٍ أَيُّهَا الرَّءِ 11

o-o- | -o- | --o- | -- || --o- | -o- | --o- | oo-

« Que doit faire l'homme que les décrets de la Providence frappent en toute circonstance ? (dis-le-moi) ô toi qui es clairvoyant.

الْقَاءُ فِي الْيَمِّ مَكْتُوبًا وَقَالَ لَهُ أَيَّاكَ أَيَّاكَ أَنْ تَبْتَئَ بِالْمَاءِ 12

--o- | -o- | --o- | -- || --o- | -o- | --o- | oo-

« On l'a jeté à la mer, pieds et poings liés, en lui disant : « Prends garde, prends garde de te tremper dans l'eau ! »

رُدِّي عَلَيَّ بُؤَادِي أَيُّنَمَا كَانَا بِكَيْفٍ يَلْعَبُ بِالْإِنْسَانِ إِنْسَانَا 13

o-o- | oo- | --o- | -- || --o- | oo- | --o- | --

« Rends-moi mon cœur où qu'il se trouve ; comment une créature humaine peut-elle se jouer du cœur d'une autre créature humaine ? »

مَا أَنْتَ بِالْحَكَمِ التَّرْضَى حُكُومَتُهُ 14

--o- | oo- | --o- | oo-

وَلَا الْأَصِيلِ وَلَا ذِي الرَّأْيِ وَالْجَدَلِ

o-o- | oo- | --o- | oo-

« Tu n'es pas l'arbitre dont la sentence soit acceptable, ni l'homme de noble origine, de bon sens ou de discussion. »

IV. — الْوَائِرُ L'EXUBÉRANT

أَيُّظْلِمُنِي الزَّمَنُ وَأَنْتَ بِيَدٍ وَتَأْكُلُنِي الْكِلَابُ وَأَنْتَ لَيْثٌ 15

o-ooo- | o-ooo- | o-- || o-ooo- | o-ooo- | o--

« Est-il permis au sort de s'acharner contre moi, alors que tu es en vie? Est-il permis aux chiens de me dévorer, alors que tu es un lion? »

كُنْ ابْنٌ مَن شِئْتَ وَآكْتَسِبَ أَدْبَا 16

o-o- | -o- | o-ooo-

يُغْنِيكَ مَحْمُودَةٌ عَنِ النَّسَبِ

--o- | -o- | o-ooo-

« Sois le fils de qui tu voudras, à la condition d'avoir une bonne éducation dont le mérite te dispense de te prévaloir d'une naissance illustre. »

17 إِنْ الْبَتَّى مَنْ يُقُولُ مَا أَنَا ذَا لَيْسَ الْبَتَّى مَنْ يُقُولُ كَانَ أَبٌ

--- | -o- | o-o-o- || --o- | -o- | o-o-o-

« L'homme vraiment digne de ce nom est celui qui dit : « Je suis un tel. » N'est pas vraiment digne de ce nom celui qui dit : « Mon père était... »

V. — الْكَامِلِ LE PARFAIT

18 الْمَرْءُ يَعْرِفُ فِي الْأَنَامِ بِبِعْدِهِ وَبِعَايِلِ الْحَرِّ الْكَرِيمِ كَأَصْلِهِ

o-o-o- | --- | o-o-o- || --o- | o-o-o- | o-o-o-

« L'homme, au milieu de ses semblables, se distingue par ses actes; et les actes de l'homme noble et généreux sont conformes à son origine. »

19 فَذُ بَاعَتْ الْأَسْبَاطُ فَبِـلِي يُوسُفًا وَهُمْ هُمُ

--- | o-o-o- || --o- | ---

« Les fils de Jacob avaient, avant moi, vendu Joseph, et ils étaient capables de commettre une pareille infamie. »

20 مَلِكُ الْمُلُوكِ إِذَا وَهَبَ لَا تَسْأَلَنَّ عَنِ السَّبَبِ

--- | o-o-o- || o-o-o- | o-o-o-

« Lorsque le Souverain Roi donne quelque chose, n'en demande pas la cause. »

21 اللَّهُ يُعْطِي مَا يَشَاءُ فَبُكُنْ عَلَى حَدِّ الْأَدَبِ

o-o-o- | --- || --o- | ---

« Dieu donne ce qu'il veut; comprends-le donc bien. »

22 وَشُغِلْتُ عَنْ رَدِّ السَّلَا مَ بَكَانَ شُغْلِي عَنْكَ بِكَ

○ ○ - ○ - | - - ○ - || ○ ○ - ○ - | - - ○ -

« J'étais préoccupé au point de ne pas vous rendre le salut ; la vue de votre personne était l'unique objet de ma préoccupation. »

VI. — السُّوْجُ LE VIBRANT (peu usité)

23 شَرِبْتُ الْإِثْمَ حَتَّى زَالَ عَقْلِي فَبِئْسَ الشَّرْبُ حَيْثُ الْعَقْلُ زَالَ

○ - - - | ○ - - - | ○ - - || ○ - - - | ○ - - - | ○ - -

« Je me suis abreuvé de la boisson prohibée, au point d'en perdre la raison. Quelle horrible boisson que celle qui fait perdre la raison ! »

VII. — الرَّجَزُ LE TREMBLANT

24 لِلرَّبِّيعِ وَالتَّصْبِ وَجَرْنَا صَلْحَ

- - ○ - | - ○ ○ - | - - ○ -

كَأَمْرِي بِنَا فَإِنَّمَا نِلْنَا الْمِنْحَ

- - ○ - | ○ - ○ - | - - ○ -

« L'affixe *na* ⁽¹⁾ peut être aux trois cas, comme dans cet exemple : « Considère-nous, car nous avons obtenu » des dons. »

(1) Il est, dans l'ordre ci-dessus, *complément* de la préposition *bi* (cas indirect), de la particule *inna* (cas direct) et *sujet* du verbe suivant.

25 وَجَائِزٌ عِنْدَ ذِي الْعَرْشِ الْمَعْلَمِ فَوَائِكَ يَا غُلَامِي يَا غُلَامِ

— 0 0 — | 0 — — — | 0 — — || 0 0 — 0 — | — 0 0 — | — — —

« Il t'est permis d'écrire, suivant l'opinion des hommes instruits : « O mon esclave », avec ou sans *ya*. »

26 ثَلَاثَةٌ لِلْمَرْءِ يُذْهِبُنَ الْحُزْنَ الْمَاءُ وَالْخُضْرَةُ وَالْوَجْدُ الْحَسَنُ

— — 0 — | — 0 0 — | — — 0 — || 0 0 — 0 — | — — 0 — | — — 0 —

« Trois choses dissipent la tristesse d'un homme : la vue de l'eau, de la verdure et d'un beau visage. »

27 مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْمَعْرَةِ بِهِمْ وَحَرِّ بَعْيشَةٍ ذَاتِ سَعْرِ

— 0 0 — | 0 0 — 0 — | — 0 0 — || — — 0 — | 0 0 — 0 — | 0 0 — 0 —

« Celui qui se contente de ce qu'il a (de ce qui est avec lui) est digne de vivre dans l'aisance. »

VIII. — الرَّقْلُ LE COURANT

28 فَالَتِ الْخَنْسَاءُ لَمَّا جَسَّتْهَا شَابَ بَعْدِي رَأْسُ هَذَا وَأَشْتَهَبَ

— 0 — — | — 0 — — | — 0 — || — 0 — — | — 0 — — | — 0 —

« El-Khansa dit, à mon retour auprès d'elle : « Loin » de moi, la tête de cet homme a grisonné et même » blanchi. » (Deux verbes presque synonymes.)

29 أَنَا مَنْ أَحْوَى وَمَنْ أَحْوَى أَنَا نَحْنُ رُوحَانِ حَلَلْنَا جَسَدًا

— 0 — — | 0 0 — — | 0 0 — || 0 0 — — | — 0 — — | — 0 —

« *Moi* est celui que j'aime et celui que j'aime est *moi* : nous sommes deux esprits logés dans le même corps. »

IX. — السَّرِيعُ LE RAPIDE

30 عَلَيْكَ بِالصِّدْقِ وَلَوْ أَنَّهُ أَحْرَفَكَ الصِّدْقُ بِنَارِ الْوَعِيدِ

- 0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 - || 0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 -

« Soyez toujours sincère, fussiez-vous, pour cela, être menacé des flammes éternelles. »

31 لَنَا صَدِيفٌ وَلَهُ لِحْيَةٌ طَوَّلَهَا اللَّهُ بِلَا فَبَائِدَهُ

- 0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 - || 0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 -

« Nous avons un ami qui a une barbe que Dieu a allongée sans profit. »

32 كَأَنَّهَا بَعْضُ لَيْالِي الشِّتَاءِ طَوِيلَةٌ مُظْلِمَةٌ بَارِدَةٌ

0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 - || 0 0 0 - | - 0 0 0 - | - 0 0 -

« Semblable (la barbe) à une nuit d'hiver, elle est longue, sombre, froide. »

X. — الْمُنْسَرِحُ LE COULANT

33 لَا تُهِنِ الْبَغْفِيرَ عَلَّكَ أَنْ تَرَكَعَ يَوْمًا وَالدَّهْرُ فَذَرْبَعَهُ

- 0 0 0 - | - - - - | 0 0 0 0 - || - 0 0 0 - | 0 0 0 - | 0 0 -

« Ne méprise pas le pauvre, car il peut se faire que tu tombes un jour dans la misère, alors que le sort l'aura relevé. » (لَعَلَّكَ pour عَلَّكَ).

XI. — الْخَمِيبُ LE LÉGER

34 لَا بِفَوْمِي شُرِبْتُ بَلْ شُرِبُوا بِي وَبِنَبْسِي فُخِرْتُ لَا بِجُدُودِي

0 0 0 - - | 0 0 0 - | 0 0 0 - - || 0 0 - - - | - - - 0 - | - 0 0 - -

« Ce n'est pas aux miens que je dois mon élévation ; au contraire, ils me doivent la leur : je tire gloire de moi-même, non de mes aïeux. »

35 لَيْتَ شِعْرِي لِأَيِّ ذَنْبٍ رُمِينَا بِسِهَامِ الصَّدُودِ طُولَ السِّنِينَا
 0 0 - - | 0 - 0 - | - 0 - - || - 0 - - | 0 - 0 - | - 0 - -

« Plût à Dieu que j'apprise pour quel crime j'ai été frappé, depuis de longues années, des flèches de la défaveur ! » (Le pluriel, dans le verbe, est mis pour le singulier.)

XII. — المَضَارِعِ LE RESSEMBLANT AU XIV^e MÈTRE (peu usité)

36 دَعَانِي إِلَى سَعَادَا دَوَاعِي هَمَى سَعَادَا
 0 - - 0 | - 0 - - || 0 - - 0 | - 0 - -

« Ce sont les séductions de l'amour de Soua'ad qui m'ont attiré vers elle. »

XIII. — الْمُفْتَضَّبِ LE RETRANCHÉ (peu usité)

37 أَذْبَرْتُ بَفُؤْلِ لَبَا وَالْبُؤَاذِ بِي وَهَجِ
 - 0 - 0 | - 0 0 - || - 0 - 0 | - 0 0 -

« Elle se détourna de moi et je lui dis, le cœur en flammes : »

XIV. — الْمُجْتَشِّثِ L'AMPUTÉ (peu usité)

38 لَا تَسْأَلِ الْمَرْءَ عَنْ خَلَائِفِهِ بِي وَجِهِهِ شَاهِدٌ عَنِ الْخَبَرِ
 - - 0 - | - 0 - 0 | - 0 0 - || - - 0 - | - 0 - 0 | - 0 0 -

« N'interroge pas l'homme sur ses qualités : son visage porte un indice significatif. »

أَكْرَمُ بِهَا مِنْ بَتَاةٍ سَلَّتْ لِرُوحِي وَمَالِي 39

- - o - | - o - - || - - o - | - o - -

« Quelle admirable femme ! Elle m'a ravi l'âme et la fortune. » (لِي رُوحِي *pour* لِرُوحِي) licence un peu risquée.)

وَسِدْرَةٌ كُلَّ يَوْمٍ مِنْ حُسْنِهَا فِي بُنُونٍ 40

- - o - | - o - - || o - o - | - o - -

« Et le lotus ⁽¹⁾ dont la beauté change d'aspect chaque jour :

كَأَنَّهَا التَّبْفُ بِمِثْلِهَا وَفَدَّ بَدَا لِلْعُيُونِ 41

o - o - | - o - - || o - o - | - o - -

« Son fruit, apparaissant aux yeux, ressemble

جَلَاجِلٍ مِنْ نَصَارٍ فَدَّ عُلِّفَتْ بِهَا غُصُونِ 42

- - o - | - o - - || o - o o | - o - -

« A des grelots en or, suspendus à travers les branches. »

(1) سِدْرَةٌ الْمُنتَهَى *le lotus de la limite*, dont il est question dans le Koran (chap. LIII, vers. 14 et 16), est le buisson à l'endroit le plus avancé du septième Ciel, à droite du trône de l'Éternel ; il fixe la limite où s'arrêtent les actions des hommes, la science des anges et de toutes les créatures. Vulgairement appelé *jujubier sauvage*, le lotus a pour diminutif سِدِيرَةٌ *Sedira*, nom patronymique de l'auteur.

XV. — الْمُتْفَارِبِ LE RAPPROCHÉ

43 أَنْتُمْ السَّعَادَةُ مُنْفَادَةٌ إِلَيْمِ تَجْرَجِرُ أَذْيَالَهَا

o-- | o-o | o-- | o- || o-- | o-o | o-- | o-

« La fortune lui est venue toute soumise et en le comblant de ses faveurs. »

44 فَلَمْ تَكُ تَصْلُحُ إِلَّا لَهُ وَلَمْ يَكُ يَصْلُحُ إِلَّا لَهَا

o-o | o-o | o-- | o- || o-o | o-o | o-- | o-

« Elle ne convenait qu'à lui et il ne convenait qu'à elle. » (تَكُنْ pour تَكُ — Voy. p. 137, remarque.)

XVI. — الْمُشْدَارِكِ LE CONTINU

45 دَعِ أَخَا الْخَمْرِ بِي شَرِبَهَا فَاجِبًا إِنَّهُ صَائِرٌ بِي غَدٍ لَاهِبًا

-o- | -o- | -o- | -o- || -o- | -o- | -o- | -o-

« Laisse l'ivrogne s'adonner entièrement à sa passion : certes, il ne tardera pas (le lendemain) à en subir les funestes conséquences. »

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES
SUR LE SYSTÈME MÉTRIQUE DES ARABES

Le système arabe n'admet que *six* pieds, réunis dans cette phrase technique dont la mesure va de gauche à droite, comme il a été déjà dit (Voy. p. 478, *note*) :

لَمْ أَرَّ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ سَمَكَةً
- | 00 | 0 - | - 0 | 00 - | 000 -

« Je n'ai pas vu un poisson sur le sommet d'une montagne. »

N ^{os} d'ordre	NOMS	VALEUR	
1	سَبَبٌ خَمِيْبٌ	corde légère.	-
2	سَبَبٌ ثَقِيْلٌ	corde lourde.	0 0
3	وَتْدٌ مُّجْمُوْعٌ	piquet réuni.	0 -
4	وَتْدٌ مُّفْرُوْقٌ	piquet séparé.	- 0
5	فِصَالَةٌ صُغْرَى	petite cloison.	0 0 -
6	فِصَالَةٌ كُبْرَى	grande cloison.	0 0 0 -

Ces dénominations sont empruntées aux éléments constitutifs de la tente : بَيْتٌ (vers), dont le مُصْرَاعٌ (hémistiche) est l'entrée médiale.

Il y a deux sortes de *licences* ou modifications propres aux pieds : le زِحَابُ, *pl.* زِحَابَاتُ, et la عِلَّةُ, *pl.* عِلَّاتُ.

Les زِحَابَاتُ sont des licences de *quantité* et n'affectent que le سَبَبُ ; elles sont au nombre de huit :

- 1° Le فَبُصٌ où بَعُولُنٌ devient بَعُولٌ, et مَبَاعِيْلُنٌ devient مَبَاعِيْلُنٌ ;
- 2° Le عَصَبٌ où مَبَاعِلْتُنٌ devient مَبَاعِلْتُنٌ ;
- 3° Le عَفَلٌ — مَبَاعِلْتُنٌ — مَبَاعِيْلُنٌ ;
- 4° Le كَبٌّ — مَبَاعِيْلُنٌ — مَبَاعِيْلٌ ;
- 5° Le خَبْنٌ — مُسْتَبْعِلُنٌ — مُسْتَبْعِلُنٌ ;
- 6° Le طَيٌّ — مُسْتَبْعِلُنٌ — مُسْتَبْعِلُنٌ ;
- 7° Le اِضْمَارٌ — مُتَبَاعِلُنٌ — مُتَبَاعِلُنٌ ;
- 8° Le وَفْصٌ — مُتَبَاعِلُنٌ — مُتَبَاعِلُنٌ .

Les عِلَّاتُ sont des licences propres aux pieds عَرُوضٌ (le dernier du premier hémistiche) et ضَرْبٌ (le dernier du second hémistiche).

Elles consistent dans l'addition ou la suppression d'une ou deux lettres au dernier pied du vers ou de l'hémistiche.

Les additions viennent en compensation d'un pied retranché ; elles sont au nombre de *trois* :

- 1° Le تَذْيِيلٌ où مُتَبَاعِلُنٌ devient مُتَبَاعِلَانٌ, —

بَاعِلَانٌ devient مُسْتَبْعِلَانٌ, et بَاعِائِنٌ devient بَاعِائِلَانٌ (licences propres aux mètres كَامِل, بَسِيط, رَجَز, et مُتَدَارِك);

2° Le تَرْفِيلٌ où مُتَبَاعِلَانٌ devient بَاعِلَانٌ, et مُتَبَاعِلَاتُنْ devient بَاعِلَاتُنْ (licences propres aux mètres كَامِل et مُتَدَارِك);

3° Le تَسْبِيغٌ où بَاعِلَاتُنْ devient بَاعِلَاتَانٌ (licence propre au mètre رَمَل).

Les suppressions, plus fréquentes, sont au nombre de *neuf* :

1° Le بَشْرٌ où بَعُولُنْ devient بَعٌ, et بَاعِلَاتُنْ devient بَاعِلٌ (licences propres aux mètres مَدِيد et مُتَفَارِب);

2° Le حَذْذٌ où مُتَبَاعِلَانٌ devient مُتَبَاٌ (licence propre au mètre كَامِل);

3° Le حَذْبٌ où بَاعِلَانُنْ devient بَاءِلا, et بَعُولُنْ devient بَعُوٌ (licences propres aux mètres طَوِيل, مُتَفَارِب et خَبِيب);

4° Le صَلْمٌ où مَبْعُولَاتٌ devient مَبْعُوٌ (licence propre au mètre سَرِيع);

5° Le فَصْرٌ où بَاعِلَاتُنْ devient بَاعِلَاتٌ, et بَعُولُنْ devient بَعُولٌ (licences propres aux mètres رَمَل, مُتَفَارِب, مَدِيد et خَبِيب, ces deux derniers ayant la même terminaison que le premier);

6° Le فَطْع où فَاعِلُنْ devient فَاعِلْ — مُتَبَاعِلُنْ devient مُتَبَاعِلْ , et مُسْتَبِعِلُنْ devient مُسْتَبِعِلْ (licences propres aux mètres بَسِيط , كَامِل et رَجَز);

7° Le فَطْبِ où مَبَاعِلُنْ devient مَبَاعِلْ (licence propre au mètre وَاجِر);

8° Le كَشْبِ (كَسْبِ) où مَبْعُولَاتُ devient مَبْعُولَا (licence propre aux mètres سَرِيع et مُنْسَرِح);

9° Le وَفْبِ où مَبْعُولَاتُ devient مَبْعُولَاتُ (licence également propre aux mètres سَرِيع et مُنْسَرِح).

Il y a encore deux autres sortes de *licences*, qui consistent dans la suppression de la lettre ع ou de la lettre initiale du pied :

1° Le تَشْعِيثُ où فَاعِلُنْ devient فَالُنْ , et فَاعِلَاتُنْ devient فَالَاتُنْ (licences propres aux mètres خَمِيب , مُتَدَارِك et مُجَشَّت);

2° Le خَرْمُ où فَاعِلُنْ devient فَاعِلْ — مَبَاعِلُنْ devient مَبَاعِلْ , et فَاعِلَاتُنْ devient فَاعِلَاتْ (licences propres aux mètres طَوِيل , وَاجِر , حَزَج , مُضَارِع et مُتَفَارِب).

Les seize mètres *réguliers* sont classés en cinq catégories, représentées par des *cercles* qui ont peut-être le mérite de frapper davantage les yeux du lecteur; ainsi :



دائرة المختلِب

طَوِيل
مَدِيد
بَسِيط

1212
4545
6565



دائرة المُوْتَلِب

وَإِسْر
كَامِل

333
777



دائرة المُوْتَلِب

هَزَج
رَجَز
زَمَل

222
666
444



دائرة المُنْتَبِه

سَرِيح
مُنْسَرِح
خَبِيح
مُضَارِع
مُقْتَضِب
مُجْتَثِب

668
686
464
242
866
644



دائرة المُنْتَفِ

مُنْتَفَارِب
مُنْتَدَارِك

1111
5555

Enfin, les *brèves* et les *longues* sont représentées par des signes qui se lisent de droite à gauche, à l'inverse du français : ◦ une *brève*, |◦ ou ◦◦ une *longue*. Ex. :

|◦◦|◦◦◦◦◦ |بَاعِلُنْ || |◦|◦◦◦◦◦◦ |بُعُولُنْ, etc.

VOCABULAIRE

DES

TERMES TECHNIQUES DE GRAMMAIRE ET DE PROSODIE

(الْبَاطِ اعْطَالِ احْتِيَةِ فِي عِلْمِ الصَّرْفِ وَالتَّحْوِيرِ وَالْعُرُوشِ)

Abajed,	أَبْجَد	Agent (gramm ^{al}),	عَامِلٌ جِ عَوَامِلٍ
Accord,	إِسْنَاد	— (nom d'),	بَاعِلٌ
Accordant (s'),	تَابِع	A'in,	عَيْنٌ
Accorder (s'),	تَبِعَ aor. يَتَّبِعُ	Alif,	أَلِفٌ
Accusatif,	نُصَب	— (bref),	الْبِ مَقْصُورَةٌ
Accusatif (mis à l'),	مُنْصُوبٌ	— (d'union),	الْبِ الْوَصْلُ
Adjectif,	نُعْتٌ, صِبْغَةٌ مُشَبَّهَةٌ	Alphabet,	حُرُوفُ الْحِجَاةِ
— (relatif, antécéd ^t d'un rapport d'annexion),	سَبْبِي	Analyse,	إِعْرَابٌ
Adverbe,	ظَرْفٌ جِ ظُرُوفٌ	Analyser,	يُعْرِبُ aor. أَعْرَبَ
— (de lieu),	ظَرْفٌ مَكَانٌ	Annexion,	إِضَافَةٌ
— (de temps),	ظَرْفٌ زَمَانٌ	— (grammat ^{al}),	إِضَافَةٌ لِعَظْمِيَّةٌ
			ou غَيْرُ مَحْضَةٍ

Annex ⁿ (logique), إضافة مَعْنَوِيَّة، مَحْضَة ou	Chadda, شَدَّة
Antécédent (d'un rapport d'an- nexion), مُضَابِ إِلَيْهِ	Chapitre, باب ج أَبْوَاب
Aoriste, مُضَارِع	Chin, شِين
— (condition ¹), مضارع مُجْتَزِئ	Collectif (nom), إِسْمُ الْجِنْسِ
— (énergique léger), مضارع مُخَبَّب	Commentaire, شَرْح
— (énergique lourd), مضارع مُثَقَّل	Commentateur, شَارِح ج شُرَاح
— (indicatif), مضارع مَرْفُوع	Comparatif, أَفْعَلُ التَّعْضِيلِ
— (subjunct.), مضارع مَنْصُوب	Compellatif, مُنَادَى
Appositif, تَابِع ج تَوَابِع	Complément
Article, الأَلِفِ وَاللَّامِ ou أداة التَّعْرِيْبِ	(absolu), مَبْعُولُ مُطْلَف
Attribut, خَبَر	— (circonstanciel de lieu et de temps), مَبْعُولُ فِيهِ
Auteur, مُصَنِّب ج وَن	— (direct), مَبْعُولُ بِهِ
Ba, بَاء	— (indirect), مَبْعُولُ لَهُ
Çâd, صَاد	— (de motif), مَبْعُولُ مِنْ أَجْلِهِ
Cas (direct), نَصْب	— (de simultanéité ou de con- comitance), مَبْعُولُ مَعَهُ
— (indirect), جَرّ، خَبْر	Condition, شَرْط
— (nominatif), رَفْع	Conjonction, حَرْبُ عَطْفِ
	Conjugaison, تَصْرِيْبِ
	Conséquent (d'un rapport d'an- nexion), مُضَابِ
	Corroboratif, تَوْكِيْدِ

Dal,	دال	Exception,	شَاذٌ
D'al,	ذال	Exégèse,	تَبْسِيرُ الْقُرْآنِ
Déclinable,	مُعْرَبٌ جِ ات	Exprimé,	ظَاهِرٌ
Déclinaison,	إِعْرَابٌ	Fa,	بَاءٌ
Dérivation,	إِسْتِفَافٌ	Fath'a,	بَيْتَةٌ
Dérivé,	مُشْتَفٍ, مَزِيدٌ بِهِ	Féminin,	تَأْنِيثٌ
Détermination,	تَعْرِيْفٌ, مَعْرِفَةٌ	— (du genre),	مَوْثٌ
Déterminé,	مُعْرَبٌ	Forme,	وَزْنٌ جِ أَوْزَانٌ
Dha,	ظَاءٌ	Fulur,	مُسْتَقْبَلٌ
Dhad,	ضاد	Génitif,	خَبْضٌ
Dhamma,	ضَمَّةٌ	Genre,	جِنْسٌ
Diminutif,	تَصْغِيرٌ	— (commun),	مُسْتَوٌ
Diptole,	غَيْرُ مَنْصَرِبٍ	Glosateur,	مُكَشِّرٌ جِ مُكَشَّرُونَ
Discours,	كَلَامٌ	Glose (marginale),	حَاشِيَةٌ
Djezm,	جَزْمٌ	Grammaire,	عِلْمُ الصَّرْفِ وَالنَّحْوِ
Djezmié,	مَسْجُومٌ	Grammairien,	نَحْوِيٌّ جِ نَحْوِيَّونَ
Docteur,	بَفِيهِ جِ بُفَاءٌ	Ha,	هَاءٌ
Droit,	بِفِيهِ	Ha de silence,	هَاءُ السَّكْوَتِ
Duel,	تَثْنِيَّةٌ	H'a,	حَاءٌ
— (mis au),	مُتْنِيٌّ	Hamza,	هَمْزَةٌ
Énonciatif,	خَبَرٌ	Hémistiche,	مِصْرَاعٌ, شَطْرٌ
Équivoque,	إِلْتِبَاسٌ		

Impératif,	أَمَّرَ	Leçon,	دَرْسٌ جَ دُرُوسٌ
Impératif (prohibitif),	تَنْهَى	Lettre,	حَرْبٌ جَ حُرُوبٌ
Inchoatif,	مُبْتَدَأٌ	— (avec point diacritique),	مُعْجَمَةٌ
Indéclinabilité,	بِنَاءٌ، تَعَدُّرٌ	— (sans point diacritique),	مُهْمَلَةٌ
Indéclinable,	مُبْنِيٌّ	— (faibles),	حُرُوبُ الْعِلَّةِ
Indétermination,	نَكْرَةٌ، تَنْكِيرٌ	— (gutturales),	الْحُرُوبُ الْحَلْفِيَّةُ
Indéterminé,	مُنْكَرٌ	— (labiales),	الْحُرُوبُ الشَّعْبِيَّةُ
Infinitif,	مُصَدَّرٌ	— (lunaires),	الْحُرُوبُ الْقَمَرِيَّةُ
Interjection,	صَوْتُ جَ أَصْوَاتٌ	— (radicales),	الْحُرُوبُ الْأَصْلِيَّةُ
Interprétation,	تَرْجِمَةٌ جَ تَرَاجِمٌ	— (serviles),	الزَّرَايِدُ
Interrogation,	إِسْتِثْمَامٌ	— (solaires),	الْحُرُوبُ الشَّمْسِيَّةُ
Jim ou Djim,	جِيمٌ	Logique (la),	عِلْمُ الْمُنْطَفِ
Kaf,	كَافٌ	Madda,	مَدَّةٌ
Kasra,	كَسْرَةٌ	Marge,	هَامِشٌ
Kha,	خَاءٌ	Masculin,	مُنْذَرٌ
Khafdha,	خَفْضَةٌ	Métaphore,	إِسْتِعَارَةٌ جَ اِتَاتٌ
Lam,	لَامٌ	Métonymic,	كِنَايَةٌ جَ اِتَاتٌ
Lam-Alif,	لَامٌ أَلِفٌ	Mètre (en prosodie),	بَحْرٌ جَ أَبْحُرٌ
Lam (de commandem'),	لَامٌ أَمْرٌ	Mim,	مِيمٌ
— (de négation),	لَامٌ الْجَحُودُ	Morphologie,	صَرْبٌ
— (prohibitif),	لَا فِي النَّهْيِ		

Mot,	كَلِمَةٌ جَ كَلِمٍ	Nom (propre composé),	مُرْتَبٍ
Mû (par une voyelle),	مُتَحَرِّكٌ	— (propre dérivé),	مَنْفُولٌ
Nas'ba,	نَصْبَةٌ	— (propre primitif),	مُرْتَجِلٌ
Négation,	نَعْبِي, جُحُودٌ	— (propre simple),	مُبْفَدٌ
Nom,	إِسْمٌ جَ أَسْمَاءٌ	— (relatif),	الْأَسْمَاءُ الْمَنْسُوبُ
— (d'abondance),	إِسْمُ الْكَثْرَةِ	— (de temps),	إِسْمُ التَّرْمَانِ
— (abstrait),	إِسْمٌ مَعْنَى	— (d'une fois),	إِسْمُ الْمَرَّةِ
— (abstrait de	إِسْمُ الْكَيْفِيَّةِ	— (d'unité),	إِسْمُ الْوَحْدَةِ
qualité),	مَصْدَرٌ	— (de vase),	إِسْمُ الْوِعَاءِ
— (d'action),	بِأَيْلٍ	Nombre,	عَدَدٌ جَ أَعْدَادٌ
— (d'agent),	مُسْتَشْتَنِي	Nominatif,	رَفْعٌ
— (de la chose	إِسْمُ الْجِنْسِ	— (mis au),	مَرْفُوعٌ
exceptée),	إِسْمُ عَيْنٍ	Noun,	نُونٌ
— (commun),	إِسْمُ النَّوْعِ	— (de précaution),	نُونُ الْوَفَايَةِ,
— (concret),	إِسْمُ آلَةٍ	(comme dans	ضَرْبِنِي).
— (d'espèce),	إِسْمُ مُبَالِغَةٍ	Orthographe,	ضَبْطٌ
— (d'instrument),	إِسْمُ الْمَكَانِ	Ouaou,	وَإِوِ
— (d'intensité),	إِسْمُ حِرْفَةٍ	— (de concomitance ou de si-	— (de concomitance ou de si-
— (de lieu),	مَبْعُولٌ	multanécité),	وَإِوِ الْمَعِيَّةِ,
— (de métier),	إِسْمُ عِلْمٍ	Ouas'la,	وَصَلَّةٌ
— (de patient),		Ouvrage,	تَأْلِيْفٌ جَ تَوَالِيْفٌ
— (propre),		ou	تَصْنِيْفٌ جَ تَصَانِيْفٌ

Paragraphe, بُصُل جُ فُصُول	Personne, نَجَسٌ, شَخْصٌ
Participle (actif), بَاعِلٌ	— (1 ^o), نَجَسُ الْمُتَكَلِّمِ
— (passif), مُبْعُولٌ	— (2 ^o), نَجَسُ الْمُخَاطَبِ
Particule, حُرُوبُ جُ حُرُوبٌ	— (3 ^o), نَجَسُ الْغَايِبِ
— (du conditionnel), الْحَوَازِمِ	Philosophe, حَكِيمٌ جُ حُكَمَاءٌ
— (d'exception), حُرُوبُ الْأَسْتِثْنَاءِ	فَلَسْبِعِي جُ بِلَاسِبِعَةٍ ou
— (explétives), التَّرَوَائِدِ	Philosophie, حِكْمَةٌ, فَلَسْبِعَةٌ
— (restrictives), حُرُوبُ الْأَسْتِثْرَاكِ	Phrase, عِبَارَةٌ جُ آتٍ
— (du serment), حُرُوبُ الْفَسْمِ	Pied (en prosodie), جُزْءٌ جُ أَجْزَاءٌ
— (du subjonctif), التَّوَابِغِ	— (1 ^o du premier hémistiche), صَدْرٌ
— (du vocatif), حُرُوبُ النَّدَاءِ	— (1 ^o du second hémistiche), إِبْتِدَاءٌ
Parties (du discours), أَفْسَامُ الْكَلَامِ	— (dernier du 1 ^o hémistiche), عَرُوضٌ
Pause, وَقْفٌ, سَكْتٌ	— (dernier du 2 ^o hémistiche), ضَرْبٌ
Permutatif, بَدَلٌ	Pluriel, جَمْعٌ جُ جُمُوعٌ
— (de la chose inhérente), بَدَلُ الْأَشْتِمَالِ	— (brisé, rompu ou irrégulier), جَمْعُ تَكْسِيرٍ, ou مُكْسَرٍ
— de la chose par la chose), بَدَلُ الْكُلِّ مِنَ الْكُلِّ	— (de grande pluralité), جَمْعُ كَثْرَةٍ
— (de l'erreur), بَدَلُ الْغَلْطِ	— (de paucité), جَمْعُ قِلَّةٍ
— (de la partie pour le tout), بَدَلُ الْبَعْضِ مِنَ الْكُلِّ	— (de pluriel), جَمْعُ الْجَمْعِ

Pluriel (sain ou régulier), جمع سالم	Proposition (circonstancielle, adverbiale ou prépositive), جملة حَرْفِيَّة ou ظَرْفِيَّة
Poème, فَصِيْدَةٌ ج فَصَائِد	— (condition ^{ne}), جملة شَرْطِيَّة
Poésie, شِعْر ج أَشْعَار	— (nominale), جملة اِسْمِيَّة
Poète, شَاعِر ج شُعْرَاء	— (verbale), جملة فِعْلِيَّة
Point, نُقْطَةٌ ج نُقَط	Prose, نَثْر
Prédicat, مُبْتَدَأ	— (rimée), سَجْع, تَسْجِيْع
Préface, مُقَدِّمَةٌ	Prosodie, métrique, عِلْمُ العُرُوض
Préposition, جَارٌ, حَرْفٌ جَرٌّ	Quadrilètre, رُبَاعِي
Présent, حَاضِرٌ, حَالٌ	Qualificatif, نَعْتٌ, صِغَةٌ
Prélérif, مَاضٍ	Qualifié, مَنَعُوتٌ, مَوْصُوفٌ
Primitif, مُجَرَّدٌ, غَيْرُ مُشْتَفٍّ	Quiescent, سَاكِنٌ
Pronom, ضَمِيْرٌ	Quiescentes (rencontre de deux lettres), اِلْتِفَاءُ السَّاكِنِيْنِ
— (affixe), ضَمِيْرٌ مُتَّصِلٌ	Ra, رَاءٌ
— (apparent), ظَاهِرٌ	Racine, أَصْلٌ ج أَصُوْلٌ
— (démonstratif), اِسْمُ اِلْاِشَارَةِ	Radicale (1 ^{re}), ج
— (impersonnel), ضَمِيْرُ الشَّانِ	— (2 ^e), ع
— (isolé), ضَمِيْرٌ مُنْفَصِلٌ	— (3 ^e), ل
— (latent), مُسْتَتِرٌ	Rafa'a, رَفْعَةٌ
— (de rappel), الضَّمِيْرُ العَايِدُ	R'aïn, فَيْئِنٌ
— (relatif), اِلْاِسْمُ المَوْصُوْلُ	
— (sujet), ضَمِيْرٌ مُبْتَدَأٌ	
Proposition, جُمْلَةٌ ج جُمَلٌ	

Rapport,	نِسْبَةٌ	Sujet (d'un verbe
— (d'annexion),	إِضَافَةٌ	passif, نَايِبِ الْعَاِئِلِ
Rapportant (se),	عَايِدٌ	ou الْمَبْعُولِ الَّذِي لَمْ
Redoublé,	مُشَدَّدٌ	يُسَمَّرُ بِعَاِئِلِهِ
Règle,	فَاعِدَةٌ	Superlatif, أَفْعَلُ التَّضْيِيلِ
ou فِیَاسٍ	فَوَاعِدٌ	Suppression, حَذْبٌ
Régulier,	سَالِمٌ	Supprimé, مَحْذُوبٌ
ou فِیَاسِيٌّ	فِیَاسِيٌّ	Surnom, لَقَبٌ
Rhétorique,	عِلْمُ الْمَعَانِي وَالْبَيَانِ	Syntaxe, عِلْمُ النَّحْوِ
Rime,	فَاوِيَةٌ	Ta, تَاءٌ
— (continue ou uniforme),	رَوِيٌّ	T'a, طَاءٌ
Scansion (action	تَفْطِیْحٌ	Table (des matières), فَيْئْرَسَةٌ
de scander),	تَفْطِیْحٌ	Tachdid, تَشْدِيدٌ
Sens, signification,	مَعْنَى	Ta marbout'a, تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ
Serment,	فَسْمٌ	Tanoun, تَنْوِينٌ
Sin,	سِينٌ	Tha, ثَاءٌ
Singulier,	مُبْتَدَأٌ	Technique, إِصْطِلَاحِيٌّ
Sobriquet,	كُنْيَةٌ	Technologie, إِصْطِلَاحٌ جِ ات
Soukoun,	سُكُونٌ	Temps, حَالٌ زَمَانٌ
Sous-entendre (action de),	تَقْدِيرٌ	Terme (circonstanciel d'état) حَالٌ
Sous-entendu,	مُقَدَّرٌ	— (de lieu), ظَرْفٌ مَكَانٌ
Spécificatif,	تَمْيِيزٌ	— (de temps), ظَرْفٌ زَمَانٌ
Sujet,	بَاعِلٌ	

Tha,	ثَاء	Verbes (d'admira-	
Trilitère,	ثُلَاثِي	lion), اَبْعَالِ التَّعَجَّبِ	
Triptote,	مُنْصَرِفٍ	— (de cœur), اَبْعَالِ الْقُلُوبِ	
Verbe,	فِعْلٍ جِ اَبْعَالِ	— (d'immi-	
— (assimilé),	فِعْلٍ مِثَالِ	nence), اَبْعَالِ الْمُفَارَبَةِ	
ou	مُعْتَلِّ الْوَاوِ	— (inchoatifs), اَبْعَالِ الْاِنْشَاءِ	
— (concave),	فِعْلٍ اَجْوَبِ	— (de louange et de	
ou	مُعْتَلِّ الْعَيْنِ	blâme), اَبْعَالِ الْمُدْحِ وَالذَّمِّ	
— (défectueux),	فِعْلٍ نَافِصِ	Vers (en prosodie), بَيْتِ جِ اَبْيَاتِ	
ou	مُعْتَلِّ الْاٰخِيْرِ	Vocalisation, اِضْبَاطِ	
— (dérivé),	فِعْلٍ مُشْتَقِّ	Vocalisé, مَضْبُوطِ	
— (hamzè),	فِعْلٍ مَوْثَمُوْزِ	Vocatif, نِدَاءِ مُنَادِي	
— (intransitif),	فِعْلٍ لَازِمِ	— (présent), النَّكْرَةِ الْمَفْصُوْدَةِ	
— (irrégulier),	فِعْلٍ مُعْتَلِّ	— (abs'), النَّكْرَةِ الْغَيْرِ الْمَفْصُوْدَةِ	
— (doublement irré-	gulier),	Fعل لَعِيْبِ	Voix, صِيغَةِ
— (primitif),	فِعْلٍ مُجَرَّدِ	— (active), صِيغَةِ الْمَعْلُوْمِ	— (passive), صِيغَةِ الْمَجْهُوْلِ
— (régulier),	فِعْلٍ صَحِيْحِ	Voyelle (brève), حَرَكَةِ جِ اِتِ	
— (sourd),	فِعْلٍ اَصْمِّ	— (longue), حَرْبِ مَدِّ	
ou	مُضَاعَفِ	Ya, يَاءِ	
— (transitif),	فِعْلٍ مُتَعَدِّ	Za, زَاءِ	

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN.





LaArab.Gr

A165gr

171139

Author Abū al-Kāsim ibn Sadirah.....

Title..... Grammaire d'arabe.....régulier.....

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

